QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12297 - 4 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

- JEUDI 9 AOUT 1984

### Un an au Tchad

? Pautoroule

40-person in

Car y. 4-2-

12012 Sept. 1

4 . 2 . .

April 2 St. B. Carlo

State of the second

All Care to

gara a segun con con

2種 しょうじゅ

TRIPCL

sion

 $q(y,t) \approx -\infty.$ 

PACKET NOTES \$ 55° 5 6 6

James Comme

表面 10 · 10 · 10

A 15 5 5

4 🕶 🔧 : -

Nyasia. V

(2 - 1)

September 1

(7)オ ケーバ

A 1. 1. 1 .

1500

A 15

2.77.4 3 . . .

4. .. .

10 to ....

12.44

.

. :. .

4 2,00

. . . .

4

2 ... 17 31 -- 17

14.

14 ....

And STATE OF STATE

m la lavraison à l'is

Tisés à des fins miss

1 11/2

an mer Row

Service Services and the services

Administration of the second o

in the Crago

100 g

L'opération « Manta », dont le lancement avait marqué le retour de l'armée française au Tchad, fête son premier anniversaire le 9 août. Trois mille deux cents soldats se trouvent sur le terrain, a précisé, à cette occasion, sar les ondes de France-Inter, M. Charles Herns, en ajoutant : « Nous ne quitterons pas le Tchad tant qu'il y aura un soldat libyen » au sud de la bande d'Aouzou, cette zone frontalière du territoire libyen que l'armée de Tripoli occupe, en fait, depuis plus de douze aus.

Le déploiement d'un cordon sanitaire français dans le Sahel tchadien répondait à plusieurs objectifs. Tout d'abord, empêcher que la « légion islamique » libyenne et ses protégés locaux - les « coalisés » de M. Gou-kouni Oueddel — s'emparent de N'Djamena à l'occasion d'une offessive appuyée par l'armée régulière de Tripoli. Cette pre-mière tâche a été remplie. Le ministre de la défense n'a pas en tort de rappeler que «saus la présence des forces françaises les Libyens et leurs alliés seraient à N'Djamena ».

Il s'agissait également de mettre fin aux combats. A de rares exceptions près - notamment is destruction d'un Jaguar français en janvier 1984, - cette mission 2, jusqu'ici, coma le succès. Paris entendait, en outre, prouver à ses alliés airicains que la France continuait d'assumer ses responsabilités en participant, militairement, à la défense de l'« intégrité territorisle » de l'un d'entre eux. Les partenaires africains de la

L'opération « Manta » avait enfin pour ambition de créer les conditions d'un règlement politique. Sur ce plan-là, la seule présence, un an plus tard, d'un si fort contingent français est un constat d'échec. Une « conférence de réconciliation », prévue en janvier à Addis-Abeba, au siège de l'Organisation de l'unité airicaine, n'a pas pu se réunir. Un autre projet, à Brazzaville cette fois, semble se heurter à de sérieuses difficultés.

En effet, le président l'Issène Habré a profité de la protection française pour remettre en route un Etat tchadien en ruine et rallier à sa cause un certain nombre de dissidents, notamment dans le Sud peuplé et riche du pays. De leur côté, les « coalisés » semblent divisés et démoralisés, notamment parce que la Libye leur laisse peu de piace dans l'administration du Nord tchadien occupé par son armée.

Paris semblait avoir misé, du moins au départ, sur la quête d'un « troisième homme » susceptible de réconcilier les Tchadiens. Cette recherche était un leurre. Le seni interlocuteur valable reste le colonel Kadhafi. Celui-ci ne donnant, pour l'instant, aucun signe de vouloir retirer ses soldats du Nord tehadien, la doctrine officielle de la France voudrait que ses soldats demeurent an Tchad pour une durée encore indéterminée, que le terme d'« enlisement » plaise on non à Paris.

ROMPANT UNE TRÊVE D'UN MOIS

L'aviation irakienne bombarde un pétrolier près de l'île de Kharg

{Lire page 22.}

# Détournement

Les dix-huit pirates de l'air exigent de se rendre en France

Un Airbus d'Iran Air transpor-Un Airbus d'Iran Air transportant trois cent quatre pèlerins musulmans à destination de La Mecque.
a été détourné, dans la soirée du
mardi 7 août, peu après son décollage de Chiraz, par dix-huit pirates
de l'air qui ont intimé au pilote l'ordre de se rendre à Paris, après avoir
entouré son corps d'une ceinture
d'explosifs. L'appareil a effectaé
deux escales de ravitaillement à
Bahrein et au Caire et se dirigeait en
fin de matinée vers Rome où il a
reçu l'autorisation de se poser sur
l'aéroport militaire de Ciampino.
De source officielle française, on

l'aéroport militaire de Ciampino.

De source officielle française, on déclarait, mercredi matin, tout faire pour éviter que l'appareil iranien se pose à Paria. Des démarches ont été entreprises auprès des autorités italiennes pour qu'elles ne laissent pas repartir l'Airbus, s'il fait bien escale à Rome. On ajoutait que si l'avion iranien parvensit tout de même à se poser sur un aérodrome français, les auteurs du détournement seraient auteurs du détournement seraient immanquablement déférés au tribu-nal, et qu'il était exclu de leur accor-der le droit d'asile.

Cette nouvelle operation survient une semaine après celle du détour-nement d'un Boeing d'Air France à Téhéran, et la venue en France de l'Airbus d'Iran Air risquerait fort de l'Airbus d'Iran Air risquerait fort de détériorer davantage les relations franço-iraniennes, qui sont déjà dans une passe extrêmement difficile. En effet, alors que les enquêteurs français out mis en cause, mardi, le rôle des autorités iraniennes à la suite de leurs investigations, ces dernières, relayées par la presse, n'ont cessé depuis la conclusion de cette affaire de dénoncer l'attitude du gouvernement france asile aux « terroristes » de l'opposi-tion iranienne — et de prédire un ac-croissement de la vague de terro-risme contre les pays occidentaux.

Dans des circonstances analogues. Dans des circonstances analogues, lors des détournements d'un Fokker de la marine iranienne, le 15 juin, et d'un Boeing 727 d'Iran Air, le 26 juin, dont les auteurs, hostiles à la République islamique, avaient également exprimé l'intention de se rendre en France, une violente campagne control le seurement francement f pague contre le gouvernement fran-çais « complice du terrorisme et de

loppée. Les quatre militaires responsables du premier détournement devaient être · escamotés · par la police francaise après leur atterrissage à Nice, Paris ne domant pas suite à la de-mande d'extradition formulée par Téhéran, car les avions militaires ne sont pas visés par les conventions in-ternationales de La Haye sur la piraterie aérienne. Les deux auteurs du détournement du vol d'Iran Air devalent trouver refuge en Irak, après que Paris eut catégoriquement re-fusé de les accueillir.

Ces deux affaires amenaient les plus hauts responsables iraniens à prévoir que « l'insécurité règnerait sur toutes les lignes cériennes », si nn terme n'était pas mis à ces dé-gnant près de 90 mill tournements d'avions iraniens. Ce contre 66,5 en 1984.

pronostic se concrétisait, le 31 juil-let, avec le détournement d'un Boeing d'Air France vers Téhéran. Citant les observateurs à Féhéran, le correspondant de l'AFP dans la capitale iranieme affirme que l'ar-rivé, à Paris de l'Airbus d'Iran Air ne manquerait pas de susciter une campagne sans précédent contre le gonvernement français, et que, compte tenu de l'accumulation des différends entre les deux Etats, cette nouvelle épreuve pourrait bien ame-ner les deux pays au bord de la rup-ture de leurs relations.

## Automobile: 50 000 emplois d'un Airbus iranien devront être supprimés en cinq ans

Dans ses premières constatations, la commission Dalle recommande la mise en place d'un dispositif exceptionnel

Les premières constatations de la commission présidée par M. Dalle, PDG de L'Oréal, chargé par le gou-vernement d'an rapport sur l'auto-mobile, donnent le frisson. Les chiffres découlant des travanx de la commission montrent en effet que les mesures classiques (préretraites, aides au départ) ne pourront suffire pour résondre les problèmes socianx de la branche, de même que les mécanismes de financement usuels pour tenter d'allèger le poids de la dette et des charges financières pesant sur les deux groupes français.

membres de la commission, qu' • approximativement à la réa-lité industrielle des deux groupes •, les estimations chiffrées de la commission Dalle impressionnent.

Dans les cinq années à venir (jusqu'en 1989 inclus), ce sont 50 000 à 60 000 salariés, sur un total estimé actuellement à 235 000 ou 240 000 personnes, qui devraient quitter les deux groupes français, cela en sus des départs naturels, estimés de 1,5 à 2 % des effectifs par an, soit, sur cinq ans, de 18 000 à 24 000 personnes, et compte tenu de l'embauche nécessaire de jeunes (2 400 environ per an, soit 12 000 au total).

La commission a, en effet, estimé qu'il était indispensable que les deux groupes améliorent leur productivité groupes améliorent leur productivité de 7% par an, ce qui se traduirait par une baisse correspondante des effectifs salariés, en supposant que la production se maintiendrait à un niveau au moins égal à celui de 1983 - ce qui ne sera pas le cas en 1984. En sus de ces allégements dans le

secteur automobile proprement dit, la Fédération des fabricants d'équipements a estimé que, dans ce sec

Bien qu'extrêmement théoriques, et ne correspondant, selon l'un des devraient être également supprimés devraient être également supprimés dans les cinq ans à venir, ce qui portorait le total des allégem d'effectifs nécessaires dans la branche à soixante-dix mille ou à quatre vingt-cinq mille au minimum (sam tenir compte d'un certain nombre de secteurs comme le pneumatique ou la réparation automobile, également en difficulté).

Face à l'ampleur du problème posé, il est clair que les méthodes classiques, telles les mises en préretraite ou l'aide au départ des immigrés, ne peuvent suffire. D'où l'idée, actuellement à l'étude, de créer pour le secteur une procédure spéciale s'apparentant à la Cesse integra-zione italienne (*le Monde* des 17 janvier et 25 juillet). Une telle solution serait d'autant plus nécessaire que les deux constructeurs, de plus en plus pressés par la matwaise comjoncture et sonhaitant peut-être battre le fer pendant qu'il est chaud, auraient fait savoir qu'il serait utile, voire indispensable, que ces allége-ments s'effectuent le plus vite possible, notamment dans les dix-huit

> VÉRONIQUE MAURUS. (Lire la suite page 19.)

### JEUX OLYMPIQUES

- Nette domination américaine en sports équestres
- Deux médailles de bronze francaises : Michel Nowak (judo) et équipe féminine au fleuret

(LIRE PAGES B ET 9 LES ARTICLES DE NOS ENVOYES SPÉCIAUX.)

#### L'OCDE ET LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DE LA FRANCE

## la recherche d'une meilleure croissance

De la rigueur, encore de la rigueur. Les experts de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) ent pas d'autre voie à suivre n'imaginent pas d'autre voie à suivre pour la France. Dans l'étude annuelle qu'ils viennent de publier, ils y expriment nettement leur crainte de voir le pays relâcher son effort sur les prix, sur les rémunérations, sur le pouvoir d'achat. Bref, l'OCDE encourage la France à poursuivre le redressement qui s'est opéré en 1983, mais elle l'avertit des dangers qui la menacent presque en

L'Organisation internationale part d'une nécessité : celle de rétablir définitivement l'équilibre du commerce extérieur. Cela s'impose à une économie qui s'est largement ouverte à l'étranger puisque le volume des importations représente plus de 21 % de son produit intérieur brut, contre 8 % aux Etats-Unis et 12 % au Japon. Cela s'impose aussi en raison d'un endettement extérieur dont la charge annuelle va aller en augmentant jusqu'en 1988, attei-gnant près de 90 milliards de francs,

par FRANÇOIS SIMON Or la France est mai armée pour

mener ce combat, la perte de compétitivité de son économie étant flagrante, indique l'OCDE, qui se livre, en la circonstance, à une analyse dé-taillée du vieillissement de notre appareil de production. L'administration précédente y est

implicitement secusée d'avoir, de-puis 1973, laissé le pays se désindustrialiser. La « pyramide des âges » en matériel dans l'industrie » resmble à celle d'une population sans enfants. De toute évidence, l'industrie n'a pes suivi le courant de modernisation indispensable. Pour redresser la situation, il faut investir et en donner les moyens au secteur productif, en le faisant bénéficier d'un meilleur partage de la valeur ajoutée. Pour cela, il convient de peser sur les rémunérations et donc d'accepter une stagnation du pouvoir

Ce sont toujours les experts du l'OCDE qui parient mais qui ne voit que leur langage se confond avec ce-lui que renait le gouvernement de M. Mauroy, du moins depuis le

25 mars 1983 ? Comme s'il était impossible de voir les choses autrement et même de faire autrement. Le nouveau gouvernement de M. Fabius entend-il nuancer ce propos? On l'ignorait au secrétariat de l'Organisation internationale, où l'étude a été rédigée avant que M. Mauroy donne sa démission et que M. Delors

quitte la Rue de Rivoli. Mais toutes les précautions avalent été prises, comme s'il s'était agi de prévenir la moindre velléité de changement de cap : la politique de rigueur actuelle paraît la seule possible; attention as comportement de rattrapage qui risque de se manifester si les objectifs en matière de prix étaient sensiblement dépassés ; une réduction de la durée du travail doit être subordonnée à une non-augmentation des coûts salsriaux; il convient d'éviter toute action prématurée de relance. Ce sont là les moindres recommandations de

Que la porte est donc étroite ! D'autant plus que si on assiste à un retour aux grands équilibres, cela se fait au détriment de l'activité écono-

(Lire la suite page 20.)

#### *AU JOUR LE JOUR*

Fleurs

A Cannes, un garçon de dix-neuf ans a tué sa logeuse, non pour la voler, mais parce que, a-t-il expliqué, « elle était juive ». Le mari de la victime était mort en déportation il y a quarante ans.

Amateur d'armes et de souvenirs de l'armée allemande. le meurtrier avait, au moment de l'attentat de la rue Copernic, manifesté bruyamment sa satisfaction.

Jardinier de son état, employé chez un horticulteur, ce nazillon obstiné est passé à l'acte pour des raisons que les psychiatres étudieront. Se rassurera-t-on en concluant à l'acte isolé d'un déséquilibré ?

On peut déjà constater que le terreau des esprits faibles est fort arrosé, ces temps-ci, par les jardiniers du racisme. S'étonnera-t-on si, parfois, y germent et s'énanouissent les fleurs de la haine ?

BRUNO FRAPPAT.

#### LE SÉNAT ET LE RÉFÉRENDUM

## les non-dits d'un débat faussé

trois tonalités, trois registres dont l'opposition a usé, au Sénat, pour refuser le projet de réforme constitutionnelle, ce référendum sur les référendums souhaité par M. Mitterrand.

M. Etienne Dailly a voulu tourner le garde des sceaux, pourtant talentueux, en dérision. M. Jean Lecanuet s'est révélé sous un jour peu « centriste » (même si l'argument l'était parfois) : ∢ Regardez-les I, regardezles, regardez-les », s'écriait-il, montrant du doiet les socialistes, comme s'il s'agissait de pestiférés. M. Charles Pasqua s'était réservé l'humour, et, en même temps, la clarté, en proposant aux Français de jouer le pouvoir au jeu du « stop ou

C'est cette clarté-là que l'on retiendra, plutôt que l'atmosphère ou l'anecdote d'un débat qui est, certes, resté, pour l'essentiel, sur un terrain très classique, mais qui vaut aussi

par J.-M. COLOMBANI

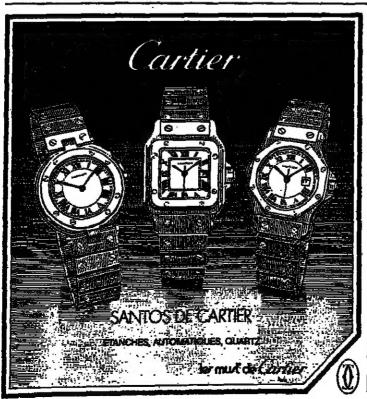
Le majorité sénatoriale, sous la houlette de MM. Pasqua et Lecanuet, n'a pas mis son drapeau dans sa poche : c'est à ce président-là qu'elle refuse une réforme qu'elle avait, pourtant, elle-même appelée de ses vœux. Les « contradictions » relevées par le garde des sceaux pèsent peu, à ses yeux, au regard de l'opportu-

Le référendum demandé sur l'école n'avait d'autre objet que de contraindre le président de la République à se démettre, après le désaveu que lui aurait infligé le pays sur le projet de loi Savary. M. Mitterrand ayant préféré se soumettre, en retirant ce texte, il ne peut plus être question que de dissolution de l'Assemblée nationale, pour renvover dans l'opposition une majorité qui n'est plus que « formelle » (M. Lecanuet), ou « cliniquement morte » (M. Pascua).

débat aux cartes biseautées décou-lent de cet objectif et deviennent secondaires. C'est tant pis pour le vrai problème juridique. Celui-ci n'a été qu'évoqué par les intervenants, après avoir été plus précisément traité par M. Badinter. Il peut se résumer en deux questions : les libertés font-elles partie, comme l'a dit M. Dailly, du « bloc de constitutionnalité » (notamment à travers le préambule de la Constitution), dont la «clé» appartient au Parlement, sous le contrôle du Conseil constitutionnel, et ne risque-t-on pas, en les soumettant à d'éventuels référendums, de les soustraire à ce contrôle et de les détacher de la Charte fondamentale ?

Deuxième question : quel peut être le rôle du Conseil constitution-

(Lire la suite page 6.)



M. Robert Hersant veut-il réellement vendre « France-Soir » ? Ce serait priver son groupe du quotidien le plus diffusé à Paris (malgré sa chute), et dont il est bien difficile de connaître l'état exact de la gestion (« le Monde » du 8 août). Le cas « France-Soir » n'est toutefois pas à dissocier de la baisse continue de la presse quotidienne éditée à Paris. Un phénomène qui touche surtout les journaux les plus « populaires ».

E Centre d'études des sup-ports de publicité (CESP) / vient de publier les derniers résultats de ses sondages pour la presse (1). La lecture des quoti-diens y apparaît en baisse: 55,8 % des personnes interrogées déclarent lire un quotidien (12,1 % au moins

un quotidien national, 47,1 % au

oins un quotidien régional), contre 57.3 % dans la précédente enquête.

Ce n'est pas un phénomène nouveau : depuis dix ans, l'« audience » de la presse quotidienne (personnes déclarant lire et non acheter un journal) diminue, en particulier pour ce qu'il convient d'appeler les quotins nationaux, c'est-à-dire ceux édités à Paris. Entre 1974 et 1984, cette audience est tombée de 7 510 000 lecteurs à 5 787 000, soit une perte de 1 723 000 lecteurs, près du quart (23 %) (2).

Depuis dix ans, aucun titre ancien de la presse quotidienne nationale n'a échappé à la baisse de son tirage et de sa diffusion (c'est-à-dire des exemplaires vendus, au numéro ou par abounement, ou distribués gratuitement). En 1973, l'ensemble des quotidiens nationaux d'information générale et politique totalisaient (pour sept titres) 2 903 602 exemaires contrôlés par l'Office de justification de la diffusion (OJD) (3). En 1983, la diffusion globale n'est plus que de 2 080 198 pour neuf titres : l'Aurore a prati-quement disparu (intégré au Figaro), mais les trois nouveaux venus (le Matin de Paris, Libérotion et le Quotidien de Paris) repré-sentent quelque 340 000 exemplaires. Au total, 823 404 exemplaires en moins, soit : 28 % : on retrouve un résultat du même ordre que celui de l'audience.

#### Mort de deux titres

Ces données recouvrent mal des situations différentes qu'éclaire le graphique que nous publions. Ainsi, les trois « ténors » des quotidiens nationaux sont tous en baisse, mais dans des conditions différentes ; le Monde voit sa diffusion diminuer. entre 1973 et 1983, de 4 %, le Figaro de 10 % et France-Soir

## **CORRESPONDANCE**

#### Les médias, encore et toujours...

fil des jours, la complaisance avec laquelle la radio et la télévision nationales se font les porte-voix de l'opposition, le plus souvent sans contrepartie:

- Elles ont déjà - enterré » le référendum proposé par le président de la République : « il n'y aura pas de référendum », entend-on à longueur de journée. Après tout, qu'en savent-elles ? - Après la déclaration de

M. Laurent Fabius devant l'Assemblée nationale, je n'ai entendu sur aucune chaîne mentionner l'intervention de M. Lionel Jospin. Son argumentation serrée face aux manœuvres de la droite pouvait donner lieu à réflexion et à commentaires. Non, pas un mot, tandis qu'on nous res-sassait les piteux propos d'un

- Après le long numéro exé-cuté à la télévision par M. Le Pen,

Je suis indigné d'observer, au le MRAP a demandé un droit de réponse, afin de réfuter (ou au moins de combattre) les thèses du leader «xépophobe», comme il s'intitule lui-même. Aucune suite à cette légitime requête.

> Qui ose encore prétendre que la radio et la télévision françaises sont «aux mains du pouvoir»
> — on disait du temps de M. Mauroy. - du pouvoir socialocommuniste = ?

> Ceux qui l'affirment ne seraient-ils pas les mêmes qui envahissent les ondes nationales ?

La gauche a sans doute montré trop de vertu (au sens où l'entendait Montesquieu) en se gardant de pratiquer la «chasse aux sorcières . à l'instar des septennats précédents. L'ennui, c'est qu'il nous faut ingurgiter le bouillon de ces mêmes sorcières!

PIERRE TABART

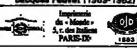
#### Le Monde-

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

#### PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, S DA: Marco, 4.20 dir.; Tunisis, 350 m.; Allemagne, 1,76 DM; Autriche, 17 sch.; Selgiqua, 28 fr.; Canada, 1.20 S; Câta-d'ivoire, 300 F GFA; Denomark, 7.50 kr.; Espagne, 110 pes.; E-U., 1 S; G.-B., 55 p.; Grèce, 65 dr.; Irianda, 85 p.; Italia, 7 560 L; Liban, 375 P.; Libye, 0,350 DL; Libosenbourg, 28 f.; Morvèga, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 f.; Portugal, 85 esc.; Sénégal, 300 F CFA; Suède, 7,75 kr.; Suème, 1,50 f.; Vongoshade, 110 pd. Edité par la S.A.R.L. le Monde

Anciens directeurs : t Beuve Méry (1944-1969) quas Feuvet (1969-1962)



nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

#### **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

341 F 605 F 859 F 1080 F **TOUS PAYS ÉTRANGERS** ETRANGER

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 381 F 685 F 979 F 1 246 F

- IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie afrienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définités ou novisoires (deux semaines ou plus); nos bonnés sont invités à formuler leur de-nande une semaine au moire avant leur

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

#### Telle est la leçon à tirer, en effet, d'une observation des chiffres dans cette dernière période : si la presse quotidienne parisienne se porte mal en général, les journaux « populaires - se sont effondrés. Ils semblent avoir mal supporté la concurrence accrue de la presse magazine et, surtout, des grands moyens de communication audiovisuels, dans un pays où, traditionnellement, on

pénétration parfois impressionnants (Alsace), n'a pas connu pareille En 1970, cinq titres pouvaient être classés comme quotidiens · populaires », c'est-à-dire recrutant une majorité de leurs lecteurs dans les milieux les plus modestes : France-Soir (868 927 exemplaires diffusés), le Parisien libéré

(749 699), l'Aurore (318 299), Paris-Jour (246 236), l'Humanité

lit bien peu. Phénomène purement

français, et même parisien : la presse

quotidienne régionale, aux taux de

plus tard, deux titres ont disparu: l'Aurore – qui baissait régulière-ment – a été absorbé, à partir de 1978, par le Figaro, sans que celuici, lui-même en baisse régulière jusqu'en 1980, récupère son lecto-rat : Paris-Jour, l'héritier de Franc-Tireur, est suicidé le 27 jan-vier 1972 par sa propriétaire, M= Simone Del Duca, à la suite d'une grève de la rédaction, alors que le titre était passé de 96 654 exemplaires en 1960 à 259 395 en 1971 (5,3 % d'augmentation sur l'année précédente).

d'autre part, leur diffusion considérablement diminuer. Celle de France-Soir a baissé de plus de moitié (418 830 à l'OJD de 1983), et celle du Parisien libéré, qui a chuté radicalement lors de la grande grève des ouvriers du Livre en 1975, a retrouvé à peine 45 % de son niveau antérieur (340 741); c'est encore

DIFFUSION DES QUOTIDIENS

(Chillians on millions)

Source : Office de justification de la diffusion (OJD), sant pour Libération et le Quotidien de Paris. Les chiffres incluent

nts-magazines pour le Figuro et France-Soir.

(145 722); soit. en tout. l'Humanité, dont la diffusion est 2 328 883 exemplaires. Treize aus certes beaucoup plus modeste et qui certes besucoup plus modeste et qui bénéfic des efforts de ses militants, qui a été le moins touché : 25 421 exemplaires de moins qu'en 1970, soit tout de même 17,4 % de

> Pour ces cinq titres, ce sont 1 499 010 exemplaires en mains, soit use chute de 62 %. Des lecteurs perdus pour les quotidiens

#### La haisse de fin de semaine

A côté de cette hémograpie, la création des trois « petits » titres de la presse quotidienne parisienne ne fait pas le poids. D'abord, le lectorat n'est pas le même, il concerne piutôt la clientèle traditionnelle des autres quotidiens (le Figaro, le Monde...). D'autre part, le Matin de Paris et le Quotidien de Paris cat recom-

mencé à baisser après l'embellie de 1981 : seul *Libération* poursuit son ascension et devrait dépasser en 1984 les 100 000 exemplaires, seion

Un autre phénomène inquiète les éditeurs de quotidiens nationaux : la baisse des ventes, dans la capitale, entre le lundi et le samedi. Senis des quotidiens ayant opté pour une for-mule magazine de fin de semaine ont renversé la tendance : les chiffres à la hausse du Figuro s'expli-quent par les performances du Figuro-Magazine; mais la diffusion du quotidien baisse aussi sur Paris du landi au vendredi et d'aunée en

Le changement politique de 1981, en apportant un sarpins d'exemplaires à cinq titres (le Main de Paris, le Figuro, le Monde, le Quo-tidien de Paris, Libération) par rap-port à l'année précédente, n'aura donc été qu'un seu de paille et non un phénomène capable de renverser la tendance lourde des quinze des nières années. Les journaux « popu-laires » n'avaient du reste pas pro-fité de ce regain d'intérêt éphémère

#### YVES AGNÈS.

(1) Trois vagues d'enquêtes entre octobre 1983 et juin 1984 ; 16 415 per-sonnes interrogées lors de la deuxième

(2) Le Monde, le Figuro, le Parisies libèré, France-Soir, l'Humanité, la Croix, l'Aurore en 1974, susquels sont venns s'ajouter pour 1984 le Matte de Paris, Libération, le Quotidien de Paris.

(3) Nous exchues Combat de cus (3) Noss exchans Combar de cas chiffres. L'ancien quotidien d'Henry Smadja diffusait en 1970 environ 28 000 exemplaires, non coordiés par l'OJD. Dispara le 3 août 1974, il diffusait aions à moins de 16 000 exemplaires. Le Quotidien de Pariz, jamei la 15 février de la même asuée par M. Philippe Tesson, em ancien réducteur en lippe Tesson, son ancien reducteur es chef, lui avait pris environ le moitié de

Les melleus mil	ésbes	depute 190
··· · · The	Annie	Escaphica Mink
France-Guir Le Parision Bifri Le Monte Le Figuro L'Aurore Le Maria de Paris L'Hamanhi La Croix Libéralies Le Quotidies de Paris	1962 1973 1979 1963 1963 1964 1970 1970 1983	1 SEE (AT 185734) 185734 1857376 1844077 1844075 1844055 1884055 188207077 195400 (18

(1) Chiffres non OJD.

## Le «France-Soir» de M. Hersant

Kessel et Bodard signalent à la une

de France-Soir, où les envoyés spě-

ciaux du journal, cette ruche de six

cent cinquante journalistes, coursient

le monde entier. Epoque faste où huit

éditions sortaient rue Réaumur, de

jour comme de nuit. Et Pierre Laza-

reff, d'une dépêche anodine sur une

éclipse de Lune invisible en plein

après-midi, créait l'actualité : « A

14 h 53, annonçait la manchette,

l'ombre de la Lune balaiera Paris à le

« Une vie de milliardaire »

il n'y a pas autourd'hui, dans is

rédaction de France-Soir, un journe-

liste ancien qui n'y aille de son anec-

dote émue. Ainsi celui-ci, alors écho-

tier, collaborait avec dix autres aux

« Potins de la commère », de la grande Carmen Tessier, l'intime des

ministres. e Je menais alors, raconte-

t-il, une vie de milliardaire. Un mois

dans les stations de sports d'hiver

dans les stations de sports à raver dans les plus grands palaces, un mois au Majestic sur la Côte d'Azur. Nous étions à la hauteur de notre clientèle; et, quand je rencontrais le shah à Saint-Moritz. J'étais au palace de Saint-Moritz. >

Un reporter, kui, raconte l'histoire

d'un ancien joueur de poker invétéré qui avait besoin d'urgence de

10 000 F. On lui signait le jour même

un billet de caisse : « Et pour le rem-

teur. « Ne pense plus à ça, petit », répondait le chef de service. « Pierre

Lazareff ignorait jusqu'au sens du mot économie », a tranché dans son

livre Charles Gomba

ment ? », demandait le rédec-

esse de 300 km/heure. »

#### II. – Les orphelins de Pierre Lazareff

RANCE-SOIR, comme d'autres eut rendez-vous avec le succès. Son heure de gloire fut celle des débuts de la Vª République. Le quotidien de la rue Résumur se vendait alors à plus de 1,3 million d'exemplaires, contre 400 000 aujourd'hui. France-Soir n'a pas trouvé son second souffle, « L'âme

du journal flotte », explique un rédec-

France-Soir, ce fut avent tout Pierre-Nathan Lazareff, né à Paris le 16 avril 1907 d'une famille d'immigrés juits de Bessarabie. Il ne dépassa pas le certificat d'études. Sa vocation pour la presse fut, elle, îrrésistible : « Le journaliste, disait-il en citant Gaston Leroux, c'est le diable boiteux qui ouvre les toits. » Ce diable d'homme fut avant la guerre directeur général de Paris-Soir, dont le tirage passa en cinq ans de 134 000 exemplaires à 2 400 000. Il prendra, après la guerre, la direction de la rédaction de France-Soir qui succédait, en 1944, à un quotidien né de la Résistance, Défense de

Et Pierrot-les-Bretelles, comme le sumommaient ses rédacteurs, en fera un grand journal populaire ; « Le journal aveit pour mission de révéler les nouvelles chaudes, raconte Charles Gombault, la second de Pierre Lazareff, dans son livre Un iournal, une aventure. Et l'ardeur fabuleuse communiquée par le patron à tous ses collaborateurs entretenait le mouvement perpétuel. Pierre Lazareff, c'était la vie. »

Ecoutons aussi Jean-Claude Larny, qui entrait, jeune rédacteur de vingt-trois ans, à France-Soir en 1965 ; « Pierre Lazareff était bondissant, multiple, c'était un type fabudans un milieu qui a la fibre des gens simples, il resta toute sa vie sensible aux malheurs de Margot. »

Le journalisme qu'il pretique dépassa ce stade larmoyant en don-nant la parole à des auteurs capables de hausser le reportage à un genre littéraire (1). Années glorieuses où par NICOLAS BEAU colonnes à la une ». Colisboration risquée avec le monstre audiovisuel. premier concurrent de la presse populaire. Concurrent, mais complice également : le principal renouveau rédactionnel de France-Soir, ces dernières années, aura été une refonte réussie des pages télévision, qui a certainement contribué à enrayer la baisse du tirage, aujourd'hui stabili-

ERATION SE AND

Le déclin fut ensuite calui d'un journal victime de sa taille. L'état-major de France-Soir, pléthorique, se divisa avant même la disperition de Pierre Lazareff en 1972. Celui-ci, atteint d'un cancer, n'arbitrait plus les demières années de sa vie entre des clans rivaux. « Pierre Lazarett combattait à la fin pour sa propre vie, ce qui l'a fait cesser de réfléchir au journal, passé au deuxième plan », explique Charles Baudinat, qui fut rédacteur en chef de France-Soir entre 1969 et 1972. A sa mort, les querelles éclatèrent au grand jour, et la value des rédacteurs en chef et des directeurs témoigna de la difficile

#### Le fait divers

faisalent de France-Soir, en 1976 encore, un journal attirant. Ainsi Vincent Lalu, aujourd'hui directeur de la rédaction du Matin, abandonnera-t-il à cette époque l'Express : « Je me suis éciaté alors », résume-t-il, pour parier des trois mois passés à France-Soir. Mais, à l'arrivée de Robert Hersant durant l'été de 1976. quitte avec quatre vingts autres journalistes la rue Réaumur.

France-Soir ou la poule aux œufs d'or : le déclin commença sous le Le nouveau directeur, M. Paul Winkler, qui s'est installé dans le fauteuil prestigieux de Pierre Lazarègne du fondateur. Le journal, dès 1965, a fait moins d'un million reff, y restera jusqu'è sa mort, en septembre 1982. Rêve d'une vie d'exemplaires. Les raisons de la chute étaient d'abord externes : Pierre Lazarett, à partir de 1959, par-ticipe au magazine télévisé « Cinq pour cet homme de presse, rêve tardif, alors qu'il avait près de quatre-

vingts ans. « Les services l'ont emporté sur la direction », explique Richard Liscia qui, faute de moyens démissionna de son poste de rédacteur en chef en octobre 1981. « Je sentals l'épaisseur de la haine quand je rentrais dans la salle de rédaction, simplement parce que j'étais un homme neul qui tentait d'apporter quelque chose. » Le bureau de Pierre Lazareff, devenu une salle de conférences, n'a jamais été occupé depuit se mort. Aucun homme ne s'est imposé : la rédaction est restée orpheline de son fondateur.

Les négociations successives entre le Livre et M. Robert Hersant se sont faites, depuis huit ans, au détriment de la rédaction : deux cents journalistes encore en 1976, cent quarante six début 1984 et à peine l'année. La service étranger, qui comptait vingt bureaux permanents à travers le monde à la belle époque, est devenu squelettique. Seules les informations générales, service-phare du journal, ont été relativement épargnées ; et, ces derniers temps, assez systématiquement priviligiées : ainsi rance-Soir titrait sur un fait divers le jour du discours d'investiture de M. Leurent Fabius devent l'Assembiée nationale : « France-Soir doit rester fidèle à se formule, un journal de faits divers », affirme le directeur de la rédaction, M. Guy Letellier, qui ajoute : « Le départ des ministres communistes du gouvernement, pour moi, c'est un fait divers. »

Est-ce là la seule voie rédactionnelle à suivre ? On peut en douter. Mais, aujourd'hui, il n'y a pas grand monde au sein du groupe Hersant pour réfléchir sans visées politiques ni amère-pensées comptables à ce que devrait être, en 1984, un grand icumal populaire:

. FIN

(1) Voir à ce sujet le livre de Jean-Claude Lamy, Pierre Lazareff à la une, chez Stock.

PROCHE-ORIENT

Liber THE PARTY OF THE P

S retrouvailles drugo chett The Supplier Committee and

> Ag . 3 1967 # 41 h ia www.ett 🖋 ... See 101 47 Gert Gil Einen au fremme ich ich -一 2一月日食物 印象物

> 12 × 🎥 🗯 HE THE ! THE WATER PROPERTY. top Inches A CONTRACTOR OF . . 1 45 6 Parl 306 · in this to literate The Control of the Co The As an Full Country

white and the -- - - Ar - British Later the second of the しんかき かんがず強要す Proper de . Tregere TATE THE PARTY OF THE # 100 Tel 化化二氯酚磺胺 野事者 计线管 internet ift west att Find States A SE PROVINCE

Load to distant the in a to tay transfer a Briffe Reta STA CONTRACTOR SE SECTION na nativativate v 4034 (# again in mangagan in : LICELLY SECTION THE ST STANSACTOR

· 中国 被解决的 · 中 化 磷酸磷酸 離 納塔

mineral de karpel

CONTRACTO MAZGON AN AN

一致对益偏难 遭 克拉斯多亚达

AIR AG TAIR BERNET H.

a uden eine mein ge im

in the integration makes CONTRACT OF BARRIES AND and " Days well-gave

STATES AND IN

SERBRIGH BERTE tra a la Miner de la casa.

tale, & Expenses ar-

ie ather beiten.

ा भारती संबंध के हमार शहर है

The wasting of the

· विक्रांतिक जिल्ल क्रुक्तानुष्ट

计多字符 医细胞溶解性 核膜

TOTAL TRANSPORT

· \*\* \$14(1 46 4

White Ma process.

to those this rail

Ed James way

The training manager

The state of the s

1.1 th Wagers

t - prompte

· / 10 % 254.

Sec. - 8:5

The All work

the same and

Marcon San Market

SET THE SET OF THE SET

is:näi

EWAPLY DONNE

751 Se . ;

75 mm.

\$80.34 · ·

ec 2:

to make 1972 in the

AND STREET, SHOWING Mill Samer 4 Jakidigana 1988 S 7年中でおれた。 Alpha are a rate ringisia ye dan in

to Bermite 化溶解性 豑 胂 n a bride of sufference un den ullegeneren mentality of the said

Arab LINERATI ANADAT CONDITIONNEL AMERIC I W. SHIMON PERES POUR ! DROUT C

> Name of Street Meninge fige fleeigene gege telligene geg feite Fige fi s most ge je tellige ge je lan property A SHORT OF THE Property galler Page 30 Min Million 5 To Million 5 To

andrew augusta Mer of patrons Dead Mary per the pass of segram biller g almiret gan bug, Alex grit Services and

or in Spine

\*\*\* LALE 



depuis 19)

1466.49

a Awarta ya Tibo

Hersant

1 ... 40.4

## <u>étranger</u>

#### **PROCHE-ORIENT**

#### Liban

#### LA REALPOLITIK SEMBLE DOMINER LA SCÈNE POLITIQUE

#### Les retrouvailles druzo-chrétiennes du Chouf

De notre correspondant

Beyrouth. - Que de chemin par-couru : M. Camille Chamoun au Chouf accueilli à bras ouverts par M. Walid Joumblatt: les deux nommes, main dans la main, à Deirel-Kamar et Moukhtara. Ce n'était plus arrivé, non pas depuis 1975, date du début de la guerre du Liban, mais depuis 1952. En langage libanais, tout ce qui est en train de se produire est chargé de symboles.

Le Chouf, c'est, dans l'histoire immédiate, la toute récente bataille de la montagne qui, en septembre dernier, à partir de la victoire du PSP druze de M. Walid Joumblatt, parachevée en février 1984, sur les forces libanaises (milices chré-tiennes) a amorcé le rééquilibrage des rapports internes intercommunautaires et des influences syriennes et israéliennes. Ce sont aussi des massacres - un millier de chrétiens et deux cents druzes environ, la disproportion provenant essentiellement du fait que le camp victorieux a occupé beaucoup plus de villages . ennemis - que le camp vaincu - et un exode qui a vidé le Chouf et la région d'Aley attenante de tous ses

Le Chouf, c'est, en remontant d'un siècle un quart le cours du temps, un massacre encore plus meurtrier : douze mille morts chrétiens, quelques centaines de druzes,

Ce qui n'a pas empêché cette région de la montagne de redevenir le berceau de la coexistence harmonieuse intercommunautaire et de le demeurer - à un incident près : le massacre d'une centaine de chrétiens après l'assassinat de Kamal Journblatt, le 16 mars 1977 - durant les huit premières années de la

MM. Chamoun et Joumblatt sont-ils en train de faire passer le Chouf de la coexistence à la concorde après les tragiques évêne-ments de l'an dernier, mettant fin du même coup à l'épreuve de force entre leurs deux clans? Déjà quelques familles, une cinquantaine, sont retournées à Deir-el-Kamar après de ce village chrétien, à l'époque assiégé par la milice druze. L'atmosphère a bien changé, qui y permet aujourd'hni les retrouvailles druzochrétiennes, mais il saudra du temps et de la persévérance pour que les chrétiens soient vraiment rassurés. M. Walid Joumblatt en a conscience, et il multiplie les gestes d'apaisement. Il souhaite d'ailleurs réellement un retour des chrétiens dans - son - Chouf pour trois raisons évidentes.

D'abord parce que c'est précisément - son - Chouf et que sa suprématie y est incontestable et incontes tés. Ce jeune bomme qui a aujourd'hui le vent en poupe et de plus en plus la cote chez les chrétiens eux-mêmes - - il n'a pas commis une erreur, pas même un faux pas depuis le 6 février dernier », dit-on de lui à Beyrouth-Est - 2 su trouver les mots et les gestes qu'il faut à l'égard du vieux mon-sieur et du leader chevronné qu'est Camille Chamoun,.. Mais le maître

Deuxième considération : les druzes n'ont certes pas intérêt à laisser se perpétuer le vide créé dans leur région par l'exode des chrétiens, surtout sur le littoral où il risque d'attirer une poussée chiite qui ferait la jonction entre la banlieue sud de Beyrouth et le Sud tout court. Démographiquement, les druzes ne font pas le poids.

des lieux, c'était incontestable-

Enfin, et ce n'est pas la moindre de ses motivations, par tempéra-ment, culture et conviction, Walid Joumblatt est profondément favorable à la pérennité d'un Liban multicommunautaire dont la cohabitation druzo-maronite, singulièrement du Chouf, constituerait la pierre angulaire. Cela a été répété sur tous les tons au cours de la rencontre de dimanche dernier\_

Les Libanais auraient-ils fini par comprendre qu'ils n'ont de salut que dans leur entente? Il ne faut certes pas exclure des retrouvailles Chamoun-Joumblatt un vague relent de calcul antiphalangiste de la part de l'un et de l'autre. Mais il s'est produit, au Liban, à n'en pas douter une évolution qualitative dans les rapports entre les deux chefs - de clan, de milice, de parti - entre toute sorte de chefs.

Le Chonf n'est qu'un exemple le plus remarquable. Mais la visite de M. Robert Soleiman Frangié au président Amine Gemayel n'est pas moins significative et de la forme que revêt la coopération entre le président de la République et le chef du multiples concertations qui ces jours-ci permettent de surmonter les inévitables problèmes surgissant dans un Liben écartelé au fur et à mesure qu'on cherche à le restruc-

La Realpolitik est décidemment à l'ordre du jour à Beyrouth entre des hommes qui, il n'y a guère, étaient souvent atteints de délire.

LUCIEN GEORGE

#### Israël

#### LE MAPAM DONNE UN MANDAT CONDITIONNEL A M. SHIMON PÉRÈS

Jérusalem (AFP). - Le chef de l'opposition israélienne, M. Shimon Pérès, a légèrement accru sa marge de manœuvre dans ses efforts en vue de la constitution d'un cabinet tenu, mardi 7 août, un mandat conditionnel de la part du Mapam, l'aile gauche du Parti travailliste.

idéologiquement partagé sur les risques inhérents à un éventuel cabinet Likoud-Parti travailliste, le Mapam a cependant accepté, au terme d'une session houleuse de cinq heures, que M. Pérès poursuive ses contacts avec la majorité Likoud Soriani

- A l'issue de ces tractations. nous verrons, en fonction de l'éventuel programme gouvernemental commun, si nous soutenons ou non un cabinet Likoud-travaillistes ». a expliqué M. Victor Chemtov, chef

Cette tactique pragmatique gêne les dirigeants du Likoud, qui comptaient ouvertement sur un éclatement du Parti travailliste pour présenter une solution de rechange débouchant sur un gouvernement de coalition. L'attitude du Mapam, en posant des conditions à son soutien, n'en complique pas moins la tâche de M. Pérès, qui s'annonce à la fois ardue et aléatoire. Le Mapam a indiqué en effet qu'il n'accepterait pas une modification du statu quo en matière religieuse, et exige la relance du processus de paix au Proche-Orient, ainsi qu'un gel de la politique de colonisation dans les territoires occupés de Cisjordanie et

## Arabie Saoudite

#### LIBÉRATION DE TRENTE AMÉRICAINS DÉTENUS POUR DES DÉLITS DE DROIT COMMUN

Washington (AFP). - Trente des quarante-six Américains détenns dans les prisons saoudétenus dans les prisons saou-diennes pour des délits de droit commun, notamment pour posses-sion d'alcool, out été libérés depuis saon d'ancont, out et mores cepans plus d'un mois, a révélé, samedi 4 août, un porte-parole du départe-ment d'Etat, M. Brian Carlson. Une première information, rappor-tée sumedi 4 août par le New York Times et confirmée plus tard de source informée à Ryad, falsait source informee a kyad, saisair état de dix-sept personnes relâ-chées à l'occasion de la fin du ramadan, le 29 juin dernier. La même source snoudienne indiquair que d'autres Bérations devaient avoir fieu prochainement.

De son côté, M. Carison a sonti-gné que Washington s'attend que d'autres libérations solent prochai-

Le gouvernement américain apprécie vivement : la décision snoudieune de libérer ces prisonsnomeme de inderer des productions américains, a ajouté M. Carlson, qui a qualifié l'annistie des détenns américains de « succès dans is diplomatie tranquille ». Soixante-cinq mille Américains

résident en Arabie Saoudite, ils travaillent notamment dans les industries du pétrole et de la

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMARKE UNE ÉDITION INTERNATIONALE nent destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaires spécimen sur demande

#### **AFRIQUE**

#### Le premier congrès de la ZANU depuis l'indépendance devrait se prononcer pour un régime de parti unique

Zimbabwe

De notre envoyé spécial

Harare. - Mêlés à leurs camarades blancs, des collégiens noirs, en kilt. jouent de la cornemuse, dans First Street, au profit de l'école Winston-Churchill, l'une des plus cotées » de Harare. A quelques rues de là, d'autres gamins noirs, ra-massés dans les faubourgs de la capitale, défilent, le poing levé, pour saluer la réunion du deuxième congrès de l'Union nationale africaine du Zimbabwe (ZANU).

Le champ de courses de Borrowdale, où, à l'époque de la Rhodésie, la meilleure société blanche avait coutume de se retrouver, sert de cadre, depuis le mercredi 8 août, aux assises du parti au pouvoir, appelle à faire sienne - la philosophie du socialisme scientifique fondé sur les principes marxistes-léninistes ».

Dans un pays où l'Etat à l'ambition d'imposer son leadership sur l'économie, le secteur privé n'en est pas moins invité à régler une large part des dépenses engagées à l'occaque ». Quatre ans après son indépendance, le Zimbabwe a encore du mal à trouver son style. Mission remplie - celle de « détruire le colonia-lisme », - la ZANU, qui ne s'est pas réunie en congrès depuis mai 1964, doit maintenant, selon M. Robert Mugabe, le premier mi-nistre, s'atteler à une nouvelle tâche, celle de « transformer la société ».

Personne, pourtant, n'attend des assises de Harare qu'elles brusquent les choses, mais plutôt qu'elles mettent celles-ci en perspective. Personne, non plus, ne doute que les ins-tances suprêmes du pays veuillent se départir d'un pragmatisme de bon aloi, même si le contenu des discours donne parfois à penser le contraire.

Dans l'immédiat, M. Mugabe à probablement mieux à faire que d'engager l'économie déjà chancelante sur la voie de réformes en profondeur. Sa préoccupation majeure n'est-elle pas de gôrer la crise au quotidien? Les signaux sont au rouge: baisse de 3 % du produit in-

d'au moins 20 % du revenu par tête d'habitant depuis 1981, assèchement des réserves en devises. A cela s'ajoutent les imprévus, en l'occurrence l'importation, pour cause de sécheresse, de 450 000 tonnes de mais et de blé. La rigueur est à l'ordre du jour.

· Le pays vit au-dessus de ses moyens », a récemment indiqué M. Bernard Chidzero, ministre des finances, en présentant le nouveau budget, qui prévoit notamment un alourdissement de la fiscalité. Déjà. fin juillet, le gouvernement avait dù augmenter, de manière significative, le prix des produits alimentaires de base, pénalisant ainsi les familles à revenus modestes. Rien n'empêchera cependant les dirigeants de la ZANU d' - annoncer les couleurs -- la prise de contrôle de l'économie par l'Etat, la redistribution des terres aux Africains, - avec d'autant plus de conviction que cette révolution » n'est peut-être pas pour demain. Au moins le dire si on

ne peut le faire... Cette politique quelque peu bi-seautée risque de décourager plus d'un investisseur local ou étranger, d'accélérer le départ des Blancs vers le Botswana voisin, par exemple. Nous en avons assez d'entendre le même refrain de la part du gouvernement ., dit un banquier, qui reproche à celui-ci de pratiquer un - socialisme sournois - sous le couvert de contrôles, de limitations et d'autorisations en tous genres.

Obligé de tenir un double langage en matière économique pour préser-ver l'avenir, le premier ministre a, semble-t-il, moins de scrupules à modeler l'échiquier politique aux formes du socialisme scientifique. Ainsi le congrès de la ZANU est-il appelé à élire un comité central de quatre-vingt-dix membres dont le rôle était, jusqu'alors, assez effacé et qui, en tant qu'organe suprême de l'Etat, aura désormais le pas sur le térieur brut en 1984, diminution gouvernement. Il appartiendra à

MM. Mugabe et Simon Muzenda, vice-premier ministre, assurés de la présidence et de la vice-présidence du parti, de nommer les quinze membres du politburo nouvellement

L'homme fort du Zimbabwe pourra donc, si cette procédure inhabituelle est acceptée par ses pairs, veiller de près aux dosages nécessaires, tribaux notamment, et s'entourer de « lieutenants » qui lui se-ront entièrement dévoués. Du sang neuf? M. Mugabe a laissé entendre, lors d'un récent entretien télévisé, qu'il jouerait plutôt la carte de la continuité en s'appuyant sur des militants éprouvés. Les jeunes et les ralliés d'autres formations devront, à son avis, donner des gages de fidélité avant de prétendre occuper des postes de commandement.

Le premier ministre attend des responsables de la ZANU qu'ils se montrent respectueux du . code de bonne conduite - sur lequel le congrès aura à se prononcer. - qu'ils ne trainent pas les pieds ou ne fas-sent pas d'obstruction , sans pour autant ignorer que son parti manque singulièrement de vrais socialistes pour transformer la société selon les principes du marxisme-léninisme.

#### « Sauver les meubles »

Autre volet de cette réforme politique : la mise en place d'un système de parti unique que les dirigeants de la ZANU ont hâte de conduire à son terme. Le congrès sera invité à adopter une motion en ce sens. S'ils sont bien - inspirés », les électeurs de-vraient suivre cette recommandation et voter en masse, lors des « législatives - annoncées pour le début de l'an prochain, pour les candidats officiels. S'il a clairement exprimé l'intention de modifier la Constitution, qui lui fait obligation de respecter le multipartisme jusqu'en 1990, M. Mugabe n'a encore rien laissé deviner de la tactique qu'il emploiera pour arriver à ses fins.

- J'utiliserai tous les moyens pour agir dans la légalité -, vient-il d'affirmer, sans craindre de préciser, pour ajouter au mystère, qu'il ne pourra indéfiniment se comporter comme un gentleman... Forte de quelque 100 000 membres, la com-

en désespoir de cause, pour « sauve les meubles -, de lui faciliter les choses? Du moins, M. Mugabe souhaiterait-il se faire entendre des plus raisonnables qui reprochent à M. Ian Smith, le « patron » de l'ancienne Rhodésie, aujourd'hui prési dent d'une - alliance conservatrice : ouverte aux - modérés noirs qui veulent lutter contre le parti unique et la dictature -, d'opposer au pou-voir une résistance nuisible à leurs intérêts et sans issue.

Dernier et principal adversaire de M. Mugabe et chef de l'Union populaire africaine du Zimbabwe (ZAPU). - M. Joshua Nkomo estil. aujourd'hui, mieux placé que quiconque pour empêcher le gouverne ment d'aller jusqu'au bout? M. Callistu Ndlovu, ministre des mines. l'un des siens, récemment passé du côté de la ZANU, lui a prédit qu'il serait - balaye - lors des prochaines élections. Sera-t-il si facile de rayer de la carte politique celui qui passe aux yeux de beaucoup. même s'il représente une tribu minoritaire, celle des Ndebele, comme le - Père du Zimbabwe - ? Il est, en tout cas, paradoxal de constater que lors de la campagne d'explication qui a précédé le congrès, son nom a été beaucoup plus fréquemment cité que celui du premier ministre, tant ses détracteurs se sont employés à dénigrer son rôle dans les luttes pour l'indépendance.

M. Mugabe reproche à la ZAPU d'être de mêche avec les dissidents. dont certains sortent de ses ranes. Il la tient pour partie responsable des exactions commises par ces . bandits - dont le rayon d'action déborde maintenant les frontières du Matabeleland, où le couvre-seu a été levé le la août. • Nous sommes accusés d'être derrière tout ce qui va mal pour justifier la création d'un parti unique «, proteste M. Nkomo. Quoi qu'il en soit, pour la neuvième fois consécutive, le Parlement vient de proroger l'état d'urgence pour une nouvelle période de six mois. Ce résime d'exception avait été mis en place en octobre 1965, dix-huit mois après la réunion à Gweru du premier congrès de la ZANU, qui avait appelé les Zimbabwéens à prendre les armes pour chasser du pays l'occupant britannique.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Afghanistan

LOURDES PERTES POUR LES FORCES SOVIETO-AFGHANES. - Les troupes soviéto-afghanes ont eu cent soixante tués et perdu une ving-taine de véhicules blindés au cours des trois dernières semaines de combats contre la résistance dans la valice du Panshir, apprend-on de sources diplomatiques à Islamabad. Par ailleurs, les moudjahids ont multiplié leurs coups de main la semaine dernière à Kaboul, et vingt-trois soldats soviétiques auraient été tués jeudi 2 août dans la région de Shoamli Peghman, au nord de la capitale. - (AFP.)

#### Brésil

 LE • TICKET • DE L'OPPOSI-TION A L'ÉLECTION PRÉSI-DENTIELLE. - La principale formation d'opposition à l'élec-tion, le PMDB (parti du mouvement démocratique brésilien), et les dissidents de la formation gouvernementale, le PDS (Parti démocratique et social), ont officialisé, le mardi 7 août à Brasilia, leur alliance en vue de l'élection du prochain président de la Ré-publique, le 15 janvier 1985, par un collège restreint. Elles ont choisi M. Tancredo Neves, soixante-quatorze ans, gouverneur du Minas-Gerais et l'un des leaders du PMDB, comme candidat à la présidence et M. losé Sarney, dissidem du PDS, dont il a été le président, comme candi-dat à la vice-présidence. —

#### Chine

LES NEGOCIATIONS DE HONGKONG. - La vingtième séance des négociations sinobritanniques sur l'avenir de Hongkong s'est ouverte le mercredi 8 août à Pékin. Elle a lieu une semaine après que le chef de la diplomatie britannique, sir Geoffrey Howe, eut annoncé que Londres et Pékin s'étaient entendus sur le cadre général d'un accord sur le satut de la colonie après 1997. - (AFP.)

#### Congo

• NOUVEAU PREMIER MI-NISTRE. - M. Ange Edouard Poungui, directeur général de la Banque commerciale congolaise et conseiller financier du président Sassou-Nguesso, a elé nommé, mardi 7 août, premier ministre en remplacement du colonel Louis Sylvain Goma.

M. Poungui a été élu membre du bureau politique du Parti congosième congrès réuni à Brazzaville du 27 au 31 juillet. Ce congrès avait adopté une réforme consti tutionnelle renforcant les pouvoirs du président et réduisant en même temps le rôle du premier ministre à celui d'un coordinateur de l'action gouvernementale. - (Reuter.)

#### Inde

 ACHAT DE MIG 29. ~ L'Inde a conclu un accord avec l'URSS pour l'achet du nouveau chasseur-bombardier soviétique Mig-29, a indiqué le lundi 6 août l'agence de presse indienne Uni-ted News of India (UNI). L'Inde deviendrait le premier pays à disposer de cet appareil. dont les caractéristiques sont comparables à celles des cains F-16 que Washington a livrés au Pakistan. Ce contrat risque de contrarier les efforts de la France pour augmenter ses ventes à l'Inde de chasseurs-bombardiers Mirage-2000, dont quarante exemplaires ont été déjà commandés. Le mois dernier, le premier ministre indien a annoncé qu'un projet pour l'assemblage en Inde de soixante-quinze Mirage-2000 supplémentaires avait été annulé. — (AFP.)

#### Ouganda

CRISE DANS LES RELA-TIONS AVEC WASHING-TON. - Kampala a fait savoir au gouvernement américain qu'il renonçait à l'aide militaire américaine - un programme d'un mon-tant de 100 000 dollars - à la suite de remarques désobligeantes prêtées à des diplomates américains, rapporte, ce mercredi 8 août, le Washington Post, Le quotidien de Washington avait, en effet, cité M. Abrams, secrétaire d'Etat adjoint pour les droits civiques, à propos de la violation des droits de l'homme en Ouganda. D'autre pari, le gouvernement ougandais a reproché à l'ambassadeur américain à Kampala d'avoir, au cours d'un entretien privé avec des officiels, comparé la situation actuelle en Ouganda à celle qui prévalait du temps du maréchal Idi Amin Dada, ce que le diplomate américain a formellement démenti. Kampaia a annoncé que l'attaché militaire en Ouganda, qui réside au Malawi, était déclaré persona non grata. - (UPI, Reuter.)



Davantage: il y a un charme exotique, une vigueur à nous entraîner sur le pont d'un navire." Jacques-Pierre Amette - Le Point.

"Aventures, combats, amours, exotisme, alliés à une

solide argumentation historique, voilà le cocktail qu'a concocté Robert Escarpit." Jean-Claude Perrier - Le Quotidien de Paris.

Flammarion

#### M. Daniel Ortega annonce un assouplissement de l'état d'urgence

Le candidat du Parti libéral indé-pendant à la présidence, M. Virgilio

Godoy, ancien ministre du travail, a

critiqué le contrôle exercé par le

pouvoir sur la presse et jugé - insuf-

fisantes » les mesures annoncées hundi par M. Ortega. Il a regretté

l'absence, dans le scrutin, de la

Coordination démocratique, coali-

tion qui regroupe les principaux partis d'opposition, et demandé qu'un nouveau délai lui soit accordé

Un délai hri avait déjà été donné

pour qu'elle s'inscrive sur les regis-

tres électoraux. Il a expiré le diman-

che 5 août à minuit, sans que la

Coordination démocratique revienne

sur son refus de présenter son candi-dat à la présidence, M. Arturo Cruz,

et de disputer les quatre-vingt-dix sièges de la future Assemblée natio-

nale. L'un des membres de la junte

sandiniste, M. Sergio Ramirez, a dé-

claré mardi que cette décision met-

tait désormais la Coordination dé-

mocratique - hors la loi - et lui

enlevait le droit, à l'avenir, de mener

une quelconque action politique. Il a réitéré les accusations lancées précé-

demment par les sandinistes contre la coalition, en affirmant qu'elle

« suivait les consignes d'abstention du gouvernement Reagan ».

A Washington, le porte-parole du département d'Etat, M. Aian Rom-

berg, a déclaré que son gouverne-

ment jugeait - insuffisam - et - li-

mité - l'assouplissement de l'état

d'urgence au Nicaragus. « Il ne ré-

pond pas aux demandes de l'opposi-

tion, a-t-il affirmé : suspension to-

tale de l'état d'urgence, arrêt de la

censure sur la presse et amnistie gé-

nérale permettant à tous les ci-

La France envisage de fermer d'ici à la fin de l'année sept consu-lats, a indiqué le ministre des rela-

tions extérieures, M. Claude Cheys-

tions extérieures, M. Claude Cheysson, dans une réponse écrite à M. Raymond Marcellin (UDF-Morbihan), publiée dans le Journal officiel du 6 soût. Il s'agit, déclare le ministre, des postes de Belfast (Irlande du Nord), Benghazi (Libye), Majunga (Madagascar), Malaga (Espagne), Nouadhibou (Mauritanie), Oujda (Maroc) et Porto-Alegre (Brésil) (I).

En revanche précies le ministre

En revanche, précise le ministre, « le problème de la fermeture des consulats de Gand (Belgique), Alexandrie (Egypte) et Turin (Ita-lle), un moment envisagée, a fait

l'objet d'un examen approfondi, et d'autres solutions ont finalement été retenues pour effectuer les éco-

la Après avoir rappelé que le consu-lat de Palerme (Sicile) avait été fermé en 1983, le ministre précise que « ces décisions, qui rentrent dans le cadre du nécessaire redé-ploiement de l'implantation consu-

PHOTOS PAR SATELLITE

DU PREMIER PORTE-

AVIONS NUCLÉAIRE

SOVIÉTIQUE EN

Londres (AFP). - Trois

photos, prises par un satellite es-

pion américain, et montrant un

porte-avions géant soviétique à propulsion nucléaire en construc-

tion dans un chantier de la mer

Noire, sont publiées ce mercredi 8 août en exclusivité par la revue

spécialisée britannique Jane's Defence Weekly.

Ces premières photos du pre-mier porte-avions soviétique à

propulsion nucléaire, Kremlin,

ont été prises à une distance

d'environ 150 kilomètres par un

satellite américain. Les photos montrent l'arsenal de Nikolaiev,

en mer Noire, où le porte-svions

de 75 000 tonnes est construit

en deux parties.

CONSTRUCTION

DIPLOMATIE

LES ÉCONOMIES AU QUAI D'ORSAY

Les consulats d'Alexandrie, de Gand et de Turin

seront épargnés

loyens de participer au scrutin. 🔹

pour changer de position.

Le coordonnateur de la junte san-diniste, M. Daniel Ortega, a annonce, le lundi 6 août, un assouplissement de l'état d'urgence en vue des élections du 4 novembre prochain. Il a promis le rétabliss du droit de grève, la suppression de la censure sur les informations économiques, et le droit pour la population d'adresser des pétitions à la justice afin de demander certaines libérations de prison. Toutefois, la législation sur les atteintes à la sûreté de l'État restera en vigueur, et les personnes impliquées dans des actions contre-révolutionnaires ne bénéficieront ni du droit d'appel ni de l'habeas corpus.

Le jour-même où cette annonce était faite, le seul quotidien d'oppo-sition. la Prensa, décidait de ne pas paraître, la censure avant refusé cermeetings de l'opposition et aux violents incidents qui ont éclaté pendant le début de la campagne électo-

L'assouplissement promis est des tiné, observe-t-on à Managua, à éviter que certaines formations en lice ne boycottent le scrutin. Le Parti populaire social-chrétien, ancienne-ment allié au Front sandiniste, a déclaré en effet qu'il pourrait reconsidérer sa participation comple tenu de l'insécurité qui se développe actuellement pendant la campagne électorale. Avec une autre formation qui a été également alliée du Front sandiniste, le Parti libéral indépendant, il a accusé les sandinistes d'utiliser les pouvoirs de l'Etat à des fins électorales.

Chili

#### LA BRANCHE ARMÉE DU PC REVENDIQUE UNE SÉRIE D'ATTENTATS

Santiago (AFP). - Le Front pa-triotique Manuel-Rodriguez a revendiqué, le mardi 7 août, des actes de sabotage qui, la veille, avaient privé de courant électrique Santiago et une grande partie du centre et du nord du Chili.

Dans des appels téléphoniques à plusieurs médias, des correspondants, pariant au nom de cette or nisation, apparue en mars dernier et considérée par les autorités comme une - branche armée du Parti communiste » (interdit), ont déclaré que les sabotages étaient dirigés contre le régime militaire du général

D'autres actions de sabotage ont été perpétrées contre des bureaux de la compagnie ITT (International Telegraph and Telephone), ainsi qu'une usine Coca-Cola à Santiago.

A Valparaiso, à 140 kilomètres au nord-ouest de la capitale, une bombe a explosé devant une caserne des carabiniers. D'autres explosions se sont produites à La Serena, à 400 kilomètres au nord de Santiago et dans plusieurs villes au sud du pays : à Concepcion, à Los Angeles et à

Etats-Unis

#### UN AVERTISSEMENT **AUX AMÉRICAINS**

#### SE RENDANT A LENENGRAD

Washington (AFP). - Le département d'Etat a solennellement mis en garde, le lundi 6 soût, les ressortissants américains se rendant à Leningrad, contre l' « hostilité croissante » dont font preuve, selon lui, les autorités de cette ville à l'égard des citovens des Etats-Unis.

Cette mise en garde a été faite après que le département d'Etat eut nnoncé qu'un « marine » du consulat américain de Leningrad avait été epassé à tabac » jeudi dernier, en pleine rue, par des miliciens, sans au-

e Au cours des demiers mois, il v a eu un accroissement sensible des actes d'hostilité à l'égard des Américains en Union soviétique, la majeun partie de ces incidents graves s'étant déroulés dans la région de Leninnat « de plusieurs cas d'arrestations illégales de touristes (...) à la suite de contacts innocents avec des Soviéti-

Quatre porte-avions de la classe « Kiev » ont déjà été construits dans cet arsenal, où le Au cours de leur détention, ces Américains se sont vu refuser tout premier de la classe « Kremlin » a été mis en chantier en janvier 1983. Ses premiers essais en mer devraient avoir lieu en 1988lat des Etats-Unis, et ce en violation de la convention consulaire liant les deux pays, affirme le département opérationnel en 1994. Le ported'Etat, qui relève encore que « des evions, le premier d'une nouvelle touristes ont été soumis à des série de quatre ou huit, devrait recevoir soixante-quinze appafouilles arbitraires et embarrassantes » à l'aéroport international de reils, la plupart à ailes fixes.

## **EUROPE**

#### ltalie

## pour complicité avec la Mafia

Rome. - L'arrestation en Sicile, mardi 7 août, de M. Costa, substitut du procureur de la République de Trapani, pour corruption dans un procès contre la Mafia est un nouvel exemple, après l'assassinat, l'été dernier, du procureur de Palerme, M. Rocco Chinnici, des difficultés rencontrées par la justice dans sa lutte contre la criminalité organisée.

M. Costa était entre autres chargé de l'enquête sur l'assassinat d'un autre magistrat, M. Ciaccio Montalto, tué au volant de sa voiture en janvier 1983. Les accusations de corruption portées contre lui rentraient dans le cadre d'une autre affaire, mais elles n'en laissent pas moins planer des doutes sur la manière dont le magistrat concevait son métier. Avec M. Costa, quatre autres personnes, dont trois homme d'affaires importants, ont été arrê-

Cette arrestation suscite d'autant plus d'émotion dans la magistrature qu'elle a été décidée par M. Patané, procureur de la République de Caltanisetta. M. Pattané, qui a eu entre de ses confrères, MM. Chinnici et Montalto, a fait récemment plusieurs déclarations devant le conseil supérieur de la magistrature et à la presse, soulignant les -zones d'ombre» volontairement laissées dans le procès des exécuteurs et des mandataires de l'assassinat du procureur de Palerme. Ce procès s'est conclu, il y a deux semaines, par la condamnation à trente ans de prison de deux chels du puissant clan de Palerme. les frères Greco - disparus de Sicile depuis des années mais qui n'en continuaient pas moins à diriger leur

laire de la France dans le monde

concernent soit des consulats dont

l'activité est en déclin, soit des pays

où les communications sont faciles

et les conditions de séjour de no

compatriotes plus aisées qu'ail-leurs, des consulats dont les cir-

conscriptions peuvent sans inconvé-

nients majeurs être regroupées avec celles des postes volsins ».

nistre, la mise en œuvre de ces me-

sures ne signifiera pas un efface-

ment de la présence française. Partout où la fermeture d'un consu-lat sera décidée, un agent consulaire

sera désigné pour sulvre les pro-

blèmes qui peuvent se poser à nos ressortissants.

(1) le Monde du 17 juillet 1984.

Reçu par M. Mitterrand

LE PRINCE STHANOUK

**NE DEMANDE PAS** 

**UNE AIDE MALITAIRE** 

A LA FRANCE

président du gouvernement de coali-tion du Kampuchéa démocratique

opposé au régime provietnamien de Phnom-Penh, a indiqué, mardi

7 août, à TF I qu'il n'avait pas l'in-tention de solliciter une aide mili-

taire de la France. L'ancien chef de

l'Etat cambodgien, qui devait être reçu ce mercredi par le président

François Mitterrand, puis avoir un entretien avec M. Claude Cheysson, a précisé que Paris accordait à ses

partisans au Cambodge même, en 20ne libérée, une aide humani-taire ».
 La France nous donne de

l'argent pour acheter de la nourri-ture, des médicaments, des vête-

ments pour des milliers de per-sonnes, a-t-il ajouté. Je me contenterai de la remercier pour son

La dernière rencontre entre le

président français et le prince Siha-nouk remonte à avril 1983 : M. Mit-

terrand avait alors souhaité rencon

trer le dirigeant khmer avant de se rendre en visite officielle en Chine.

Par ailleurs, le gouvernement pro-vietnamien du président Heng Sam-

rin a rejeté la proposition du prince Sibanouk l'invitant à participer à un

gouvernement de coalition compre-

nant les nationalistes, les représen-

tants de Phnom-Penh et les Khmers

rouges, en vue d'une réconciliation nationale, a indiqué mardi l'agence

de presse cambodgienne SPK, qui précise qu'une telle démarche - ne

alde humanitaire. »

Le prince Norodom Sihanouk,

- Dans tous les cas, ajoute le mi-

## Arrestation d'un magistrat en Sicile

De notre correspondant

Ce qu'entend faire comprendre le procureur Patané, c'est que si des magistrats, des policiers ou même des hauts fonctionnaires comme le général Dalla Chiesa, préfet de Pa-lerme, ont été assassinés, c'est que leurs enquêtes les avaient conduits jusqu'à des « personnes insoupçon vide se crée autour d'eux. Très souvent, souligne M. Patané, ils n'ont pas reçu un appui total de l'Etat. Devant cette passivité, ils préfèrent utiliser les médias pour se faire en-tendre. Ce fut le cas du général Dalla Chiesa et du juge Montalto qui, quelques jours avant son assassi-nat, soulignait l'isolement de ses col-

PHILIPPE PONS.

#### Suisse

lègues et de lui-même.

#### ATTENTAT CONTRE LA RÉSI-DENCE DU MINISTRE DE LA JUSTICE ET DE LA POLICE

( De notre correspondant.)

Berne. - L'attentat commis à Winterthur mardi 7 août, peu après I heure du matin, contre le domicile du chef du département fédéral de justice et police, M. Rudolf Friedrich, a suscité une émotion d'autant plus vive, en Suisse, que c'est la première fois que pareil acte est perpêtré contre un membre du gouvernement helvétique. Certes. personne n'a été blessé et les dégâts sont minimes, mais de tels procédés n'avaient jamais été utilisés dans l'histoire de la Confédération.

M. Friedrich passait des vacances dans sa propriété au moment de l'attentat. Une charge explosive a été déposée sous le store d'une fenêtre. Les donmages causés par la déflagration à l'une des pièces de la maison sont évalués à 10 000 francs suisses (75 000 francs français).

La police a immédiatement bouclé le quartier, mais, jusqu'ici, l'attentat n'a pas été revendiqué et les enquêteurs s'interrogent sur les soixante et un ans, M. Friedrich avait été élu, en 1982, au Consoil fédéral comme représentant du Parti radical du canton de Zurich.

#### Chypre

#### Le secrétaire général de l'ONU se dit optimiste après-ses consultations avec les représentants des deux communantés

De notre correspondante

Vienne. - M. Javier Perez de Cuellar, secrétaire général des Na-tions unies, s'est dit « plein d'es-poir », mardi 7 août à Vienne, à l'issue des consultations qu'il a cues lundi et mardi séparément avec les représentants des communantés grecque et turque de Chypre. Le se-crétaire général de l'ONU a souligné sa détermination de relancer les négociations intercons et son espoir de recevoir d'ici au début du mois de septembre une réponse aux « suggestions » qu'il a soumises aux Chypriotes grecs et

Les conversations out en lieu à huis clos, et toutes les précautions out été prises pour éviter que les représentants des deux communantés

M. Ertekun, le représentant des Chypriotes tures, s'est déclaré, lui sussi, « optimiste » et a exprimé l'espoir d'une relance du dialogue.

En revencho, M. Andréas Ma-rommatis s'est montré plus réservé. li a rappelé que, pour le gouverne-ment de Nicosie, le « psissio-Elat » dit « République turque de Chypre-Nord » constitue l'obstacle principal à la reprise des négociations in

Le secrétaire général de l'ONU avait déjà tenté, il y a en au, de faire sortir de l'impasse les négociations intercommunautaires en proposent deux schémas pour la création d'un Etat fédéral à Chypre. L'un et l'autre supposaient des concessions territories de la concession de la conce ritoriales de la part des Chype tares, qui, su nombre de 120 000, occupent, depuis l'invasion tarque en 1974, 38 % du territoire de l'Ile. La communauté grecque compte saviron 530 000 personnes. L'indiative de M. Perez de Cuellar avait été mist en échec par la proclamation de la « République turque de Chypre-Nord », le 15 novembre 1983.

WALTRAUD BARYLL

#### URSS

#### Incertitudes sur Sakharov Chtcharansky au régime dur

Le département d'Etat et la Maison Blanche ont indiqué le mardi 7 août que les Etats-Unis n'avaient pas d'informations vérifiables sur la situation d'Andrei Sakharov depuis plus de deux mois. Le porte-parole du département d'état, M. Alan Romberg, a indiqué qu'il n'était pas en mesure de confirmer que le dissident soviétique avait cessé sa grève de la faim et se portait bien, comme l'ont annoncé lusdi à Moscon des amis des Sakharov.

Un autre de ses amis a d'ailleurs

ndiqué lundi su burezu de l'agence UPI à Moscon qu'il soupçonnait le KGB d'être à l'origine de ces « bonnes nouvelles » de l'académi-cien dissident. Elles contredisent en effet deux lettres de Me Elena Bonner qui seraient parvenues landi à Moscon et dans lesquelles l'éponse du dissident affirmerait être sans nouvelles de son mari depuis le mois de mai. M= Bonner aurait également fait savoir que son procès pour propagande antisoviétique - s'ouvrirait à Gorki fin août.

D'autre part, Mª Avital Chtcharansky, l'épouse du muthématicies soviétique dissident, a affirmé mardi à Jérusalem que les conditions de détention de son mari se sont bres-quement dégradées. - Les maorines pénitentiaires de la prison de Chistopol (dans la région de l'Oursi) lui ont subitement et sans raison apperente imposé un régime dur », à-t-elle déclaré. « Ses rutions allmen-taires ons été réduites de mottlé et il ne peut plus se livrer qu'à une des heure d'exercice physique quoti-dien, au lieu d'une heure, dans la cour de la prison. - Anatoly Chtcharansky ne pent plus recevos de visites et n'est autorisé à écrire qu'une sente lettre tous les deux mois, a-t-elle siomé.

Arrêté le 15 mars 1977, le mathématicien a été condamné à trois sus de prison et dit ans de camp à vitrahison ». Après trois ans de déten-tion, il a étà de nouveau condamné à trois ans de prises mest condamné à trois ans de prison pour avoir refusé de recommitre les chefs d'inculpation du tribunal. - (AFP, UPL)

#### Yougoslavie

#### Devant la recrudescence des vols et détournements de biens sociaux les autorités relancent la campagne contre l'« enrichissement abusif »

Beigrade. - Sobante et une personnes viennent d'être arrêtées à Titova-Mitrovica, dans le région du Kosovo, pour le vot de plusieurs tonnes de concentré d'argent et d'argent pur dans la raffinerie de Trepca. Il s'agit d'in-génieurs, de techniciens, de ju-ristes, de chefs d'atelier, d'ouvriers et d'employés, de gardiens de dépôt, de portiers et de chauffeurs, dont certains sont mem-bres ou cadres du parti. Il n'est

pes possible, pour l'instant, de chiffrer le montant de ces vols, 'enquête ayant établi qu'ils avaient été pratiqués pendant une Trepce est l'un des principaux gisements de plomb d'Europe. Ce plomb contient des quentités ap-préciables d'argent, d'or et autres métaux précieux. Il était stocké

dans un bâtiment spécial et n'était pratiquement soumis à au-cun contrôle. Ainsi les voleurs pouvaient-ils se servir sans risie, et même transporter leur butin dans des camions ou des voi-

Une partie du métal volé était commercialisée dans le pays ; une autre était vendue aux orfevres en Autriche, en Italie et en Turquis. Lors de perquisitions, la police a saisi plusieurs dizaines de kilos d'argent et découvert douze voi-tures particulières spécialement aménagées pour le transport clandestin du métal.

La découverte de ce « voi du siècle » a provoqué un véritable choc dans l'opinion publique. On s'aperçoit, maintenant, que la plupart des personnes mises sous les verrous avaient un train de vie bien supérieur à leurs revenus, qu'elles possédaient de belles maisons et des limousines demier modèle. La découverte de leurs malversations a relancé la campagne contre l'« enrichisse

Selon des statistiques officielles, 74 151 personnes ont été inculpées en 1983 pour délits économiques, soit 10 % de plus que l'année précédente. La préju-dice qu'elles ont causé à la so-ciété se chiffre en milliards de di-nars. La presse signale De notre correspondant

quotidiennement des cas de voi, de pots-de-vin, de malversations les plus diverses. Les tribunaux ne chôment pas. Parmi les personnes qui ont eu affaire à la justice figurent des

functionnaires du fisc, des ser-vices communaux, des cooperstives et des établissements finan-ciers, des dirigeants d'entreprises sociales, de nombreux commer-cants et même des directeurs de cimetière qui avaient falsifié les prix des caveaux et les taxes

Un gérant d'un grand magasin de Beigrade a retiré de la vente, en attendant une nouvelle hausse des prix, 4 000 congélateurs, 2 000 rérigérateurs et autant de machine à leurs de la constant de machines à laver. Un autre a fait de même avec 3 500 poeus d'au-tomobile, 200 000 mètres de câ-ble électrique (article totalement introuvable en ce moment sur le marché) et 150 appareils de télévision en couleurs. Ils espéraient assurer ainsi d'énormes bénéfices à leurs entreprises, qui, selon les règles du système autogestion-naire, auraient été ensuite répartis sous forme de surplus entre leurs

ouvriers et employés. En Stavonie, une des régions les plus fertiles de Yougoslavie, des agriculteurs ont réussi à cultiver la « terre sociale » avec les machines agricoles sociales et à s'approprier la récoits. On ne compte plus le nombre des condemnations pour trafic de lo-gements socieux ou pour crédits illicites accordés aux perticuliers par divers établissements et insti-

La mise en œuvre du plan dit de stabilisation économique a amené le régime à réduire, pour raisons d'économie, le nombre des représentants yougoslaves à l'étranger. Plusieurs centaines d'employés ont été rappelés. Certains, cependant, ont refusé de-rentier. Ils ont donné leur démission, ouvert leurs propres bureaux et continuent de commercer pour leur propre compte.

ils disposant, affirme un heb-domadaire, de sommes substan-

tielles en dollars, dans des banques étrangères, provenant des spéculations effectuées sur le « cours glissent » du dinar. Spé-culations auxquelles ont également recours certaines entreprises qui, de cette façon, auraient réalisé, l'année demière, un « bénéfice » de près de 60 millierds de dinars.

Les campagnes contre l'enri-chissement abusif ne sont pas, ici, chose nouvelle. L'une des plus importantes fut déclenchée par Tito dans les années 70. Des commissions spéciales furent constituées dans toutes les communes pour enquêter sur les origines des biens mobiliers et im-mobiliers des citoyens, ce qui souleva une tempête de protestations. Rapidement, elles s'enlisè-rent dans des questions de procédure, et la montagne accouche d'une souris.

Aujourd'hui, compte tenu de la crise économique qui secoue le pays et des conditions de vie diffi-ciles de nombreux Yougoslaves, aggrave les différences sociales et leurs répercussions politiques. Un membre de l'Assemblée nationale a affirmé que la Yougoslavie compte actuellement sept à huit mille milliardaires ; la rumeur publique fait état, elle, de trente mille milliardaires (en anciens dinars, il est vrai). Le gouvernement fédéral a répondu qu'il était dans l'impossibilité d'avancer un chiffre mais que l'enrichissement abusif était essentiellement le résultat du « voi et du pillage » de biens sociaux. La question n'étant cependant pas de sa compétence, mais de celle des républiques et des régions autonomes, il les a in-vitées à prendre les mesures qui

If faudra attendre un certain temps pour voir quels seront les resulats pratiques de l'action en cours et, notamment, de la prochaine mise en application de la nouvelle loi fiscale, qui prévoit un contrôle rigoureux des revenus

PAUL YANKOVITCH.

310C ontre

esampleire. CONTRACT COLUMN TON AND AND THE

## Dailly : le pou

Title die Mehrang

ing**ar in pub**ié i

CONTRACT SAN

CONTRACT SECURITY

. Netter attered das

C. Gray - Nate West

telle. Me erfermen

eath femerende

🖖 🧸 Sampeti Ret

Partie of Alex

THE RESIDENCE

a we diversion a

ar Sautariale

THE .....

1. 2. 2. 2. 2. 2 Mar.

· All out im

ा अभीवने, ५७४

TO CHARLES

Translated Birth

11 In 1984

T gave be at

d daily

ு இருப்பூர்

s and he can

4 475.50

PRODUCT A

ALCOHOLD

. " ! gra "gg ! s e "

\*\* 10 Page

" Sept.

1

-- 632 mg

4.50

State Just

Ar to

SUCE DIETTO

Deleta Secure

Verta:

erandam.

-- C Cale

<sup>eog</sup>eriga e a e

Tree .

the state of the s

124

NOT A COST SHOW A SERVER

annametrie 中央海洋 医乳酸 横竹 and it is project Scholles & william M. Transmitte property sees district 12.84 Section Lines Agenda proper gefore t startfa 💓 🛪 No. Lawrence insid in (a probab . no space and de Contract of 🚮 milentaria 🔐 🎉 in . Assembliebe

the reache de Subles non Carrie - Mainte ment - Tie Martin ge commert by FERRICALE, PARTY in manufacture afficiency

The Controlling to tion. Proof and in the Prost librate the still Line, Edit Sale Military of the to SA SECRET

dom for the Alexander of the same of the s intil in mounts if Statement Mary 12 Control of the second Exten der mitten MILES & and product AND LANCES FOR

Service bedrae moul Brimary least go CALL THE PART AND Service and the service of THE MERCHANISMS AND State print fir Ele THE ALL PHONE IN SE SE TO PARTIE THE .



rost se dit optimine

diplomentation resp &

the second of the training

See and the second seco STATE OF THE STATE

A STATE OF THE STA

gie manage Co 1.004

Co 100g

SALE CAN TO THE SECOND SECOND

A CONTROL OF THE LOCAL PROPERTY OF THE LOCAL

# Sakharny

u régime du

Were the transfer of the second

STATE FOR A STATE OF THE STATE OF

THE RESIDENCE OF THE SEC.

A放射電量 サンド ごうた

September 1985 And Additional Control of the Page 1985

and the second of the second o

🎍 🚧 TO A FINIT

Margar stolle

graph production of the deliver

The manufacture

11. 15

5 10 a 20°

Marian Salar

aprophytical and a second

المراجع والمحاجم المحاجم

to the land some

明中 被治疗

TA 88.5 ...

A 1 1 W 4 7

LANK WYS.

THE BUILDING THE

ং মাজাক হ'বলৈ ি

かねぎ む きょ

September 1997

1866 N.S. - JA

INVARIA CHE HE LA W

1872

Milations .

TOUR THE !!

PR 34 4 ...

A 15 S

Supplement of the second

## Le débat sur le référendum au Sénat

### **Bloc** contre bloc

Allune, J'étouffe ! : une troupe de café-théâtre avait, il y a quelques années, donné ce titre à un spectacle humoristique consacré au « drame de nvait, il y a quelques années, donné ce titre à un spectacle humoristique consacré an « drame de l'incommunicabilité ». « La partie de ping-pong politique », selon la formule de M. Taitinger (RI), à laquelle se tivrent, à propos du projet de loi constitutionnelle étendant le champ du référendam aux « garanties fondamentales des libertés publiques », l'opposition nationale — qui est en l'occurrence la majorité au Sénat — et la majorité gouvernementale est exemplaire de l'incommunicabilité entre les descublocs.

Et pourtant, M. Badinter a bien teuté d'éclai-cir le débat. L'argumentation précise et technique du garde des sceaux sur la nécessité de modifier la Constitution pour garantir toutes les libertés, et pas seulement celle de l'enseignement, sur l'utifité de réconcilier les « républicains » avec un référende réconcilier les « républicains » avec un référen-dum qui né serait pas un plébiscite, et sur la sug-gestion d'améliorer encore la révision proposée par le gouvernement, ne pouvait être entendue par une majorité sénatoriale décidée à ne pas entrer dans une discussion sur le fond. M. Duilly (ganche dém.), qui a ouvert le feu en sa qualité de rappor-teur de la commission des lois, ou platôt comme pour parole de la majorité sénatoriale, ne s'en est post caché. Il s'agir d'une guerelle non nes invisions pas caché. Il s'agit d'une querelle non pas juridique mais nolitique.

Forte du retrait du projet Savary - ce qu'elle estime être son premier succès et qu'elle avoue avoir été son objectif de départ, — la majorité avoir été son objectif de départ, — la majorité séantoriale espère conforter sa position en mettant en échec le président de la République, privé d'un référendam qu'il a pris l'initiative de demander. Faire reculer le pouvoir, qu'elle juge désormais minoritaire, jusqu'à ce que celui-ci cède à sa demande de dissolution de l'Assemblée nationale (qui entraînerait des élections législatives anticipées) sous-tend sa tactique et sert de « ciment » naturel à son union. Voire. Les réserves faites par M. Lecauset, et avec hui par ses collègues centristes sur l'usage du référendant, se heurtent à la conception de son allié RPR, favorable « par filintion politique », comme l'a expliqué M. Pasqua, à cette procédure qui se doit, assure le président du groupe RPR du Sénat, d'engager le président de la République. Que ce dernier veuille « redorer son blason » est suffinant pour que l'opposition nationale refuse de lui en donner le moyen. C'est le mérite de M. Dreyfus-Schmidt (PS) d'avoir souligné, à l'aide d'exemples puisés dans l'histoire de la V République, les divergences profondes entre ce qu'il appelle « conservateurs » et « gaulliens » sur Voire. Les réserves faites par M. Lecauset, et appelle « conservateurs » et « gaulliens » sur l'esage et l'utilisation du référendum.

M. Mitterrand s'est-il livré, et le nouveau gonvernement avec lui, à une « manœuvre » ? tout au long de la discussion, des orateurs de la majorité sénatoriale l'ont affirmé. « Diversion » , ont-ils senatoriale l'ont affirme. «Diversion», ont-ils même précisé, au regard de ce qu'ils considèrent être les préoccupations « réelles », à savoir esseptiellement les problèmes économiques des Français. Sur ce point, la position du PC est identique. Toutefois, M. Lederman a expliqué que ses amis n'entendaient pas pour autant voter avec la droite la question préalable, dont l'adoption équivant à un raiet de texte. rejet du texte.

Cette décision d'opposer la question préalable est-elle irrévocable ? M. Lecanuet l'a affirmé. De

son côté, M. Poher expliquait dans les couloirs du Palais du Luxembourg qu'il était hasardeux de faire des pronostics en la matière. Son « on ne sait jamais » est-il le signe avant-coureur que la majorité sénatoriale assouplirait sa position en fonction des amendements apportés au texte par la majorité socialiste de l'Assemblée nationale?

L'affluence, qui ne s'était pas retrouvée au Palais du Laxembourg depuis l'affrontement entre Jacques Duclos et M. Michel Poniatowski le 12 novembre 1974 (1), n'incitait pas la majorité ségutoriale à « faire dans la nuance ». Ayant en droit à une large retransmission de ses débats à la télévision, bénéficiant en ce mois d'août d'un intérêt quasi exclusif de la presse écrite, la majorité sénatoriale, devenne porte-voix de l'opposition nationale – dont les chefs sont subitement silencietx - dispose des armes pour faire entendre son message. Il lui reste à le faire comprendre.

message, il ini reste à le faire comprendre.

ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) En octobre 1974, M. Poniatowski, alors ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, avait accusé le PCF d'être un » parti dictatorial qui a. par là, un caractère fascisant ». Jacques Duclos, alors président du groupe communiste du Sénat, l'avait qualifié de «lâche». A l'occasion d'une question orale avec débat, la polémique s'était poursuive le 12 novembre, dans l'hémicycle du Palais du Luxembourg. La discussion avait été transmise en direct par la télévision, tandis qu'au même moment le PCF faisait fleurir à travers toute la France les tombes de ses militants morts pendant les combets de la Résistance.

## M. Dailly: le pouvoir a besoin de redorer son blason par un plébiscite

M. Robert Badinter ayant pré-senté le projet de loi constitution-nelle portant révision de l'article 11 (le Monde du 8 août), M. Etienne Dailly (Gauche dém., Seine-et-Marue), rapporteur de la com-mission des lois, lui succède à la tribune et indique tont d'abord, qu'il regrette l'absence de M. Laurent Fabius. Puis il dénonce « la petite équipe », composée du premier ministre, du porte-parole du gouver-nement, M. Roland Dumas, de M. Marcel Debarge, sénateur (PS) de la Seine-Saint-Denis, et de M. Raymond Form, président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, député (PS) de Belfort, et chargée « d'intoxiquer le pays ». Le garde des sceaux l'interrompt pour relever que « s'exprimer a est

pas intoxiquer ». M. Dailly explique que l'opposi-tion, majoritaire au Sénat, attend du pouvernement qu'il informe le pays - des dispositions qui assurent l'équilibre des pouvoirs -, qu'il lui fasse savoir que les deux chambres du Parlement ont, en matière de révision constitutionnelle, les mêmes pouvoirs et que la Hame Assemblée à le droit et le deuxir e d'americle. le droit et le devoir « d'empêcher d'aller à son terme un projet de révision qu'elle juge inutile et déraisomable ». Tel est le cas du présent projet. » Il fallait faire diversion », dit M. Dailly. Ce n'est donc, à ses yeux, ea aucun cas, une loi « mûrie, pensée, réfléchie », et il se demande pourquoi le gouvernement n'en a pes profité pour faire une toilette complète de la Constitution, notamment en supprimant le titre XII sur la Communauté, devenu caduc, ou encore en y apportant les modifica-tions envisagées par le premier pro-gramme socialiste, par le pro-gramme commun de la gauche et par les propositions du candidat socialiste à la présidence de la Répo-blique en 1981. Puis M. Dailly observe que les libertés, « faisant partie du bloc de constitutionnalité. som enfermées dans la chasse de la Constitution », dont seuls out la clé l'Assemblée nationale et le Sénat.

Pourquoi ce référendum ? « Parce que le pouvoir a besoin de redorer son blason par un plébiscite qui crève les yeux », tépond M. Dailly. «Les Français, ajoute-t-il, attendent plutôt du gouverne-ment qu'il s'attaque au chômage, à la baisse du niveau de vie, à l'insécurité, à la défense de la monnaie, à la compétition économique, au ter-rorisme, aux difficultés euro-

Avant la suspension de séance, M. André Labarrère, ministre délé-gué chargé des relations avec le Parlement, rappelle que, de 1977 à 1981, dix lois avaient été déclarées 1981, dix lots avaient eté déclarées inconstitutionnelles par le Conseil constitutionnelle. M. Dailly hui répond que, de 1969 à 1973, douzé lois avaient été déclarées inconstitution-nelles, et que, de 1974 à 1981, il y en avait en dix-sept, mais, ajoute-t-il, « nous en sommes à dix-neuf! ».

M. Jacques Larché (RI, Seineet-Marne) s'en prend à ceux qui ont mis en doute la « représentativité » de Sénat, dont aucun membre, ditil, ne peut accepter qu'elle soit mise en cause, car elle est « solide, immuable (...) et renforcée par l'autonomie nouvelle des collectivités territoriales ». Puis, le président de la commission des lois affirme que ce n'est pas « aux experts de faire la loi ».

#### ML LECANUET : la pente naturelle du socialisme

 Obscur en droit, oblique en politique, dangereux pour la liberté, le projet n'est qu'une «mancenvie». qui ne pourrait aboutir qu'avec le concours et le soutien de l'opposition nationale, en la rendant complice d'une régression des libertés», déclare M. Jean Lecannet (Union centriste, Seine-maritime). Il soulienc « l'étrange évolution d'un prési-dent de la République si longtemps dressé contre le pouvoir présiden-

tiel, qu'il regardait comme un «coup d'Etat permanent», et qui, parvenu à ce pouvoir, veut encore l'étendre et agite, à cette fin, en plain été, dans l'indifférence de l'opinion publique, une réforme de la Constitution . Après avoir affirmé que, si le 200-

vernement s'obstine à faire revenir devant le Sénat son projet, qu'il soit ou non modifié, celui-ci lui appliquera «demain le même traite-ment» (la question préalable) qu'aujourd'hui, il explique que l'opposition, contrairement à ce que la gauche affirme, ne craint pas le suffrage populaire, d'autant que, depuis 1981, les consultations « ont

l'entraîne presque toujours dans le s'étaient déclarés favorables sens du référendum, voire du plébis-M. Badinter et les socialistes, car, cite, et non vers le régime parlemen-taire. Il en veut pour preuve que Jean Jaurès suggérait déjà que la proportionnelle soit instaurée par la proportionnelle son instauree par la voie référendaire, ou encore que Léon Blum évoqueit, dans son livre A échelle humaine, publié en 1945, le Parlement « bourgeois ». Il ajoute : « Hors de la ligne social-discounte le nante du ancialisme démocrate, la pente du socialisme conduit au plébiscite en faveur d'un parti tout-puissant, tout-possédant, tout-dominant, sans alternative ni retour dans une société fermée, sans classes, sinon sans nomenclature.» Les démentis des socialistes ne



été globalement défavorables à la seraient crédibles, considère t-il, que

A l'habileté qui consisterait à dire
«oui» au projet de loi pour, ensuite,
faire campagne pour le «non» au
référendum, M. Lecanuet oppose la
«rectitude» préférée par l'opposition. Pour lui, la majorité nationale,
«pour légale qu'elle soit à l'Assemblée, n'est plus que formelle».
«L'exécutif ne tient debout en apparence que sontenu par et dans l'armure des institutions de la V-République. Otez l'armure, que reste-t-il du commandeur? », demande-t-il.

 Comment accepter un référen-dum qui n'a d'autre réalisé que de rendre possible d'autres référendums, eux-mêmes éventuels, vistuels, incertains, informulés, informulables, bref, informes et sans limites, alors qu'il s'agit de nos libersés? -, s'interroge l'ancien garde des sceaux. Pour lui, la perspective d'un président de la Répu-blique pouvant solliciter et obtenir du peuple, « selon son bon plaisir, au moment choisi par lui, que nos libertés soient modifiées dans leur nombre, leur portée et leur contenu » est « inacceptable ». A ses yeux, il appartient au Sénat « de proclamer que toute démocratie pluraliste repose plus sur la concep-tion médiatisée de l'élaboration des lois que sur le référendum direct, davantage sur le Parlement que sur le plébiscite d'un homme ou d'un parti ». Estimant que la gauche n'a cessé, depuis trois ans, de restreindre le champ des libertés, M. Lecanuet considere que · l'actuelle dérive de la démocratie » provient de ce que « la pense du socialisme

s'ils rompaient avec le marxisme et renonçaient à l'alliance électorale avec le PCF, «s'ils sortaient de l'ambiguité dont ils ont nourri leurs succès jusqu'en 1981 et qui a conduit la France, depuis lors, là où elle est descendue, c'est-à-dire au plus bas niveau en temps de paix ».

Un autre ancien ministre de M. Valéry Giscard d'Estaing, M. Michel Durafour (Gauche dém. M. Michel Durabun (Cranche dem. Loire) s'étonne que ce soit à l'exécu-tif, qui, lui, a les moyens de menacer les libertés publiques, que l'on envi-sage de confier le droit régalien d'en appeler au peuple d'une atteinte aux libertés.

#### M. LEDERMAN (PC): l'opposition n'a jamais accepté l'alternance

Pour M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne), la majorité sénato-riale « n'a jamais accepté l'alternance, et c'est là la raison de son obstruction systématique à l'action du gouvernement de la gauche. - Si le Sénat a pu avoir, auprès de certains, à une certaine époque, une réputation dite de sagesse, de pon-dération et de réflexion », il estime que, aujourd'hui, l'opposition l'enfonce « dans la toute petite politique, dans les toutes petites manœuvres . M. Lederman explique que son parti n'est pas opposé par principe à la procédure du réfé-rendum, qui, « dans certains cas, peut constituer un appoint au pro-cessus parlementaire. Cependant, il se déclare hostile à un contrôle du

dit-il, une telle procédure · condui-rait immanquablement à une forme aggravée de gouvernement des Juges ». Après avoir assuré que, à ses yeux, le meilleur rempart pour les institutions parlomentaires c'est « l'intervention quotidienne des citoyens dans toutes les affaires qui les concernent », il estime que ces querelles constitutionnelles, « au moment où les usines ferment, où le chômage augmente, où le pouvoir d'achat des plus nombreux décroît et où, enfin, sont annoncées les hausses des prix des produits et des services de première nécessité et où la rentrée scolaire préoccupe nom-bre de familles, risquent d'apparaî-

M. Charles Pasqua n'est pas loin de reprendre ce dernier argument, car, selon lui, les Français « ont le plus grand mal à suivre le feuille-ton estival du référendum ». Reve-nant à la demande de référendum sur le projet Savary formulée par la majorité sénatoriale, le président du groupe RPR confirme que, selon lui, « cette demande était politiquement légitime et juridiquement receva-

#### M. PASQUA: stop ou encore ?

« Au référendum, note-t-il, le RPR est, « par filiation politique », favorable ; M. Pasqua précise que cette procédure « permet au chef de l'Etat, au cours de son mandat, en posant une question cloire sur un problème grave, de renouveler le contrat qu'il a passé avec le peu-ple », mais, ajoute-t-il, il s'agit aujourd'hui d'une « manauvre », d'un « pseudo-référendum », à la fois « trompeur et donnersus », à le fois « trompeur et dangereux ». Le sénateur des Hauts-de-Seine affirme que la majorité socialiste est « cliniquement morte .. « Ce n'est pas à coups de manœuvres florentines et de référendums postiches qu'on la de restrendums postiches qu'on la ressuscitera », déclare-t-il, avant de conclure: «Si le président de la République souhaite vraiment que le peuple s'exprime, il n'a qu'à lui poser la vraie question » par des élections législatives anticipées, organisées à la suite de la dissolution gouvernement socialiste, stop, ou

#### ML DEBARGE (PS): l'opinion, seul arbitre

M. Marcel Debarge (PS, Seine-Saint-Denis), veut - prendre à témoin l'opinion publique », qui, dit-il, est « le seul juge-arbitre ». Il reconnaît que la majorité sénatoriale aura réussi « un instant » à récupérer le « concept des libertés », alors que la gauche au pouvoir a, en trois ans, amené « des dispositions abo-lissant les lois de contrainte et créant de nouvelles libertés, comme cela ne s'était pas vu depuis près de deux siècles ». Le membre du secrétariat national du PS relève la contradiction de la majorité sénatoriale, qui prétend, aujourd'hui, refu-ser le plébiscite, alors qu'hier elle voulait transformer . son . référendum en une question de confiance adressée aux Français contre la per-

sonne du chef de l'État. « Les citoyens sont attachés à la notion de référendum, ils ne des rent pas abdiquer leur pouvoir de décision. » De ce constat, M. Jean Béranger (Yvelines) tire la conclusion que le projet de loi constitution-nelle répond bien « au souel de sortir de la crise politique que l'opposition nationale, par sa majo-rité sénatoriale, a volontairement provoquée ». Hostile au référendumplébiscite, le président du groupe du Rassemblement démocratique se déclare, en revanche, favorable à une consultation qui permette au peuple de « proclamer son unité devant un grand problème d'intérêt national ». En ce cas, dit-il, la vic-Conseil constitutionnel auquel toire e revient, non pas à tel ou tel parti, mais à la France ». Pour le porte-parole du MRG, en opposant la question préalable, le Sénat refuse, « en fait, d'exercer ses propres compétences ».

M. René Monory (Union centriste, Vienne) voit un «danger» dans le fait que tous les présidents, qu'ils soient de droite ou de gauche, connaissant un état de grace momentané, pourraient, grâce à ce libertés publiques.

M. Josy Moinet (Gauche démo-cratique, Charente-Maritime) se demande si le Sénat va « limiter son rôle à un enregistrement boudeur ou un refus systématique ». Pour M. Maurice Schumana (RPR, Nord), le débat a, au moins, le mérite de démontrer que majorité et opposition sont d'accord pour convecontesté, est une pièce nécessaire de

notre arsenal constitutionnel - ct que cette - arme - est - dans cer-tains cas, irremplaçable -, mais que son maniement - peut devenir dangereux -.

Citant M. Mitterrand, qui, en 1972, alors qu'il menait campagne en faveur de l'abstention sur le référendum concernant l'Europe décidé par Georges Pompidou, estimait qu'il fallait contraindre le chef de l'Etat d'alors à » parler des vrais problèmes, ceux de la vie quotidienne des Français», M. Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris) juge ce propos » bien d'actualité ».

Dernier orateur de la journée, M. Pierre Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire-de-Belfort), oppose la voie choisie par M. Mitterrand pour réviser la Constitution et la démarche - gaultienne -, qui, elle, était contraire à la Constitution.

#### L'argent des autres

vite, en frappent fort, en occupent tous les terrains. C'est du moins ce qu'on a cru comprendre en écoutant les débats animés du Sénat, merdi 7 août, chaque fois que la question a été évo-

Les télévisions et les radjos ant été envahies, monopolisées, pour expliquer une seule vision de la polémique. Pas l'autre, bien entendu. Majorité et opposition l'ont dit.

M. Louis Perrein, sénateur socialiste, l'a proclamé haut et « ostracisme manifeste des postas périphériques à l'égard du groupe socialiste».

M. Etienne Dailly, rapporteur de la commission des lois (gauche dém.), prolixe représentant de la majorité sénatoriale, a dressé un contre-inventaire sans faille : M. Dumas a cintoxiqué» l'opinion ; tel sénateur socialis l'a relayé sur Radio-Monte-Carlo; tel député socialiste sur France-Inter. Pour expliquer tout cels et diverses autres choses, M. Dailly a occupé, en une fois, plus de temps que quantité d'hommes politiques en

une année. Mais s'il y a guerre de la communication, il lui faut son nerf traditionnel : l'argent. « Qui paie ? D'où vient l'argent ? », a interrogé M. Dailly, qui avait découvert le matin, dans le quotidien du même nom, une page antière de publicité proclan a Référendum sur les libertés : 70 % des Français sont pour » l'Association pour le référendum sur les libertés publiques.

M. Dailly n'était pas au début de son calvaire. Ses yeux ébahis de senateur en week-and avaient été biessés par la même proclamation placardée sous forme d'affiches sur les routes natio-

 M. Philippe Seguin, député RPR des Vosges, vice-président de l'Assemblée nationale, a adressé au premier ministre une question écrite sur le financement de l'Association pour le référendum sur les libertés publiques. M. Seguin demande «si l'Etat a versé ou envisage de verser, directement ou indirectement, une subvention ou toute autre forme d'aide à l'Association pour le référendum sur les libertés publiques dont la spontanéité de la création et l'ampleur des moyens financiers dont elle parait déjà disposer au vu Paris-L.

Point de bonne politique sans nales 1 et 16 (Il paraît que lesbonne communication. Soit. Et la dites affiches ont fleuri un peu bonne communication est une partout). Il n'était pas au bout retrouver la même publicité deux jours de suite dans le Monde.

Alors qui paie? Le président de l'Association pour le référendum, M. François Luchaire, a répondu avec sobriété et concision sur TF 1 : « A l'heure au'il est, notre association n'a que des dettes. » Il nous a ensuite fait connaître le lancement d'une souscription pour couvrir cas frais dont il ignore du reste l'ampleur.

Contre l'opinion de M. Dailly. il affirme aussi que erien n'était préparé à l'avance » et que e tout s'est fait vendredi [3 noût] et samedi ». Audacieuse improvisation militante à crédit, a l'air de penser M. Luchaire. Lorsque M. Dailly dit : « Le Sénat n'a pas à être épinglé par une campagne publique, laquelle ne peut être financée par d'autres sources que celles que j'imagine », il zonge évidemment à des fonds discrets, pour ne pas dire

M. Luchaire a une autre réplique. Il renvoie aux dépenses incomparablement plus élevées engagées par l'enseignement catholique pour organiser ses puissantes manifestations. Dans l'hémicycle du palais du Luxembourg, sénateurs socialistes et ministre chargé des relations avec le Parlement ont fait assaut des mêmes questions. La manifestation du 24 juin, « qui a peyé? ». Les « murs de France couverts d'affiches il y a deux mon département des Pyrénées-Atlantiques, a insisté M. André Labarrère, tous les voyages ont été payés aux parents qui sont venus faire du tourisme à l'occesion de cette manifestation. Décidément, le seul arcent sulfureux et intéressant, c'est celui des autres.

MICHEL KAJMAN.

de la campagne publicitaire qu'elle a lancée, ne laisse pas d'intriguer ».

• M. François Luchaire nous prie de préciser que le passage de l'ouvrage collectif la Constitution de la République française, paru en 1979, éditions Économica, dont M. Charles Pasqua, senateur RPR, lui a attribué la paternité au cours des débats du Sénat à l'appui de ses propres interprétations était en fait rédigé dans ce livre par M. Gérard Conac, professeur à l'université de

property of the control of the contr Server and the server of the server was in the control 3 (4) (4) (5) (7) (7) AMERICAN A DECISION OF THE PERSON AND PARTY. **微微 海水流 医** a seed of a contract

Land to graph of

Promise to be a second of the second Helpholes, "Fa Section Section 19 page not least to the Specifical Company of the Second Company of the Com हे क्रम्बर संस्थात है। इस स्थान The second second Service of the servic 있는 사람 사람 기가 있는 사람 Biggerer der er

Water State of the en to the first 🙀 population i 1, P. 41.

वं भाग । स्टब्स 1 24 1 L. W. C. Ber Louis 19. 17. SHA WATER TO SELECT at and Section 1997 The state of the s Name of

Contration in the gaint and Marine Ma FULL W. Peace of the second of the second name of F

BAPTILE DE LES

#### Le poids des petites communes rurales

Nombreux out été les porte-parole de la majorité sénatoriale à mettre en garde ceux qui out contesté ou en viendraient à contester le Sénat du fait de son régime électoral.

Si le président de la République et les députés sont élus au suffrage universel direct, les sénateurs sont, eux, désignés au coffices universel indirect

L'élection se fait au niveau départemental. Dans chaque département, aux députés et conseillers généraux, s'ajoutent les délégués des conseillers ammicipaux, dont l'électif varie selon le nombre de communes et l'importance de la population de celles-ci. Dans les communes de moins de 9 000 habitants, le nombre de ces délégués peut aller de 1 (commune de moins de 500 habitants) à 15 (commune de 3 500 à 8 999 habitants). Pour celles dont la population est supérieure à 9 000 habitants, tous les conseillers municipaux sont délégués sénatoriaux (ce nombre de conseillers municipaux varie de 29 pour les communes dont la population est comprise entre 9 000 et 9 999 habitants à 69 pour celles dont la population excède les 30 000 habitants, les conseillers sont à Paris, Marseille et Lyon respectivement de 163, 101 et

73). Dans les communes de plus de 30 000 habitants, les conseillers municipaux élisent des « délégués supplémentaires », à raison de 1 pour 1 000 au-dessus de 300 000 (1).

Membre de l'Association française de sciences politiques, M. Gérard Le Gall, qui est aussi délégué aux études du PS, avait constaté, à l'occasion d'un article publié dans la Revue pulltique et parlementaire (septembre 1983), que, pour la série renouvelable en septembre 1983, les communes de moins de 1 500 habitants (au nombre de 31 122 en 1982, soit 85,9 % du total des communes et 26 % de la population) bénéficialent de 40 % de la représentation totale des délégués sénatoriaux des communes. Quant à celles de plus de 30 006 habitants (22,5 % de la population), elles ne désignalent, avait-il calculé, que 10 % des membres du collège. Il en conclusit à la nécessité de modifier les critères de délégation par une meilleure prise en compte de la popula-

Faut-il voir un lien entre le mode de désignation et la comparaison par catégories socio-professionnelles et par tranches d'âge de la Haute Assemblée ?

Nul ne pent être sénateur s'il n'est âgé de trente-cinq ans (pour les députés, l'« âge plancher » est lixé à vingt-trois ans). Cette disposition explique la moyenne d'âge relativement élerée de la Hante Assemblée — même si elle s'ahaisse quelque pen de renouvellement triennal en renouvellement triennal. Elle était de cinquante-neuf ans après les élections sénatoriales de septembre

Le poids de la ruralité se manifeste dans l'éventail des professions revendiquées par les sénateurs : 17 % relèvent des professions agricoles. La répartition s'établit ensuite comme suit : 16 % sont issus des professions commerciales et industrielles ; 15 % des professions médicales et de l'enseignement ; 11 % des fouctionnaires et agents du service public ; 3 % n'out pas de profession déclarée.

A. Ch.

(1) Ce descriptif ne concerne pas la composition des collèges électoraux dans les TOM ni celui spécifique à l'élection des sénateurs représentant les Français établis hors de France.

#### **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

Extrait des minutes du secrétariat greffe, de la cour d'appel d'Aix-

en-Provence.

Par arrêt contradicioire du 18 avril 1984, devenu définitif, la cour d'appel d'Aix-en-Provence, ciaquième chambre, a déclaré NICOLAI Marc-Marius-Joseph, né le 14 janvier 1939 à 06 Cagnes-sur-Mer, demeurant 33, chemin du Malvon à Cagnes-sur-Mer, coupable de fraude fiscale et d'omission de passation d'écritures courant 1979, 1980, et. en vertn des articles 1741, 1743, du code général des impôts, l'a condamné à la peine de trois mois d'emprisonnement avec sursis et 30.000 f d'amende. Cette juridiction a en outre ordonné à la charge du condamné la publication de l'extrait dans les journaux le Monde et Nice-Matin, ainsi que l'affichage pendant trois mois à la porte extérieure de l'étude de Cagnes-sur-Mer, 33, chemin du Malvon. Pour extrait conforme, le greffier en chef.

Extrait des minutes du secrétariat greffe du tribunal de grande instance de Senlis. Condamnation pénale pour fraude fiscale. Par jugement contradictoire, en date du 21 octobre 1983, le tribunal correctionnel de Senlis a condamné ABBATE Maria, épouse DESPLANQUE, née le 31 mai 1940 à Aguino (Italie), demeurant 1, rue de Beauvais-Blaincourt à 60 Précysur-Oise, à une peine d'amende de 3.000 F pour fraude fiscale (frauduleusement soustraite ou tenté de soustraire frauduleusement à l'établissement ou au paiement total ou partiel des impôts, soit qu'elle ait volontairement omis de faire sa déclaration dans les délais prescrits, soit qu'elle ait volontairement dissimulé une part des sommes sujettes à l'impôt, soit qu'elle ait organisé son insolvabilité ou mis obstacle par d'autres manœuvres au recouvrement de l'impôt, soit en agissant de toute autre manière frauduleuse); le tribunal a, en outre, ordonné aux frais de la condamnée la publication du jugement dans le journal le Monde. Le greffier.

Extrait des minutes, secrétariatgreffe, cour d'appel d'Aix-en-Provence.

Par arrêt contradictoire du
18 avril 1984, devenu définitif la cour
d'appel d'Aix-en-Provence, 5º Chambre,
a déclaré: NICOLAI Claude, né le
18 septembre 1945 à Cagnes-sur-Mer
(06), demeurant 24, rue de Planestel, à
Cagnes-sur-Mer (06), coupable de
fraude fiscale et d'omission de passation
d'écritaires, courant 1979, 1980, et en
vertu des articles 1741, 1743 du code
général des impôts, l'a condamné à la
peine de trois mois d'emprisonnement
avec sursis et 30 000 F d'amende. Cette
juridiction a en outre ordonné à la
charge du condamné la publication de
l'extrait dans les journaux le Monde et
Nice-Matin, ainsi que l'affichage pendant trois mois à la porte extérieure de
l'étude de Cagnes-sur-Mer, 33, chemin
dù Malvon. Pour extrait conforme, le
preffier en chef.

Extrait des minutes secrétariatgreffe. Cour d'appel d'Aix-en-Provence.

Par arrêt contradictoire du
18 avril 1984, devenu définitif, la cour
d'appel d'Aix-en-Provence, cinquième
chambre, a déclaré: NICOLAI Ciément, Victor, Marcel, né le 16 décembre 1914 à Nice (06), demeurant
10, rue du Pitolet à Cagnes-sur-Mer
(06), coupable de fraude fiscale et
d'omission de passation d'écritures, courant 1979, 1980, et en vertu des articles
1741, 1743, du code général des impôts: l'a condamné à la peine de 2 ans
d'emprisonnement avec sursis, et
100 000 francs d'amende. Cette juridiotion a en cutre ordonné à la charge du
condamné la publication de l'extrait
dans les journaux le Monde et NiceMatin, ainsi que l'affichage pendant
trois mois à la porte extérieure de
l'étude de Cagnes-sur-Mer, 33, chemin
du Malvon. Pour extrait conforme, le
greffier en chef.

Le tribunal de grande instance de Digne, en son audience du la juillet 1982, statuant en matière correctionnelle, a prononcé à l'encontre du nommé MOU-LET Heuri, PDG de la Conserverie fine du Midi, demeurant à La Brillanne, (Alpes-de-Haute-Provence). une amende de douze mille francs, pour

Extrajt des minutes du greffe du triunal de grande instance de Paris.

Condamnation pénale. Par jugement contradictoire en date du 16 décembre 1983, la trente et unième chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour non-respect des disposi-tions à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs pour avoir à Paris, le 24 août 1982, en tout cas sur le territoire natio-nal et depuis temps non prescrit, étant responsable par délégation du chef d'en-treprise d'un chantier soumis aux dispositions du Livre II, titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa faute person les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs, et plus spé-cialement les mesures particulières de protection et de salubrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics, ou tous autres travaux concernant les immembles en laissant travailler huit salariés sur un chantier de montage de charpente métallique, exposés à un risque de chute sans qu'il n'existe aucune mesure de protection in-dividuelle ou collective de ces salariés, à la peine de buit amendes de mille d cents francs checune le sieur RABAN (02), conducteur de travaux demeurant 1, rue du Progrès à Noisy-le-Sec (93). Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce agement par extrait dans le journal *le* Monde. Pour extrait conforme délivré per nous, greffier soussigné, à Monsieur le procureur de la République, sur sa réquisition. N'y ayant appel.

Extrait des minutes du greffe du tribunal de grande instance de Paris. Condamnation pénale. — Par jugement contradictoire en date du 2 décembre 1983, la 31º chambre du tribunal correctionnel de Paris a condamné pour blessures involontaires (accident du travail) — non respect des dispositions à l'hygiène et la sécurité des travailleurs du bâtiment — pour avoir à Paris, le 22 septembre 1982, en tout cas sur le territoire national et depuis temps non prescrit:

 Cocasionné des blessures involontaires ayant entraîné une incapacité supérieure à trois mois (accident du travail) sur la personne de Ramos

Adeino;

2. Etant responsable par délégation du chaf d'entreprise d'un chantier soumis aux dispositions du livre II, titre III du code du travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreint par sa fante personnelle les dispositions relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de protection et de salubriné applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics ou tous autres travaux concernant les immeubles en laissant travailler un ouvrier à une hauteur de plus de trois mètres du sol en se trouvant exposé à un risque de chute dans le vide sans aucun dispositif de protection individuelle et collective — à la peine de trois mille francs d'amende — le sieur COLLARD Alain, né le 29 août 1944 à Thiers (63) conducteur de travaux demeurant 11, rue de la Pléiade à Cachan (941). Le tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journal le Monde. Pour extrait dans le journal le par aous, Greffier soussigné, à Monsieur le procureur de la République, sur sa réquisition. N'y ayant appel.

Extrait des minutes du gresse du tribunal de grande instance de Montpel-

Par jugement en date du 14 février 1984, le tribunal correctionnel de Montpellier a déclaré : GRAULOU René, né le 22 avril 1941 à Palavas-les-Flots (34), dirigeant de SARI. «Les Réganéous», route de Palavas à Lattes (34), coupable de frande fiscale courant 1978, 1979, 1980 à Lattes (34) : et l'a condamné à la peine de dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis, mise à l'épreuve pendant trois ans — 30 000 francs d'amende; a ordonné au frais du condamné l'affichage par extrait du jugement pendant trois mois sur les panneaux des publications officielles de la mairie de Palavas, ainsi que sa publication dans le Journal officiel de la République française, le Miditibre et le Monde. El statuant sur l'action civile du directeur général des impôts agissant pour l'administration

des impôts, a fixé au minimum la durée de la contrainte par corps s'il y a lieu de l'exercer contre René GRAULOU, pour le paiement des impôts fraudés et pour celui des pénalités y afférentes, l'a condamné aux entiers dépens. En application des articles 1741 et 1743 du Code général des impôts. Le Greffier en chef.

Extrait des minutes du greffe du tribunal de grande instance de Montpel-

Par jugement en date du 14 février 1984, le tribunal correctionnel de Mont-pellier a déclaré : GRAULOU Gisette épouse GRAMAGE, sée le 29 juin 1936 à Bize (11), GRAULOU Resé, sé le 22 avril 1941 à Palavas (34), en leur qualité respective de gérante de société et de dirigeant de société « Les Réga-néous », route de Palavas à Lattes (34). coupables de fraude fiscale courant 1979 à Lattes (34), et les a condamnés aux peines de : GRAULOU René - un l'épreuve trois ans. 20 000 francs d'amende ; GRAULOU Ginette - buit mois d'emprisonnement avec sursis. frais des condamnés l'affichage par extrait du jugement pendant treis mois sur les panneaux des publications offi-cielles de la mairie de Palavas-les-Flots (34), ainsi que sa publication dans le Journal officiel de la République fran-çaise, le Midi libre et le Monde. Et statuant sur l'action civile du directeu rénéral des impôts agissant pour l'admitration des impôts, a dit que Ginette GRAULOU épouse GRAMAGE et René GRAULOU seront tenus au paiement des impôts francés et à celui des pénalités fiscales y afférentes; a fixé la durée de la contrainte par corps au minimum; les a condam dépens. En application des arti-cles 1741-1743, 1745 du Code général des impôts. Le Greffier en chef.

Extrait des minutes du greffe du tribunal de grande instance de Montpellier. Par jugement en date du 14 février 1984, le tribunal correctionnel de Montpellier a déclaré MAINGUET Marie-Brigitte, née le 18 août 1946 à Sète (34): GRAULOU René, né le 19 juillet 1943 à Palavas-les-Flots (34) en leur qualité respective de gérante de société et dirigeant de société « Les Réganéous », route de Palavas, Lattes (34), coupables de fraude fiscale courant 1978 et 1979 à Lattes, et Palavas (34) et les a condamnés aux peines de: GRAULOU Roger, un an d'emprisonnement avec sursis, mise à 1'épreuve pendant trois ans, 30 000 francs d'amende: MAINGUET M. Brigitte, six mois d'emprisonnement

A ordonné aux frais des condamnés, l'affichage par extrait du jugement, pendant trois mois sur les panneaux des publications officielles des mairies de Lattes et de La Grande-Motte, ainsi que sa publication également par extrait, dans le Journal officiel de la République française, la Midi libre et le Monde, et statuant sur l'action civile du directeur général des impôts agissant pour l'administration des impôts, a dit que Marie-Brigitte MAINGUET, épouse GRAULOU, et Roger GRAULOU, seront tenus solidairement au paiement des impôts fraudés et à celui des pénalités fiscales y afférentes, a fixé la durée de la contrainte par corps au minimum, les a condamnés aux dépens. En application des articles 1741, 1743 du code général des impôts. Le greffier

Extrait des minutes du greffe de la cour d'appel de Paris.
Par arrêt de la treizième chambre de

cour d'appet de Paris.

Par arrêt de la treizième chambre de la cour d'appet de Paris du 14 mai 1984, M. SANTA MARIA Georges, né le 6 mars 1933 à Oran (Algérie), demenant à Saint-Ouen (93), 52-54 rue du Capitaine-Glarner, a été condamné à cinq mille francs d'amende pour contrefaçon par importation, détention, offre ou vente et vente de produits contrefaisants du jen Missile Command. La cour a en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux : le Monde, l'Humanité, le Figaro. l'Express, le Point. Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition. Le greffier en

#### A chacun ses experts

Pour ceux que passionnent les variations sur le thème du référendum, le question essentielle est celle-ci : pouvait-on, dans l'état actuel de la Constitution, interroger les Français sur la réforme de l'enseignement privé ? Si oui, M. Mitterrand manœuvre. Sinon, ce sont les sénateurs de l'opposition qui jouant au plus fin.

Posée de cette manière, la question ne pouvait que provoquer une de ces empoignades dont reffolent les juristes, citation contre citation, doctrine contre doctrine. Le premier, mardi 7 août, M. Badinter a ouvert le feu. Trois juristes éminents consultés per lui, a-t-il expliqué, MM. François Luchaire, Jean Rivero et Jacques Robert, ont apporté leur caution à la thèse de M. Mitterrand.

Le garde des sceaux attendeit donc d'un pied ferme les contradicteurs. A chaque fois qu'un orateur de l'opposition se risquait, comme MM. Etienne Deilly (Gauche démocratique) ou Jacques Larché (RI), à invoquer l'avis opposé d'autres experts éminents mais anonymes, M. Badinter, soutenu par les sénateurs sociatistes, lui lançait : « Des noms ! Des noms ! »

A force d'incidents, l'opposition finit par se découvrir. Elle n'a pas trois experts dans se manche, mais six. C'est M. Charles Pasqua (RPR) qui l'affirme, mettant fin à un suspense qui dura depuis plusleurs semaines déjà. « Il s'agit, a-t-il déclaré, de Roland Drago, rofesseur à l'université de droit, d'économia et de sciences sociales de Paris : François-Georges Dreyfus, professeur à l'université de sciences juridiques, politiques et socieles de Strasbourg ; Patrick Juillard, professeur de droit public à l'université de Paris-I ; Dimitri-Georges Lavroff, professeur de droit public, président de l'université de Bodesux-I; Jean-Claude Soyer, professeur à l'université de Paris-II: Jean-Richard Sulzer, professeur à l'université de Paris-XIII. »

Les socialistes ne s'attendalent visiblement pas è ce coup-là. Le plus prompt à réagir fut M. Michel Dreyfus-Schmidt, qui s'empressa d'affirmer que, gaulliste de toujours, M. François-Georges Dreyfus ne pouvait être que « partisan ». Quent à M. Sulzer, expliqua-t-il, c'est un professeur de gestion. Ne pes confondre

avec un spécialiste de droit

La question est en effet la bonne : les juristes dont M. Pasqua invoque la caution pésent-ils du même poids que ceux qui soutiannent la thèse de M. Mitterrand. Sont-ils ou non partisans? Deux au moins sont marqués politiquement. L'un est M. Dreyfus, déjà nommé, dont M. Dreyfus, déjà nommé, dont M. Dreyfus-schmidt aurait pu ajouter qu'il est conseiller de la rédaction de Magazine-Hebdo. L'autre est M. Soyer, inspirateur de la loi esécurité et fiberté» et pourfendeur attirré, dans les colonnes du Figero, de la politique de

Hormis M. Drago, aucun de ces juristes, si compétents soient-ils dans leur spécialité, ne fait autorité en matière de droit constitutionnel. M. Juilland, par exemple, est un spécialiste de droit international public. Il est le coauteur d'un ouvrage sur la Cour suprême des Etats-Unis. M. Lavroff s'est surtout intéressé dans sa carrière aux Constitutions africaines, et M. Soyer est professeur de droit pénal.

M. Drage quant à lui, fait non seulement autorité mais il est la seul dont M. Pasqua ait cité l'argumentation. Elle se résume à ceci : il existe un article 92 de la Constitution qui a permis en 1958 au gouvernament de légiférer provisoirement par ordonnances dans les domaines relatifs au efonctionnement des pouvoirs publics». En application de cet article, toutes sortes de réformes ont été entreprises. Cela prouve de manière irréfutable que ce qu'on appelle le fonctionnement des pouvoirs publics recouvre les domaines les plus divers, donc celui de l'enseignement.

C'est ce que ne cessent de soutenir les sénateurs de l'opposition. Pourquoi ? Parce que ladite Constitution dans sa rédaction actuelle permet d'interroger par référendum les Français sur « l'organisation des pouvoirs publics ». Dès lors, point n'est besoin de la réviser présiablement, comme le prétend M. Mitterrand.

si M. Pesque a apperemment gagné des points, mardi, en invoquant la caution de « nombreux spécialistes de droit constitutionnel », il n'est pas sur que cette tactique soit payante longtamps. Ces « nombreux spécialistes » ne sont plus anonymes. La majorité

M. Dreyfus-Schmidt a commencé à le faire mardi — va
s'efforcer de les disqualifier postiquernent et de réfuter leurs arguments. Par exemple, on peut faire
remarquer que si le gouvernement
a légitéré per ordonnances, il y a
un quert de siècle grâce à l'article 92, il ne l'a pas fait en
s'appuyant sur l'alinés i relatif au
fonctionnement des pouvoirs
publics, mais sur l'alinés 3 de cet
article qui l'autorisait, à l'époque.

à prendre de cette manière toutes

les mesures « nécessaires à la vie

de la Nation ».

A ce petit jeu, les sénateurs de l'opposition risquent de regretter l'époque toute proche où ils expiquaient que c'est au Parlement de faire le loi. Pas aux experts. Sequement voilà : M. Pasqua, lui, préfère invoquer les experts.

Pour l'opposition, le terrain lundique n'est pas sûr. On peut évidemment tenter de démontrer que le projet Savary, « focant les rapports entre l'Etat, les communes, les départements, les régions et l'enseignement privé ». touche à « l'organisation des pouvoirs publics s. M. Michel Debré l'a soutenu dans ces colonnes.
M. Larché s'y est également employé le 30 juin au Sénat, comme l'a feit M. Michel Durafour (Gauche démocratique) marti-Mais la démonstration est surtout politique. M. Larché n'est pas loin de l'admettre. A qui lui demande en privé quelle est sa conviction de juriste (il fut conseiller d'Etat), il confie : « Lorsque j'étais prési dent de l'Aéroport de Paris, je soutenais que les avions décollant d'Orly et y atterrissant ne géneient pas les habitants des communes proches. Maintenant que je suis sénateur de Seineet-Mame, le département limitrophe, j'ai un point de vue un peu

Ce n'est qu'un signe permi d'autres : la politique politi empoisonne le débat sur les libertés publiques. Plus dence reuse encore est la bataille d'experts relancés mardi. A la longue, les citoyens risquent de ne plus faire contience à la lou-Pourquoi lui feraient-ils crédit alors qu'on lui fait tout dire ? Le chef de l'Etat voit sans déplaisir, dit-on, se dérouler cette partie d'échecs, mais l'opinion, qui ne comprensit pas grand-chose aux règles du jeu se demande maintenant s'il y en a.

BERTRAND LE GENORE.

#### Les non-dits d'un débat faussé

(Suite de la première page.)

Devra-t-il s'abstenir, comme il l'a fait jusqu'à présent, de se prononcer sur tout projet de loi référendaire, ou bien interviendra-t-il dans la procédure, comme l'a suggéré le garde des sceaux, et peut-on concevoir, dans cette hypothèse, que son autorité puisse être supérieure à celle du suffrage universel ?

#### Contradictions

En fait, l'essentiel des arguments présentés par l'opposition ont été peu ou prou centrés sur le thème classique de la défense des libertés pariementaires, voire de la défense d'un Sénat qui serait menacé de mort. Menacé par qui ? Il y a là à la fois la plus belle des « contradictions » de l'opposition et, peut-être, l'erreur de M. Mitterrand.

Contradiction, car on ne peut se plaindre à la fois de l'absence de « garanties parlementaires » que seule donnerait la révision constitutionnelle par le Congrès (Assemblée et Sénat réunis, sans référendum) et de l'usage d'une procédure qui a pour effet de placer l'Assemblée et le Sénat la majorité et l'opposition, sur un pied d'égalité.

De ce point de vue, l'argumentation de M. Dailly est imperable : le gouvernement et la gauche avec lui ne sont en aucune façon juridiquement fondés è s'indigner de l'attitude du Sénat, lorsque, précisément, la Constitution — et c'est le seul cas prévu — lui donne le pouvoir de bloquer un projet de révision constitu-

L'arreur est peut-être celle-là, d'avoir offert au Sénat un terrain sur lequel son obstruction est légale. Le risque est grand que celle-ci devieune, par la suite, légitime aux yeux de l'optrion, alors même qu'elle ne serait plus juridiquement fondée.

Car que va-t-il advenir du travail législatif, une fois passée la bataille du référendum? Compte tenu de son objectif à court terme — la dissolution de l'Assemblée nationale, — l'opposition ne sera-t-elle pas tentés de poursuivre sur la voie du blocage ?

La future loi électorale (que la dissolution aurait pour but, entre autres « vertus », d'empêcher) est toute désignée pour subir un tel traitement. Au-delà de ce qui n'est qu'une hypothèse, deux autres non-dits pèsent sur le débat actuel : l'effet Le Pen, les pouvoirs du président.

L'une des raisons du refus par la droite de la révision constitutionnelle per référendum est que, si elle était acceptée au Sénat, elle ne pourrait être défendue devant l'opinion. Il n'est pas possible - M. Lecanuet l'a soufigné – de dire couix au projet et de faire campagne pour le «non.». Il n'est pas possible non plus de faire campagne pour le «oui», sauf à ou-vrir à M. Le Pen un vaste champ, celui du «non» à un homme, précisément. Déjà le président du Front national affirme qu'il ressaie» de se préparer à une réchéance rappro chée». «Quand la maison brûle, dit-i dans le quotidien Présent du 8 août), il ne sert à rien d'avoir le bail de sept ens; nous essistons à la dés-

#### Les pouvoirs du président

Or il n'est pas question, pour l'opposition, d'aider à la progression de l'extrême droite. Il n'est pas question non plus de laisser l'électoret centriste à la merci des séductions de M. Fablus. Ne touchez pas à nos électeurs : tel était le sens du messege de M. Lecanuet, qui explique d'ailleurs la dureté de forme et de fond du discours du \*président de l'UDF.

A plus long terme, l'objectif est aussi de priver M. Mitterrand de la possibilité d'en appeler au pays, en cas de conflit avec une majorité per-lementaire hostile. Car l'opposition se place dans une seule perspective : son retour au pouvoir à l'occasion des prochaines législatives, qui doivent avoir lieu en 1986 ou avant.

M. Badinter a pris soin d'énumérer, parmi les libertés publiques, celles que la gauche considère comme telles: droit de grève, droits syndicaux, etc. Face à une nouvelle majorité parlementaire « revandante », le président, fort du nouvel article 11, pourrait faire juge l'opinion. C'est donc pour s'assurer que le président n'on d'autres possibilités qu'uns dissolution (difficile après un premier vote) de l'Assemblée ou bien sa démission que l'opposition bloque

le projet qui lui est présenté.

Elle le fait avec d'autant plus de détermination qu'elle est convaincue de la « mart clinique » de l'actuelle majorité. Mais il serait plus juste de décrire celle-ci comme s'étant placée elle-même sous une tente à oxygène, les deux bouteilles étant l'une le retrait du texte Savery, et l'autre le nouveau gouvernement et son action. Il dépend maintenant de celle-ci que cette bouffée d'air frais permette le survie.

#### JEAN-MARIE COLOMBANI.

M. Krivine: manæuvres. — M. Alain Krivine, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire (trots-kiste), a déclaré, mardi 7 août: « En jouant, seul, au chat et à la souris avec la droite à propos du référendum, le président de la République discrédite le débat politique en France. (...) La véritable bataille contre la droite ne passe pas par ce type de diversion, qui ne peut qu'aggraver la démobilisation et le désarroi des travailleurs. Il est désormais clair que toutes les manœuvres de l'Elysée n'ont pour but que de se dégager de la majorité de 1981, pour appliquer un recentrage à droite. »

Dissolution du conseil municipal de Montrond-le-Château (Doubs). — Le Journal officiel du
4 août publie un arrêté du ministre
de l'intérieur et de la décentralisation en date du 2 août, qui porte dissolution du conseil municipal de la
commune de Montrond-le-Château
(Doubs), « considéram que les dissensions qui existent au sein du
conseil municipal (...) entravent
l'administration de cette com-

The many and the second second

াৰ্কার্কের এইনের জ্বা এট্রিক্স এক চর্চার এটাকে বিজ্ঞান্ত এক ট্রেক্স হৈ বিজ্ঞানত বিজ্ঞানীকার এক এটার বিজ্ঞানত কার্যাকার কর্মার হয় উল্লেখনাক্রিক ক্রান্ত ১ ব্যক্তারকার এক বিক্সাক্রাক্সকার ক্রান্ত

The forms of the forms of the control of the contro

ASSOCI SIR



# 70% DES FRANÇAIS SONT POUR:

70% des Français souhaitent pouvoir se prononcer par référendum sur les garanties fondamentales des libertés publiques. C'est ce que révèlent les derniers sondages. Nous sommes une majorité à vouloir le référendum. Tel était le sens de notre appel du 31 juillet :

44

tperts

tri Aire i #e\*e a ig #i as to ite

· 型の企画: 。

4-14-50

7 70 00

A PROPERTY.

in megastra

erf rejudt. is

200° 250

الحالة كالمجيمون

Burgaren -Sular

表記されたい かっし 原稿を

100

Le Président de la République a proposé à la Nation une réforme constitutionnelle dont l'importance ne saurait échapper à personne. Alors que la Constitution de 1958 a limité à quelques cas la possibilité, pour le Chef de l'Etat, de consulter le Peuple français par référendum, il nous est aujourd'hui proposé d'étendre cette faculté à tout ce qui concerne les garanties de nos libertés publiques.

Quel homme ou quelle femme de bonne volonté, par-delà les passions et querelles, ne voit en ce projet de réforme un progrès de la démocratie?

En effet, si notre Constitution consacre un certain nombre de droits et de principes qu'elle a érigés en valeurs suprêmes, leur mise en œuvre quotidienne peut varier avec le temps, les techniques et les mutations de toute sorte. Si la représentation nationale est divisée, quoi de plus naturel pour le Chef de l'État, arbitre entre les courants opposés de l'opinion publique, que d'interroger la nation toute entière?

Une fraction de la classe politique, après avoir appelé de ses vœux un référendum sur l'enseignement, refuse aujourd'hui la réforme annoncée. Pourtant, ce qui lui est proposé va bien au-delà de son attente, puisqu'il s'agit d'étendre le champ d'application du référendum aux garanties fondamentales des libertés publiques et, ainsi, d'accroître la force constitutionnelle de nos libertés, en permettant au Chef de l'Etat de solliciter la décision du Parlement et de tous les Français.

Quant à la procédure proposée, dans son principe, elle offre elle-même l'avantage, par la consultation presque simultanée de la représentation nationale et du peuple souverain, de recueillir sur ce principe primordial, le plus grand consensus national possible. Le reférendum permet au peuple de se faire entendre par-delà les manœuvres et les calculs des appareils. Il est donc juste et nécessaire.

Les signataires du présent appel constatent que la réforme proposée correspond très exactement à ce que souhaitait l'immense majorité des Français, à l'heure où l'opinion publique se trouvait divisée par le débat sur l'école.

Ils tiennent pour hautement souhaitable que désormais le peuple souverain puisse décider de ce qui touche aux garanties de ses libertés. Malgré la dispersion de l'été, ils appellent tous les hommes et femmes de France à joindre leurs efforts afin d'obtenir que la réforme projetée aboutisse. Ils les invitent à se réunir au sein de l'Association pour le référendum sur les libertés publiques.



## ASSOCIATION POUR LE RÉFÉRENDUM SUR LES LIBERTÉS PUBLIQUES

Richard BERRY, Comédien. François BLOCH-LAINÉ, Inspecteur général des finances. Paul BORDIER, Ancien inspecteur des finances. J. Denis BREDIN, Avocat, Professeur agrège de l'université. Batonnier Albert BRUNOIS. CASAMAYOR,
Magistrat, Écrivain,
Christian CHARRIÈRE-BOURNAZEL,
Avocat.
Jacques DEBU-BRIDEL,
Président de l'ANACR.
Maurice DUVERGER,
Professeur agrégé de l'université.

Daniel GÉLIN, Comédien. Françoise GIROUD, Ancien ministre, Écrivain. Léo HAMON, Ancien ministre. Georges HOURDIN,

François LUCHAIRE, Président de l'association. René RÉMOND, Universitaire. Jacques ROBERT, Professeur agrégé de l'université. André WEIL-CURIEL, Avocat.

Nous avons besoin de votre engagement et de votre soutien financier. Ecovez-nous, adressez-nous votre chèque bancaire à :
Association pour le référendum sur les libertès publiques. 88, avenue Klèber 75116 Paris.
Nom.

Adresse \_\_\_\_

Ouel fantaisiste, quel burluberle, a dit que le cheval était la plus noble conquête de l'homme ? Buffon, dites-vous ? Bouffon, oui. En se plantant magistralement devant la neuvième « haie », lors de l'épreuve olympique du sant d'obstacles par équipes, mardi 7 août à Los Angeles, « Jappe-loup », un petit bai de neuf ans, a fait faire une voltige clownesque à son cavalier, Pierre Durand, ruinant ainsi les derniers espoirs de l'équipe de

Dans son for intérieur, le syndic bordelais quelle faillite! - a dû faire appel à toute son éducation pour ne pas traiter mentalement sa monture de hourrin, hourrique, carne, canasson, sans afler plus loin dans l'alphabet. Question d'humeur, sans doute, ou a hurlé de rire devant le petit écran. Un éclat dénué de toute méchanceté. C'est parti

Le marathon des autres

(De notre envoyé spécial)

Los Angeles. – Le mardi portes du stade restent donc fer 7 soût, c'était une journée sab-

AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

L'haltérophile « anabolisé »

gloira aussi.

comme ça, comme à la réception d'un bon gag. On pouvait se le permettre : il n'y avait pas mort d'homme ou de cheral, et le « couple » - c'est ainsi que les spécialistes nomment l'association entre le bipède et la bête - s'est rejoint après ce bref

Marron est le pelage de Jappeloup, tranchant avec celui de quelques Crin blauc, participant à cette sorte de jeu du cirque. Marrou est l'amateurisme – mot, du reste, retiré de la charte – olympique. Marrons, populairement parlant, ce sont les coups échangés dans le tournoi de boxe. D'une violence monie. Les professionnels s'efforcent de ménager leur carrière. Eux, à Los Angeles, y vont sans ménagement. Heureusement qu'ils sont cas-qués façon Goldorak, comme pour une guerre de

**Marrons** 

trente-six étoiles, sinon ils se tueraient. Et qu'attendons-nous, nous, spectateurs et téléspectateurs? Eh bien, qu'ils se tnent!...

Foin d'hypocrisie, rappelle à l'ordre notre subconscient, lequel nous accuse de voyentisme sportif, face an petit écran. En équitation, qu'espèret-on avec frisson? La chute. En boxe? Le K.-O. En automobilisme ? Une belle sortie de route, une spectaculaire collision, autrement, c'est monotone. Ouand tout se passe bien, on se sent un peu frustré, même si le show est superbe, même si l'émerreillement refoule les instincts de mort.

Officiellement, on exprime sa peine, ses regrets, quand une tragédie survient. Ah! ça, pour déplorer, on déplore, et tous les commentateurs ont des trémolos dans la voix. On déplore bien dans les rè-

gles, bien comme il fant. Pour enterrer, no sommes tous des Zitrone qui s'ignorent. Mais, avonons-le, le sport se prête bien au drame lyrique, et les images premières que l'on gardera des XXIII Jeux olympiques, avant même celles des exploits de Carl Lewis, c'est le plongeon désespésé de Steve Ovett sur la ligne d'arrivée du 800 mètres, c'est le pathétique tour de stude de la Suisseme

Et, le drame sportif, en le vit peut-être encore plus devant le petit écran, taut est puissant le pou-voir de l'image, que dans les tribuses des stades. Si Frend avait comm la télévision, il amait ajouté m chapitre à son murre.

MICHEL CASTANG.

#### SPORTS ÉQUESTRES

## Jumping par temps de chameau

Los Angeles. - Que se passe-t-il dans la tête d'un cheval ? Rien, diton. C'est vite dit. Joli jumping. Jolly Jumper, la Californie, ce n'est pas du picotin. Il faisait un temps à ne pas mettre un cheval ni même un cavalier dehors. Un temps de chameau. 35 degrés à l'ombre, avari-

batique pour les dieux du stade.

Comme les autres athlètes, Ernest Sekele en a profité pour regarder les compétitions olym-piques à la télévision dans sa chambre. Sekele est un des

marathoniens les plus rapides du

monde. Il y a quelques mois, il a couvert les 42,195 km en

Pourtant, quand les autres

athlètes vont reprendre, le

8 sout, le chemin du Coliseum,

en quête de médailles d'or, Sekele qui, lui, travaille précise-

ment dans une mine d'or, restera

cet émule noir de Philippidès est

sud-africain. Citoyen de couleur

d'un pays qui pratique l'apar-

devenir citovan américain comme

le coureur de demi-fond Sidney

Maree, ou de retrouver, par

ascendance, la nationalité britan-

nique, comme Zola Budd. Les

Débat sur le dopage, mardi

7 août, aux « Dossiers de l'écran» sur A 2. Débat enregis-

tre et diffuse pendant ces Jeux olympiques où la question ne semble guère d'actualité. Sujet

«marronnier» pour lequel on n'avait pas craint de ressortir de

vicilles médailles françaises.

Bien évidemment, ni Guy Drut

ni Christine Caron n'ont jamais

pèché. De leur temps, c'était l'effort pour le plaisir, la joie saine, l'école du courage et du

patriotisme réunis. Kiki Caron,

vice-championne olympique à Tokyo sur 100 mêtres dos, avait

bien noté en 1964 qu'on com-

mençait à trouver, barbotant dans les piscines, de - drôles de

phénomènes . mais pour

l'essentiel, c'est juré, le mal, alors, n'existait pas. Sauf, peut-

être, de l'autre côté du rideau de

fer, dans ces camps d'entraîne-ment mystérieux et incontrôla-bles.

toujours à l'Est, semble-t-il, pour

Aujourd'hui? Le démon est

2 h 9 mm 41 s.

De notre envoyé spécial

sătre qui pique les yeux et cisaille les traite de tout et même des affaires, pour les plus riches.

Pasadena, succession de collines perdues dans ce brouillard âcre et de maisons luxueuses perdues dans ces collines, vaquait à ses rudes occupacieuse, des palmiers. Et en plus, le smog sous le soleil, cette brume grijacuzzi, ce bain collectif à remous

mées pour lui, et celle, de la

Comme la retransmission rélé-

visés des Jeux n'est pas faite en

direction de l'Afrique du Sud, la

Fédération nationale d'athlé-tisme a offert le voyage en Cali-

fornie à huit de ses meilleurs

représentants, parmi lesquels

Sekele et un sprinter noir qui a

déia couru le 100 mêtres en div

secondes. Même si la Comité

international olympique modifie

sa position à l'égard de l'Afrique

du Sud, Sekele, qui est âgé de vingt-neuf ans, sait qu'il n'a

jour aux Jeux olympiques. En

revanche, il espère que son sejour aux Etats-Unis lui permet-

tra de rencontrer les organies-teurs du marathon de New-York.

e Une course que je rêve de faire.

Elle est au moins aussi fantasti-

nos anciens champions. - On se

dope dans tous les sports, sou-tient le docteur André Noret,

mais peut-être pas dans tous les pays. • On allait en rester là, sur cette incompréhension entre les

athlètes et les autorités sportives

édictant, à l'aveuglette, une liste de produits interdits, sur ces

vedettes privées de médailles parce qu'ils ont voulu soigner un rhume, quand parla Kaarlo Kan-gasniemi. Posément, avec l'aide d'un interprète, ce Finlandais,

ancien champion olympique d'haltérophilie et titulaire de nombreux records du monde,

expliqua avoir longuement consommé, sur conseils médi-caux, d'énormes quantités d'anabolisants. Victime de mui-

tiples accidents musculaires et osseux, diabétique, il n'est plus

que l'ombre de l'athlète qu'il fut il y a une dizaine d'année

il y a une dizaine d'années.

Alors, lui demanda-t-on, cela

valait le coup? » « Peut-être, dit-il, si au moins j'avais été

JEAN-YVES NAU.

payé pour faire tout ça! »

que que celle des Jeux. »

Plus que les autres, même, puisqu conviviaux, made in Japan, où l'on L'hippodrome, Santa Anita Park,

royaume ordinaire des bookmakers, temple kitsch de la race chevaline, était là. Une drôle d'oasis, Long-hamp mais alors à Séville, là même où les Andalous, gens de grande expérience, sont porter chapeau à leur noble monture. Ces Andalous ont raison. Les chevaux français ne devraient jamais sortir sans leur éret dans la sierra californienne. Mais on y reviendra.

L'hippodrome était là, donc, et d'abord une immense tribune pistache, surprenant compromis entre le loukoum hispano-mauresque et le temple malais, avec minaret ou presque, toit de pagode (ou bien l'architecture s'est trompé !) et baicon en fer (à cheval) forgé. Derrière, à perte de vue, un parking immen avec miradors et guetteurs. Car on ne saurait trop, ici, protéger la race automobile des attaques de convois et des envies des outlaws.

#### Cavalier seul

A voir d'ailleurs la qualité des bre insensé de porte-avions sur roues ou de belles étrangères, le Santa Anita Park avait, de toute évidence, reçu la visite, ce mardi, de ce qu'es mauvais franglais on appelerait la jet-society, gens d'Hollywood, de Beverley-Hills et même, à voir venir Sœur Anne, de Buckingham Palace.

Le gratin donc, trente mille spec-tateurs pour une finale olympique de saut d'obstacles par équipes, pour une passion nommée cheval. Cela n'étonnera pas. Encore que sur l'hippodrome, ce culte tourna parfois au pierre, cheval peint, cheval de marbre, cheval de proue au frontispice des portes, cheval sur les casquettes et les tee-shirts des belles et même cheval en mosaïque dans les toi-

Cela n'étonnera pas, l'équipe des Etats-Unis a gagné. Elle a fait, et ce n'est pas une facilité d'écriture, cavaller seul ». Cette balade tranquille de deux cavalières et de deux cavaliers américains, des quatre magnifiques chevaux, trouve son résumé dans quelques chiffres. Un concours de saut d'obstacles olympiques par équipes se joue en deux manches, sur un parcours identique, que chaque concurrent, ou plutôt chaque couple, cavalier-cheval, doit affronter deux fois. Au premier parcours, par la possibilité qu'a chaque équipe d'éliminer son plus mauvais résultat, les Etats-unis totalisaient 4 points, une faute. Au deuxième tour, deux fautes (8 points). A telle enseigne que la dernière concurrente américaine n'eut même pas à faire cette seconde manche.

#### Les Français sixièmes

Ecrasante domination, encore mieux résumée par un constat : sept parcours américains, quatre sans fante. La victoire totale, comme à la maison ou à l'écurie, l'or garanti sous les sabots de *Touch of Class* le bien nommé, deux sans faute, et sous ceux de ses compagnons de

Pareille domination ne mérite pas suspicion ni enquête des commis-saires. Les Américains étaient chez eux, soit. Il est probable que le traceur du parcours, un Américain également, Don Nemethy, n'avait rien imaginé qui puisse surprendre, à l'excès, les cavaliers américains, ou dérouter leurs montures. Mais ce parcours, tenu secret jusqu'au matin même de l'épreuve, n'était pas de ceux qui puisse être contesté. Un parcours rude (quinze obstacles). long (huit cents mètres), mais quoi ! Il s'agissait d'une finale olympique, pas d'une épreuve de ville d'eau. Un parcours fair, loyal, et tant pis pour ceux qui caleraient dans l'ép

Ils ont calé, nombreux, presque tous, les Français, comme les autres.

l'équipe de France, tout de même championne du monde en titre depuis Dublin en 1982, a terminé à la sixième place. Si même les cavaliers français désertent et manquent la razzia olympique, où allons-

En fait, les hommes, les chevaux, ne furent jamais vraiment à leur affaire. Question de rythme peutêtre, de climat, d'accoutumance assurément. Sans excuses, sans en chercher d'ailleurs, et sans trop comprendre ce qui venait d'arriver, les cavaliers français et leur respon-sable Marcel Rozier n'avaient point d'explications à fournir. On ne leur en demandait plus. D'avance, on leur avait voté les circonstances exténuantes, ce soleil californien en fusion, cet oxygène raréfié par le smog, toutes ces conditions réunies pour ajouter un obstacle aux obstacles. Le bon Marcel Rozier, qui est lui aussi un loyal compagnon, un fair concurrent, n'a même pas usé de cette excuse absolutoire. Il a simplement affirmé que, derrière les Américains intouchables, l'argent et le bronze s'étaient joué à pile ou face. Ce fut face des lors que le merveilleux petit cheval Jappeloup, refusant l'obstacle 9, une sorte de lieusard, eut satellisé son cavalier Pierre Durand.

Marcel Rozier a maintenu que les chevaux français étaient en bonne forme, qu'ils ne souffraient pas de la chaleur. Ou'en somme il n'était point besoin de venir, comme les precautionneux britanniques, avec des masques à oxygène pour dada. Perfide Albion. Ils ont fini deuxièmes, les braves chevaux anglais. Et tant que Jappeloup ne nous le confirmera pas...

PIERRE GEORGES.

#### JUDO

### Toutes les forces de Nowak pour une médaille

Correspondence

neke, en remportant la catégorie des moins de 78 kilos, a totalement bou-leversé une hiérarchie mondiale qui semblait pourtant bien établie. Wieneke, qui confirme ainsi le retour au premier plan des judokas ouestllemands (après les titres de champions d'Europe de Neurether et de von der Groben), a été le héros d'une journée au cours de laquelle il a battu, dès le premier tour, le Japoa battu, dès le premier tour, le Japomais Takano sur une terrible projection la bauche (uchimata), suivie
d'un balayage de jambes. Cet important avantage (yuko) n'a jamais pu
être remonté par Takano, qui venait
pourtant à Los Angeles avec de
solides références puisqu'il avait
supplanté chez lui, lors des sélections nippones, le champion du
monde en titre, liage. Il n'aura
pourtant pas été capable, ici, de glaner la moindre médaille. Pour la
troisième place, il a subi la loi du ème place, il a subi la loi du Roumain, Fratica. C'est encore sur ce même monve-

ment de hanche, suivi très rapide-ment d'une projection d'épaule (ippos seoi-nage) qu'en finale-Wie-neke a manque, sans doute, le plusaux dénens du Britannique Neil Adams, double champion du monde. Adam déjà battu en finale, il y a quatre ans à Moscou par l'Italien Gamba (en moins de 71 kilos), toujours aussi efficace au sol, mais qui paru émoussé dans ses pessages

Le Français Michel Nowak, pour sa part, a terminé totalement épuisé son combet vainqueur contre le Yougoslave Lescak. Il fallait voir ses entraîneurs agiter des serviettes autour de lui pour tenter de lui redonner un semblant de couleurs! Cette médaille de bronze qu'il est

per Dorina Vaccaroni, l'insuccès,

et même Mª Luan, maîtresse du

terrain il v a trois iours pour l'in-

dividuel, a paru, mardi soir, man-

classe donc cinquième du tournoi par équipes devant les Etats-Unis

Chez les épéistes, les trois

Français, Philippe Boisse, Olivier Lenglet et Philippe Riboud se

sont qualifiés pour le tableau des

éliminatoires directes sans diffi-

culté, et l'on s'attend, ici, à une

suite heureuse des événements.

Le directeur technique national,

Michel Oprendek, se montre tou-

tefois prudent, les surprises dans

ces Jeux ayant, plus d'une fois,

prouvé que les pronostics les mieux fondés pouvaient être

C. L.

et la Grande-Bretagne.

Los Angeles. - Coup de théâtre! allé chercher au bont de ses forces. L'Allemand de l'Ouest Frank Wie- est la prime à la force, au courage et à la volonté. Plus qu'au talent, cor-tainement, mais si le judo de Novak est peu académique, il n'en est pes

Car, sans un arbitrage pour le moins discutable face au Britannique Adams, en demi-finale de tableau, c'est pour une médaille d'er que Nowak se serait battu, et non pour la finale de consolation. Les deux hommes se connais s'estiment. Nowak n'a que pen d'arguments techniques dans son jeu offensif, mais est doté par la auture d'une force herculéenne dans son bras droit. S'il parvient à agripper le kimono de son adversaire derrière le tête, celui-ci est cloué au sol par aus chape de plomb et ne peut plus que subir le petit fanchage micricar de Nowak sur sa jambe d'appai (o-uchi-gari). Nowak ne sait pratiquement faire que cela, mais il le fait à

Aussi, Neil Adams, qui, en dépit de sa défaite en finale, est certaine-ment le plus habile et le plus intelligent des champions actuels, a zavré de telle sorte que Nomak ne puisse jamais agripper son limites du judo, au niveau de la selfdéfense. A la boxe ou au karaté, le coup est porté à distance. Au judo, sport basé sur le déséquilibre de l'adversaire, il faut nécessairement s'approcher de celui-ci et le saisir par un point de son vêtem porter un mouvement de projection.

#### Ruses et trucages

Adams a donc usé de toutes les ruses, de tous les trucages pour empêcher Nowak de l'agripper. Il a fui constamment le combat, piégeant ainsi le Français impuissant. La seule fois où Nowak a rêussi è saisir le Britannique an collet, celui-ci, en champion expérimenté, a pu lui placer l'une de ses famet planchettes japonaises (tamoe nage) qui font le bonheur de tous les films d'action. Nowak s'est récupéré à temps, mais le Britannique avait marqué un petit avantage (koka), à 1 mn 6 s de la fin, qui s'est révélé déterminant. Deux des juges refusè-rent en effet de le sanctionner à 2 s de la fin pour son «antijeu», sanc-tion que réclamait pourtant ferme-ment le troisième.

Dans le camp français, on commence à avoir du mal à accepter ces incohérences d'arbitrage. Pierre Guichard, le directeur technique national, fait plutôt grise mine avec les deux seules médailles de bronze (Alexandre et Nowak) glance pour le moment : « Le judo a des règles précises que certains juges refusent d'appliquer ict », affirme-t-il. « Le piège qu'Adams a tendu à Nowak au niveau de sa prise de garde était sanctionnable. Le britannique est un sanctionnable. Le britannique est un grand champion, et il est sans doute meilleur judoka que notre représentant. Il a simplement omis de le prouver sur le tapis en fuyant, avec la complicité des juges, de façon constante, le combai. Nowak a toutours avancé sur son adversaire. lours avancé sur son adversaire. idams a toujours reculé. Le verdict

Déjà échaudé par la faute d'arbi-trage qui a coûté à Alexandre son accession à la finale des moins de eccession a la finale des moms de 65 kilos (la projection du japonais vainqueur, portée hors des limites du tapis, n'était pas valable, magné-toscope à l'appui), le petit monde du oscope à l'appui), le peut insue de judo français commence à se poser des questions sur les chances qui lui resteut de tenir le pari annoncé : entre quatre et six médailles.

Heureusement la sérénité d'Angelo Parisi (qui était déjà aux Jeux olympiques en 1972 à Munich pour le compte de l'Angleterre!) et qui béaficiera d'un tableau plutôt favorable, vendredi 10 août, chez les poids lourds (il évite la montagne japonaise Saito), vient apporter sont pas finis. Et les Français n'ont pas dit leur dernier mot.

CHRISTIAN BINDNER.

THE PROPERTY AND ADDRESS. main griden Man d Fr parties of the THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF Joy Lamon Maria 2006 55 490000

the transfer of the second migration and Se unpadmitten die 52 - 275 44 APRIL TALL THE RESIDENCE PROPERTY. particular contra sea desiring and gar of the feet and all the feet gen ut ein Genn peppelmeite te. mer in liebe auffigen affenge. A STATE OF THE PROPERTY ASSESSMENT & and the said of cartie femonite and of the fine facility from the GA VALUE TREMEN NAME AND BARRY

de Los

1. . . S. 20 300 4 4 5 5 5

g Marin - Par I alleres the NATIONAL PROPERTY OF SERVICE OF S

A STATE OF THE STA

g till to gram ha de statistica

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

た。 1987年 - 1987年 - 日本**企業の経済機能・機能** 

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

The second secon

Life of the second second second second

A Second Second

The same of the same took

The second of the second second The same of the same of the same of

The second of the second

STATE OF THE STATE

Harris Markett

Fausse ent

to ment

per see sell in hom gan description

aproper de

WHEN THE PERSON

TRAFFIE MITTE

-

AND ALL SHE

Maria Ameri

aller in Marie

BESSE BURNEY H

And . Topped

Bert Bert pr

P WORK HE TO !

Santa Francisco

BLOWN STEWNSON

\* \*\*\*

affect of their &

神神神神神 🏃 🏥

SE PENNE DE

-

Tout total and

Children Steam !!

hit tajot et ettel

and the Marriage

A PROPERTY AND

, er if ere den fie Folgerntannt ment de terma. Pringe. The state of the second state of the TO THE RESIDENCE PARTY OF THE P to be spratte all nemember

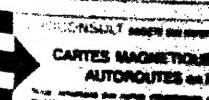
und gerte eineberte git be Wienige.

## Relache

De notte envire steam - Calls Manager LA PROMISE LA " Parent period dess Spare ---

The party apriles for - Granathem, & Breite 海河北海洋海南。 出唐 海里 compat in the windows. Europe Marighe de THE RESERVE State of the Companion Comment to March Con of supplement sufference for The state of the s Cola me ligen and afternie & 1 Figgs on Female & \*\*\* \*\*\* \*\*\*\* jamain ja T. P. M. SPRINGER CO. mente de fine in pluide The Bridge of Builder The medical to

PRINCE A MORE OF Will being from if fine & Part if A CAME IS AMERICA. -The same of the same in » Plante a la sense



es «40 nouvelles» de

the last the same of

ARREST PART THE PARTY IN THE M.L.I.W.

To de transport A SEC TO SEC SECTION Company Company 100 mm 10 THE THE PARTY OF THE PARTY. STATE THE PLAN STREET Programme and the The Use of Page S COLUMN THE STREET OF And the second s to the state of th

Lie Brangisch die Physicalisch Comme Print printigen despri-cher printigen despri-cher printigen despri-tieren despris Arin Salting State

Bart Se d

Committee State

Committee And the state of t CAN T I I MADE IN





stalle.

I AUBYAUTER

M.GÉRARD 82160.21 227, bd. Anatole-France ST-DENIS Métro : Mairie de St-Oue

#### ESCRIME

#### Les Françaises sur le podium

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - Sursaut re-marquable des Françaises au fleuret, mardi 7 août, au théâtre de Long Beach. Elles ont finale-ment décroché la médaille de bronze per équipes en battant difficilement les Italiennes par 9 touches à 7. La formation francaise, qui comprenait Laurence Modaine, Pascale Trinquet, Bri-gitte Gaudin et Véronique Brouquier, avait été défaite par la Roumanie, qui, de son côté, a té battue par la RFA (9 touches

è 5) pour la médaille d'or. Les Françaises ont ainsi relevé le défi avec une relative réussite après leurs contre-performances individuelles lors de la finale. On peut être satisfait, ce soir, dans l'équipe française de ce classe-

ment d'ensemble. Curieusement, les Chinoises ont connu, face à l'équipe menée

#### VOILE

#### Brise favorable pour Guillerot, Pepponet et Pilot

Le retour d'une brise de force 3 à 4 et, peut-être, la visite impromptue sur le plan d'eau olymveau ministre délégué chargé de la jeunesse et des sports, ont coincidé, mardi 7 août, evec le reveil des Français vainqueurs dans deux séries : la planche à voile, avec Gildas Guillerot, et le 470, avec cadas Guillerot, et le 470, avec Thierry Pepponet et Luc Pilot. Patrick Haegeli a parti-cipé à ce redressement en pre-nant une honorable quatrième

place en soling.
Ces résultats, qui permettent
à Guillerot, désormais cinquième,

et surtout à Pepponet et Pilot, deuxièmes, de se replacer dans la course aux médailles, sont toutefois trop tardifs pour permettre de rêver encore au métal doré. Avent les demières régates, programmées ce mercredi 8 août, trois équipages sont d'ores et déjà assurés de remporter des médailles d'or : les Néo-Zélandais Reix Sellers et Chris Timms, en Tomado, les Es pagnols Luis Doreste et Roberto Molina, en 470, et les Américains Robert Haines. Ed Trevelyan et Rod Davis, en Soling.

# 2 Camp to the state of the

S. West Land Ann. Street Land Ball Market

SECTION AND STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Awar Cost to an a control to Se comes d'anni à que aille materi

was fully cap the part of a life manage

A September 1975 and 1 and 1 both

to Company and the land of the state of

The section of the se

ces de Youal

E = 1

12. \*\*

TAY PROPERTY.

N. 3.7 . . . .

\$ species, in the

3. Lat. 3.

2 No. 45

CATE A Sec.

30 10 340

May 1991 2 hard 1 - 1 - 1 Pro-

Sales in .

g 90 % S

1 to 1

3700 - 3

4

20 2 2 2

j. · ·

14 ---

1 ....

يا وهو الله

----

1 2 .

.....

.

20-00

11 ...

1 cm - 4.

4.0

. . .

A 100 A 10

18 1 1 1 mg

3.4.4

1967

mai main. .

A ....

β(α, 45, 11 — γ...

Sec.

medallle

()

No the Continue

## de Los Angeles

**VOLLEY-BALL** 

TENNIS

## Fausse entrée pour vrais professionnels

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - Par l'odeur du tennis alléché... Dès potron-minet. nous sommes partis pour le Los Angeles Tennis Center. La publicité faite autour de ce stade installé au cour de l'aniversité de Californie-Los Angeles-5 (UCLA) nous avait appris que l'eusemble, de construc-tion récente, avait coûté la bagatelle de 2/5 millione de de l'anirèglements officiels. Il a donc ima-giné de se servir des Jenx comme d'une carotte et d'un bâton à la fois. de 7,25 millions de dollars.

Avec la manie du gigantisme qui afflige les Californiens, nous pen-sions benoîtement découvrir un complexe an moins aussi grand que Roland-Garros, sinon Wimbledon. Et dans tons les cas, un lieu où souf-flent l'esprit du tennis et le grand vent du jeu.

Après un incroyable jeu de piste az cours duquel il ne fallait pas tra-verser moins d'un kilomètre de parking sous-terrain, franchir un stade de base-ball transformé en no man's land, et ouvrir son suc deux fois sous le regard de vigiles soupconneux an bout d'une sorte de couloir grillagé, nous avons découvert... un club de banlieue : quatre courts dont un central avec une tribune en fer à cheval pouvant permettre à quatre mille personnes de bronzer en même temps qu'ils regardent. Mais il n'y en avait pas le tiers qui sacrifiait au culte du soleil.

Officiellement, toutes les places out été vendues pour toute la semaine, et la télévision couvre en direct le tournoi. Mais pour le retour du tennis dans le giron olympique après soixante ans de séparation de corps et d'esprit, les organisateurs des jeux n'ont pas tué le vesu gras.

Depuis que le tennis est devenu en 1968 un sport *open*, les stars de la raquette ont vu leur popularité et leur fortune croître de manière exponentielle. Les lauriers olympiques n'ont qu'une médiocre saveur à ajouter au fumet de cette nouvelle cuisine de la petite balle dont les plats les plus réputés sont les tour-nois du grand cheleur et la Coupe

Le président de la Fédération internationale de tennis, Philippe Charrier, a estimé néanmoins que la valeur ajoutée à la réputation par sue médaille gagnée à l'occasion du grand festival sportif quadrimmal

champagne... Dix jours après la cérémonie d'inauguration, à grand

spectacle hollywoodien, on se

demande sérieusement si ce n'était

pas le « pschitt » d'une marque de soda bien connue qui est le sponsor principal du comité d'organisation.

ne s'espandit pas vraiment. C'est le rallye de Monte-Carlo, le Paris-

Dakar de l'olympisme. Cela ne rime

à rien, cette poursuite effrénée de l'événement après lequel on fouce à

longueur de freeway sans jamais le rattraper. Les héros sont comme des

aiguilles dans une meule de foin. Dans dix meules de foin plutôt,

séparées par des centaines de miles.

Il fandrait décerner une médaille

d'or aux reporters : celui qui a fait le

plus de kilomètres dans la journée ; celui qui a raté le plus d'événements

dans le même temps... Chaque jour

apporte un nonveau record dans le-

· Enjoy the games? - Non! On

inciterait les meilleurs joueurs du quement pour objectif de permettre monde à réfléchir deux fois avant à des nations, où ce sport est peu d'en prendre à leur aise avec les

En substance, il a tenn le raison-En substance, il a tenn le raison-nement suivant : si les joueurs res-pectent les règles de la fédération internationale qui est la gardienne de l'esprit du tennis et s'ils ne cèdent pas aux sollicitations des promoteurs en tous genres qui parasitent le sys-tème, alors, et seniement alors, ils pourront être autorisés à quêter le Graal olympique qui a plus de réelle valeur que toutes les bourses farami-nenses offertes pour des exhibitions sans enieux sportifs authentiques. sans enjoux sportifs authentiques.

#### Rendez-vous en 1988

Ce plan doit entrer en application en 1988 aux Jeux de Séoul. Tous les temismen qui auront « traversé » dans les clous de la fédération internationale pourront participer au tournoi, indépendamment de len-statut professionnel ou amateur.

Cette annnée-là, le tournoi de tennis olympique sera bien du niveau des épactives du grand cho-lem. Mais en 1984, le tennis n'est encore qu'un sport de démonstration. C'est une fausse entrée qu'il fait aux Jeux. Et cela ne se mesure pas seulement à la médiocre dimen-sion du cadre dans lequel il se déroule. Jack Krammer, qui fut, après la dernière guerre, le pape du professionnalisme, a été chargé de tout régler pour donner le moins de soucis possible aux organisateurs des

Les choix fairs ont le mérite de la simplicité. Le tournoi ne comporte pas d'éprenves par équipes, il com-prend deux tableaux de trente deux concurrents, l'un féminin, l'autre masculin il n'y a pas en de qualifi-cations. Les Etats-Unis ont eu le droit d'inscrire quatre compétiteurs dans chaque tableau et les autres pays deux au maximum. Ceux-ci ne devaient pas avoir plus de vingt et un aus. Cette décision avait théori-

de natation et d'athlétisme, les deux

sporté rois, en fin de première semaine? Etait-il besoin d'y ajouter

une journée de repos qui brise l'élan, même si elle doit permettre au « roi

Lewis» de récupérer avant les deux

dernières épreuves de son pari?

Tout cela est sans queue ni tête. Dilués dans l'espace, ces Jeux se désagrègent sussi dans le temps.

Le président du CIO, M. Sama-

ranch, a senti le danger. Il nous a dit

qu'il allait demander à la Fédération

internationale d'athlétisme de res

serrer son programme, afin qu'il n'y

zit plus de pareils temps morts qui

« tuent » le spectacle.

EUROCONSULT SOCIÉTÉ DES EXPERTS COMPTAILES

CARTES MAGNETIQUES pour les

AUTOROUTES en ITALIE

Nous remetitore des cartes magnétiques pour les autoroutes

Les cartes magnifiques permettent de différer la palement des tiples autoroutières et de recevoir une facture collective pour

On peut demander le remboussement de la T.V.A. Notre équipe reste à votre disposition pour tous sutres rensei-gnements.

Relâche

\*De notre envoyé spécial

développé, d'engager de véritables amateurs. Mais il n'y a guère que l'Indonésien Suharyadi, éliminé au premier tour, qui pouvait revendi-quer la blanche hermine avec le Marocain Chekrouni et le Chinois Li Depeng, qui se sont affrontés en seizièmes de finale.

#### Le rêve d'Arias

Tous les autres garçons et filles tournent déjà depuis plusieurs sai-sons sur le circuit professionnel. La vedette de cette exhibition olympique devait être le Suédois Mats Wilander, champion de Roland-Garros 1982, qui a déclaré forfait à la suite d'une blessure au poignet.

Il reste en lice trois anciens champions du monde juniors, l'Australien Cash, qui a été battu par l'espoir italien Cane, le Français Forget, qui a élimisé le géant du Zimbabwe Lou-renco et le Suédois Edberg, qui a vaincu l'Hartien Agenor.

Le favori est l'Américain Arias qui est, désormais, dans les cinq meilleura joueurs au classement mondial de l'Association des tennis-men professionnels (ATP). « Bien sûr, je perds de l'argent en venant jouer ici au lieu d'être au tournoi jouer ici au lieu d'être au tournoi d'Indianapolis qui est doté de 300 000 dollars, a-t-il dit après avoir éliminé le Péruvien Izaga, mais, si je gagne, je m'en souviendrai toute ma vie. Tous les sportifs rèvent de disputer les Jeux otympiques c'était aussi un rêve pour moi ...
C'est pour cette raison que l'élève de Nick Bolletierri a joué comme à son perceptibles que par un cervean anglo-saxon. disputer les Jeux olympiques et habitude son tennis - de muerte -qui a ravi le public.

C'est pour la même raison qu'Andrea Jeager, qui a été troi-sième mondiale derrière Navratilova et Evert-Lloyd, s'est alignée, elle aussi, avant de prendre de longues vacances qui risquent d'être une retraîte définitive. La fille de l'ancien boxeur professionnel suisse. qui a joué sur le court depuis l'enfance comme on monte sur un ring, a les ligaments d'une épaule sévèrement endommagés et ne peut plus tenir sérieusement son rang international. Elle a été forcée aux trois manches par la modeste Danoise Schueur Larsen pour se qualifier pour le deuxième tour.

Cette blessure fait de sa compatriote Kathy Horvath la favorite. Elle avait été la plus jeune joueuse professionnelle de l'histoire du tennis avant que l'Allemande de l'Ouest Graft ne lui ravisse cet éphémère record. Les Françaises Tanvier et Paradis ont été plus accrochées, la première per l'ancienne championne du monde juniors l'Américaine Rush, le seconde par le Brésilierme Campos. - C'est une bonne expé-rience -, out dit en chœur, les deux Françaises. L'avenir dira si elle portera ses fruits. Autrement dit, si le pouvoir fédéral en sortira renforcé et si les pays de l'Est viendront au tennis par le biais de l'olympisme.

Mais pour l'houre, il ne s'agit encore que d'une aimable amusette du même genre que les tournois de plage à l'époque de l'amateurisme marron. Son principal avantage étant, pour un Européen, d'être compréhensible, à l'inverse de

ALAIN GIRAUDO.

#### Les Chinoises intouchables

De notre envoyé spécial

Los Angeles. - On a beau-coup pleuré, d'émotion et de joie, dans l'équipe féminine avait fait enfin rentrer sur le terchinoise de volley-ball qui a battu en finale, sans tsop d'efforts et de mal, les Américaines, mardi 7 août, au Long Beach Arena. Contre mauvaise fortune bon cœur, les vaincues ont applaudi l'adversaire après lui avoir offert des petits cadeaux. Le public venu avec les petits drapeaux de circonstance a agité l'emblème national avec tristesse, mais a aussi ovationné les vainqueurs.

A aucun moment, les Chinoises n'ont été inquiétées et les trois sets à zéro donnent la mesure de la leçon reçue par l'équipe d'Arie Selinger. La grande liane noire Flora Hyman n'aura pas sauvé sa formation avec ses smashes et ses services qui relèvent plus du coup de caan de 105 que du volley-ball. Les Chinoises, avec beaucoup de réussite, ont été très efficaces en contres, opposant un mur sans faille, essuré par des filles de grande taille et dotées en outre, physiquement, de qualités athlétiques hors du commun. Les Américaines ont abusé des changements et, malgré une pression au cours du premier et, n'ont jamais pu déborder la formation adverse. En attaque, l'équipe menée à Los Angeles par Weimin Yuan a fait montre d'un jeu beaucoup plus subtil, essentiellement constitué par des balles bien placées, tandis que les coups de boutoir des

Américaines échouaient. Si le premier set est apparu équilibré (16-14), le second a rain les joueuses de grande taille. Mais ce soir, la chance n'était pas au rendez-vous, et l'équipe chinoise techniquement excellente s'est jouée des changements de tactique adverse.

A son tour, elle a pris la direction des opérations quand elle a constaté que les Américaines le-vaient le pied. L'attaque chinoise constituée par Mª Ping Lang, Xiaojun Yang et Xilan Yang a cartonné avec bonheur à tout instant du set, enlevé sur le score sans appel de 15 à 3. La troisième période a va l'équipe américaine reprendre le dessus, menant même 7 è 3, mais les longs échanges qui ont suivi lui ont été le plus souvent désavorables. Elle s'est mise alors à accumuler les fautes, y compris au service.

La sortie momentanée de Flora Hyman n'a pas arrangé les choses. Maigré l'enthousiasme de la délicieuse Debbie Green, inépuisable et agile petit lutin au milieu des grandes, l'équipe américaine est partie, en dépit d'un sursaut, à la dérive.

Le retour de la joueuse poire, épuisée par les incessantes atta-ques qu'elle avait menées depuis le début de la rencontre, n'a pas suffi à enrayer dès lors la machine bien huilée venue de Pékin et qui a fait, ici, la démonstration, après avoir battu les Japonaises, médailles de bronze, que les Chinoises sont actuellement intouchables.

CLAUDE LAMOTTE.

Voile

### **Télévision** et Publicité

(De notre envoyé spécial.)

Los Angeles. - Si en Los Angeles. -- Cette mousse! Le plus «kolossal» est néanmoins Ces balles! On aurait juré des Jeux le plus «kolossal» est néanmoins l'espèce de néant médiatique dans lequal les Jeux ont été plongés mardi 8 soût, par la journée de relâche au stade d'athlétisme. Pouvait-on imaginer programme plus tarabiscoté que ce chevauchement des éprenves moment opportun.

Antant la chose est peu boxe par exemple, qui permet la diffusion d'un message entre tions n'interviennent ici que rarement lorsque un athlète

a été prévu, dans le temps, pour les épreuves ont lieu très exac-tement à l'heure prévue. Cela l'étranger ne soient pas affec-tées par des retards, mais aussi avait été réservé.



Europe, et particulièrement en France les images des Jeux, toutes emprantées à la chaîne ABC, qui a l'exclusivité de la diffusion, apparaissent dans une continuité exemplaire et ne relèvent que du choix fait par les équipes installées sur place, en revanche, aux Etats-Unis, la transmission est interrompue par des spots publicitaires que les réalisateurs placent au

gênante dans un combat de les rounds, autant, dans certaines disciplines, l'intervention publicitaire entraîne des interruptions d'images déplaisantes. Inutile de dire que ces interrupaméricain est en came a fortiori si il est en passe de se dis-

Les prises de vues sont diffusées en direct par ABC et donc les images reçues par les télévisions ani out souscrit un contrat auprès de la chaîne américaine peuvent toutes passer à l'écran. Les instants occultés pour des raisons publicitaires par ABC y compris; mais dans ces cas, il s'agit le plus souvent de plans

Il va sans dire que peu d'instants sont laissés au hasard, et, dans la mesure du possible, tout que les flashes publicitaires passent au moment où on avait bien prévu de les passer - leurs tarifs en découlent. De même, pour que les retransmissions à pour que les fameux messages publicitaires prennent bien leur place dans le créneau qui leur

C. L.

## LES RÉSULTATS

Moyeus (moias de 78 kg)

Dans la catégorie des 62 kilos, le Français Gérard Santoro, vainqueur

successivement de l'Argentin Des

Sent d'obstacles

bany (8 pts).

2. Grande-Bretagne, 36,75 points de pénalités. — Première manche: Timoty Grubb, Linky (0 pt); M. Whitaker, Overton Amanda (8 pts); J. Whitaker, Ryan's Son (16 pts). Deuxième manche: M. Whitaker, Overton Amanda (0 pt); J. Whitaker, Ryan's Son (4,75 pts); Steven Smith, Skining Example (8 pts).

3. REA 39.25 points de pénalités.

3. RFA, 39,25 points de pénalités. -Première manche: Paul Schocke-mochle, Deister (4 pts); Peter Luther, Livius (8 pts); Franke Sloothaak, Far-mer (8 pts). Deuxième manche: Paul

Schockemoehle, Deister (4 pts); Peter Lusier, Livius (4 pts); Franke Sloo-

thank, Farmer (11,25 pts):

me low.

bany (8 pts).

Lutte libre

Neil Adams (GB) per ippon.

Base-ball

Le Japon a battu les Etats-Unis (6-3) en finale du tournoi de base-ball, pré-sent pour la première fois aux Jeux olympiques en tant que sport de dé-monstration. Pour la troisième place, Taiwan a battu la Corée du Sud (3-0). TOURNOI MASCULIN La Roumanie, la Yougoslavie, le Do-nemark et la RFA se sont qualifiés pour les demi-finales.

TOURNOI FÉMININ Finale : Etets-Unis-Corée du Sud, 85-55.

Match pour la 3- place : Chine-Ca-nada, 63-57.

Canoë-kayak

C1(1000 m) Le Prançois Philippe Renaud, cin-quième de la première sèrie, a été dis-qualifié pour avoir serré de trop près le Finlandais Timo Gronlund.

C2(1000 m) Dons la deuxième série, gagnée par les Yougoslaves Matija Ljubek et Mirko Nisovic en 3 mm 50 s 78, les Français Didier Hoyer et Eric Renaud, deuxièmes en 3 mm 52 s 71, se sont qualifiés pour la finale.

K 1 (1 900 m)

Le Français Philippe Boccara, pre-mier de la première série en 3 ma 53 s 51, s'est qualifié pour les demi-finales. E 2 (1 000 m)

Navarrete aux points au premier tour et du Bolivien Leonardo Canacho par supériorité au deuxième tour, a été batu par l'Italien Antonio Labruna au superiorité su controlle de la labruna de la labrun Premier de la première série des re-pêchages en 3 mn 40 s 88, les Français Bernard Brégeon et Patrick Lefoulon se sont qualifiés pour les demi-finales. K 4 (1 000 m)

Première de la deuxième série devi l'Australie et la deutseur son de la land l'Australie et la Suède en 3 mn 6 s 57, la France (f. Barouh, P. Boccara, P. Boucherit et D. Vasseur) s'est quali-fiée pour les demi-finales.

Escrime

DAMES Fleutet par équipes

i. RFA; Roumanie:

Battues en demi-finales par la Rou-manie (8 à 7), les Françaises Laurence Modaine, Pascale Trinquet, Brigitte Gaudia et Vironique Brouquier ont battu l'Italie (9 à 7) pour la médaille de brouze. La RFA a battu en finale la Roumanie (9 à 5).

MESSIEURS Epée individuel

Les François Philippe Riboud, Phi-lippe Boisse et Olivier Lengiet se sont qualifiés pour le tableau d'élimination directe. -6. France, 49,75 points de pénalités.

-7 Première manche: Frédéric Cottier,
Flambeau C (8 pts): Pierre Durand,
Jappeloud (8 pts): Eric Navet,

Codon (0.76 pts): Pierre Durand,

110 kg 1. Norberto Oberburger (Ita.), 390 kg (175 + 215); 2. Stefan Tasnadi (Rou.), 380 kg (167,5 + 212,5); 3. Guy Carlton (E.-U.), 377,5 (167.5 + 210).

Hockey sur gazon TOURNOI MASCULIN

Handball

SIXIÈME RÉGATE Planche à voile

pour les demi-finales.

TOURNOI FÉMININ

Après ses victoires contre la RFA,
l'Autriche, les Etats-Unis et la Corie
du Sud, la Yougoslavie, qui doit remcontrer la Chine jeudi 9 août, a déjà
remporté la médaille d'or.

Pianche à veile

Le Français Gildas Guillerot a remporté la régate devant le Néerlandais
Stephan Van Den Berg et le Néoréalandais Bruce Kendail. Au classement général provisoire, Stephan Van
Den Berg occupe la première place avec
32 ps., devant l'Américain Randall
Scott Steele (31 pts) et Bruce Kendail
(36,40 pts). Gildas Guillerot est cisautème avec 49,40 pts.) quième avec 49,40 pts.

Soling Le Brésil a remporté la régate devant les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France. Au classement général provi-soire, les États-Unis occupent la pre-Finale: Frank Wieneke (RFA) b. mière place avec 37,10 pts, devant le Canada (41,40 pts). La France est on-Finale pour les médailles de bronze : Michel Nowak (Fr.) b. Philippe Lescak (You.) par yako ; Mircea Fratica (Rou.) b. Hiromitsu Takano (Jap.) par zième avec 75.70 pts.

Flying Datch

Le Canada a remporté la régate de-vant le Brésil et le Danemark. La France s'est classée à la quatorzième place. Au classement général provi-soire, le Canada occupe la première place avec 8,70 points devant les Etats-Unis (11,70 points) et le Danemark (44,40 points). La France est dixième avec 76 points.

nux points au premier tour sien Leonardo Canacho par au deuxième tour, a été l'ulien Antonio Labruna au porté la régate devant l'Espagnol Jouville Antonio Labruna au prité la régate devant l'Espagnol Jouville Antonio Labruna au proté la régate devant l'Espagnol Jouville Le Ganadien Terry Neilson a remporté la régate devant l'Espagnol Jouville Caustie Le Ganadien Terry Neilson a remporté la régate devant l'Espagnol Jouville Causime Blanco et le Néo-Zélandais Russel Coutts. Le Français Luc Cholley est douzieme. Au classement général provisoire, l'Américain John Bertrand occupe la première place avec 23 points devant Russel Coutts (24,70 points) et Terry Neilson. Luc Cholley est dix-huitième avec John State Leonardien Terry Neilson a remporté la régate devant l'Espagnol Jouville Leonardie Russel Coutts. Le Français Luc Cholley set classé douzieme. Au classement général provisoire, l'Américain John Bertrand occupe la première place avec 23 points devant Russel Coutts (24,70 points) et Terry Neilson a remporté la régate devant l'Espagnol Jouville Russel Coutts Le Français Luc Cholley s'est classé douzieme. Au classement général provisoire, l'Américain John Bertrand occupe la première place avec 23 points devant Russel Coutts (24,70 points) et Terry Neilson a remporté la régate devant l'Espagnol Jouville Russel Coutts (24,70 points) et Terry Neilson a remporté la régate devant l'Espagnol Jouville Russel Coutts (24,70 points) et Terry Neilson a remporté la régate devant l'Espagnol Jouville Russel Coutts (24,70 points) et Terry Neilson a remporté la régate devant l'Espagnol Jouville Russel Coutts (24,70 points) et Terry Neilson a remporté la régate devant l'Espagnol Jouville Russel Coutts (24,70 points) et Terry Neilson a remporté la régate devant l'Espagnol Jouville Russel Coutts (24,70 points) et Terry Neilson a remporté la régate devant l'Espagnol Jouville Russel Coutts (24,70 points) et Terry Neilson a remporté la régate devant l'Espagnol Jouville Russel Coutts (24,70 points) et Terry Neilson a remporté la régate d

1. Etats-Unis, 12 points de pénalités.

- Première manche : Joe Fargis, Touch af Class (O pt); Melanie Smith, Calypso (O pt); Leslie Burr, Albany (4 pts). Deuxième manche : Joe Fargis, Touch of Class (O pt); Conrad Homfled, Abdullah (O pt.); Leslie Burr, Albany (8 ms).

Challey e 104 points.

Challey e 104 points. Les Esats-Unis ont remporté la ré-gate devant les Pays-Bas et la Nouvelle-Zélande. La France s'est clas-sée à la onzième place. Au classement général provisoire, la Nouvelle-Zélande general provisore, au ronneise-reliante occupe la première place àvec 11,70 points devant les Etais-Unis (21 points) et la Grande-Bretagne (41,70 points). La France est neuvième

La France (Thierry Pepponet et Luc Pillot) a remporté la régate devant Is-raël et la RFA. Au classement général provisoire, l'Espagne occupe la pre-mière place avec 18,70 points devant la France (37,70 points) et les États-Unis (Al points) (40 points).

Volley-ball

TOURNOI FÉMININ Finale : Chine b. Etats-Unis, 3-0 ; match pour la médaille de bronze : Japon b. Pérou, 3-1.

TOURNO! MASCULIN J'i adore (9,75 pts). Deuxième man-che: Philippe Roziet, Jiva (0 pt.); Esic Navet, J'i adore (12 pts); Frédéric Cottier, Flambeau C (12 pts).

TOURNOI MASCULIN En demi-finales, le Brésil rencontrera l'Italie et les Etats-Unis seront opposés au Canada.

## University Studies in America inc.

University Unities in Frantici lucu limbur.

Une importante organisation obversitaire américaine vous offre la possibilité de faire un an d'études dans une grande université US quels que soient votre anglais (cours paralèles) et vos diplômes (de la terminale au doctorat) ou d'engager un cycle complet de proparation au « Bachelor » au « Master » ou au « Ph. D. »

CALFORNE, FLORIDE, MIDDLE WEST, NORD-EST.

USA-Franch-Office, 57, sue Charlos-Laffitte, 92200 (Neurilly, 722.94.94)

l'Argentin Roberto Arit, les Alie-The state of the s

1 39100 BOZEN

THE DOOR OF 1/3925

Les «40 nouvelles» du Monde (tome III)

edection de 40 nouvelles parties dans son supplément du démanche. Le succès des deix précé- l'inspiration illustre les innombradents recueils (vendus chacun à plus de 30 000 exemplaires) indique l'intérêt rencontré par ce genra littéraire en pleine renais-

Nos lecteurs y retrouveront des auteurs français specialistes du genre, comme Daniel Boulanger, Pierre Boulle, Maurice Pons ou Annie Saumont, mais aussi de nombreux étraigers, comme l'Israélien, prix Nobel de littérature, Samuel Joseph Agnon,

Le Monde publie, pour la troi-sième année consécutive, une Kusenberg, le Suisse Adolf Kusenberg, le Suisse Adolf Muschg, le Turc Aziz Nesin...

La diversité du style et de bles visages que peut prendre la nouvelle, malgré son extrême concision : souvenirs, dénonciation, satire, prophétie, fantastique.... Dans un des textes présentés dans ce volume, Michel Calonne imagine une machine à écrire enchantée qui finit par produire à l'ineu de l'écrivain des textes étranges qui lui ressemblent, mais qu'il ne reconnaît pas. Il y a dans l'écriture de ces mystères que les auteurs de nouvelles connaissent bien...



### Place aux enfants

## Michael Jackson plutôt que Dorothée

settes enfants. Leur choix se porte A la bibliothèque de l'Heure joyeuse - qui abrite un secteur essentiellement sur le fonds général, quartier Latin. un jeudi après-midi. Dans un bac, soigneusement rangées par genres, les jaquettes des cassettes pretees aux enfants. Un groupe d'élèves de CM2 envahit la salle, s'agglutine autour du burean. - Je te rends ça. c'était super -, dit une petite blonde à l'air futé, en tendant une cassette de Bob Marley. « Vous n'avez pas encore Michael Jackson? « Un écho approbateur se répand dans le groupe : - Oh. oui. Michael Jackson ... - La discothécaire soupire : « Ça change tous les ans. L'année dernière, vous n'arrètiez pas de réclamer les Forbans... -Les enfants s'affairent autour du bac - rock et pop -. Ils repartent avec Genesis, Téléphone, Presley,

surtout le pop. Ce qui se vend le mieux? Les Forbans, le groupe Indochine et. naturellement, Michael Jackson. Il y a aussi des amateurs de classiques, et même, parmi eux, quelques passionnes d'opera. Ce sont, la plupart du temps, des enfants qui pratiquent un instrument et fréquentent un conservatoire ou qui vivent dans un milieu très mélomane. Tous viennent avec des titres précis, qu'ils nous réclament lorsqu'ils ne les trouvent pas exposés. Les six-douze ans ne flanent pas dans les rayons. Cela, c'est l'apanage des treize-

Ce qui se vend le mieux en matière de chansons pour enfants à

Dessin de PESSIN.

la FNAC : Chantal Goya, battue

d'une courte tête par Dorothée.

Sinon, les cassettes roses de chez

Hachette avec -le Club des Cinq -

ou encore des histoires de science

fiction, le plus souvent en rappor

avec des émissions télévisées : « Gol-

dorack . . Capitaine Flam ..

choix des enfants. Les parents, eux,

préférent le Petit Prince ou la série

des « Grands musiciens racontés aux

enfants» éditée par le Petit Mênes-

trel. Ouand parents et enfants ne

jours l'enfant qui a le dernier mot :

les adultes préfèrent acheter une

cassette que leur fils ou leur fille

écouters vraiment. Quand les

parents viennent seuls, ils deman-dent volontiers conseil, étant en

cherché à pertir au Canada. Aux

policiers, il s'est déclaré « sé-

duit » par les théories hitlé-

riennes, collectionnant de plus, à

son domicile, des répliques

d'armes à feu. Originaire de Lille, il avait été ranvoyé, fin 1979, de

l'Institut agricole et horticole de

Genech (Nord) pour l'outrance

avec laquelle il manifestait ses

opinions pro-nazies. Selon l'un

des enseignants de cet institut,

M. Daniel Magniez, il avait écrit

de virulents slocans nazie et anti-

sémites sur les murs de l'établis

sement et s'était réjoui « avec

cynisme » de l'attentat contre la

synagogue de la rue Copernic à

Serf, était vice-présidente de la section cannoise de l'Union na-

families de disparus (UNADIF).

Son mari, son père et un de ses

M. Jean Pierre-Bloch estime que

« ce crime aborninable montre

sarmé » et dénonce « une cer-taine presse qui régulièrement

thèmes nazis et racistes ». Il a ré-

clemé une « condamnation

exemplaire > pour « cet ignoble

oppe sans vergogne les

Président de la LICRA,

Mme Barsky, née Henriette

sont pas d'accord, c'est presque tou-

AVAIT PLUS NOVEN

DE SMURFER

SUR CHANTAL GOYA!

Meme ecno à l'reure joyeuse:

Ce qui frappe, c'est le manque
d'information. On ne connaît finalement que ce qui posse à la télévision. Quant aux parents, ils ont tendance à proposer à leurs enfants ce qu'ils ont écouté eux-mêmes quand ils étaient petits. .

Certains parents arrivent cependant à s'informer par des circuits parallèles : festivals de chansons pour enfants (ils sont de plus en plus nombreux), animations dans les classes, ateliers divers ... . Dès qu'on

Même écho à l'Heure joyeuse : fait un travail d'information et d'animation correct autour de ces chanteurs, on s'aperçoit que les enfants les apprécient et les récla-ment, dit la discothécaire. Il nous arrive d'inviter certains d'entre eux à la bibliothèque pour un spectacle. Dernierement nous avons reçu Gaby Marchand, totalement ignoré des médias en France. Résultat : plus une seule cassette de ce chanteur en rayon depuis son passage. Le même phénomène s'est déjà produit avec James Ollivier et Amulette. »

#### Donner à entendre

Il suffit parfois, simplement, de donner à entendre. Au rayon disques de la FNAC, M= Juliette Marchou pose sur la platine un disque des Gens de Lorraine. Conséquence immédiate : une dizaine de disques vendus dans le quart d'heure qui

Les enfants se précipitent vers les productions pour adultes, c'est un fait. Pourquoi? Peut-être qu'à par-tir de dix ans l'édition pour enfants n'a plus grand-chose à leur offrir. Le disque et la cassette enfants ne représentait plus en 1983 que 1,7 % du marché avec deux cent cinq titres (contre quatre cent quatre-vingt-quatre en 1980) ainsi répartis : soixante disques 30 cm, soixante et un disques 17 cm et quatrevingt-quatre cussettes. La cassette amorce une montée en flèche. Elle est la savorite des enfants parce que moins fragile et plus maniable, et de certains éditeurs (d'Au, Cassetines Vif Argent ne publient que sous

Dès l'âge de la maternelle, les enfants écoutent la même chose que

leurs parents : radio, télévision ou discothèque familiale. Vers sept-huit ans, ils commencent à avoir des désirs dans ce domaine et c'est vers dix ans qu'on voit les goûts s'affir-mer, soit en conformité avec les choix familiaux, soit en opposition

A l'exemple des enfants des siècles passés qui avaient retenu Stevenson et Daniel de Foe de préférence à la littérature enfantine un peu ennuyeuse qu'on leur imposait. les enfants d'aujourd'hui ont plébiscité Pierre Perret, Alain Souchon, Yves Dutheil, Gotainer, Carlos qui ne pensaient pas à eux. Seraient-ils plus proches de leurs préoccupations et de leur univers quotidien que Chantal Goya ou Dorothée ?

FRANÇOISE TENIER.

Prochain article:

LE CINÉMA BOUSCULE LE THÉATRE

PER BERNARD RAFFALLI

#### UNE ENQUÊTE SUR LA SEXUALITÉ PÉNITENTIAIRE

### « Et si la tendresse éclosait en prison ? »

De notre envoyé spécial

Tours. - La fenêtre est grande ouverte. Inondé de soleil, l'appartement sent l'encaustique et le ménage bien fait. Ici, dans ce quartier tranquille, à deux pas de la maison d'arrêt où il était encore il y a peu, e mis à l'isolement », Alain Monnereau, trente-huit ans, respire. Une halte inespérée, après un curieux parcours. Avec, un espoir inattendu de réinsertion pour ce marginal de la

Né à Tours, il est monté tôt vers la capitale et les études. C'est alors un DEUG de psychologie et, en parai-lèle, des études à l'Institut de sexologie. Suivent des tentatives professionnelles sans vrai lendemain. Dans l'encadrement de la prédélinquance d'abord. Dans la publicité et les relations publiques ensuite. La direction d'une cafétéria, enfin. Puis la tuile. Une histoire de chèque sans provision et la condamnation à dix-huit mois de cellule pour une affaire

Pour d'autres, c'eût été le meuvais tournant, la glissade incontrôla-ble vers les bas-fonds. Alain Monnereau, lui, trouve là une occasion inespérée de s'en sortir. Il a fait des études ? Il va s'en servir, les mettre à profit, comme si la prison n'était pour lui, tout compte fait, qu'un terrain privilégié de stage.

Avec une visiteuse de prison étudiante en criminologie, il s'intéresse d'emblée à la sexualité des détenus. De janvier 1983 à mars 1984, à Bordeeux d'abord, à Périgueux ensuite, à observe, interroge, arregistre. Au total, un travail sans précédent mené « grâce à la lourdeur de l'administra tion pénitentisire », une enquête in situ auprès de cinq cents détenus, à mi-chemin entre le sondage original et le plaidoyer revendicatif. Un sujet dérangeant qui a pris la forme d'un mémoire intitulé La castration péni-

#### Representation of the second of the secon

Le constat est simple. « La prison, résume un détenu, c'est l'interdiction de bander. » Alors qu'on n'en finit mérites d'une sexualité pleinement exprimée, le milieu carcéral ne bouge pes. « Prenez les perioirs, dit l'ancien détenu. Avent, un homme et une femme ne pouvalent que se voir. Grâce à Badimter, ils peuvent désormais se toucher. C'est mieux, Cela reste pourtant monstrueux. Pourquoi ne pes permettre plus de manii tions de tendresse ? On donne à manger, à boire au prisonnier, on règle sa vie de A à Z sans jarnais par-lar de sa vie affectiva. Pourquoi lui ôter sa dignité sexuelle ? Imaginaz ca que cela coûte en récidivas, en gâchis, en divorces ? »

La souffrance quotidienne de ce milieu surpeuplé et jamais mixte prend différentes formes. C'est la peur constante de « ne plus être un homme ». C'est le « recours systé matique à la masturbation, tolérée à condition d'être discrète », pratique obsessionnelle de plus en plus difficile à cause de l'isolement croissant et du rapide appauvrissement des fantasmes qui en résultent. C'est aussi la misère affective avec tout ce qu'on peut imaginer : l'échange de livres et de revues pornographiques, le trafic de vêtements féminins, les mille et un procédés pour obtenir, quoi qu'il en coûte, érection et éjaculation. C'est enfin l'omniprésence d'une homosexualité rarement choi-

Au terme de son enquête. Alain Monnereau, qui persiste à n'être que le porte-parole de ceux qui ont collaboré à son travail, formule dix propoaitions. Celles-ci ont été transmises au garde des sceaux. Il s'agit de mesures simples pour la « reconnaissance du droit à la sexualité pour les personnes incercérées > : droit au secret de la correspondance, modification du régime des permissions de sortir, suppression immédiate de toute mesure d'isplement pour les personnes sexuellement minoritaires. Deux propositions sont plus particu-lièrement détaillées : la création de « parloirs intimes », « une mesure qui ite plus de bonne volonté de la part des autorités que de sommes importantes pour se réalisation », et a mise en route, à titre expérimental, d'un projet de prison mi

Marié, mais e vivant avec un mec », Alain Monnereau dit ne pas pendant sa détention. Il n'entend pas vivre le reste de ses jours à parler de la sexuelité des prisons. Pourtant, au sein de l'association qu'il a aidé à fonder, il se lance aujourd'hui dans une série de conférences (1). « Et si la tendresse éclosait en prison ? interroge-t-il. Qui serait menecé ? La morale, l'ordre public, la justice ou la masse des algris et des haineux qui ne sont pas heureux ou qui ne le sont que lorsque les autres souffrent ? En tout cas, il y surait fort à parier qu'll règnerait une tout autre atmosphère et que la fréquence des maladies psychiatriques, dépressions, sui-cides, psychoses et névroses diminuerait. » Il y a, estime-t-il, entre répression et anarchie, « une voie médiane, une traisième voie, tran-JEAN-YVES NAU.

(1) Groupe de réflexion et d'informa tion sur la sexualité des personnes incarcérées (GRISPI), 5, rue du Docteur-

#### Quatre Basques espagnols comparaissent devant la cour d'appel de Pau

De notre correspondant

Bayonne. — Quatre Basques espa-gnols, réfugiés dans les Pyrénées-Atlantiques. José Maria Galdos, Gotson Castrillos, José Carlos Garcia et Francisco Alberdi, devales comparaître, ce mercredi 8 août, devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Pau. Ils avaient été arrêtés, en juillet, à la demande de Madrid, qui réclame leur extradi-

Galdos et Castrillos sont en effet accusés du meurtre d'un commandant de l'armée de terre espagnole, José Maria Herrera Hernandez, le 2 janvier 1979, à Saint-Sébastien. Quant à Garcia, la justice espagnole lui reproché sa participation à l'attaque d'un convoi de la garde civile à Eibar, dans la province du Guipuzcoa, le 17 novembre 1980, qui avait fait un mort et plusieurs blessés. Tous ces attentats avaient été revendiqués par l'ETA. Enfin, Alberdi est poursuivi pour coups et blessures : il s'était enfui au cours d'un contrôle routier en mai 1981. Son passager avait blessé un policier, alors que lui parvenait à s'échapper.

Ces dossiers, qui s'appliquent à des faits datant de plus de trois ans, sont antérieurs aussi à la décision du conseil des ministres français, prise en novembre 1982, d'accorder l'extradition pour des auteurs d'attentats - qui auront été commis dans des Etats respectueux des droits fondamentaux et de nuture telle que la sin politique alléguée ne saurait justifier la mise en œuvre de moyens inacceptables . Mais le texte officiel precisait que ces règles ne seraient pas rétroactives.

On estime généralement au Pays basque français que, même en cas d'avis favorable de la chambre d'accusation, le gouvernement pourrait refuser ces extraditions. C'est en tont cas l'opinion qui prévant dans les milieux socialistes du Pays bes-

La France n'a jusqu'à présent jamais accordé l'extradition de militants basques espagnols. Les der-nières demandes espagnoles exami-nées par les chambres d'accusation françaises remontent à 1981. Six avis favorables avaient alors été prononcés, mais non suivis d'effet.

Le 14 juillet dernier, le Belgique avait été le premier Etat européen à en extradant deux membres de l'ETA politico-militaire, une organi-sation moribonde : elle avait revendiqué l'explosion qui a dévasté le 5 août le palais de justice d'Auvers en Belgique.

PHALIPPE ETCHEVERRY.

#### UN MEMBRE DE L'ETÀ TUÉ EN ESPAGNE

gardes civils ont été blessés lors d'en échange de coups de feu, mardi 7 noût, à Oyarzan, dans la province de Guipuzcos. Une patrouille de la garde civile s'apprétait à demander l'identité des deux occupants d'une Renault-8 immutriculée à Saint-Sébastion lorsque l'un d'eux a ouvert le feu. Les gardes civils ont riposté et l'ont tué. L'autre occupant du véhicule a été arrêté.

D'antre part, une association de souties aux réfugiés et prisonniers basques, proche de l'ETA, affirmie dens un rapport rendu public mardi à Bilbao que 3.563 cas de tortures ou de mauvais, traitements out été constatés en Espagne entre janvier 1981 et juillet 1984.

Use délégation d'Amnesty International, qui avait visité l'Espagne en mai et juin 1983, avait conclu à l'usage persistant de la torture dans ce pays, ce que le gouvernement madrilène a démenti, disant que les plaintes à l'encontre des forces de l'ordre relevaient d'une campagne de propagande orchestrée per les milieux proches de l'ETA pour discréditer la démocratic espagnole à l'étranger.

· Attentat à Saint-Jean-de-Luc. - Une violente explosion a endommagé, dans la nuit du mardi 7 au mercredi 8 août, un bûtiment de syndicat d'initiative de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Arlantiques). Les bureaux sitaés dans un bâtiment face au port-de pêche ont été dévastés par une charge estimée à plus d'un kilo d'explosif. L'attentat n'avait pes été revendiqué mercredi matin mais les policiers estiment qu'Iparretarrak, l'organisation clandestine qui s'est spécialisée dans l'attaque des symboles de la « touristification » de Pays basque, pourrait en être l'auteur. Le 15 juillet dernier, Iperreferrak avait revendigue l'explo d'une bombe de faible puissance an syndicat d'initiative de Saint-Jean-Pied-de-Port. - (Corresp.)

#### EN BREF

#### « Journalistes-flics »

non conformiste, prépare, pour son numéro de la fin soût, un article intitulé « Flics ». Afin de mener à bien cette enquête sur « les réactions des gens devent la police », il e choisi le plus court chemin : mettre ses journalistes dans la peau de faux-vrais « flics », usurpent l'uniforme des gardiens de la paix. Mais la vraie

Dimanche soir 5 août, deux faux gerdiens de la paix et un faux inspecteur en civil ont donc été interpellés par des policiers du sixième arrondissement de Paris, surgissant l'arme au poing, boulevard des invalides. injonction que, ce même jour, les trois journalistes - François Ber-tron, trems-sept ans, Christophe Pierra Hurel, vingt-six ans. - avaient commence laur « reportage ». Contrôles d'identité « sauvages », interpellations de passants, réquisitions de voitures, imuption chez un particu-lier pour surveiller depuis se fenêtre d'imaginaires malfaiteurs, ...le tout, évidemment, sous l'œil vigilant d'un photographe.

L'opération « coup de poing » se termine au Sélect, un café de ciers intercellent une jeune femme qu'ils veulent conduire jusqu'à leur voiture « banelisée ». Saisie d'un doute, leur victime se débat, s'enfuit et porte plainte au commissariat pour « tentative

Arrêtés, les trois journalistes ont été gardés à vue, puis déférés, mardi 7 août, au per-quet. M. Etienne Gullbaud, juge d'instruction, les a inculpés d'usurpation de fonction, de port illégal d'uniformes et de voies de fait avec port d'armes, et les a placés sous contrôle judiciaire.

places sous contrôle judiciaire.

[L'article 266 du code pénal prévoit que « sera pani d'une amende de 300 francs à 8000 francs à 8000 francs et pourral l'être d'un emprisonnement de dix jours à six mois, quiconque nura publiquement revêns un costume présentant une ressemblance (...) avec les uniformes de la gendarmerie, de la police d'Etat on de la préfecture de police.]

#### Trois satellites pour étudier les vents solaires

Trois satellites - américain, britannique et ouest-allemand - devaient être lancés, jeudi 9 août, par nne fusée américaine Delta, depuis Cap-Canaveral (Floride). Ils participercot tous trois à l'étude des interactions entre les vents solaires, ces courants de particules chaudes et électriquement chargées en provenance du Soleil, et la magnétosphère, région entourant la Terre où agit le champ magnétique terrestre

En septembre, le satellite quest-allemand lâchera, de part et d'autre de la limite de la magnétosphère, des particules électriquement chargées, créant des nuages artificiels qui dériveront avec les vents solaires. Quant aux satellites britannique et américain - placés l'un à 112 000 kilomètres d'altitude, l'autre dans le champ magnétique ter-restre à 50 000 kilomètres d'altitude - ils observeront les déplacements de ces nuages. D'au-tres flux de particules seront lâches les uns en décembre 1984, pour former une comète artificielle, les au-tres en 1985.

#### **Nethalie Sarraute** défend son village

Une centaine d'habitants de Chérence (Val-d'Oise), petit village pit-toresque du treizième siècle situé à 50 kilomètres de Paris, ont mani-festé, samedi 4 août, à l'appel de l'Association des amis de Chérence, présidée par l'écrivain Nathalie Sarraute, pour protester contre la construction de trois pavillons de type «industriel», à moins de 500 mètres de l'église classée. Les habitants demandent que les nou-velles maisons soient réalisées en pietre du pays, celle la même qui servit à édifier l'Arc de triomphe et les chevaux de Marly. Pour aider les propriétaires des terrains qui ont reçu leur permis de construire, le 26 juin dernier, ils se disent prêts à leur fournir gratuitement la pierre de taille nécessaire.

> Le Monde dowiers et documents

Lisez

de So

150年1日 100

Lates Mart affregel

沙 化 趣 黄绿红色

Same and Adoption of the

والمحاضوفان الماراة

· 1917年 (1947年) 🎏 🎏

Land Cartin & Family

a sagrante production

电子系统 医环境 医肠囊 化

The set is straightful and

CONTRACTOR SERVICE SERVICE

海 医神经管 海 化

化多种 经基本 电神经

1、 イナ 金い物・金は 一定の基準を表

का का निर्मात की वार्षी का

a is Destally in the te

r ng bank, ng Trakk 🚉

or Maringue have been control to be about

in there, this installer

一种 《龙龙传典 医电路 经现代

that there are not

THE THREE MAN

Table Labore

THE THEME WITH MALE

1 St. 198 See Print L

memorial address 2.7 in as

THE RESERVE OF THE PROPERTY.

A COMP STATE OF THE PARTY OF TH

T. Francisco Got Safety

- Au Betret ne

1 - 71 000 1500 0000

or safe so Freed grown

THE WASHINGTON

The transport of the paper was

untersten im Fraude

Party - I thank the second section of the

Angelia de la la companya

the transference by their

114. 1

\$2.70

A . . . .

Acres 6

A S TRACTER OF

· 西洋 · 中山市 · 西洋中

and the feet and the second second

人名英格兰 医甲虫溶体

الطاق المستهدر فالمستهدرين

**電子の名字を書**り Mar To Section 1 经海损 化水黄 10 1 miles Fig. 16 Mars 1971 AND LONG THE MILES IN THE 記載 む 機能 March 18 يوه يو يي APR F By بجأأ وواجاهم SAMPLE A 2·加州(1876)。 B. Carlotte 127 to have MARKET NO.

FR France in بالهازير الثاء المعيومين Anne de la form we was portra when a ப்படியுள்ள கூற three matte a THE TENS CHARLES ... Secure See 3461 1 and the last that the Author: Section Hiller "Tricke 

عتبت 4 ideni - an ib Marie Salaria AL AL THURSDAY **国际电影** Carrier State

tell hims and

Acceptance of the last





• Un cambrioleur tué par sa victime. - Artisan bijoutier à Bastia (Haute-Corse), M. Sauveur Giudielli a tué, mardi 7 août, un cambrioleur qui s'enfuyait, avec un com-

Madness, Police et un Tintin retouvé

ponsable des prêts. Ils n'empruntent

pratiquement que du rock, du pop

ou de la variété étrangère. C'est

étonnant, mais ils apprécient des

choses anciennes: comme Presley,

les Beatles, les Rolling Stones. Les

six-dix ans écoutent encore volon-

tiers les disques pour enfants, mais,

à partir de dix ans. Ils réclament

surtout des enregistrements dits

Même son de cloche à la FNAC Forum. M™ Juliette Mar-

chou, responsable du département

variétés, commente : - Les six-

douze ans, oui, on en voit ici, mais

surtout avec leurs parents. Ceux aui

viennens seuls achètent peu de cas-

Agée de dix-neuf ans, lardinier

chez un horticulteur cannois,

Reynald Leikens, a assassiné,

ieudi 2 soût, la propriétaire de sa

chambre meublée, Mª Henriette

Barsky, ågée de soixante-quinze

ans. Lui rendant visite, il sortit un

couteau de sa poche pendant qu'elle allait lui chercher un ra-

fraichissement. Puis, il la frappa

de cinq coups de couteau portés

avec violence au torse et au vi-

sage. Après s'être débarrassé de

l'arme en la jetant dans un

égout, il rentra chez lui laver ses

Pourquoi ce crime ? Le meur-

trier, identifié par la police de

Cannes grâce à un reçu de loyer,

a avoué tranquillement et sans

manifester de remorde : parce

que Mª Barsky était juive et qu'il

est antisémite : « Je l'ai tuée

parce qu'elle était juive. » Sans

plus. Pour l'occasion, il était allé

gers, d'un short noir, d'un tricot

avec écusson de la Bundeswehr

et d'une veste de camouflage de

Leikens s'était rendu normale-

ment, les jours suivants, à son

travail. Ayant d'abord eu l'inten-

tion de s'engager dans la Légion

étrangère, il avait annoncé, lundi,

son départ à son employeur,

Après ce meurtre. Revnald

l'armée de la RFA.

chez sa logeuse, au Cannet

vêtements tachés de sang.

-Faits divers -

« Je l'ai tuée parce qu'elle était juive »

adultes ». »

Les enfants de cette classe ont

par miracle au rayon du iazz.

Les deux malfaiteurs avaient, durant leur vol, tenu l'artisan en res- a dû être hospitalisé.

pect avec leurs armes. Après leur départ, M. Giudicelli sit seu dans leur direction avec un pistolet de calibre 11,43. L'identité du cambrioleur tué, âgé d'une vingtaine d'années, n'est pas connue. Atteint d'un malaise cardiaque, le bijoutier

مكذامن الأصل

## Le Monde

## ARTS ET SPECTACLES

**Portraits** 

agnois comparaissen

PHUT HERE FY CHEVERE

LEN MEMBRE DE L'ETA TUE EN ESPAGNE

State of the second second

BE STORY TO STORY

Same Same and Color

A SECTION OF

But the second

Sangara Chara

Green 🔑 🤫

·节编型中 - 65

付ける はっしょう

gederatory on

The House with the

THE SHARE SERVER

American Science 13

Said Salance

Talebook (18)

(注重導入等) (1)

A STATE OF STATE

Troca satellites

BOUT STUDET

ins venta solaisi

Series Control of the Control

المعالم المرية

grand a North Control

الحال فالسراجعية

3 pm = 4 9 \$470c

Special de la company

HIME TO A P.

16 40 ---

185° -

PERSONAL PROPERTY.

- es es -- :

4 1 14 "

gana ta mili in

ORETTAL .

Northwise Sarraits

defend son visige

d'appel de Pau

東京教化工をよっ ましゃく

ar sacia di e

## Les tribulations de Sophie en enfance

Avec Christian Boltanski ou Alain Fleicher dans des voies évidemment différentes, Sophie Calle est une des rares artistes à se servir de la photo sans prendre de gants pour re-conter une histoire. Celle de son enfance est le point de départ d'une aventure complexe, qu'on retrouve par fragments vail d'adulte.

S OPHIE CALLE est née le 9 octobre 1953, à Paris, dans le setzième arrondissement, d'un père médecin cancépresse. Sa mère est polonaise, ses grands-perents maternels sont des juffs polonals de la région de Var-sovie, Nichoums et Szoil Sohindlar, devenus Hélène et Charles Sindler à la guerra. Son père est un Méridional de la Camargue, fils de jaysans négociams en vine.

Sophie habite avec sa mère, Rachel devenue Monique : ses pa-nots ont divercé quand elle avait tois ans. Se mère, très instable, et assez gaiement, traveille le nuit, a déguise en bonne sœuir, boit baucoup : pas la bolsson qu'on agloutit pour oublier, juste celle di rend gal. La mère et la fille décient d'un contrat : quelle que soit lheure à laquetle la mère rantre, généralement à 6 heures ou 7 heures du matin, la mère réveille aconte sa nuit. Un matin, Sophie prile pour partir à l'école, se mère n'est toujours pes revenue; elle la traire en train de danser autour d'in poteau de sens interdit. La paite Sophie, maigre et puritaine, i maigre qu'on croit toujours gr'elle va s'envoler — c'est même avenu une plaisenterle, — et si juitaine qu'elle observe les déborements de sa mère avec des nouse moralistes, set très seu-rage, n'a pas ou peu d'amiss, ne parle à personne en dehors de chez

A la meison il y e son premier beeu-père, Marcel Pugliero, un acteur italien, qui reste au foyer pour s'occuper d'elle. Il déteste la musique des Parapluies de Cherbourg, et, le cimanche, la mère et la fille ne se lassent pas, pour le chicaner,

la pick-up, La mère et le beau-père apprennant le twist à la petite fille. Mels les dimanches sont pleins d'autres rituels ; à midi son père passe chercher Sophie et, comme beaucoup de pères célibataires, l'emmène déjouner chez Lipp. Se mère a très peu d'argent, et c'est sa grand-mère paternelle qui habille Sophie, l'affublant d'affreux jupons que son père lui retire avent de la sortir, la réhabillant comme une petite file telle qu'il les aime : avec un blouson de surplus amériquin et des jeans.

Mais ce père n'est guère appré-cié des besux-parents peternels, les l'olonale, qui vivent à Nice, et qui lui népètent sur tous les tons qu'il l'a abandonnée. Son grand-père lui fait même apprendre une chanson qui dit : « Ton père est un raté, un raté set ton père, tralale tralalèrs. » Sophie chante le refrain tue-tête sens démordre de son idée que son père Bob est un amout. Mais quand elle a huit ans, elle découvre dans les effaires de sa mère une lettre, signée per une connaissance, sur laquelle elle découvre ces mote : € Qu'allons-nous :feire de notre petite Sophie pen-dent les vecences ? » Auestôt, persuedée que cette lettre est la preuve que son père n'est pas son père, elle vole la lettre pour la ce-cher derrière un tableau. Elle vit pendent trois ann suer cette idée. pendant trois ans avec cette idée : maison, elle s'assied sur ses ge-noux, elle attend qu'il parle le pre-mier. Mais il ne parle pas, il ne fréquente plus la maison, et les signes de ressemblance antre Sophie et son père ne cassent de s'affirmer, la vollà forcée d'abandonner momentanément cette formidable idée romaneaque. Un jour, quand elle sera grande, Sophie se fera sulvre volontairement per un détective et l'amènera sur la trace de cet homme pour qu'il relate leur

tent rue Rosa-Bonheur. L'été, ensemble ils inventerit un leu : quand ils rentrent le soir d'une sortie, la petite fille doit commencer à se déshabiller dans l'ascenseur pour que; una fois arrivéa au axième étage, elle soit suffisamment nua pour n'avoir plus qu'à se gasser Quand elle retrouve l'apparte-ment parisien, dans la quatorzième arrondissement, Sophie jette tou-jours un regard soupconneux vers le placard qui borde le long couloir par lequel elle arrive dans sa cham-bre, la plus tranquille de l'appartement : la plupart des nuits, elle rêve que des rats sortent du placard pour grimper sur son lit. Cha-que soir, elle ordonne d'en vérifier la fermeture. Un jour, Sophie retrouve sa mère en larmes, assise sur le bidet de la salle de bains, elle tourne autour d'elle sans savoir ce qu'elle doit faire : l'acteur Italian a

Au mois d'août, Bob emmène sa fille en Camargue. Elle s dix ans, et c'est là qu'elle commence à être c'est la qu'elle commence à être moins seuvage, à perticiper sux fêtes de village desquelles, d'ordinaire, les petites filles sont absentes. Celle qu'on appelle le Parisienne monte à cheval, et voilà qu'elle est enrôlée comme masootte dans une bande de garçons. Elle est la seule fille, on la protège, on se la touche ras. le père l'a reon ne la touche pas, le père l'a recommandée à ces garçons frustres qui taquinent les tauresux. Elle a dis-huit ans, elle dort sous la tente avec les garçons qui ne la touchent toujours pas. Elle en souffre. Elle ne se doute pas que dans quelques années elle se retrouvers dans la même situation : à Beyrouth, dans un campement de fedayins, avec cinquante hommes armés qui dormiront en cercle autour d'elle... Mais d'ici lè, Sophie a encore le

tamps de rester encore un peu en enfance, et d'y commettre bien des Amélie. Elles passent toutes leurs soirées ensemble, une fois chez l'une, une fois chez l'autre. Et quand ce n'est pas possible, alles en se pariant au téléphone. Les parents ont recu des consignes pour ne leur ôter l'appareil des mains que lorsque elles sont tout à fait assommées per leur bavardage. Le jeudi après-midi, Sophie et Amélie le rendent aux grands magasins du Printemps et, armées de gaber-dines, rafient systématiquement les choses les plus impossibles à subtiliser ou à écouler : pas des mouchoirs, des chaussures, d'énormes vétements d'adultes. C'est à celle qui commet la plus grande prouessa : une fois, Amélia



Sophie Calle, photographiée par son père en 1964.

entre dans un Prisunic et en ressort cinq minutes après avec cinquants disques empilés fièrement sur les bras. Les larcins sont rangés dans une valles dissimulée au fond d'une poubelle. Quand la valles est pieine, on fait la distribution aux copines. Et ce que l'une rapporte affaires que l'autre lui a prêtées. Une fois, Sophie se fait attraper la main dans un sac. On l'emmène au commissariet. Se mère aet aux Etate-Unis, Sophie dit aux poli-ciers : « Me mère est absente. Le policier. - Elle ast partie ? Sophie. - Oui, alle sait que je peux me débrouiller toute seule. — En effet », répond le policier. Sophie a une peur blaue de donner son identité, et surtout qu'on la prenne en photo. Elle refuse de livrer son adresse, elle tient bon pendant des heures. Assise sur un banc du commissariet, la petite fille de onze ans ne bouge pas un doigt de son vi-sage et ne répond pas aux ques-tions des policiers. Quand elle sera grande, elle se vengera : à son tour, elle posera des questions indiscrètes et suivra des hommes

pour les photographier de dos... A onze heures du soir, Sophie téléphone de son père, qui vient gentiment le chercher. Mais les po-liciers ont dû faire le rapproche-ment entre le sac à main et les mises à sac du Printemps, ou bien c'est le père de Sophie qui a parlé à raconte aux deux petites filles un pressent de croire : un policier les suit en permanence, il ne leur a pas encore mis la main au collet, mais la prochaine fois qu'elles se livreront à leurs razzias, it en tera des sismolees à vie avec ses menottes. Pendant trois mois, Sophie et vies : elles ne cessent plus de faire des coins de rue et de s'angouffrar dans des immeubles pour échapper au prétendu justicier. La carrière de Sophie pour la fillature est toute

A l'école, Sophie est bonne en rédaction (cela sa vérifiera) et très mauveise en maths et en anglais. Son premier livre, Suite vénitienne ment, - elle le dédiers à son père Bob, et à Mª Val. Quand elle entre en sixième. Sophie fait la cornais-sance de Mª Val, qui est profes-seur de sciences naturelles, et pour

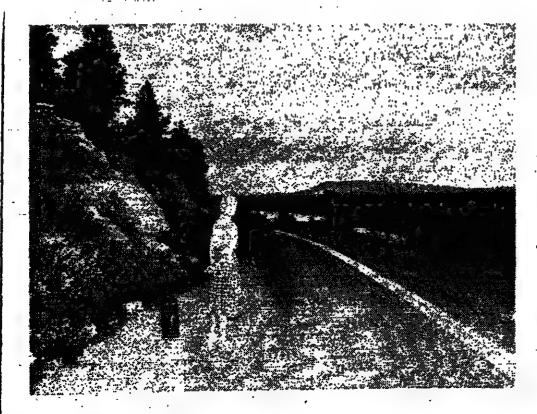
béguin. Elle n'a plus œu'un souci : lui prouver l'amour qu'elle lui porte. Son second beau-père set un éditeur suisse, elle se dit qu'il éditer. Elle se fixe donc comme par de publier un livre; qu'elle dédiers à Mis Val. Comme elle lit des contes et légendes de Russie (collection blanche à dos rond strié d'or), elle légendes français. Son beau-père ne veut pas la décourager. « Continue », lui dit-II. Elle continue, puis perd le manuscrit. Quand elle rentre en cinquième, Mª Val a disparu. lui reste attaché.

Son dauxième livre, Hôtel (l'histoire vraie d'une sourie d'hôtel qui écume toutes les valles des voya-geurs pour photographier le moin-dre de leurs secrets), Sophie le dédie à la Camargue et à Ventadour. Sa petite melson au milieu des tau-resux, elle y retourne chaque été, chaque fois qu'une page se tourne, qu'un travail est en panne. Si elle imagine sa vielliesse, c'est là qu'elle se voit. Ventadour est le nom d'un grand taureau de course libre. Dans le village de Sophie, Le Callar, on ne tue pas les taureaux, et ils deviennent des célébrités; quand ils ont un bobo, on leur apterre en grande pomoe. Dans l'arène, le taureau est lancé, berde de glands, de cocardes et de ficelles : les « rezeteurs » doivent ravir entre ses comes ces attributs qui sont aiors primés. Au Cailer, on parle autant de Patrick Castro, oui est cierc de notaire et razeteur, que de Michel Platini. On a conservé le tradition de l'abrivado, la course libre des taureaux entre le pré et l'arène. La semaine prochaine, en course libre, notre héroine passers du monde de l'enfance à celui des adultes : elle sara militante, amoureuse, equarelliste, barmaid, phochiene, et. bien sür, détective. Elle nous emmènera autour du

#### HERVÉ GUIBERT.

\* Les deux livres de Sophie Calle, Suite vénitienne et Hôtel, sont publiés aux éditions de l'Etoile (collection

## Quel est le vrai visage de Cindy Sherman?



Cindy Sherman, photographiée par son père en 1979.

NDY Sharman travaille du chapsau. Parce qu'aucun photographe n'a jamais voulu la prendre en photo, ni aucune compagnie d'Hollywood l'engager, fût-ce pour des arrièrefonds de figuration, cette Américaine de vingt-neuf ans a pris sauvagement la première place, s'est engagée elle-même pour iouer tous les rôles du cinéma cu'elle se fait depuis qu'elle est toute petite, tout amoureuse des filles qu'elle aurait voulu être : ménagère, cover-girl, fille-mère, espionne, plongeuse en cuisine ou avec tuba, alcoolique, fleur bleue, nymphomene, bécasse, gadget sexuel. La voità dans les situations les plus incongrues ou les plus antinomiques : égarée sur une autoroute, avant ou après un vioi, plaquée par un homme qui ne veut plus lui ouvrir sa porte, dans les vaps, à califourchon sur un canyon, bêchant dans son jardin.

La voilà qui rétrécit, qui devient tout à coup une toute petite fille en robe blanche vaporeuse, qui n'ose tremper son pied dans la mare :

voilà que de la barbe pousse sur ses joues et qu'elle devient garçon. La voilà dui endosse, au moven d'une perrugue, d'un maguillage ou d'un vêtement, toùs les mythes féminins: Marilyn, Bette Davis, Jane Mansfield, ou un archétype de star poursuivie par les paparazzi. Revoilà les héroines d'Hitchcock, plus vraies que les modèles : l'abominable gouvernante de Rebecca, le cœur solitaire de Fenêtre sur cour, la cieptomane de Psychose, la maniaque de Marnie. Ce pourrait être des caricatures, mais elles sont hyperréalistes, elles collent à la peau, aux gestes, aux paysages qui l'entourent, aux lumières qui la suivent. Le grand cinéma défile, comme dans une tête de petite fille tourneboulée par les feuilletonstélé, mais il est exactement comme dans ses rêves : impeccablement typé, luxueux, avec tous les moyens étalés à ses pieds, et les meilleurs techniciens du monde. Le partenaire, hors champ, n'est pas difficile à imaginer : elle le regarde Ou elle le fuit, il est reflété dans ses

veux, ou dans les verres de contact colorés qui les truquent.

Chaque photo est un gag, une histoire, un personnage, un drame, néma, mais une histoire animée de la photographie américaine : dans les scènes et dans leurs éclairages, dans leurs cadres, on reconnaît les émotions définies par Weegee, par Diane Arbus, par Friedlander. Les photos, bien sûr, n'ont aucun titre (sinon un « untitled » numéroté) : c'est à celui qui feuillette le livre, ou se promène parmi l'exposition ll'un et l'autre rient et tombent amoureux), de remettre un visage, un film ou une photo sur ce qu'il

\* Les photos de Cindy Sherman sont présentées au Centre Georges-Pompidou (salles contemporaines) dans le cadre de l'exposition Alibia Jusqu'au 17 septembre.

\* Livre-catalogue édité par Schirmer/Mosel et diffusé en France par Anne de Margerie, 20 rue des Carmes, Paris 5:- 190 F.

Se Mond

Brûlante, minérale, envahie autant que Venise des biondes hordes venues du nord, la Florence estivale effraie un peu au premier abord. Les Florentins ont déserté leur ville pour les collines et le tendre littoral de la Toscane, Partout, d'ailleurs, la fête des sens rejoint la fête culturelle : Rencontres musicales à San-Giminiano, Festival Puccini à Viareggio, Festival Orphée à Lucques, etc. Mais Florence reste la plus forte, quand bien même ses seules fleurs ne seraient que les lys rouges de ses sombres, avec le dur bossage de ses palais-forteresses, comme une prison grandiose, sévère, « inexaltable », selon le mot de Stendhal. Florence s'autocélèbre dans ses grandeurs éternelles ou retrouvées, Florence et sa Piazza de la Signoria, unique forum à la romaine que nous ait transmis l'Antiquité. La modernité même ne semble pour elle qu'un autre miroir où se lisent toujours ses vieux sortilèges.

#### Une semaine à Florence

## Miroir en abîme

LUND

La muit tombe sur la ville des Médicis, lourde, brûlante, sur ses rues étroites d'où monte, fiévreux, le murmure de la foule. Mais, en quelques instants, premier miracle florentin, on accède à la lumière. Celle de la colline de Fiesole, qui réunit les grâces des paysages de la Nati-vité de Baldovinetti ou de l'Annonciation de Vinci: les mêmes lauriers, les mêmes oliviers, les mêmes cyprès, la même opalescence de créuscule sacré. L'Estate Fiesolana (l'Eté de Fiesole) partage ses manifestations entre le petit théâtre romain et le cloître des Femmes, à l'hôpital des Innocents, place de l'Annunziata. C'est un petit festival sans prétention mais non sans charme où on peut toujours être sûr d'écouter un peu de Mozart ou de Schubert, de voir évoluer quelque ballet américain.

Ce soir, prosa, c'est-à-dire théâtre avec le Maître et Marguerite, par le groupe piémontais de La Rocca, dans la mise en scène de Guido de Monticelli. On se rappelle que, dans le roman de Boulgakov, l'histoire de Ponce Pilate et celle de la Russie à travers la vie du Christ se mélent aux désordres causés par l'irruption de l'irrationnel (un mystérieux professeur allemand) dans un Moscou qui se veut régi par la stricte raison. Mais ce sont moins les rouages et les trucages de la société soviétique des années 30 qui ont inspiré Monticelli que l'incomparable entrelacs de situations autour d'une merveilleuse machine à la fois coquillage, roue de manège et cha-peau de comédien où tourbillonne un carrousel de figures fantastiques entre un chat sorcier, la lune et un tramway. Où est le bien ? Où est le mal? Le paradis est aussi un hôpi-tal. On pense ici à Gogol, à Strind-berg, mais aussi à Helzapoppin, et le théâtre se réjouit de raffiner sur l'ambigu et l'équivoque permanence d'un vieux goût des Italiens pour les ceux des épopées de Boiardo, de Berni, de l'Arioste, avec leurs palais enchantés et leurs métamorphoses en chaîne. L'essentiel n'est-il pas de montrer le « fait vivant » dant tout son éciat, la marche irrationnelle et toute capricieuse du temps ?

MARDI

A tout seigneur tout honneur. Celui de l'Eté florentin 1984 est incontestablement Léonard, on plutôt les chevaux de Léonard exposés au Palazzo Vecchio, dans une suite d'appartements princiers plongés à dessein dans les ténèbres et où le visiteur découvre, jaillies de l'ombre comme autant de secrets à lui seul divulgués, les soixante planches de la collection de Windsor. C'est aussi l'histoire d'une obsession, d'une passion consacrée à l'anatomie et au mouvement des chevaux, depuis les deux Adoration de 1480 jusqu'au monument à Trivulzio (1508-1512), en passant par les cartons de la Bataille d'Anghiari pour finir sur le libre jeu des fantasmes du vicillard. Sépia, papier bleu ou rouge, croquis minuscules ou dessins achevés, traits vigoureux, hachures ou simples blancs qui dégagent la forme, tout est merveille sous cette main. Le paradigme du possible énuise tout : chevaux lancés au galop dans la bataille, cavaliers contre fantassins, chevaux de gloire pour condottieri. chevaux de soleil pour les dicux, chevaux du désir et de cauchemar croisant les félins et les monstres... Une violente charge érotique se soumet à la claire maîtrise de l'intelligence. Ici, c'est l'architecture interne d'une jambe qui entraîne l'artiste à ébaucher, un peu plus loin, un palais. Une Léda s'étire mystérieusement sons des coursiers hennissents. Ailleurs, ce sont, entre les figures des notations chiffrées. l'idée d'un poème, deux devises et la lecon des Centaures : « Chi perde il tempo non acquista virtu » (« Qui perd son temps n'acquiert pas la force) », mais aussi : « Passono i nostri triomfi e le nostre pompe: ( Passent nos triomphes et nos

#### MERCREDO

pompes ..)

Piazza de la Signoria, des fouilles Giambologna viennent de le confirmer : ici, battait déjà, à son origine, le cœur de la cité. Toujours au Palazzio Vecchio, la ville rend hommage, avec l'exposition de l'Œuvre retrouvée (L'opera ritrovata), à Rodolfo Siviero, responsable de la

récupération de quelque deux cents œuvres d'art sorties clandestinement d'Italie pendant la guerre, un merveilleux portrait de Memling, une Vierge à l'enfant, de Masaccio, un Masolino, des Bronzino, deux superbes Rubens, trais Tintoret, deux épisodes charmants d'Armide et Renaud, de Tiepolo... Etrange collection, à dire vrai, où, à traver: les yeux de Hitler, de Goering et de leurs complices (dans la perspective de leur plaisir propre ou d'un projet de constitution d'un musée à Leipzig), les arts d'Italie significat d'abord iuxe, spiendeur chromati-que, rareté : à preuve, ces primitifs siennois, tous ces Della Robbia, cette argenterie sacrée de dixhuitième siècle, ces lions lombards de marbre rouge du quinzième, ces panneaux incrustés de marbres précieux de la décadence romaine.

On reste réveur devant l'étrange suite donnée à cette exposition avec vingt aquarelles de Hitler, dont l'ensemble n'est pas sans laisser un profond malaise, dessins appliques, sinutieux, pour des vues de villes allemandes ou autrichiennes enfermant, dans des décors monumentaux et mesquins à la fois, de mipuscules personnages, ponctuant ces espaces glaces comme autant d'insectes épinglés. L'enfer n'est pas ioin. Justement, à deux pas d'ici, face à Santa Maria Antica, le palais des cent fenêtres expose soixante photographies de Diane Arbus, certaines fort connues, d'autres beancoup moins, et cette diabolique comédie prend une résonance étrange dans cette ville de Florence où, depuis quelque jours, on ne perfe que du retour du « monstre » qui revient périodiquement massacrer d'innocents couples d'amoureux dans la douce campagne toscana. Et, dans ce lumineux palais

rehaussé d'élégants stucs du Settecento, ce sont comme autant de cercles infernanz que le spectateur parcourt à la suite de Diane Arbus : nudistes affalés dans leur très conformiste salon ou vautrés dans l'ennui du crépuscule d'un camp, mondains grimaçant à un vernissage, enfants dégénérés jouant à la guerre à Central Park, géant juif du Bronx devant ses parents aburis ou Lilliputiens de la 5º Rue, culturiste en exhibition, roi et reine d'un bai du troisième âge, entraîneuse dans

sa chambrette, si semblable à son chien de monsseline, femme masquée sur son fauteuil de paralytique. Diane Arbus est bien chez elle au pays de Dame. - Voi ch'entroie, iasclate ogni speranza... » (« Vous gui entrez, abandonnez tonte espé-

#### **JEUD**!

Plorence, or sont aussi les livres, toute la mémoire du monde ou nresque, de l'Occident en tout cas. C'est ujours un bonheur de traverser le cloître presque champêtre de San-Lorenzo, de gravir l'escalier qui mène à la fameuse bibliothèque isurentienne commandée par Clé-ment VII à Michel-Ange et destinée à Médicis. L'aliégresse d'abord avec le triple escalier, les colonnes couplées, l'harmonie du blanc et du gris de la Pietra Serena, et puis le plaisir grave du rectangle sévère et hardi de la salle de lecture enrichie, il est vrai, de ses boiseries patinées et des élégantes arabesques du pevenent de Tribolo. La Laurentienne fête le centenaire du legs prodigieux que lui fit lord Ashpurham, l'un des plus ssionnés collectionneurs de son temps : deux cents manuscrits, codez ou dossiers datés entre le seuvième et le dix-huitième siècle, pom la plupart. Sans doute est-il questida ici d'un patrimoine exceptionnel pour l'érudition mais peut-être et surtout, chez cet Anglaia, de plaisir sensuel devant l'objet livre, œuvre d'art unique et richement, ou carienrem illustré : *le Livre d'heures d*e Laurent le Magnifique (1485), de somptueux antiphonaires du dixième siècle, un Cicéron du que-torzième siècle, les grands textes de la Renaissance, cinq exemplaires de la Divine Comédie plus beaux les uns que les autres, tous du gastorzième siècle, y compris le Date de Bernardo Vecchietti, les Chrodiques de Villani, les Rimes et les Triom-phes de Pétrarque, du quirpième siècle. Les textes français sontmetticulièrement bien représentés avec une Quête da Graol datée, et Avignon, de 1319, une Clé d'annu quinzième siècle, un Henri di Mon deville du treizième sièch, les Douze Dames de rhétorique de Robertet. Les lettrines rouge et bleue de l' Image du monde de Sibrac sont d'une fraîcheur intècte. Plus qu'anx textes littéraires, c'est au portrait d'une société raffinée et

#### SELECTION

#### CINEMA

#### Metropolis », de Fritz Lang

Sous forme d'un opéra-rock qui scande merveilleusement les délires visionnaires de Fritz Lang et redonne une sorte de a naturel > aux outrances expressionnistes des acteurs. Copie neuve en couleurs mono chromes : bleu froid est le monde des travailleurs, ocre doré celui des maîtres, grises sont les rues. Metropolis plus superbe que jamais, aujourd'hui.

ET AUSSI : la Triche de Yannick Bellon (au-delà du film policier); les Guerriers de la nuit (enfin libéré par la censure); Une étoile est née de George Cukor (le mythe hollywoodien) : *Il bidone* de Federico Fellini (Fellini première période); Meurtre d'un bookmaker chinois de John Cassavetes (importance de l'acteur); Les dieux sont tombés sur le tête de Jamie Uys (... et les spectateurs); Under Fire de Roger Spottiswoode (journa-lisme en Amérique centrale).

#### THÉATRE

Quelques jours encore pour voir Michel Bouquet dans le Neveu de Rameau à l'Atelier, et Claude Pieplu dans Six heures au plus tard au Lucernaire, où Stephanie Loik reste Sally Mara, où Polia Janska et Shi-geaki Takahashi continuent de uer le texte de Marguerite Duras. Hiroshima mon amour. dans la mise en scène de Michael Lousdale.

#### MUSIQUE

compositeur de l'été. Ce n'est pas simple facon de parler car. après une première journée en juillet, consacrée à ses œuvres et à ses pompes, en voici une seconde le 9 août, avec le concours du trio Ozi, d'Alexandre Ouzounoff et du quatuor Arditti, à la mairie du cioquième arrondissement, de 18 h 30 à 23 h. Le lendemain, Ludger Lohmann jouers encore Apostrophes et jubilations sur l'orgue de Saint-Germain-des-Prés, ainsi que des pages de Bech, Guilain et Liszt.

On saluera également la venue du Haydn Sinfonietta de Vienne, qu'on découvrira dans un programme Mozart, Bellini, Rossini et Haydn, le 13 août à Saint-Merri. (Renseignements: 225-22-55.)

#### **EXPOSITIONS**

#### Giuseppe Penone et Jean Le Gac

à l'ARC

Avec des assemblages de branches, des monceaux de feuilles, des impressions murales. Penone cherche à élaborer un art « sauvage » qui puise son énergie dans les éléments naturels. Le Cac confronte trois formes artistiques sur le même support : le pastel, très graphique, le document photographique et l'écrit.

ET AUSSI : « La peinture 'inspiration religieuse à Rouen au temps de Pierre Corneille », exposées dans le nef de l'église Saint-Ouen, cinquante toiles du dix-septième siècle témoignent du Siècle d'or de la Le Festival estival de Paris a flu très justement Claude Ballif ville natale de Corneille.

### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Entrée priscipale : rec Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée titre le dimarche. MINAM

Visites animations régulières, sanf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); landi et joudi, 17 h, galeries contempo-

WILLEM DE ECONING. Jusqu'au MARC CHAGALL Convey per papier.

Jusqu'an 8 octobre. ALIBIS: Artschwager, Collin-Thichant, Fabro, Garouste, Klossowski, Longo, etc. Jusqu'au 17 septembre.

COLLECTION MAGNELLE AND PImittis. Jusqu'il lin septembre.

ENRICHISSEMENTS DU CAMNET D'ART GRAPHIQUE. De Bakst à

Matiese, Jusqu'au 20 acut.

EVE SONNEMAN. Travere photographiques 1981-1984. Jusqu'au 9 septembre.

LE SIÈCLE DE KAFKA, Jusqu'au

MOBILIER NATIONAL. Vingt and de erénden. Jusqu'au 24 septembre. LES CRÉATEURS AU MOBILIER NATIONAL. Salle de documentation. Jusqu'au 24 septembre.

PLACES D'EUROPE, Histoire et cinalist d'un espace public, Jusqu'au

POLITIQUE/FICTION. Jusqu'au DES LIVRES POUR LES VACANCES, Bibliothèque des enfants. Piazza. Jusqu'an le octobre.

#### Musées

TAPISSERIES DES XVII<sup>o</sup> ET IVIIP SIÈCLES. Pem Palais, avenue Winston Churchill (265-12-73). Sauf hadi, de 10 b. à 17 h 40. Entrée 9 F Jusqu'au 25 août.

JACQUES-HENRI LARTIGUE. Pages Calbana. Grand Palais, evenne Winston-Churchill (256-37-11). Sanf handi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F. esqu'es 16 septembre. LA DONATION KAUFMANN ET

SCHIAGETER. Musée du Louvre, pavil-lon de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 3 septembre. DESSIN ET SCIENCES. XVII<sup>a</sup> et XVII<sup>a</sup> siècles. Musée da Louvre (voir ci-dessus). Jusqu'en 24 septembre. JEAN LE GAC — GIUSEPPE PENONE. Arc au Masse d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président Wilson (723-61-77). Sauf inndi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au

MERNARD LACNEAU, Archive fegitives. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, ave-aux de New-York (voir ci-dessus). Jusqu'au 19 soit.

LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM CHAPITEAUX ROMANS. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Eatrie: 9 F. Jusqu'à fin octobre.

17h 15. Eatrée: 9 F. Jusqu'à fin octobre.
LUTÈCE-PARIS DE CÉSAR A
CLOVIS. Musée Carnavalet, 23, rue de
Sévigné (272-21-13). Sanf huofi, de 10 h à
17 h 40. Entrée: 9 F (gratuito le dimanche). Jusqu'à fin mars 1985.
LA NOUVELLE ATHENES. Musée
Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (87495-38). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40.
Entrée: 7 F. Jusqu'en octobre.
STIP DULTTATION. Musée des artes. SUR INVITATION. Musée des arts

décoralifs, 107, rue de Rivoit (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h à 18 h; Sam. et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 17 septembre.
TEM. QUARANTE ANS DE POLITI-QUES. Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 septembre. L'AUTOMOBILE ET LA PUBLI-CITE Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-13-09). Sanf mardi, de 12 h à 18 h. Entrés : 15 F. Jusqu'au 15 octobre. UN SIECLE D'IMAGES DE PIET. 1814-1914. Masée galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sanf diman-che et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au 15 septembre.

HOMIMAGE A PAUL DELABOCHE. Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (222-23-82). San'i mardi, de 14 h à 18 h. Emtrée : 8 F; Dim. : 6 F. Jusqu'au 17 sep-tembre.

MICHEL DUFET. Musée Bourdelle, 16, rue A.-Bourdelle (548-67-27). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin septem-DIDEROT A LA CONCIERGERIE. Conciergerie, I, quai de l'Horloge (354-30-06). T.Lj., de 10 h à 18 h. Jusqu'sn 30 soût.

LOUIS KIV ET L'URBANISME ROYAL PARISIEN. Archives nationales. Musés de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Entrée : 4 F; dim. : 2 F. Jasqu'au 31 octobre.

MONTMARTRE. Des crigines à mos urs. Musée de Montmartre, 12, rue Cor-t (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; m., de 11 h à 17 h 30. Estrée : 10 F. L'IMPRIMÉ DANS LA MODE. Musée de la mode et du costume, 10, ave-mue Pierro-le-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 9 F. HOMMAGÉ A ELSA SCHIAPA-RELLI, 1895-1973. Pavillon des arts, 101, rue Rambutesu (233-82-50). Sauf leadi, de 10 h à 17 h 30. Jusqu'à fin soôt. ANGUEDOC - ROUSSILLON -

L'ARCHITECTURE ET L'EAU. Musée des monuments français, palais de Chailiot, place du Trocadéro (727-35-74). Sanf nardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 9 F. Jusqu'an 27 août. OBJETS ET MONDES. Présentation des acquisitions récentes. Musée de l'homme, place du Trocadèro (353-70-60). Sant mardi, de 10 h à 17 h. Entrée : 13 f. Jusqu'an 18 août.

#### Centres culturels

CHARLES ESTIENNE et l'art à Paris, CHARLES ESTIENNE ET PATT à PATTS, 1945-1966. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-05). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée: 9 F. Jusqu'au 2 septembre.
GUSTAV KLIMT, OSKAR KOKOSCHKA, EGON SCHIELE. Hôtel de Ville, salle Saint-Jean. Jusqu'au 12 soût.

UN MUSÉE: DES CHEFS-

19 h. Entrée: 10 f. Jusqu'au 2 septembre.
CHARLES SCHINEIDER Verreries
Schméder France de 1913 à 1940. Louvre
des astiquaires, 2, place du Palais-Royal
(297-27-00). Sauf dim. et hasdi, de 11 h à
19 h. Entrée: 15 f. Jusqu'au 21 octobre.
L'ABCHITECTUBE LIBANAISE, du
XV au XIX siècle. Hôtel de Sally, 62, ros
Saint-Antoine (274-22-22). T.l.j., de 10 h à
12 h 30 et de 14 h à 18 h. Entrée Ribre.
Jusqu'au 24 août.
RICHESSES D'ART EN MORVAN.
Orangerio de l'hôtel Sully, 62, rue Saint-

RICHESSES D'ART EN MORVAN.
Crangerie de l'hôtel Sully, 62, rue SaintAntoine (274-22-22). T.i., de 10 h à 18 h.
Entrée libre jusqu'as 2 septembre.
TROIS ARCHITECTES FRANÇAIS:
Chiusi, Gandin, de Portzampare. Institut
français d'architecture, 6, rue de Tournon
(633-90-36), sanf dim. et landi, de 12 h 30
à 19 h. Jusqu'an 6 octobre.
TROIS ARTISTES CORÉENS DE
CALIFORNIE: Lew, Chaug, Hyesook.
Centre culturel coréen, 2, avenue d'Iéna
(720-83-86). Jesqu'an 20 août.

#### En région parisienne

BRÉTIGNY, Dedans... Dehors... Pro-positions III : Coignot, Gérard, Skods, Lardère, Hellance. Jusqu'en septembre. Harding Hellings Jusqu'au septembre.
Hassinatus, Gerry, Houcement.
Photographics. Jusqu'au 29 septembre.
Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Douard
(084-38-68). San'i dim. et lundii, de 10 à
12 het de 14 h à 18 h.

LTSLE-ADAM. Louis-Albert Dess 2011, 1909-1979. Musée Louis-Seale ande-Ruc. Jusqu'au 30 septembre. NOINTEL La semptere est m Des artistes et un châtem : Nointe tean (887-45-81). Jusqu'au 16 septes

- Arrélie Nemours. Peintures. Nisée Tavet-Delacour, 4. rue Lemercier 138-02-40). Sauf mardi, de 10 h à 12 h l de 14 h à 18 h Jusqu'an 28 octobre. - lestave Caillehotte, 1848-1894. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-5). Sauf lundi et mardi, de 14 h à 18h Jusqu'an 21 a-Jusqu'au 21 octobre. SAINT-QUENTIN-EN-YVELINE

Les Russes au présent. Centre culturel le la Villediez, chapelle de la Villedieu à Elssourt (050-51-70). Jusqu'au 30 août.

SOISY-SUR-ÉCOLE. Vingt-ch sculpteurs contemporains. Verrerie d'a (499-00-03). Jusqu'au 16 septembre.

#### Enprovince

AIRAINES. L'œutre sacré de Miche Clay. Centre d'art (26-05-05). Jusqu'as

AIX-EN-PROVENCE. Hommage de Pablo Picasse à Monsieur Céranue à Granet : aquarelles de Paris et de Versailles. Jusqu'à fin août. — La Chénier. Peisaures. Jusqu'àu 30 septembre. Masée Granet, palais de Malte (38-14-70). — Toninantes des auriennes et nouvelles Crimot, pains de Manie (36-14-70).

Tapisseries des auciennes et nouvelles Indes. Musée des Tapisseries, 13, rue de la Molle (21-05-78). Jusqu'an 1º octobre. 

Adami. Pelnitures et dessins. Présence contemporaine, 60, boulevard Carnot (92-12-41). Jusqu'an 28 solt.

ALES. Premiers paymus de la France méditerranéesse. Masée du Colombier, carrefour d'Auvergne (86-30-40). Jusqu'as

AMBÉRIEU-EN-BUGEY. Dessins d'archéologie et d'architecture, de russan-tisme à l'informatique. Château des Allymes (38-06-07). Eté.

ANNECY. Quits contemporains ambri-cains. Jusqu'au 30 septembre. — Viagt ans d'archéologie subsquarique en France. Jusqu'an 31 octobre. Music-château (45-29-66).

ARC-ET-SENAMS. L'bologramme. aline royale (80-25-43). Acqu. AUBUSSON. Poésie, roman et tapisserie : XV-XVIII siècles. Masée départe

mental de la rapisserie, avenue des Lissiers (66-33-06), Jusqu'au 7 octobre. AUXERRE. John Craws. Un cell de XXº siècle. Maison du tourisme, 1-2, quai de la République (52-26-27). Jusqu'an 30 soptembre. – Musique et rythuse. Cen-tre culturel de l'Yonne, abhaye Saint-

AVIGNON. Un retable avignonnais de la fin du Moyen Age. Musée du Petit Palais (86-44-58), Été.

مكزامن الأصل

DES SPECTAC

des vieux sor

1. 海亞 化酸 Break Break gain austra  $\underline{\mathbf{g}}_{i}/2n\mathbf{g}_{i+1}\underline{\mathbf{g}}=0.0-1$ the second of the second aristo - Alexandr V. 1.188 # Beautiful State of age in affaress grige on the space of Harris Barrens market of \$6

18 1 K 1 4 W  $|x-y| \leq T + \frac{1}{2} \left( \frac{y}{2} \right) e^{\frac{2\pi i}{2} T}$ 网络医院 单级 化 ari, may amended & identified the in فتح ويتباولون والا Carlotte was age comma de Average Ba antial in the parameter of the control of the contr Albertan Millertan Parallel Land Company Service Service 2 21 Mercephi A 1 1 1 1 1 1 1

ากระบบสามาชานารีกระ เกราะวักรับสังเราะวั The Section Standard Section 5.4 Carried and Street, the employees that will المراجعين والأمراء uarregio di praestizio il per userio dei Gigo dei pregigari All of Green and 化电影机 医神经病 SWIP OF STREET

rights was readily about in Salamen 医多种性皮肤 二氯甲基 TE 经产品编码。 TRANSPORT CE IN STANKS OF to record engage. Contract to the contract of the print of the THE MER PLACE

4.00

\* 17#E 24t

10 18 july 20

. In Mart engagement

Alte in walne. Pare

er desample

1 man

Programmy

A, .

King ...

Samuel Contract

An American

The state of the s

the special section of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section o

ALL THE PERSON

de come to

يوشيد با دده

- a' - six - regulary

Lange - seedings

- Agreed 19. 9 - 1984 or 1 th. 1

BERR Witt

يها المستأمل والما the tier for the APPER DE MANY Co. 30 20 705 Section to the - falle de de eigenome en

> 記書 董事 Broker **Alexan** Parks Alexandr Management of the second Parks of the second 至至4年1次元帝 Land Bartley. Chair Specie as 1442. Jan. discrepture The **艾柳医子 法遗憾性的**

TAXON, Top 13 - Egind, rep AND STREET A Print Street CONTRACTOR OF the secretaries are a Character Constitution The second second second Contraction of the Same STAR AL THE Protes oak the sea of These hardware The street of the state of the a state in the 19 "华宝灵" to Store a redge train ten.

Appendix to the Appendix 李文里发生用2. أبي مستأوليت معانده Marie Total 在第二人間1984年 Be - The same who PLANTA VAL Company of the same S. W. Tank Char Berter L. Sterende Int life . Lieftigen für の理論を

while on a might \*\* \* \* \* \* transmin par & Participa Table A STATE OF THE STA FORM (III) A 18 1 18 14. Militaria de mandre. L'a religion

La cataly Mark the entered Medical and a おきの本語

wo and a finish with

## r en abîm<sub>e</sub>

ton to a

emilijari in

Service 1

Same in the

60 og 14

Thing devication on the factor with the second of the seco

solation of the contract of the grant Land of the second of the seco

grade in applications of the control of

STATE CONTRACTOR OF THE STATE O

April 1 months and the

gas Biggram are he offer to the

The second secon

A Carrier of Salara Paris Salara

The second of th

STATE REPORT BURNES & B. S. C.

programme of the state of the s

Walls - The Contract of the

A MARIAN SANS

Service of the servic

3577 Same 2 Same 2 T F

Secretary and the secretary secretar

Marie Andrews Commenced

Albana - A

general months of an expension of the New York

東イスはベン

## des vieux sortilèges



disparue que s'intéresseit Lord Ashdisparut que s'interessant Lord Ash-purham. A travers des traités d'arithmétique (l'un des Calabrais du treizième siècle, l'autre à l'usage des marchands du quatorzième, avec des gestes de la main pour tous les nombres, dont l'un de Piero della Francesca), à travers des traités de fauconnerie, d'alchimie ou de traite-ment de la maladie des chevaux ou de tel traité de musique du quatorde tel traité de musique du quator-zième ou du quinzième siècle, ou une collection de dessins des costumes persans da seizième, on trouve même un ouvrage contre l' astrologie judiciaire » dédié à Catherine de Médicia.

Catherine de Médicis.

Au hasard, parmi les vitrines de temps plus proches du nôtre, l'original du Devin de villege, opéra de Jean-Jacques Rousseau, quelquesunes d'un lot de trois mille lettres adressées à Huet, évêque d'Avranches, signées de Bosuet, de Méd de Scudery, de Mme de Montespan, ensemble inestimable pour la comaissance; de la société française du dix-septième siècle; curiosité de taille: le brevet de capitaine d'artillerie de Napoléon Bousparte délivré lane: le orevet de capitaine d'arti-lerie de Napoléon Bonaparte délivré par Louis XVI., cinq dossiers de papiers de jeunesse du futur empe-rent, l'un des cahiers est ouvert sur cette note anodine : « Saints-Hélène : petite lie. »

#### VENDREDI ....

Que peut Florence contre un passé si riche et si lourd? La tenta-tion du miroir en abime a eu et a encora ses adeptes. Comme le démontre si bien inne petite exposition qui se tient dans la salle d'armes du Palazzo Vecchio - encore lui! -

Chirico (Studio d'artiste avec mannequin), il s'agit de l'exposition d'un nequin), il s'agit de l'exposition d'un groupe de peintres de l'immédiate après-guerre et sans aucua rapport avec l'hyperréalisme, œuvre lisse, léchée, délibérément citationnelle comme celle d'un Gregorio Scialpian: Bacchus à l'auberge est un hommage transparent au Caravage, de même que les Mendiants ou Anachorètes dans le désert. Les frères Bueno (Antonio et Xavier) caressent amoureusement leurs natures mortes et leurs adolescentes de rêve mortes et leurs adolescentes de rêve devant des rideaux d'atchiers comme ironiquement soulignés. Le Saint Jérome au désert, de Pictro Anigoni

pastiche ouvertement Carpaccio.
C'est au fort du Belvedère, qui domine de très haut les jardins de Boboli et le Ponte-Vecchio, qu'il faut monter voir, avec l'exposition da sculpteur Arnoldo Pomodoro, tout ce qu'un artiste italien peut pormoment même où presque violem-ment il s'attache à lui tourner le dos. ment il s'attache a ini tourner le dos.
On se trouve lei devant un projet
monumental sous-tendu de mythes
hérolques à la manière de l'œuvre de
Michel-Anga: sphères célestes éventrées laissant voir le grouillement
compliqué des organismes invisibles; mur de voyageurs vrillé de
erroffiti grosségieur lei se fendent et grafilii mystérieux. Ici se fendent et s'écroulent de hautes colonnes de polyester dressées comme un défi an dessus de la tour d'Arnolfo di Cambio et de la coupole de Sainte-Marie-de-la-Fleur. Au bronze tourmenté de Pomodoro, à ses cubes, à sées de lamelles et parfois comme Les peintres modernes de la rés-lité ». Placée sous l'égide de de alemour les impeccables symétries

de l'architecture militaire de Buontalenti qui, en 1590, dessina le Belvédère pour Ferdinand l''
de Médicis. A l'intérieur des casemates des œuvres de moindres
formes, lances ou boucliers de
bronne doré aux reflets de flamme,
disent aussi la violence et la geerre.
Et l'architecte du seizième siècle
partage au fond avec la sculpture du
vinguième la même cosmogonie de
l'ambition et du pouvoir. Du moins
l'artiste moderne risque-t-il l'ambition pathétique de pénétrer le cœur
de la matière: Léonard ouvrait d'un
regard le corps musclé d'un cheval à regard le corps musclé d'un cheval à l'arrêt, mais comme pour lui seul. L'amour de la forme parfaite ren-voie, chez Pomorodo, à l'amertume d'un jamais plus.

SAMEDI Trop de pierres, trop de livres, trop de tableaux. Le Mai florentin

est loin et la saison lyrique ne reprend qu'en septembre. « Que tu es belle Florence, mais que su priste », fait dire Musset à un personnage de son Lorenzaccio. Il faut quitter la ville, suivre les Florentins dans cet exode estival déjà de tradition chez les Médicis euxmêmes. A condition d'accepter de franchir le purgatoire d'une bas-lieue des plus indignes de Florence qui soit, à une dizaine de kilomètres au nord-ouest de la ville, trois villas au moins offrent an visiteur une image assez fidèle d'une Renaissance amoureuse de la nature. Petraia, château-fort débounaire dû à ce même Buontaleuti avec des bas sins, d s ornes de terre cuite aux armes du cardinal Hippolyte de Médicis, des murs de buis odorant enfermant, comme par facétie, une

forêt légère où goûter l'ombre et le

La Villa di Castello restaurée sous Côme le par Bronzino et Pontormo et son extraordinaire jardin, œuvre de Tribolo, parfait exemple de toutes les merveilles dont révait l'époque, avec une collection d'agrumes et de fleurs rares, laby-rinthes verts, la fontaine d'Hercule et, surtout, les grottes où la rocaille le dispute en fantaisie aux coapoles ornées de nacre, grottes théâtrales où s'enlacent amoureusement des animaux de marbre venus de la terre entière. Le monde est là, dans une lumière d'idylie, totale et pacifiée.

lumière d'idylle, totale et pacifiée.

Enfin Poggio a Caianor, au piod du monte Albano. Poggio est dessinée par le grand Sangallò, avec son exquis théâtre du dix-septième siècle, son grand salon peint à fresques par Andrea Del Sarto, Allori et Pontormo à partir d'un aimable vact-vient entre la vie des Médicis et celle de Romains illustres. Poggio où mourquent mystérieusement Francette de Romains iniures. Poggio da mourtient mysterieusement Fran-çois 1" de Médicis et la belle Bianca Cappello, Poggio da fut reçu Mon-taigne avant son saurée-à Florence, Poggio où revivent si bien les vers de Laurent le Magnifique sur cette Flo-rence disparue, si belle et si mor-

Quanto è bella giovinetta Che si fugge tuttavia Chi vuol esser lieto sia Di doman non c'è certezza. (Comme est belle la jeunesse Qui fuit toutefois. Qui veut être joyeux, qu'il le Car demain n'est pas une certitude).

BERNAND RAFFALL

#### Hommage à John Craven

## Un œil du vingtième siècle

John Craven au cours de sa vie aventureuse ont gardé le souvenir d'un homme de cœur, chaleureux, fidèle à ses amitiés et à ses admirations on l'a vu pleurer en apprenant fa mort d'Emile Gilloll.

John Craven est le nom de guerre, d'une guerre terminée avec le grade de colonal dans les services britanniques, de Louis Conte, né à Digne en 1912, mort à Paris en 1981. L'association Yonne et Tourisme, par les soins de Louis Deledicq, lui rend hom-mage dans la Maison du tou-name d'Aussire.

il est d'abord reporter photographe autodidacte, part pour les États-Unis à l'âge de dix-huit ans, et devient bientôt cameraman aux actualités cinématographiques. Ce métier, il ne l'abandonnera pas lorsque d'autres activités lui vaudront à Paris un renom parallèle. L'exposition a détaché quelques visions halluci-nées du Monde terrible - le texte d'André Pieyre de Mandian gues a été repris dans le catalogue — iasu de sas raportages publicitaires dans j'enfer industriel des mineurs, des travailleurs

D'autres photos aussi « perlantes » sont extraites de l'album qui fit fureur en 1968 ; Deux cents millions d'Américains. En 1963, en effet, John Craven était reparti, avec sa famme, pour les Etate-Unis, et avait ramené douze mille clichés pris sur un parcours de 80 000 kilomètres. Mieux que des documents, des figures mythiques d'un ancien « nouveau monde », où se côtoient les Noirs, les indiens, les demiers cow-boys.

Voilà qui suffirait à sauver son nom de l'oubli, si la passion de l'image, en ses multiples manifestations, n'avait poussé John-Craven à se mettre corps et biens au service des créatours et de leurs réalisations plastiques. Et ni cette passion ni la fréquen-tation des musées et des ateliers d'ertiste ne datent d'aprèsguerre. Mais c'est en 1950 que prendre des risques en imposant les nouveaux venus, abstraits ou Jusqu'au 30 septembre.

l'avanir lui donnera raison. Un années et des suiventes, vingt-quatre en tout, térnoigne ici du figurent Hartung, Poliakoff, Gilioli, sur un éventail beaucoup pus large qui présentait à un public tout neuf Nicolas de Staél, Laurens, Klee... Et parmi les noms participant à l'exposition de 1955, « Trente peintres de la nouvelle école de Paris», qui allait d'Atlan et de Bazaine à Zao Wou Ki et à Ubec, on retrouve, à Auxerre, notamment, ceux de Dubuffet et de Fautrier.

Mentionnons aussi les sculptures monumentales réunies pour l'inauguration de la Fondation Port-Barcarès (« Musée des sebles »), en 1969, et, quasi simultanément, au Festival d'Avignon, à la requête de Jean Vilar, la gigantesque exposition internationale d'art contemporain qui regroupait sept cent cin-

Enfin. Louis Deledica a recueilli les vestiges de la vitalité des deux demières galeries animess par John Craven: Arts Contacts (1971) st, deux ans plus terd, le galerie Craven de l'evenue de Messine, avec une avant-garde renouvelée. Baruchello, Cardenas, du moins, en font foi. Non sans mettre l'accent sur la toute dernière exposition, celle de juin 1975, ce < Face-à-face erts primitifs - arts d'aujourd'hui ». Y fratemisaient les plus beaux spécimens de l'art nègre et Avril « l'enchanteur », Saint-Cricq « le poète brocanteur », Klasen, Gerd Winner, Wittevrongel.

Ces artistes, les revoici, non ion justement d'un art primitif que John Craven avait eu la chance de redécouvrir sur place, au cours d'un reportage en Afri-

Ainsi cette « reconnaissance » d'un être exceptionnel s'achève per une multiple confrontation où las extrêmes se touchent.

JEAN-MARIE DUNOYER

\* Auxerre, Maison du tourisme, 1-2, quai de la République.

**EXPOSITIONS** 

## BÉAUVAES. Un paisis-musée à Bans-vais : tours et éfrours de l'ancieu bôtal épiscopal. Musée départemental de l'Oisa, aucien palais épiscopal (445-13-60).

Jusqu'su 10 septembre. BELLAC: Rebeyrolla, pelasures et Ethographies. Festival astional de Bellac (68-12-79). Jusqu'an 31 août.

BORDEAUX. 30 am Fart capagael, 1830-1936. Galerie des beaux-arts, 20, cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'au le eptembre. - Austim Eleier. Peletures 1983-1984. - Cy Twomby. cavves 1973-1983. - Légendes. Entrepôt Lainé, rue Fay (44-16-35). Jusqu'au 9 septembre. BORT-LES-ORGUES. Yes Brayer. Château de Val (72-02-49). Août-

BOURBON-LANCY. Géraré municipal (89-23-23). Jusqu'à fin aoît.

BOGING-EN-BUSS.

gurde. Musée de l'Ain, 63, boulevard de
Brou (22-22-31). Junqu'au 2 septembre. —
Peintres bressens, des XIX et XX elècies.
Contre A. Carmes. Aolit. BRAUX-SAINTE-COHIÈRE. L'art

contemporate en Champagne-Ardenne Les Jacobins allemands, 1792-1798. Chileas (60-83-51). Jusqu'an 3 septembre. CABRIES. Mosticelli. Chicas.

CAGNES-SUR-MER. Festival interna-tional de peinture. Musée-chitean (20-87-29). Août-septembre.

CALAIS. Les collections de Fonds CALAIS, Les collections de Fonds régionsi d'art contemporais Nord-Pas-de-Calais, Musée des beaux-erts, 25, rue de Richelieu (97-99-00) et galerie de l'Ancienne-Poste, 13, boulevard Gambetta, Jusqu'au 4 septembre. Jean Dobuffet : paysage du Pas-de-Calais, Gratte-Merinche et autres œuvres, 1962-1964. Musée des beaux-arts. Jusqu'au 3 septembre.

CARCASSONNE Gabriel Confere. Musée des besutents, 1, me de Verdus (47-80-90). Août. – Bengt Lindstrüm. Seile des Chevaliers (71-30-30). Août. CASES-DE-PENE\_Jules-Olitaky. Chil-

LE CATEAU-CAMERESIS. Cro-maire. Densins: payenges de Noyelles-sur-Sambre et sus. Musée Matisse, palais Fénelog (84-13-15), Jasqu'an 3 septe CERET: Jess-Michel Folos, gravares (1972-1983). Musée d'art moderne, ruo Josoph-Parayre (87-27-76). Août.

teau de Jan. Eté.

CHATEAUROUX. Sculpture en France, Convent des Cordeliers, rue Alain-Fournier et musée Bernand, rue des Corde-Sers. Justo au 31 août.

CHERBOURG. Jacques Deschamps. Consess painteres consess, 1974-1984. Centre cultural, rue Vastei. Du 11 août au

-2-

CLERMONT-FERRAND. La tête dans l'art roussis et gallo-roussis. Musée Bargoin, 45, rue Ballainvilliers (91-37-31). Jusqu'an 14 octobre.

COLMAR, Jean Batales, Musée d'Unterlinden, place d'Unterlinden (41-89-23). Jusqu'au 2 septembre. DAX. Dux, ville d'ann. Galerie d'art municipale (74-83-17). Jusqu'au 30 août.

DIEULEFIT. Symposium interactional de sculpture en terre. Ecole systemelle.

DUJON. François Rude su Musée des les aura de Dijon. De Llocand à Hodie, deux niècles de densies gourrois. Musée des beuxeurs, place de la Sainto-Chapelle (30-31-11). Jusqu'su 17 octobre. L'art cel-tique en Gante. Collections des unuées de province. Musée archéologique, 5, rus du Docteur-Maret (30-88-54). Jusqu'au 20 soût.

DOUAL Douation Delohaque. Musée de la Chartresse, 4, rue des Chartreux (87-26-63). Jusqu'au 3 septembre.

DENKERQUE. Trésors des menses du Nord de la France : le Nord de la France de Théodom à Claurien Martel, Muste des benus-arts, place du Géofral-de Gaulle (66-21-57). Jusqu'au 9 septembre. ÉTRETAT. Autour d'Albert Cleines. alle Adolpho-Bonneye, I, avenue Charles-leccer, Eté.

FELLETIN. Mischel Tourière. Eglise du Château. Jusqu'an 16 septembre. FONTEVRAUD. Art espagnal actuel. Abbaye ruyale (51-73-52). Jusqu'an 2 sep-tembre.

GAILLON. L'univers magique de Wab-hevitch. Décors et contames. Chitega (52-65-98). Jusqu'an 16 septembre.

GORDES. Alechinsky. Frontières et hordures, Abbeye de Sénanque (72-02-05). Jusqu'au 3 septembre. HARQUE L'arciditecture de Stet du rei Stanislas par E. Here, 1704-1755. Châ-tean (52-40-14). Jusqu'au 15 octobre.

sfliches. Musée Eugéne-Boudin, place Erik-Sarie (89-16-47). Jusqu'au 24 septempéeme de sculpture de Normandia. Centre d'art contemporain (36-61-55). Jusqu'un

LA CAVALERIE (Aveyron). Abstrac-tion ser carré. Mostra del Larzac (62-70-93). Les Infrats, sur la RN9. Jusqu'au

LA-CHAPELLE-EN-VERCORS. La-Chapelle-en-Vercors, 1944-1984. Ecole communale. Jusqu'an 26 solt. LANGRES. Diderot et la estimac de Salos, 1759-1781. Musée du Breuil de Saint-Germain, 2. rue Chambridard (85-08-05). Jusqu'an 15 augusunbre. LA ROCHE-SUR-YON, F. Plosy, B. Webb. Photographies — C. Peregini, peintures. Musée municipal, res Georges-Clemenconn (05-54-23). Juaqu'an 1" sep-

LAVAL. Autour de Danagier Ross-seau: l'atélier du peintre, dacuments et archives. Vieux château, place de La Tré-moille (53-39-89). LE HAVRE, Devade, Musée des bes arts André-Mairaux, boulevard Konsely (42-33-97). Jusqu'au 10 septembre.

LILLE Extre names. Scalptures en plein alr. Jurdin des plantes. Jusqu'an 31 auft.

Part de Fémail. Chapelle de lyeés Gay-Lussac (34-58-27). Août. — Rétrospective auropéenne de plaques (smallées publici-taires. Pavillos de Vordarier. Août. L'ESLE-SUM-SONGUE. MON. HOLD

de Campredou, rue du Docteur-Taliet (38-17-41). Jusqu'il fin septembre. LUBERON, Pronier consider lessue tional des estrumes. Château de La Tour-d'Aignes (77-46-60). Jusqu'au 19 août.

IJINÉVILLE. Trompe-Peril. Muséo-chitenn (73-18-27). Juaga'an 36 septem-

LYON. Payangintes lyonade, 1806-1900. Musée des benux-arts, 20, place des Terrenux (28-07-66). Jusqu'an 30 septem-bre. — Bertham, Gherban, Sayasur. Elac, centre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'an 16 septembre.

MACON. Lives d'artistes lives objets. Hôcel de ville. Jesqu'an 28 soft. MAILLOT-SENS. De Pétrange au mervellent. Lé temps de voir, 13, rue da Temple (65-12-14). Jusqu'au 15 octobre.

MASSILLE Manache et les prants ports français uns pur Louis Garneray. Musée de la marine, pulais de la Bourse (91-91-51). Jusqu'au 3 septembre. - Candid 84 Musée Cantrai, 19, me de Grignan (54-77-75). Jusqu'a fin noût. - Techniques du dessim. Musée Grobet-Labudie, 140 houtstred Louechagen (63-21-32) dessim. Musée Grobel-Labidie, 140, boulevard Longchamp (63-21-82). Jusqu'au 30 septembre. — Marseille, de materiale de la Libérada. Marie d'histoire, ceutre Bourse (90-42-22). Eté. François Bret : le temps qui passe. Cha-pelle de la Vieille Charité (90-26-14). Jusqu'au 13 nobt.

LE MELE-SUR-SARTHE Arts ca pays mélois : Jesu Hélica. Salle des fêtes (27-60-23). Jusqu'an 15 acts:

MEYMAC. Le cinétime, u réel-mouvement lenguiré, 1955-1984.
Pierre Andrès, Jean-Bernard Nundie,
Boris Tissot. Abbaye Saint-André (95-23-30). Jusqu'an 2 suprembre.

MONTAUBAN. Dade, as signe des temps. Rétrospective 1961-1984. Musée lagres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jasqu'an 30 septembre. — Associa

de le vie quotidisme à Montashan à la fin du Moyen Age. Museum d'histoire natu-selle, pisce Bourdelle. Jesqu'au 31 208t. **MULHOUSE.** Commissions IL Grand symmes universitaire, 4, rue des Frères-Lamière. T.l.j. de 11 houres à 19 heures.

Jusqu'an 20 noût. — Le nee, bier et autourd'hai. Mosée historique, 4, rue des Archives (42-98-11). Jusqu'an 15 auptem-NANCY. Le vitrail en Larraine, du Mayen Age na vingtième sitche. Musée lor-ssin, chapelle des Cordeliers, Grando-Rue (332-18-74). Jusqu'au 30 septembre.

NANTES. Autour de Michel Ragon.
Musée des besta-tats, 10, rze Georges-Clemenoeus (74-53-24). Jusqu'au 15 septembre. – Juseph Stany Ganthier (1833-1969), eristeur den musées de chisteau. Musée du chisteau, 1, place Maro-Elder (47-18-15). Jusqu'au 28 octobre.

Muste du châteta, I., phace Maro-Eldar (47-18-15). Jusqu'au 28 octobra.

NICE. Chugall, vitratax et scalpares, Musée national Mesunge biblique M. Chagall, avenue du D' Mémard (81-75-75). Jusqu'au 8 octobra. — Hekmat Newton-Alice III alec-Chiert, 33, avenue dos Baumettes (44-50-72). Jusqu'a fin septembre. — Picasso. Pelatares et scriptures du famik J. Picasso. Pelatares et scriptures du famik J. Picasso. Galerie des Ponchettes, 77, quai des Entat-Vinis (62-31-24). Jusqu'au 16 septembre. — Jean Eve. Monte international d'art unil A. Jakovsky. Châtena Sanste-Hélène, avenue Val-de-Marna (71-78-33). Jusqu'au 16 septembre. — Estampes juponaties, inniges du mondé Octuat. Esno-Nice Esoile, 24, avenue Jean-Médecin (62-18-85). Jusqu'au 20 octobre. — Estampes dans la pelatare. Villa Arson, 2h, avenue Stephan-Liegeard (51-30-00). Jusqu'en septembre. — Vincast Bioulks. Galerie d'art contemporain, 99, quai des Ents-Unis (83-82-34). Jusqu'au 16 septembre. — Fêtes et traditious carqualesques. Pays niçeis, Provence, Alpes du Druke (62-05-54). Jusqu'au 31 août.

NIMES. Paul Klos. Œmvus de 1933 à Alleite de la contra de 1933 à Alleite de la carquire de 1933 à la carquire de la carquire de 1933 à Alleite de la carquire de la carquire de 1933 à Alleite de la carquire de la carquire de 1933 à Alleite de la carquire de la carquire de 1933 à Alleite de la carquire de la carquire de la carquire de la carquire de 1933 à Alleite de la carquire de la carquire

NIMES. Paul Kiec. Cémus de 1933 à 1940. Musée des besux-arts, ruc Cité-Foulc (67-38-21). Jusqu'un 24 septembre.

NOGENT-LE-ROTROU. Struc-

ORLÉANS, Les pelaturus françaises su Misseum of Art de la Nouvelle-Orléans. Masée des besux-arts, 1, place de la Répu-blique (53-39-22). Jusqu'an 15 septembre. ORNANS. Visages, visages, Masée Courbet, 1, rue Froidière (62-23-30). Junqu'au 26 octobre.

PAIMPONT. Sales: Banchet, Bounier, Gerhault, Girnal, Mace, Rantesstrauch, Seite, Rakarot. Abbaye (19-31-31). Jusqu'au & scotembre.

PÉROUCES. Le temps mode d'emplei. Maison des activités culturalles. Jusqu'un

PERPIGNAN. Graw Garriga: Del Gregal Vermell. Le Castillet; musée Rigaud (61-66-30); musée Puig. Jusqu'au 30 août. PONT-A-MOUSSON, lumges de pré-moutrée, Jusqu'au 30 septembre. — Par-cours Italien : neuf plasticiens. Jusqu'au 25 soût. Centre culturel de l'abbaye des

LE PUY-EN-VELAY. Le Puy-en-Velay au setziene silcle - L'allergia. Musée Crosatier jardin H. Vinay (19-38-90). Jusqu'en 30 septembre.

RATILLY. Charles Mary. Points an. Jusqu'au 16 septembre.

scalpture cardinale à sept éléments. Palais du Tan, 2, place du Cardinal-Luçon (47-74-39). Jusqu'su 25 octobre. — Collections archéologiques et armes anciennes du musée Saint-Rémi, 53, rue Simon (82-23-36). En permanence.

RENNES. Adolphe Beaufrère, gra-vures. Musée des beaux-art, 20, quai Emile-Zola (30-83-87). Jusqu'au 30 septembre. ROANNE. La bende deminée entre au manée. Musée Joseph-Dechelette, 22, rue Anatole-France (71-47-41). Jusqu'au

LES SABLES-D'OLONNE. Tetre. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdan (32-01-16). Eté.

SAINT-ÉTIENNE. Joseph Benys, des sian. Musée d'art et d'industrie, place Louis-Comte (33-04-25). Jusqu'en septem-

SAINT-MALO. La découverte du goode, chringraphes et cosmographes.

Musée-châtean (56-41-36). Jusqu'au
16 septembre. – Jacques Carder, le pilote
du pays de Canada. Chapelle SaintSauveur (36-24-68). Jusqu'au 1º octobre. SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME. Soundilles, cloches et campa-niles. Collège d'échanges contemporains (78-01-93). Aokt.

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE. Degottes, unives 1977-1983. Galerie Nocila G., S. rae de la Commune. (92-00-73). Jasqu'au 30 noit.

SAINT-TROPEZ. Les peintres faures de Provence. Musée de l'Annouvinde (97-04-01). Jusqu'au 14 octobre.

SAINTE-SUZANNE. L'œuvre de Louis Travert. Chilean. Jusqu'an 10 sep-tembre. — Poids et mesures dans la vie quotidienne. Musée de l'Auditoire: Justo na 16 sentembre. aqa'aa 16 septembre.

TANLAY (Yeast), Alberto Giaton dessins, gravures, lithographies. Souvenirs d'un musée à la campagne : Ancy-le-Franc, 1965-1981. Châtean (52-26-27).

TOULON, Pierre Dmitrieuko, Présences. Robert Jacobsen. Parcours. Musée, 113 boulevard du Général-Leclere TOULOUSE. Le musée des Augustins, 1969-1984. Nouvelles acquisitions. Musée des Augustins. 21, rus de Metz (23-55-07), — Jacques-Heari Lurtigus. Photographies. Réfectoire des Jacobins. Jusqu'à fin soût. — Emphse Trutat. Galorie municipale du Château d'ess, place Luganne (22-28-98). Août.

TOURNUS, 32 artistes con et l'art roman. Abbaye (51-13-89). Jusqu'au 7 septembra.

TROYES. Jacques Oussen. Descins et peintures. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 17 sep-

VALENCAY, Le châtean des Tuilorien, 1564-1883, Châtean, Jusqu'en 31 soût. VALENCE. Jacques Clere. Muséo, 4, place des Ormesaux (43-93-00). Jusqu'au 2 septembre.

VALRÉAS. Joan Le Moal. Polytures, maquettes de vitraux, gravares. Jean Artne. Printures et densius. Château do Simiane. Jusqu'au 2 septembre.

VASCŒUIL Hommege à John Larçat. Château Jusqu'au 11 novembre. VENCE J.C. Silbermana. Galerio A.-Chave, 13. cue Isnard (58-03-45). Jusqu'au 24 août.

VERNON. Dentrites contemporaines. Musée A.-G. Poulain, 12, rue du Pour (21-28-09). Jusqu'au 30 septembre.

VÉZELAY. Héños. Cerves da lega Zervos. Salle gothique de la Marrie (33-23-69). Jusqu'au 14 octobre. — Vézelay goarmand. Salle de la porte Neuve. Jusqu'au 29 août.

VICHY. Second Empire at therma-fisme. Grand Casino. Jusqu'au 15 août. VILLENEUVE-LES-AVIGNON. A. Adjemian, sculptures; G. Cotte, photo-graphies; A. Cohen, textes et dessins. Jusqu'au 19 août. Chartreuse.

VILLEURBANNE, Jeunes artistes français : Bourget, Dauriac, Fancoa, Friedman, Guinochet, Krauth, Leccia, Variai, Verjaz. Le Nouveau Musée, II. rue du Docteur-Dolard (84-55-10). Jusqu'au 20 septembre.

du 5 juillet au 30 août 1984
DIDEROT A LA CONCIERGERIE

expositions, creations. projets de l'Encyclopedie Vivante 1, qual de l'Hortoge - PARIS Ter Tous les pours de 10 h à 18 h

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI ( AOUT

15 h, hommage à G. Moriny: Sa Majesté M. Dupont, de A. Blasetti: 19 h, cinéma ja-ponais: Chien enragé, de A. Kurosawa; 21 h, Cette sucrée vérité, de Léo McCarey. JEUDI 9 AOUT

15 h, hommage à G. Moriay : Mammy, de J. Stelli : 19 h, cinéma japonais, le Car-net noir, de H. Horikawa : 21 h, la Dame au VENDREDI 10 AOUT

15 h, hommage à G. Moriay : le Plaisir, de Max Ophüls : 19 h, cinéms japonais ; Amour, soleil et gangsters, de T. Ishii ; 21 h, l'Amour en première page, de T. Gar-

SAMEDI I I AOUT 15 h, hommage à G. Morlay ; Anna, de A. Lattuada , 17 h, l'Amour d'une femme, de J. Gremillon ; 19 h, cinéma japonais ; l'Etendard des brumes, de Y. Yamada ; 21 h. les Salauds se portent bien, de A. Ku-

DIMANCHE 12 AOUT 15 h, hommage à G. Morlay : Papa, ma-man, la bonne et moi, de J.-P. Le Chanois ; 17 h. Papa. maman, ma femme et moi, de J.-P. Le Chanois : 19 h. cinéma japonais : le Guet-apens, de Y. Nomura : 21 h. Entre le ciel et l'enfer, de A. Kurosaw

**LUNDI 13 AOUT** Reiache.

MARDI 14 AQUT 15 h. hommage à G. Morlay : les Lumières du soir, de R. Vernay; 19 h. Lorsque l'enfant paraît, de M. Boisrond : 21 h. cinéma japonais : la Tour blanche, de

**BEAUBOURG (278-35-57)** MERCREDI B AOUT

15 h. cinéma américain (1920-1930) : Beau revel, de J. Griffith Wray; 17 h. ci-néma japonais : l'Epéc Bijomaru, de K. Mi-zoguchi : 19 h. Esclaves, de H.J. Biberman. JEUDI 9 AOUT

15 h, cinéma américain (1920-1930); The Home Strech, de J. Nelson: 17 h, ci-néma japonais: les Hommes qui marchent sur la queue du tigre, de A. Kurosawa; 19 h, Charty, de R. Nelson. VENDREDI IGAGUT

15 h, cinéma américain (1920-1930): The Sea Lion, de R.V. Lee: 17 h, cinéma japonais: la Victoire des femmes, de K. Mi-zoguchi; 19 h, Woody Allen number one. SAMEDI II AGUT

15 h, cinéma américain (1920-1930) ; Leap-Year, de J. Cruze : 17 h, cinéma japo-nais : le Seigneur d'une nuit, de T. Kinu-gasa : 19 h, les Gauloises bleues, de M. Cournot : 21 h, la Drôlesse, de J. Doil-

DIMANCHE 12 AOUT 15 h, cinéma américain (1920-1930): Lorna Doone, de M. Tourneur; 17 h, ci-néma japonais: Récit d'un propriétaire, de Y. Oze; 19 h, Black Jack, de K. Loach; 21 h, le Convoi de la peur, de W. Friedkin.

Club du Monde des Spectacles

**LUNDI 13 AOUT** 15 h. cinéma américain (1920-1930):
Jungle princess, de A. Kremnitzer; 17 h. ci-néma japonais: le Bal de la famille Anjo, de K. Yoshimura; 19 h. Sécheresse, de N.P. dos Santos.

MARDI 14 AOUT

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.): Gaumont Halles, Iv (297-49-70); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Gaumont Ambasade, 8 (339-19-08); Parnassiems, 14 (329-83-11), V.f.: Richelien, 2 (233-56-70); 83-11). V.f.: Richelien, 2° (233-56-70); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Athéna, 12° (343-00-65); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Paramount Galaxie, 13° (580-18-03); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Miramar, 14° (320-89-52); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (241-77-99); Gambetta, 20° (636-10-96).

ALSENO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Deafert, 14 (321-41-01). LES ANNÉES DÉCLIC (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (354-39-19).

LES AVENTUPIERS DE LA SIERUA LEONE (A., v.f.) : Paramount Mari-wux, 2 (296-80-40) : Paramount City

Triomphe, 8 (562-45-76); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00). LE RAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

LA RELLE CAPITVE (Fr.): Denfert (h. sp.), 14 (321-41-01). (n. sp.), 14 (321-41-01).

BOUNTY (A., v.o.): George V, 8\* (562-41-46): Parnassiem, 14\* (329-83-11).

LES BRANCHÉS DU BAHUT (A., v.o.): Paramount Opéra, 9\* (742-56-31).

BUSH MAMA (A., v.o.): Républic Cinéma, 11\* (805-51-33).

CANNON BALL II (A., v.a.): UGC Erminge, 8 (359-15-71). V.f.: Rex, 2 (236-83-93); UGC Montparmase, 6 (544-14-27): UGC Boulevard, 9 (246-66-44); UGC Gobelins, 13 (326-22-44) CARMEN (Esp., v.e): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Calypso, 17 (380-03-11).

CARMEN (Franco-IL): Vendôme, 2 (742-97-52): Monte-Carlo, 8 (225-09-83): Publicis Maxignon, 3 (359-31-97).

LA CLÉ (\*\*) (IL, v.o.) : Marbonf, & LA CONDITION DE L'HOMME (Jap., v.o.): Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., v.a.): Bonaparte, 6 (326-12-12); George V, 8 (562-41-46). La DÉESSE (Indien, v.n.): Olympic Luxembourg, 6' (633-97-77); Saint-Ambroise, 11' (700-89-16).

DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE (Fr.) : Pagode, 7 (705-12-15). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82).

EMMANUELLE IV (\*\*) (V. Ang., V.f.):
George-V & (562-41-46); V.f. Arcades,
2\* (233-54-58).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL., v.o.) : Sto dio de la Harpe, 5 (634-25-52). L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.) : UGC Chemps-Elysées, 8 (359-12-15) ; Escurial, 13 (707-28-04).

LA FEMME PUBLIQUE (\*) (Fr.): Impérial, 2 (742-72-32); Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (320-30-19); Convention Saint-Charles, 15 FORT SAGANNE (Fr.): Publicis Champs-Elysées, 5 (720-76-23); Fran-cais, 9 (770-33-88); Bleavenite Mont-parmasse, 15 (544-25-02).

A FRANCE INTERDITE (\*\*) (Fr.):
Galis Boulevard, 9: (233-67-06); Paramount Marivaux, 2: (296-80-40); Paramount Montparasse, 14: (329-90-10);
Riz, 18: (606-58-60).

LE GANG DES BMX (Ame., v.f.): Gau-mont Ambassada, 8: (359-19-08); Gau-mont Richelieu, 2: (233-56-70); Gau-mont Sud, 14: (327-84-50); Miramar, 14: (137-84-50)

14 (320-69-52); LES GUERRIERS DU BRONX Nº 2 (A., v.f.) : Mazéville, 9º (770-72-86).

HERCULE (A., v.f.) : Rex, 2 (236-L'HOMME A FEMMES (A., v.o.) : Bal-zac, 8' (561-10-60). IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

(A.,) Gaumant Halles, 1= (297-49-70); UGC Odéon, 6= (325-71-08); UGC Normandie, 8= (359-41-18); V.f. Berlitz, 2= (742-60-33). LADY LIBERTINE (\*) (A., v.f.) : Ar-

cades, 2\* (233-54-58). LiQUID SKY (\*\*) (A., v.o.) : Seint-Germain Studio, 5\* (633-63-20). LOCAL HERO (Brit., v.o.) : 14 Juillet Parnasso, 6 (326-58-00); Saint-

Ambroise, 11º (700-89-16). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Boîte à films, 174 (622-44-21). MARIA CHAPDELAINE (CH

UGC Opéra, 2º (261-50-32) ; UGC Dan ton, 6º (329-42-62).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.) 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); St-Ambroise, 11 (700-

89-16).

MISSION FINALE (A., v.o.) Forum
Orient Express, 1" (233-42-26); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Paramount City, 8" (362-45-76). - V.f.: Paramount Marivaux, 2" (296-80-40);
Paramount Opéra, 9" (742-56-31); Paramount Montparasse, 14" (329-90-10). LE MYSTERE SILEWOOD (A., v.o.) : Cinoches, 6' (633-10-82).

NEW-YORK 2 HEURES DU MATIN (A. v.o.) (\*): Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36); Colinée, 8\* (359-29-46). - V.f.; Berlitz, 2 (742-60-33); Montparaca, 14

NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Pagoda, 7º (705-12-15).

PARIS VU PAR... (20 sas après) (Fr.) : Olympic Entrepot, 14 (545-35-38). Olympic Enterpot, 14 (343-35-36).

PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Richelieu, 2e (233-56-70); Marignan, 3e (359-92-82); Paramount Opéra, 9e (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12e (343-01-59); Montparnasse Pathé, 14e (320-12-06); Paramount Montmartre, 18e (606-34-25); Tourelles, 20e (364-51-98).

LA PIHATE (Fr.): Quintette, 5 (633-PRÉNOM CARMEN (Fr.) : Grand Pa-vois (h. sp.), 15 (554-46-85).

OUARTETTO RASILEUS (h., v.o.):
Olympic Lunembourg, 6 (633-97-77).

RÉGLEMENT DE COMPTES (A., v.o.)
(\*): Mirbout, 8 (225-18-45). - V.f.:
Paramount Opéra, 9 (742-56-31): Paramount Bestille, 12 (343-79-17): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10). RUE CASES-NEGRES (Fr.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47).

Bois, 5: (337-57-47).

SHOCKING ASIA (All., v.o.) (\*\*): Ciné
Beanhourg, 3: (271-52-36): UGC Danton, 6: (329-42-62): UGC Biarritz, 9:
(723-69-23). - V.I.: UGC Boulevard,
9: (246-66-44): UGC Gare de Lyon, 12:
(343-01-59): UGC Gobelins, 13: (33623-44): Mistral, 14: (539-52-43): UGC
Convention, 15: (828-20-64): Marat, 16:
(551-99-75): Pathé Chehv. 18: (724-(651-99-75); Pathé Clichy, 18 (241-77-99).

Signe Lassiffer (A., v.o.): UGC Danton, & (329-42-62): UGC Normandia, 8: (359-41-18). — V.f.: Ref. 2: (236-83-93): UGC Montparnasse, & (633-08-22): UGC Bonlevards, 9: (246-66-44): UGC Convention, 15: (828-20-64).

STAR WAR LA SAGA (A. v.o.): h Guerre des étoiles, L'empire contre-attaque; le Remoir du Jedi: Escurial, 13 (707-28-04).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Optica Night, LA TRACE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-LA ULTIMA CENA (Cub.) : Deafert, 1#

(321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Calypso, 17 (380-03-11). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Calypso, 174 (380-03-11).

lypso, 17\* (380-03-11).
UNDER FIRE (A., v.s.): CindBeatbourg, 3\* (271-52-36); UGC
Odéos, 6\* (325-71-08); Biarritz, 8\*
(723-69-23): 14-Juille; Beaugrenelle,
15\* (575-79-79). – V.f.: UGC Opéra, 2\*
(261-50-32): UGC Boulevard, 9\* (246-66-44); Montparnos, 14\* (327-52-37).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): UGC Opéra, 2\* (261-50-32);
Hautefeuille, 6\* (633-79-38); Coliste, 8\*
(359-29-46). (359-29-46).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A. v.L.): Napoléon, 17 (755-63-42).

LES FILMS NOUVEAUX

C'EST DANS LA POCHE, Illin a CEST DANS LA POCHE, film américain de Daniel Mann, v.o.: UGC Normandie, 8º (359-41-18). - V.f.: UGC Rotoude Montparasse, 6º (633-08-22); UGC Boulevard, 9º (246-66-44): UGC, Gare de Lym, 12º (343-01-59): UGC Gobelins, 13º (336-23-44); UGC Convention, 15º (828-20-64); 3 Sacritan, 19º (241-77-99).

ORTHUR DESC.

(241-77-99).

DORTOIR DES GRANDES (\*\*), film français de Pierre Unia: Paramount Marivaux. 2\* (296-80-40); Paramount Odéon, 6\* (325-59-83); Paramount Mercary, 8\* (562-75-90); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Gobelins, 12\* (343-79-17); Paramount Mompernasse, 14\* (323-90-10); Paramount Orléans, 14\* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 19\* (579-33-00); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Imagus, 19\* (522-(758-24-24); Images, 19 (522-47-94); Paramoual Montmartre, 18 (606-34-25).

HISTOIRE D'O (chapitre II) (\*\*), film (rançais d'Éric Rochet : Gez-mont Halles, 1= (297-49-70) : Quin-tette, 5 (633-79-38) ; Gaumont tette, 5 (633-79-38); Gamment Ambassade, 9 (359-19-08); George-V, 8 (562-41-46); St-Larare Pasquier, 9 (387-35-43); Lumière, 9 (246-49-07); Mane-ville, 9 (770-72-86); Le Bastille, 11 (307-54-40); Nation, 12 (343-04-67); Farvette, 13 (331-56-86); Paramount Gaissie, 13 (580-18-03); Miremar, 14 (320-89-52); Gamment Sud, 14 (327-84-50); Gammont Convention, 15 (828-TRAINOR CONVENIEN, 15° (828-42-27); Murat, 16° (651-98-75); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Pathé Weplar, 18° (522-46-01); Gaumoux Gambatia, 20° (524-10-06) (636-10-96).

LISTE NOIRE, film français d'Alab Bonnot: Forum, 1= (297-53-74); Quintette, 5= (633-79-38); Mari-gnan, 8= (359-92-82); George-V, 8= Quintette, 3° (633-79-38); Margnan, 3° (359-92-82); George-V, 3° (562-41-46); Saint-Lazare Patquier, 3° (387-35-43); Français, 9° (770-33-38); Maxéville, 9° (770-33-38); Maxéville, 9° (770-34-60); Athéna, 12° (343-07-48); Nation, 12° (343-04-67); Fauvette, 13° (331-56-86); Paramount Galaxie, 13° (530-18-03); Mistral, 14° (539-52-43); Gammont Convention, 15° (828-42-27); 14 Juillet Benngrenelle, 15° (575-79-79); Victor-Huge, 16° (777-49-75); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Pathé Wapler, 18° (522-46-01). (522-46-01).

(\$22-46-01).

SEEGE (\*\*\*), film américain de Paul
Donovan et Maura O'Connell, v.a.:
UGC Odéon, 6\* (325-71-08); UGC
Ermitage, 8\* (359-15-71). -- V.£:
Rex, 2\* (226-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (544-14-27); UGC
Gare de Lyon, 12\* (343-01-59);
UGC Gobelins, 13\* (336-23-44);
UGC Convention, 15\* (828-20-64);
Images, 18\* (522-47-94); Scorétan, 18\* (522-47-94). Images, 18 (522-47-94); Secrétai 19 (241-77-99).

19\* (241-77-99).

LA TRICHE, film français de Yannick Bellon: Forum, 1\*\* (297-53-74); Gammont Richelies, 2\* (233-56-70); Impérial, 2\* (742-72-52); Marignan, 3\* (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); 14 Juillet Bestille, 11\* (357-90-81); Nation, 12\* (343-04-67); Pl.M Saint-Jacques, 14\* (589-68-42); Moutparasse Pathé, 14\* (327-84-50); Id Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79-79); Mayfair, 16\* (525-27-06); Clichy Pathé, 18\* (522-46-01).

METROPOLIS, de Fritz Lane (all.

(323-27-06); Cheny Paine, 18(522-46-01).

METROPOLES, de Fritz Lang (all., réédition), v.o.: Saimt-Germain Huchette 5- (633-63-20); Olympic Saint-Germain, 6- (633-97-77); Gaumont Champs-Hysées, 8- (359-04-67). - V.L.: Grand Rez. 2- (236-83-93); Bretagne, 6- (222-57-97).

ULTIME VROLENCE (\*), Elm américain de Sam Firstenberg, v.L.: Paramount City, 8- (562-45-76); Paramount Opéra, 9- (742-56-31); Maxéville, 9- (770-72-86); Paramount Bastille, 12- (343-79-17); Paramount Galaxie, 13- (580-18-03): Paramount Montparrasse, 14- (329-90-10); Paramount Options, 14- (540-45-91); Convention Saint-Charies, 15- (579-33-00): Paramount Montparrasse, 14- (540-45-91); Convention Saint-Charies, 15- (579-33-00): Paramount Montparrasse, 18- (606-34-25).

VENDREDI 13. LE CHAPTURE FRUIL (\*) (A, v.f.): Res. > (236-83-95). VIVA LA VIE (Fr.): UGC Bastist, \$-(722-69-23).

VIVE LES FEMDIES (Fr.) : Biarritz, VIA LES SCHTROUMPFS (AL +1) : Saint-Ambrosse, 11s (700-89-16); Grand Pavois, 15s (554-46-85); Calypso, 17-(380-30-11).

XTRO (Angl., v.o.) (\*) : Forum Orient-Express, 1\* (233-42-26) ; Ambassade, 8 (359-19-08). – V.L.: Lumières, 9\* (246-49-07) ; Montparnos, 14\* (327-52-37) ; Images, 18\* (522-47-94). YENTL (A., v.a.) : Marbouf, \$ (225-18-45). - V. L.: UGC Opira, 2 (26)-50-32).

Les festivals

ERIC ROHMER : COMÉDIES ET PRO-FRIC ROHMER: COMEDIES ET PRO-VERBES: Studio Cujas, 9 (354-89-22), mor., sam.: la Ferame de l'aviation; jeu, dim., mar.: la Beau Mariago; ven, lan:: Pauline à la plage. ERIC BOHMER: ELOGE A LA RIGUEIR: Denfert, 14 (321-41-01), mer., sam., dim., mar.: Perceral le Gal-lois; mer., ven., sam., dim., mar.: la Col-lectionaryer: ven. lun ann. la Gan-

lectionneuse : jen., lun., sam : le Genos de Claire : mer., ven., dinn., mar. ; l'Amour l'après-midi : jen. : la Marquise d'O : jeu., lun. : la Carnère de Sezzone. FANTASTIQUE FICTION (V.C.) : Con Beubourg, 3 (271-52-36), van.; Hutle-ments; sam.: Repulsion (\*\*); van, sam.: Salo on les 120 journées de Sodome (\*\*); van, sam.: L'Eme-ciste (\*\*); van.; sam.: L'Eme-ciste (\*\*); van.; sam.: lis.Car-cle informal (\*).

cic infernai (\*). LA GRANDE PARADE DES COMIL A GRANDE PARADE DES COME-DIES MUSICALES (v.o.): Mes-Malion, 17: (380-24-81), mer-, mer.: In Bloode on is Rousse; jeu.: L'annour vines en damant; ven.: O toi me characute; san: Cover Girl; dim.: Fatany Gui; lan.: Ma seur est du tomerre.

HTTCHCOCK (v.n.), Action tive genetic, 5' (329-44-40), mer., ven., dim., mer.; les Oiseaux ; jen., sam., fen. : Psychose... HITCHCOCK PÉRIODE ANGLAISE (v.a.), Le cimb de l'étnile, 17: (380-42-05), mer., sam., lem.: Use Renne di-paraît: jeu, mar.: jeuns et innocent; ven., din.: Les 39 Marches.

ven., dan.: Les 19 Marches.

HOMOSEXUALITÉ (v.o.). Ciné Bens-bourg, 3º (271-52-36) : dim., kon., aust.: Sébastiane : dim., lost.: l'Homme bleud.; dim., lost., mar. : Querefie : dim., has.: Outrageous : dim., lost., mar. Fluth. HUMPHREY BOGART (v.o.) : Action Christine bis. 6º (329-11-30), mis., jen.: La ferrire I sharow: ven., san.: Planting to Muscelle : dim., has mar.: las Annas.

to Marseille ; dim., but., mar. ; les Angue aux figures sales. MARX BROTHERS (v.o.), Action to

5 (325-72-07), mar. : Mankey Business; jes. : Cherobeurs d'or ; wes. : Un jour sus courses ; sum. : les Marx au grand miga-sin ; dim. : Une muit à l'Opéra ; les. ; le Soupe su canard ; mur. : Pinne de che-

LES POLARS DE L'ÉTÉ (v.a.), Action Lafayette, 9 (329-79-89), mor., jos. : L'Évadé d'Alextraz ; von., sam. : Et tou-nent les chevass de bois ; disc., lim, mar. : le Buiser du trour. QUENZAINE E. BLIER Cincon Minut.

de mon poce ; jeu., dim., lun. : Citaon ; ven., sam., dim. : Notre histoire. L'ÉTÉ DES STARS : AL PACRO (v.a.), Rinito, 19 (607-67-64), et al mar.: l'Epotwantail; tij, si mar.: Avec les compliments de l'autour ; tij, si mar.: Pamque à Necdle Park.

OTTO PREMINGER (v.a.), Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37), tij. : Lauca ; la Rivière same retous ; Carmen

JOSE : Amere.

LE PARI DEPARDON : Studio des Usulines, 5' (354-39-19), dj : Reporters ; dj., sf dim. et hun : San Clemento ; mer., dim., imar : Tebad-Yernen-Thessi Too ; imer., jos., ven., dim., imn. : Faits divers : jen., ven., sam., dim., imn. : Numéro néro ; tij., les Années déclie.

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (\*): Chitrelet Victoria, 1= (508-94-14); Denfert, 14 (321-41-01).

AMERICA AMERICA (A., v.a.): Rollet Quartier Latin, 5' (326-84-65). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A., v.o.) : Boine à films (Hsp), 17 (622-44-21).

ANTONIO DAS MORTES (Bré., v.s.) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.c.) : Boite à films, 17 (622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Nepo-16on, 17 (755-63-42). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A. v.o.): George-V, 8: (562-41-46). – V.f.: Capri, 2: (508-11-69); Montpermasse Pathé, 14: (320-12-06).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15: (532-91-68).

BARRY LYNDON (Angl., v.o.): Grand-Pavois, 15 (554-46-85); Boise à films, 17 (622-44-21)... BLADE RUNNER (A., v.o.) : Stadio Ga-hande, 5 (354-72-71). — V.f. : Opéra-Night, 2e (296-62-56). MANCHE-NEIGE (A., v.l.) ; Napolios, 17- (755-63-42).

BLOW UP (A., v.o.) : Redict Médicis, 5-(633-25-97). LE CHAINON MANQUANT (Fr. Am., v.f.): UGC Opéra, 2º (261-50-32). CHIZEN EANE (A., v.o.): Boite à films,

17- (622-44-21). 10- (022-44-21).

COERESPONDANT 17 (A., v.o.): CanéBeauboarg, 3\* (271-52-36): SaintAndré-des-Arts, 6\* (326-80-25); Lincoln,
8\* (359-36-14); Action Lafayette, 9\* (329-79-89).

COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Saint-Séveria, 5- (354-50-91). DELIVRANCE (A., v.o.) (\*) : Bolte à Gims, 17 (622-44-21). II. BIDONE (ît., v.o.): St-André des Arts, 6 (326-48-18); Epée de bois, 5 (337-57-47), Pagode, 7 (705-12-15); Olympic Entrepét, 14 (545-35-38).

En V.O.: BALZAC - PARAMOUNT MONTPARNASSE STUDIO ALPHA - MOVIES HALLES - 14 JUILLET BEAUGRENELLE

un film de MARTIN SCORSESE

mean stre

avec ROBERT DE NIRO

**Réservation** Liste des Spectacles Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles Renseignements: 281.26.20

ille, miss en scène : G. Strehler, du 30/10 au 31/12, ta les soirs (af clim. soir, lun. et le 7/11), 70 F su lieu de 84 F. Abonnement à trois spectacles : l'illusion, l'Heuraux Stratagème (14/03 au 14/04) ; il y a cent ans... Victor Hugo (19/04 au 15/05), 175 F au fieu de 189 F.

Comédis-Française, La Critique de l'Ecole des femmes. L'Ecole des femmes, de Molière, mise en scène : J. Roener, les 16, 20 et 30/09. 20 h 30, Cinna, de Comeille, mies en scène : J.-M. Villégler, le 23/08, 14 h 30, le 24/09, 20 h 30, le Misanthrope, de Molière, mise en scène : J.-P. Vincent, le 23/09, 20 h 30, 70 F au lieu de 93 F. Seveau, Valentina Diaz-Frenot, piano (Scariatti, Beethoven, Chopin, Ravel, Albeniz) ie 20/09, 20 h 30, 77 F su lieu de 90 F.

L'Echarpe rouge, de Vitez/Aperghie, les 18, 19, 20, 23, 24, 28 et 27/10, 18 h 30, Théêtre national de Chafliot, 70 F au lieu de 90 F. Hymen, per le Compagnie Maguy Marin, du 12 au 26/10, du 6 u 24/11, Maison dec

arte de Crétail. 48 F au lieu de 50 F. ## pleut sur le bitume, de J.-H. Chase, Thélitre La Bruyère, à partir du 1/9 (af le 6), 80 F au lieu de 110 F.

Cie Reneud-Barreuit, Th. dr. Rond-Point, Sevennah Bay, de M. Duras, le 18-09, 20 h 30, 75 F au lieu de 90 F; Angelo, Tyran de Padoue, de V. Hugo, le 25-09, 20 h 30. 75 F au lieu de 90 F; les Oisseux, d'après Aristophane, mise en sc. : 20 h 30, 75 F su lieu de 90 F ; les Oisseux, d'après Aristophene, mise en sc. : J.-L. Berrault, musique de G. Auric, le 10-11, 20 h 30 ; le 11-11, 15 h, 90 F su lieu de 90 F : Cinq Nô modernes, de Y. Milehime, mise en ec. : M. Béjart, les 16, 17, 18-01-85, 80 F au lieu de 90 F. Selle Obecure, de P. Philippe, les 29-09, 20 h 30, le 30-09, 15 h, 80 F au lieu de 70 F : Oh I les besuz jours, de S. Beckett, les 31-10, 1, 2, 3, 4-11. 20 h 30, 56 F au lieu de 70 F ; Compagnie, de S. Seckett, avec Pierre Dux, du 18-11 au 15-12, 20 h 30, tis soirs, 58 Feu Seu de 70 F.

Les Folles étrangènes, d'Offenbach, mise en sc. : R. Desheyes, à partir du 24-07, les mardis et vendredis à 20 h, dimanches à 16 h, Studio Bertrand, 70 F au lieu de 90 F.

William Sheller, du 11 au 16-09, Olympia, 60 F au lieu de 80 F. Popeck, les 19, 25, 26, 27, 28, 29, 30-09, Olympia, 80 F au lieu de 90 F.
Gilbert Bécaud, les 4-10 et du 10 au 28-10, Olympia, 80 F au lieu de 90 F.
La Périchola, de J. Offenbach, mise en soène: J. Savary, les 19-09, 7-12, 20 h 30; le
28-10, 14 h 30, théitre des Champe-Élymées, 173 F au lieu de 210 F, 167 F au lieu de

190 F, 133 F au lieu de 160 F. King Lear, de Shekespeare, par le Pootsbern Theatre, les 2, 3, 4, 5/10, TEP, 48 F au

 Le Grand Magic Circus (L'histoire du cochon qui vouleit maigrir pour épouser cochonnette), les mer. à 14 h et 16 h 30, sam. et dim. 14 h, Th. Mogador (à partir du 28-11), 63 F au Feu de 75 F. va et Astor Plazzola, et son quintette de tengo argentin, les 7, 8, 10, 11, 12, 13,

14, 15-09, 20 h 30, Bouffes du Nord, 66 F au lieu de 90 F. SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE A L'ENTRÉE. Au Bec fin, 38 F au lieu de 48 F pour deux personnes ef le samedi. Au Studio Bertrand, 18 F au lieu de 48 F pour deux personnes ef le samedi. Au Studio Bertrand, 18 F au lieu de 25 F (pour 2 personnes). Au Studio des Ursulines, 20 F au lieu de 25 F (pour deux personnes). Au Studio des Ursulines, 20 F au lieu de 25 F (pour deux personnes) et lieu de 26 F (pour deux personnes). Au Denfert, 18 F au lieu de 28 F (pour 2 personnes). Au Ciné Beaubourg 20 F au lieu de 29 F (pour 2 pers.) Si fêtes et veilles de fêtes. Au St-Ambroise 18 F au lieu de 26 F (pour 2 pers.) Si fêtes et veilles de fêtes. Au St-Ambroise 18 F au lieu de 26 F (pour 2 pers.) Si fêtes et veilles de fêtes. Londie musicaux de l'Athénée, Felicity Lott, le 8-10, P. Gottieb, le 18-10, 80 F au lieu de 100 F. Leyle Gencer le 22-10, 110 F au lieu de 150 l' — Simon Estas le 28-10, 80 F au lieu de 100 F. T. Zylis Garz le 19-11, 110 F au lieu de 150 F. E. Wiens le 26/11, C. Berbeux le 3/12, S. Jerussiem le 10/12, St-Burrowe le 17/12, M. Zimmermenn le 7/01/85. 80 F au lieu de 100 F.

Chantel Goya, le 28-10/17 h 30, le 7-11/14 h, le 18-12/17 h 30 (Palais des Congrès), 98 Fau lieu de 110 F. se de Moscou, le 24-11, 14 h et 21 h ; le 25-11, 17 h 30 ; le 28-11, 14 h ; le

29-11 et 30-11, 20 h 30, Palais des sports. 120 F au lieu de 150 F, 95 F au lieu de Cyrano de Bergerac, mise en sc. : J. Savary (Th. Mogador), 140 F au lieu de 160 F. — A partir du 11/09 — tous les soirs (sf Dim. soir).

 France Gall, le 11-09, 20 h 30 (Zánith), 120 F au lieu de 150 F; 105 F au lieu de Avent-première Johnny Hatiyday, le mercredi 7 novembre (Zánith). 125 i 180 F. 106 F au teu de 150 F. 75 F au teu de 120 F. 65 F au teu de 100 F.

Pathé-Cinéma : chèques cinéma (51 écrans Paris-périphérie), Lille, Lyon, Marseille, Orléens, Tours (sf. du sam. 18 h su dim. 18 h, veilles de fêtes et têtes). 110 f (les cinq chèques),

Réservation dans la limite des places dispanibles. Indiquez les dates et le nombre de places chaisies. Pour réserver, téléphonez-nous et confirmez par écrit avec un chèque sous 48 heures, au bien retournez-nous directement ce bulletin de location avec votre chéque. (Les prix indiqués comprennent les frais de location.)

N Code postal 11-№ Carte Club Chèque joint à l'ardre de CAMERA PRESS. Retournez ce bulletin-réponse avec votre chèque et une enveloppe timbrée au tarif lettre a Camera Press du Monde des Spectacles, 94, rue Saint-Lazare 75009 Paris.

A resourner ou journal LE MONDE, service publicité, 5, rue des Italiens 75009 Paris. le désire recevoir la Carte du Club du Monde des Speciocles et je joins 100 F français par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

Nom Rue. Code postol

desion Club

퉏용

مكذامن الأعل

OES SPECTACLE INEMA

ALCOHOLD A COM

1 1 14 15 78F - 1

THE PARTY OF THE PARTY.

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

9 9 0 446 5 75 8 8 45 1 1 2 2 2 2 3 4 5

The property of the contract o

AND A PROPERTY OF MALE

THE RESERVE AND ADDRESS.

and the section of the section of

MARKET WAR IN THE

gar in the same to the the same

property and an experience of the second

Complete Com

THE PROPERTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE P

The Control of the Co

IN THE PARADORE IA

101 to 17 24 wille 35 p. Straggers, 149

计操作 网络海绵 化氯化磺胺

CHARLES NAMED AND ADDRESS.

that was the Ottompto

and a least hedanism,

411 19829

October & Constitution on The Constitution of the Constitution The Management of

医动物性神经 经收益

Table - For Langues, B.

PROPERTY AND ALEXANDER

There is a second with

<sup>有機をする</sup>では、 1970年 - Andrew Arthur Andrew Andrew Arthur Andrew An

Maller Age Maller of Malle

The second second

The state of the s

The second secon

٠.,

THE MAN CONTRACT CARES

The second secon

The state of the s

to the training of the same

Market of the state of the stat

Secretary to the second

Caller &

6 1 1 1 mg

20.00

But steen .

ं ना ते प्रश्न हैं रेन**्स्ट्रीस्ट्र** नामक व्यक्तिसम्बद्धाः

Parameter services and linear

1.45

3713

Waster a

Campo on

97 CATE OF

the state of the

TO BE THE

6 Paide Cheby

or resta 🗸 🐠 (12%)

Parkala a walke.

Andrew Carrier

放开 化双键箱

. 233 1 % 

 ${\bf v}^{n+2}$ 

Capital Control

 $\tau^{\mathbf{z}^{n+1}}$ 

「大田田市」 「大田田市 「大田田市 「大田市 「大田田市 「大田市 「 F NAC 18 2 773 id and other life 

CAROLE OF TAX ELFRANT MA Paperson, 177 (Careto La Product In La 10年 中间 的时间 por lik 19 m

P . 21 W. S. Pleasing the respect pur mous sign. Embaranti farit S THE HARMS 1994 TO · 一个 (图) **建建物学制度。**在全体中 grade and a street Marketine (\* ) LAN MATERIAL ST

公理 斯尔·许利尔

E TRANSPORT CR. P. C.

AMERICAN OF NAME The state of the s 李基 化新兰克斯斯 中的 SECURIOR S \$40 MILET 1988 11 WA Marie St. Commercial St. St. and the same test me delle 12 h h **物种种作等等 水水油水流** 

Compression of the Party of the erendê têre, mi 🕬 Law White a. T. plan there are a SA SECTION OF US alaus Orbina 💏 mate men 464 LA PROPERTY CO. THE RESIDENCE AND

2017年基本的第三年 many materials **化电子 医 2001/14 1/8** Be was the second 報告は企ったまし AND THE RESERVE Heating # 17 cm. MERCH MARKET U.

製造された物理 経済機 CARD 198 28 28 STRANSAN ... Programme to the con-**高级 "智慧有关知道是是** 「Appended Association」(Appended Association) Appendix and Association (Appended Association Associat LES CHEST LES **2640 军队484** ""。 电子电路表 化对邻苯二十二

defin that ; Rapadha i mare de den bee

1.2500 4 100 100 CYTE CHILD in the to have Palastics III

A L T K 电流量 والبيد داديان a definition RIVE GAU - i filter de

THE PARTY TO SHARE · P M COURTS

: %

332.00

70 - 1

J 1 77.4

ter in the con-

・サフザ ・4

28 3 8 9 1

41,235

 $-1_{i,k+1,\ldots,k}$ 

1.40-11 \$ 48×1 1 1

dese

100 BANK TO 1

440

(t.85°

Serve

F4.2 11 11 11

and the second second second

ki p

kersen

erenana

farm,

- n.

The District

### CINEMA

IL ÉTAIT UNE FUES DANS L'OUEST (A., v.l.): Capri, 2- (508-11-59). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Pr.) (\*\*) : Forum Orient Express, 1" (233-42-26) ; Parasttions, 14" (329-83-11). L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (A. v.o.) : Actios Christise Bis, 6 (329-11-30).

JÉSUS DE NAZARETH (R., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LADY LOU (A., v.o.) : Action Christins Bis, 6 (329-11-30):

LILI MARLEEN (AL. v.o.) : Rivoli, 4 (272-63-32). LOLITA (A., v.o.) : André-Bezin, 13\* (337-74-39).

MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A. v.a.): Hautefeuille, 6' (633-79-38); Marignan, 8' (359-92-82); Parasaniena, 14' (320-30-19).

30-19).

MANHATTAN (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83).

MEAN STREET (A.\*, v.o.), Moviez, 1e (260-43-99), Alpha, 5 (534-39-47), Bajzac, 2e (561-10-60): 14-inillet-Beaugresselle, 15e (575-79-79). -
V.f.: Paramount-Montparamount, 14e (329-90-10).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A. V.S.): MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.):
UGC Opéra, 2º (261-50-22).
MEURTRE D'UN BOOMATH
CHINOIS (ex-LE BAL DES VAURIENS) (A., v.a.): Forum, 1º (29753-74); 14-juillet Paranne, 6º (32658-00): 14-Juillet Racine, 6º
(326-19-68); George-V, 3º (562-41-46);
14-juillet Bantile, 11º (357-90-31); 14juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79).

MIDNIGHT DOPRESS (A., v.f.) (\*\*); Capri, 2\* (508-11-69). MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl., v.o.) : Cleary-Booles, 5 (354-20-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BEIAN (Ang., LA.): Quintette, 3 (633-79-38). LA MORT AUX TROUSSES (A., v.o.): Movies, I" (260-43-99). NOBLESSE OBLIGE (A. v.o.) : Action

Ecoles. 5º (325-72-07) LES NUITS DE CAMBIA (IL, v.o.) : Champo, \$\footnote{1} (354-51-60), ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (\*\*) :

Forum Orient-Express, 1" (233-42-26); Marignan, 8" (359-92-82), -- V.J.; Pran-cais, 9" (770-33-88); Montparassee Pa-thé, 14" (320-12-06). ORFEU NEGRO (Fr.): Grand-Pavols, 15

OSCAR (Fr.): Rorum O. Express, 1= (233-42-26); Berlitz, 2- (742-60-33); Ambasado, 8- (359-19-08); Mistral, 14-(539-52-43); Gaumont Convention, 15-(822-42-27); Pathé Cichy, 19- (522-

PHANTUM OF THE PARADESE (A. v.a.) (\*) : Châtelet Victoria, 1 (508-94-14). PARIS VU PAR (1964) (F.), Olympic-Entrepht, 14 (545-35-38).

RASHOMON (Jap., v.o.) : St-Liambert, 15 (532-91-68).

RUSTY JAMES (A., v.o.) : Cinoches Saint-Germain, & (633-10-82). LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (ex-LA COURSE À LA MORT DE L'AN 2808) (A., v.c.) (\*\*): Marignan, 8 (359-92-82); v.L.: Français, 9: (770-33-88); Maxéville, 9: (770-72-86); Pan-vette, 13: (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06); Pathé Clichy,

LES SEPT SAMOURAIS (Jep., 40.):
Panthéon, 5 (354-15-04). LA SOIF DU MAL (A. v.s.) : Lincoln, 9 (339-36-14) ; Parnassiess, 14 (320-30-19.

SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30). Christine, 0" (329-11-30).

TAXO DRIVER (A., v.c.) (\*\*): Boits à LES UNS ET LES AUTRES (Fr.), Chifilms, 17 (622-44-21).

Taxo Driver (622-44-21). TEX AVERY FOLIES (A., v.o.), Logos,

5- (354-42-34).

" (334-42-34).

THE BLUES BROTHERS (A., v.a.):
Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC
Danton, 6º (329-42-62); Biarcitz, 3º (723-69-23).

THE ROSE (A., v.a.): Châtaist-Victoria, [º (508-94-14). THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5

TO BE OR NOT TO BE (Lubitach). (A., v.s.): Saint-André-des-Arts; 6 (326-80-25).

TRAQUENARD (A., v.o.): Action Chris-tine Bis, 6\* (329-11-30). LES 39 MARCHES (A., v.o.): Param-siem, 14\* (320-30-19).

UNE ÉTOILE EST NÉE (A., v.o.) (version intégrale) : Gaumost Halles, le (297-49-70) : Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80) : Publicis Champs-Hystes, 8 (720-76-23) : Bienvense Montparnage, 15 (344-25-02) : Kinopaneranis, 15 (306-50-50).

VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20). VIVEE ET LAISSER MOURIR (A. VIVEE ET LAISSER MOURIR (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Clumy Palace, 5= (354-07-76); Coliste, 8= (359-29-46). — V.f.: Richelies, 2= (233-56-70); Bretagne, 6= (222-57-97); Français, 9= (770-33-88); Fauvette, 13-(331-60-74); Misterl, 14= (559-52-43); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); Pathé Clichy, 18= (522-46-01); Gambette, 20= (536-10-96).

LE VOYEUR (Angl., v.o.): Lugor, 5=

LE VOYEUR (Angl., v.o.) : Logor, 5 WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Para-mount Odéon, 6 (325-59-83) : Belizac. 3 (561-10-60)

ZERO DE CONDUITE (F.), Deafert, 14

#### Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (Ail., v.o.), Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), msr. 18 h, sam. 19 h 29, dim. 15 h 30. AMERICAN GIGOLO (\*) (A. v.a.). Chitelet Victoria, 1= (508-94-14), 15 h 20 + sam. 0 h 30.

A NOS AMOURS (Pr.), Templiers, 3-(272-94-56), sam., dim. 18 h 30, jez. 20 h, dim., los., mar. 22 h 15.

CASANOVA (de Fallind) (lt., v.o.), Tem-pliers, 3 (272-94-56), mor., jul., voh., 22 h 15.

LES CHARKOTS DE FEU (Bit., va). Boite à films, 17 (622-44-21), 20 h 15. LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.a.), Seint-Lambert, 15t (532-91-68), mer. 21 h 15, ven., mar. 18 h 45.

LES CHIENS DE PAILLE (\*\*) (A. v.a.); Grand Pavois, 15\* (554-46-85), mar., ven., dim., hua. 22 h.

## THEATRE

COUP DE TORCHON (Fr.) Grand Pavois, 15t (554-46-85), jou., 20 k., sum. 20 h.

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.). Olympic-Luzenbourg, & (633-97-77), 12 h et 24 h. DANTON (Fr.-Pol.), Grand Pawis, 19 (554-46-85), hns. 18 h 30.

LE DERNIER MÉTRO (Fr.), Templiers, 3\* (272-94-56), ven., satu., hen., matr. 20 h. DERSOU OUZALA (Sov., v.s.), Saint-Lambert, 15 (532-91-68), ven., hm., 21 h, mer. 17 h.

ELEPHANT MAN (Brit., v.o.), Grand Pavois, 19 (554-46-85), sem. 22 h. LA FEMME FLAMBÉE (AII, v.o.)
(\*\*), Calypso, 17\* (380-30-11), 18 h.

LA FIÈVRE DANS LE SANG (A., v.o.), Studio Bortrand, 7 (723-64-66), mar., jos., hm. 18 h, sam. 17 h 45. FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.a.), Sindio Bertrand, 7 (783-64-66), mer., jcu., sam., lun. 21 h 30; ven. 22 h 15, disc. 18 h 30.

L'HOMME QUI RÉTRÉCIT (A., v.e.), Escurial, 13 (707-28-04), 22 h 43. L'HOMME INVESTRLE (A., v.o.), Esca-rial, 13 (707-28-04), 20 h.

IDENTIFICATION D'UNE FEMME. (It., v.o.), Grand Pavols, 13 (554-46-85), mer., von. 21 h 30; Seint-Ambroise, 11 (700-89-16), dim. 21 h.

LES JOUEURS DÉCHECS (Ind., v.o.), Ciné Beanbourg, > (271-52-36), dim., mar. 11 h 55. L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (Ang.-A.; v.o.), Riveli Beaubourg, 4 (272-63-32), 22 h 30.

LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.), Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23), 12 h. LE LÉZARD NOIR (Jap., v.o.), 7º Art-Beaubourg, 4º (278-34-15), ven., sam. 0 h 15.

LA NUIT DE VARENNES (Pt.-lt.) Tom-pliczs, 3\* (272-94-56), sam. 22 h 15, dim. 14 h, mer. 20 h. MORT A VENISE (It., v.s.), Templiers, 3 (272-94-56), t. l. j., af dina., 20 h., sum., dim. 16 h 15.

MESTER AREADEN (A., v.o.), Olympic Luxembourg, & (633-97-77), 12 k et POSSESSION (\*\*) (Ang., v.o.) Olympic Lusembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h + Grand Pavola, 15 (554-46-85), jou., mer. 22 h.

LE PONT DE LA RIVIÈRE EWAI (A., v.o.), Grand Pavois, 15° (554-46-85), mor., aam. 18 h 30, jou., has. 21 k.

LA PRESE DU POUVOIR FAIR LOUIS XIV (Fr.), Ciné Beaubourg, 3-(271-32-36), lan., mar. 11 h 40.

PULSIONS (\*\*) (A., va.) ; Ciné Bonn-bourg, 3\* (271-52-36), ven. 23 h 40. QUI A PEUR DE VERGINIA WOOLF (A., va.), Chitaiet-Victoria, 1= (508-(A., VA.), Chin 94(4), 13 h

SALO (\*\*) (It., v.o.), Ché Beanbourg, 3-(271-52-36), ven., ann. 0 h 20. BCARFACE (\*) (A., v.o.), Rivoli Beau-bourg, 4' (272-63-32), 19 h 45. SERIE NOIRE (Fr.), Templiers, > (272-94-56), 22 k 15.

SUZANNE SIMONIN, LA HELF-GIEUSE DE DIDEROT (Fr.), Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), hat. 15 h 40. STEAMERS (\*) (A., v.a.), Boite à films, 17\* (622-30-21), 13 h 30.

LA TRAVIATA (It., v.a.), Studio Galande, 5\* (354-72-71), 16 h; Calypso, 17\* (380-30-11), 17 h.

VIVRE VITE (\*\*) (Esp., v.c.) : Républic Croimes, 11\* (805-51-33), jou., mar. 22 h.

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.), Républic-Cinéma, 11ª (805-51-33), mer., jeu., dim., hm., mer. 16 h, wen., ann. 12 h.

VISHNOU

CHEZ DIEP

22, rue de Ponthieu, 8

111, av. de Villiers, 17

80, bd des Batignoffes, 17

RIVE GAUCHE .

1.F MAHARAJAH

5, rue J. Chaplain, &

LA FERME DU PÉRIGORD

l, rue des Fossét-Saint-Marcel. S

Angle rue Volney et rue Daunou, 2

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02

, avenue d'Eylau, 16 Tons les jours

LE GUILLAUME TELL 622-28-72

LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd Pereire, 17 F. sam. midi-dim.

(Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

ATELIER (606-49-24) (D. seit, L.), 21 h, dim. 15 h; le Neven de Ramonn. BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. sair, L.), 21 h, dim. 15 h : Medenne, pes dams.

COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) (mer., D. 105), 21 b, sam. 17 h 30, dim. 15 h 30: Reviens dormir à l'Elysée. DIX HEURES (606-07-48) (D.), 21 h:
'Ours; 22 h: la Monche et le Pastin. GATTE MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Charte pour moi.

poir mos.

LUCERNAIRE (544-57-34) (L.), L.

20 h 15 : Six heures au plus tard;

22 h 30 : Hiroshima, mos amour. M.

18 h 30 : la Voix humaine; 20 h 15 :

Journal intime de Sally Mara; 22 h 15 :

Du côté de chet Colette.

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 ; les (Enfe de l'autroche (dern. le 10). NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 :

l'Entourloupe (à partir du 10). QELIVRE (874-43-52) (D., L.), 21 b sam. 19 à 30 et 22 h : Comment deveni une mère jaive en dix leçons. PALAIS ROYAL (297-59-81) (D. soir, 1.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 22 h, dien. 15 h 30 : la Fille sur la banquotto arrière. RENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : le Vison voya-

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D., L.), 21 h : Théirre de Bouverd. THÉATRE A.-BOURVE. (373-47-84). (D., L.), 21 h 45: Y'es a marr...cz woss! THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Bahas-cadros; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous

VARIÉTÉS (233-09-92) (D., L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30 : le Bluffeur.

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)
(D.), L 20 h 15: Arenhe-MC2; 21 h 30: im Démones Louion; 22 h 30 + Saus.
24 h : les Sacrés Monstres; H. 21 h 30: Deux pour le prix d'an; 22 h 30: Limite!

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.). L 20 h 15 + Sum. 23 h 45 : Tiens with dong boudins; 21 h 30 : Mangenses d'hommes; 22 h 30 : Ortics de secours; IL 20 h 15 : Imprévu pour un privé ; 21 h 30 : le Circunosome chatouilleux ;

22 h 30 : Elles nous venient toutes. COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 15 : Ca beisnee pas mal ; 21 h 30 : le Bel et la Bête ; 22 h 30 : Fais weir son ca-

PEUT CASENO (278-36-50 (D.), 21 h : R a'y a pan d'avion à Orby; 22 h 15 : Commissaire Magré.

SPLENDID ST-MAINTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 15 : J. Villeres. TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15 : Phòdec ; 21 h 30 : Le cave ha-bles as ren-da-chamite.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : On perd les pétales.

En région parisienne

Festival maniques jennes 94 « Esé Show » ; Valentan, Parc de la Libérnaion le 10 de 20 h à 22 h : Miss Kong ; les Complices ; Pigalle ; Créseil, finne de loisirs, le 11 de 19 h à 22 h : Paraclista, Miss kong, Doc

cour, XVI<sup>a</sup> Festival de l'Orangerie (660 07-79), le 11 à 17 h 30 : Trio F. Schmitt, H. Xucreb, ako (Hayda, Fauré); le 12 à 17 h 30 : D. Wayenberg, piano (Beethoven).

erreilles, Bansin de Neptune, (950-36-22), le 11 à 22 houres : le Triomphe

Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, Fontaine Agum (979-00-15), ven., sam. 21 h 30 : Dephnis et Chloé.

## MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 8

R. Parrot (Telemann, Vivaldi, Bech...) ninto-Chapelle, 18 à 45 et 21 à : Ars Anti-que de Paris.

JEUDI 9 Egilice Salat-Julico-le-Pastra, 20 h : war is 8,

VENDREDI 10

LUNDI 13

Egline Saint-Julies-In-Pauvra, 20 h : voic le 8.

Jazz, pop, rock, folk

-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : woir le 8.

peo municole se Orchestre - P.M.R. : prix moyon du ropus - J., H. : omest jusqu'h... houses

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisise des Maharadiales à Paris dans un dé-

authemoque. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktuil, mariage. Fermé le distanche.

Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

Gastronousie chisoise raffinée et truditionnelle, dans un décor fentré. Cusine faite par le patrou. Air conditionné. Service et livraison à douncile. Plats à emporter.

TERRASSE D'ÉTÉ Spéc POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et

Déjeuver, d'iner, j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzuela, gambas, bacalan, calamares tinta. P.M.R. : 120 F. Fotande à 75 F s.u.c. avec spéci. SALONS

Ses spécialités de poissons. MENU à 110F. s.n.e. et CARTE Propriétaire m chef de cuisine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. TERRASSE

DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prints josqu'à stimuit.

Jusqu'à 23 h 30. CARREPOUR MONTPARNASSERASPAIL BREA, wenz députer les spéc. de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. Spéc. BIRIANI.

BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courcelles.

DINERS

S<del>a-Julien-le-Pauvre</del>, 20 h ; voir le S. <del>Chapelle</del>, 18 h 45-e; 21 h ; voir le S. SAMEDI 11

DIMANCHE 12

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (\*) (A., v.o.), Boite à films, 17 (622-44-21), 21 à 30.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), les 9, 10, 11 à 22 h : P. Urbina et Guarapo Latino.

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h : PHEL'ONE 776-44-26, 1 9, 10, 11 a 22 h 30 : 6th Continu

POTINIÈRE (266-44-16) (D. soir, L.), 20 h 30, dien. 15 h : le Roi-Carf.

DATINOTI (261-69-14)

STUDIO BERTRAND (783-64-66), ven., mar. 20 h 15, dim. 16 h : Folias Gran-plers d'Offenback.

RIVE DROITE

SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.), 21 b 30 : M. Saury Jazz Music. TROIS MAILLETS (354-00-79), mer., jee. 23 h : la Velle.

**Opérettes** 

Le music-hall

21 b; Dim. 15 b 30 : From Harlem to LUCERNAIRE (944-57-34) (D), 21 h:

TROTTOIRS DE BUENOS AIRES (260-44-41) (D., L.), 22 h 30 : O. Piro, D. Ar-boleda, L. Cruz.

La danse

COUR DE LA MAIRIE DU IV (278-60-56), ven.,sam., dim. 21 h : Ballets his-mriques du Marais.

GYMNASE RONSARD (606-33-60), 20 h 30, Dim. 17 h : Lauréet du concours (dera. le 12).

#### ••• LE MONDE - Jeudi 9 août 1984 - Page 15

PREMIÈRE MONDIALE POUR SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES EN 1927 FRITZ LANG EN FAIT UN MONUMENT EN 1984 GIORDIO MORODER EN FAIT UN ÉVÉNEMENT



PARAMOUNT MERCURY - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARIYAUX PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION ST CHARLES PARAMOUNT DDEON - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT MAILLOT - IMAGES

PERPHERE: PARAMOUNT La Varenno · ALPHA Argentesii · REX Posssy
4 TEMPS La Odfense · PARLY II · LES ULIS Drany · CERGY Postoise · LES MUREAUX
FLAMADES Sarcelles · CARREFOUR Pandia · REX Savigny





ACTUELLEMENT



ie originale CHEAP TRICK, THE CARS, VAN HALEN, LITTLE FEAT. THE RAMONES, VALERIE CARTER et JIMI HENDRIX

SOUPERS APRES MINUIT

CABANE DE LA BUTTE 4, rae Lamarck, 13r. - F. merc. - 264-63-40

Monles à la marseillaise - Ris d'agneau

BOUTLLABAISSE s. com. Anchobde - PIANO

297-56-54

256-23-96

367-28-87

F. hundi, merdi

380-88-68

325-12-84 Ta les jra

F./sam. midi.

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparpage 326-70-50 et 354-21-68 - TERRASSE Au piano: Yvan MEYER.

and the state of LE MONDEDES SPECTACLES

Musée Carmwalet, le 8 à 18 h 30 : K. Jun-gbanel (Weiss, Bech). Eglise Saint-Merri, les 8 et 10 à 20 h 30 : Orchestre de l'Île-de-France, dir. H. Sou-dant (Beethoven, Mozart) ; le 13 à 20 h 30 : Haydn Sinfonietta Wien, dir. M. Huss (Mozart, Bellini, Rossini). Mairie du V°, le 9 à partir de 18 h 30 : Journée Cl. Ballif ; le 14 à 18 h 30 : C. Joly

Eglise Saint-Germain-des-Prés, le 10 à 20 h 30 : L. Lohmann (Guilein, Bach, Bellif).

Station Amber/RER, le 10 à 16 h 30 : En-semble de cuivres L. Capozillez (Susato, Beeler, Mozart...). Sainte-Chapelle, le 11 à 19 h : Ensemble Dufay de Nouvelle-Zélande (de Bussi, Phalese, Roussel...). Bateaux Mouches, le 11 à 15 h 30 : voir station Auber, le 10.

Chateau de Maisons-Lafatte, le 12 à 17 h 30 : V. Briano (Haëndel, Parish-Alvars, Bach...).

Festivals en province

AQUITAINE Salat-Léco-sur-Vézère, Festival da Périgord noir (53) 51-82-87. Egiise romane, le 10 à 21 h : A. Halim, L. Loveno (Pleyel, Mozarr, Hayda...). AUVERGNE

Vichy, Ess musical (70) 31-68-58, Grand Casino, le 11 à 20 à 30 : la Vie pari-BOURGOGNE

Nuits de Bourgogue (30) 30-78-07, Abbaye de Foatenny, le 11 à 21 h : Les ares florissents, dir. W. Christia (Montoverdi,

PRITAGNE Festival des 3 Mers (98) 80-05-33, Brest, Hôtel de Ville, le 16 à 21 h : Ensemble

bostivy, Esé musical, (25-12-93), Cour de châtean des Roban, le 10 à 21 h : K. Pondi. Suscialo em Sarzeau, Festival, lo 8 à 21 h 30 : Ensemble guitarra da camera (Krautzer, Schubert, Beethoven...) ; le 9 à 21 h 30 : G. Raboi (Chopia, Schubert,

Franck) ; le 13 à 21 h 30 : J. Vandeville D. Foornier (Bach, Cosperia, Loca CENTRE

Amboise, Collègiale Seint-Deals, le 14 à 21 h : M. Bouvard (Couperin, Bach). Montoire, XII<sup>e</sup> Festival mondial du folk-Montoire, XII' Festival mondial de folk-lore (54) 85-03-91, le 10 à 21 h : Ensem-bis de l'île Bourbon, Ensemble d'enfants Mals Lachy, Université de Magdalons ; le 11 : Ensemble universitaire de Cor-doba, Ensemble Doina Trotusulis ; le 12 : Ensemble de l'île Bourbon, Ensemble Pa-kunga ; le 13 : Sangar Tari Syofyani ; le 14 : Schittzarlander Trachten- und Volta-tantes C. M. Leclare ; le 15 : England tanreiz, C<sup>a</sup> M. Leclerc; le 15 : Fanfare de Brunsum, Sangar Tari Syofyani, En-semble Troina Trousuliu, Ensemble Pa-

LANGUEDOC-ROUSSILLON Fostival méditerranées (42) 86-82-14 Port-Camargue, Jardin aux sculptures, le 8 : Percusions de Strasbourg (Kabolec, Bech, Taīra...). Estagel, Eglise Saint-Vincent, le 10 : voir

Cap-d'Agde, Centre des Congrès, le 11 : Trio Catherine Escoude, Lockwood. Saint-Cyprien, Mas des Capelleus, le 12 : Voir Cap-d'Agde, le 11.

Timir, Piace de la Callera, le 16 : Goldes

Pandes, 33" Festival P. Casals (68) 96-33-07; Albhaye Saint-Michel de Casa, le 8 à 21 à : L. Ross, A. Wolf (Beethoven, Kodaly, Mendelssoha); le 9 à 21 à : Soi-Kodaly, Mendelssohn); le 9 à 21 h : Soi-rée masique française (Debussy, Boucou-rechliev, Roussel...) le 10 à 21 h : L. Rose, J.-J. Kantorow (Brahms); le 11 à 21 h : Haydn Sinfonietta de Vienne (Beetboven, Stravinski, Haydn); le 12 à 21 h : Haydn Sinfonietta de Vienne (Mo-zart); le 13 à 21 h : Etudiants de l'Aon-dérnie de musique de chambre. Section de Maria de l'Aon-dernie de musique de chambre.

LIMOUSIN

Saint-Robert, Eté musical (55) 25-11-05, le 1/2 2/h : Quintette de cuivres de Bu-dapest (Weiner, Rimsky-Korsakov, Je-plin). Saint-Yricht, Festival amelical (55) 75-94-60, Collégiale, le 9 à 21 h : Essemble

instrumental de France, die. : Ph. Bride (Vivaldi, Tartini, Mozart...) ; le 12 à 21 h : A. Sapritch, Ph. Dubeau (poésie et LORRAINE

The de People, (29) 61-50-48, les 11, 12, 15 à 15 h : Un chapean de paille d'Italie. MIDI-PYRÉNÉES

MIDI-PYRILENGES

Comminges, Festival du Comminges (61)
90-00-38. Collégiale de Saint-Gaudens, le 10 à 21 h 30 : M. Caballe : Cathédrale Saint-Bertraud de Comminges, le 13 à 21 h 30 : Ph. Lefeivre, Ensemble J.-B. Arban (Montaverdi, Haendel, Bach...) : Basilique Saint-Just de Valcabrère, 16 à 21 h 30 : Ch. Zatarias (Scariatti, Montaverdi, Bach...)

zart, Schubert).

Goardon en Quercy, Rencontres musicales
(65) 41-06-40, Egine des Cordellers, le
8 à 21 h : L et L Ueno (Xenakis, Stockhausen, Darasse) ; le 13 à 21 h : Percussions ; Abbaye Nouvelle, le 10 à 21 h :
O. Bello ; Egine Saint-Pierre, le 15 à
21 h : Orchestra del Teatro Accademico
di Castelfranco Veneto, dir. : G. Wilgowick (Morart).

wics (Mozart). Gramont, Festival (63) 63-60-60, Egise, 8 orament, restrat (63) 10-00-04, Egrass, o 3 21 h 30: Trio à cordes Carminas (Bec-thoven, Schubert); Château, le 11 à 21 h 30: Lobhidana (musique du Moyen Ago); Egfise, le 14 à 21 h 30 : Golden Gate Quartet.

Sains-Ciré, Session de munique (65) 38-29-08, Egiise d'Assier, le 8 à 21 h : Quin-tette à vent F. Poulene ; (Mozzar, Hinde-mith. Beethoven) ; Château de Castelmas-Bretamotor, los 9, 10, 12 à 21 h : Les Contes d'Hoffmann ; le 14 à Cathédrale Saint-Géraud, le 10 à 21 le 30 : la Damnation de Faust.

uillac, Abbatiale, le 11 à 21 h : la Dam-Ratise Saint-Spérie, le 13 à 21 h : la Dam-MJC de Saint-Céré, le 14 à 17 h : Opéra des enfants de la souion.

PROVENCE COTE-D'AZUR Alguesmortes, Festival (66) 51-81-86: Th. des Remparts, les 8, 10 à 21 h 45: Doctour Faust; le 13 à 21 h 45: Shakospeare; Salle de l'Oragament, le 8 à 18 h 30: Cirque Pacotille; le 9 à 18 h 30: Solo Mio.

ustibes, XVP Est systical, 33-95-64; Pince du Château, le 8 à 21 à : Z. Kocsis ; le 13 à 21 à : R. Socti. Cannes, Painis des Festivals (39-44-44), le 14 à 31 h 45 : Drôies de ferrmes.

Carpentras, Festival (90) 63-46-35: Courde in Chartos, le 8 à 21 h 30: Orchestre des Jennesses musicales allemandes (Beethoven, Schubert, Glück...); le 10 à 21 h 30: M. Passos; Th. de Phina Air, le 9 à 21 h 30: le Barbier de Séville; le 11 à 21 h 30: Il l' Cantilles; le 12 à 21 h 30: Grad heller de Tabit. Grand ballez de Tabiti.

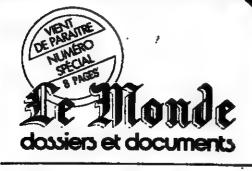
Amis de la musique de Lubiron, (90) 75-63-22: Egfiss de Goulz, le 8 à 21 h: Trio Henry, A. Cazalet (Beethoven, Brahms); le 9 à 21 h: Y. et G. Henry, A. Ladretts, P. Moragues (Beethoven, Brahms, Schubert...); le 10 à 21 h: Y. Henry (Schubert, Schumann, Revel); le 12 à 21 h: Yrio Heury et P. Moragues (Beethoven, Schubert, Brahms).

Menton, XXXV Fentival de musique de ciambre, Parvis Saint-Michel, le 8 à 21 h 30 : les Virtuoses de Moscou (Bach, 21 h 30: les Virtuotes de Moscott (Bach, Mozart, Tchatkovski); le 10 à 21 h 30: Quintette à cuivres G. Touvron (Bach, Gershwin, Joplin); le 12 à 21 h 30: L. Tchijtk; le 14 à 21 h 30: Z. Kocsis (Beethoves, Debussy); le 16 à 21 h 30: Trio Tchatkovski (Beethoves, Brahms, Brahms, Bachmesinov)

national de plano. (42) 28-52-52 : le 9 à 21 h 30 : C. Corea ; le 10 à 17 h 30 : M.-Ch. Girod (Poulenc, Mezart, Debussy...) ; le 11 à 21 h 30 : J.-B. Pommier (Schulent, Beethousen Chair. busy...); le 11 à 21 h 30; J.-B. Pommier (Schubert, Beethoven, Chopin...); le 12 à 18 h; M. Laforët, P.-A. Volondat; le 14 à 21 h 30; V. Pertemuter (Mozart, Ravel, Schubert); le 15 à 17 h 30; Qua-tuor Tallich (Schubert, Mozart), à 21 h 30; O. Maisenberg et Quantor Ta-lich (Brahms, Schubert).

Sophia Antipolis, Solrées (93) 33-10-10: in 9 à 21 h 30 : P. Lescant. RHONE-ALPES

RHONE-ALPES
Chirons, Festival de musique de chembre
(76) 05-00-38 : Chartresse, 1e 9 à
21 h 30 : S. Simonka, A.M. Beckennteiner-Paillard, A. Augustia
(Monteverdi, Parcell...) ; le 15 à
21 h 30 : Madrigalistes de Prague (Monteverdi, Frascobaldi, Maschera...). Vienne, Musique en Dauphiné (74) 85-12-62 : Clottre Roman, le 10 à 21 h 15 : Musique du Moyen Age.



Le public : la star, c'est le rire - Derrière l'écran, une industrie - Trusts et artisans - Le rôle de l'Etat : stimuler plus que gérer - Ciné et télé complices et rivaux - Créateurs et étoiles - Voir et promouvoir : critiques et festivals - Les métiers du cinéma.

DESSINS DE PLANTU ET DE CARLOS BRITTO

JUILLET-AOUT 1984

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5.50 E

#### Mercredi 8 août

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Série : Dallas, JR et Kotherine complatent, etc. Il paraît qu'an a droit à vingt-neuf épisodes nouveaux... et que certains ne s'en

21 h 25 L'Histoire à la une : En désespoir de causes. Emission de G. Lauzea. Réal. G. Pollin. Avec Phistorica P. Miquel. A l'occasion de 70° anniversaire de la guerre

L'historien Pierre Miquel s'est demandé comment, brus-L historien l'eure manes s'est authent et comme de que que mant, l'Europe s'est enflammée après quarante aus de paix. Avec G. Follin, ils ont recherché des documents de paix. Neve V. Folin, is our renerent as actionals de actives russes, des films de fiction, pour tenter d'anglyser le système de guerre mis en place par petits morceaux. Pour la première fois, des officiers allemands s'expliquent sur les raisons de leur échec. 22 h 55 Journal.

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 20 h 35 Téléfilm : Rubis.

D'après R. Silverberg, réal. D. Moosmann. Avec P. Vaneck, C. Mathieu, S. Bony... Au vingt et unième siècle, en Avignon, un homme subit une sévère punition. Francé ou four... une sévère punition. Frappé au front d'un rubis, il cesse d'exister pour les autres. Malheur à ceux qui lui tendront la main, qui lut parleront, croiseront son regard. Malheur à lut qui sera puni de surdité on d'énucléation. Un science fiction sur le thème de la solitude totale. 22 h 10 Série : Cent ans d'automobile.

Du teuf-teuf au turbo. No 6 : cette voiture qui fait rever. Série de J. Bardin, D. Dubarry et F. Maze, réal. P. Dhostel, J. Equet.

Au début du siècle, les partisans du mouvement futuriste n'hésiterous pas à déclarer qu'une volture de course est plus belle que la Victoire de Samothrace. Affi-

chistes, artistes... les constructeurs out compris que pour vendre il faut faire rêver et créer une image de marque. Hervé Poclain, commissaire-priseur et histo-rien de l'art automobile, est le fil rouge de cette sixième mission faite pour le temps de 22 h 40 Sport : Catch. 23 b 10 Journal.

23 h 30 Bonsoir les clips. 0 h 00 Jeux olympiques.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Document : Léo Ferré (2º partie). Il 55 titlement se fait rare à la télévision. Il se fait rare éga-lement sur scène. C'est pourtant au cours d'un récital au Théâtre des Champs-Elyzées, les 6 et 7 avril 1984, que Guy Job et son équipe l'ont enregistré pour une série de quatre éndissions. Guy Job, a saisi sur la scène immense, dans le faisceau d'un projecteur, les émocions de l'artiste seul, assis devant son piano noir, curdolé d'une crimère blanche. Le spectacle est malheureusement régulièrement interromps par des entretiens avec Plerre Bouteiller sur le show-biz, le pouvoir, l'argent, l'anarchie. Diese. 21 h 36 Série : Opération Open.

Les volenzs de moutous. De P. Sethon, réal. Patrick nament.

Dexter débarque cette fois en Allemagne pour résoudre
un curieux problème: les moutons de la région refusent
de manger et le soi du parc se dégrade. Ce deuxième
numéro de la série policière a été tourné en RFA dans la
réserve naturelle de Lunaburger Heide.

22 h 20 Journal. 22 h 40 Histoire de l'art : Charles VII. Le portrait austère, peint par Fouquet, d'un rai per

22 h 55 Prélude à la nuit.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 « Une parole devant la lumière », de J.-P. Coins, avec C. Seiters, J. Topart, P. Vaneck, S. Artel... 22 h La criée sux coutes autour du monde : en Suis (Edith Montelle).

23 h Bestiaire : le barbeau. 23 h 20 Musiques limite.

23 h 40 Place des étoiles.

#### FRANCE-MUSIQUE

la Solrée lyvique (échanges internationaux): donné le 26 juillet 1984 au Festival de Bayreuth, « Panaial », de Richard Wagner, par les chœurs et l'orchestre du Fes-tival de Bayreuth, sous la direction de James Levine, chef des chœurs N. Balanach, solistes S. Estes, M. Sal-

## Jeudi 9 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF1 Vision plus. 11 h 55 Quarante ans déjà 12 h Jeux olympiques. (Résumé.)

12 h 55 Consommer sans pépins. 13 h Journel. 13 h 30 Série : la Conquête de l'Ouest.

14 h 10 Objectif santé. A la retraite j'écris ma vie. 15 h 15 Quarté en direct d'Enghien. Abbayes de France : Chartres.

16 h 15 Histoires sans paroles. Les animaux dans la maison. 16 h 30 Croque-vacances.

nė : Woody Woo 18 h 10 Sárie: Votre auto a cent ans.

18 h 20 Série documentaire : Les paysans De J.-Cl. Bringnier. (Redif.)

La campagne, une mode? Pourquoi ce rève ou cette utopie? Georges Duby, hissorien, parle de l'origine de nos mentalités complexes (et contradictoires) à propos 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 35 Point: prix vecances. 19 h 40 Jeux olympiques. (Résumé.)

20 h 20 h 35 Varieties : Grand Store.

Réal. J.-L. Cap

Réal. J.-L. Cap

Pour la prenière fois, les musiciens de la jeune ginération brisilleune ont joué le 12 décembre 1983 ensemble
dans une grande sète consacrée à la musique de leupays. C'était à l'Espace Balard. Il y avait là autour de
Chico Buarque, le ches de sile de ce mouvement engagé
dans la vie politique, Joao Nogueira, Joao Bosco, Paulhino Da Viola, Francis Hume, Edu Lobo, Pepeu Gomes.

h 50 Téléfilm: Egmont.
D'après Goethe. Réal. Franz Peter Wirth. Avec C. Prot.
R. Boysen, R. Becker...
En 1566, la Hollande est sous la domination espagnole.

Philippe II a placé sa sœur, Marguerite de Parme, à la tête du gouvernement des Pays-Bas. La restriction des libertés provoque des troubles suivis de répressions. Les espoirs du peuple se tournent alors vers le comée d'Egmont. Cette adaptation de Goethe, d'un style clasa Egnom. Cette daaptanon de voetne, à un style clas-sique, est réalisée avec beaucoup de finesse dans la psy-chologie des personnages, que ce soient les bourgeois ou les grands de la scène politique, dans des décors et des costumes raffinés. Manfred Zapatka, au visage doux et sincère, donne au personnage grandeur et simplicité.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2** 8 h 5 Jaux olympiques.

10 h 30 Antiose.

Journal (et à 12 h 45 et 18 h 40). 12 h 10 Série : Muppets show.

14 h 30 Sports été. Jeux olympiques à Los Angeles. Récré A 2.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. III h 40 Le théêtre de Bouvard.

SOIRÉE CHINOISE 20 h 35 Club des télévisions du monde : (Chine Central Television) l'Autre rive.

A sa sortie de prison, une jeune délinquante revient dons sa famille qui la rejette. Elle demunde alors d'être envoyée à la campagne. La vie est dure mais elle réussit à se faire accepter et à se marler. Inspiré par un fait divers surveus dans la province de Liaoning en 1981. h \$55 Publicité.

Spots publicitaires accepter et accepte de la contage en 1981.

n 30 Publicitaires pour des produits chinois. .

Le savon Moeste au soufre parfiané, la radio-cassette Met-Duo, la crème aux perles et aux champignois blancs, le bauma du describme printemps... pas très marxiste-léniniste tout ça!

b 5 Cuisine chino

h 10 Les arts martiaux. Venus de toute la Chine, les représentants des diverses écoles d'arts martiaux font une démonstration speciacu-

22 h 25 Journal 22 h 45 Jeux olymp

En direct de Los Angeles : natation synchronisée, athlé-tisme ; football : France-Yongoslavie (1/2 finale) ; en différé : boxe.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3 19 h 3 Jou littéraire : Les mots en tête.

19 h 15 Emissions régional 19 h 40 Le désancraoudeur

Un reportage sur l'envoitement en Bretagne. La clien-tèle du désancraoudeur, celul qui rompt les charmes maléfiques, quadruple, paraît-il, dès que les touristes

19 h 55 Dessin animá : l'Inspecteur Gadget. 20 h 5 Les jeux.
20 h 35 Cinéma: Projection privés.
Film français de François Leterrier (1973), avec
F. Fabian, J.-L. Bideau, J. Birkin, B. Ogler, J. Weber,

B. Lange. Un cinéaste prépare un film inspiré par un épisode de sa Un cinéaste prépare un film inspiré par un épisode de sa discutant avec les comédiens, il s'aperçoit que son scê-

nario remet en question ce qui est réellement arrivé. Mise en scène subtilement pirandellienne, pour un Jeu de la vérité passionnant, entre passé et présent. Brillante 22 h 25 Tous bandits d'honneur. Emission de Michel Sibra

Le 9 septembre, la Corse sètera le 40 anniversaire de so libération. Ce documentaire donne la parole à ceux qui firent cette histoire, vieux Corses qui évoquent leurs souvenirs avec la saveur d'un humour lucide, l'émotion à fleur de voix. Témoignages étayés parfois par des documents d'archives qui donnent l'image d'une Corse résistante, différente de ce qui est proposé habituelle

23 h 20 Histoire de l'art : Balthazar Castiglione. Un des plus beaux portraits — fresque monochroi de Raphaël, de l'humaniste et homme de lettres.

23 h 35 Prélude à la nuit.

« Cinquième suite pour violoncelle soul » de J.-S. Back, par André Navarre, soliste.

#### FRANCE-CULTURE

Matimies: Montiguiao-les-Eyzies.

7 h 30 Revue de presse. 8 h Paroles et écrits du Bocage : l'ancolie.
9 h 5 Eugène-Emmanuel Viollet-le-Duc, le bitisseur.
10 h Histoire de la piraterie. Musique : la voix ici et ailleurs.

12 à Panorama.

13 à 30 Feuilleton : « Aimé de son concierge ».

14 h Les cultures face sux vertiges de la technique l'Afrique, terre du symbolisme et de la conservation.

15 à 3 Embarquément immédiat : la Hongrie.

15 à 30 Musique : tinéraire tchèque (connexions).

16 à 30 Promenades ethnologiques en France : l'écrit

16 h 30 Promenades ethnologiques en France : l'écriture du souvenir, souvenirs sans écriture.

17 h 30 Entretiens - Arts plustiques : chez Jean Dewasne (aculptures, peintures et anti-sculptures).

18 h La deuxième guerre mondiale : la bataille d'Angle-

19 h 30 Itinéraires de la selitude féminine : les dantes des

Binine Cendrars, poète intercontis

port international.

20 h 30 ~ Où donc est in muit ? », de M. G. Valentini ; avec
J. Magre; M. Lonsdale, M. Eyraud...

21 h 30 4 Festival international de piano de la Roque
d'Anthéren : Zoltan Kocsis (couvres de J.-S. Bach, Scho-

#### FRANCE-MUSIQUE

2 h Les mits de France-Musique.
7 h 7 Petit unatin : œuvres de Nola, Vivaldi, Mozari, Schubert, Boccherini, Scarlatti, Albeniz, Honegger...
9 h 5 Le matin det municlems : Les avantures du célèbre Rifregus Wachoma.
12 h 5 Concert donné le 23 août 1980 dans le cadre du Festival estival de Paris, œuvres de Brahms, Visutezma et Stravinsky, par la Philharmonie d'Anvers.

13 h 45 Hamme.

18 h 5 L'héritage d'Arthur Schmabel : œuvres de Bee thoven Schmann

19 h Le temps de jazz : Grands orchestres ; lezzwomea.
28 h Concours international de guitare, œuvres de
Kostikin par V. Mikulka.
20 h 30 Desuss : Bindes (deuxième livro) par J. Desus

an passa.

h Concert (Festival estival de Paris) en direct de la salle des fêtes de la mairie du cinquième arrondissement : « Quatmor à cordes » de Claude Ballif et » Qua-

h Les soirées de France-Munique : A boire et à manger, œuvres de Franceur, Ramena, Rebei, Danvergne, de Mondouville, Walton.

Elaboré par des représentants de Dersoniae et des actionnaires

#### UN PLAN D'ÉCONOMIES ET DE DIVERSIFICATION VA ETRE MIS EN ŒUVRE A L'ACP

Le conseil d'administration de 'Agence centrale parisienne de presse (ACP) — menacée d'un dépôt de bilan depuis le mois de juin — a accepté, mardi 7 août, à l'unanimité, un plan de développement pro-posé par une commission paritaire formée de représentants de person-nel et des actionnaires. Les mesures d'économies prévues - l'abandon du treizième mois, une réduction de R % des salaires des denz directens énéraux adjoints et le resserrement des frais de fonctionnement, soit 1.54 million de francs an total devraient parasettre d'éviter tout

Une « restructuration des produits - de l'agence a, en outre, été décidée : la diffusion d'informations à caractère « magazine » (vie pratique, santé, loisirs, les gens) et le développement de prestations « à la carte » devraient permettre à l'ACP d'affirmer devantage sa spécificité par rapport à l'Agence France-Presse (AFP) et de relancer l'insrêt des quotidiens de province. Un service d'informations « clefs en main » devrait ansai être lencé pour aborder la clientèle potentielle des

M. Dominique Valès, réducteur en chef adjoint, a été nommé rédacteur en chef par intérim, dans l'attente d'une réorganisation plus importante de la hiérarchie, qui devrait être annoncée lors d'une prochaine réunion du conseil d'adm tration, le 4 scotembre.

#### En Picardie

#### LE PATRIMOINE CULTUREL **SUR ÉCRAN**

(De notre correspondent.)

Amiens. - La Picardie, qui a é la première région française à être dotée du réseau Télétel grand public, ajoute un nouveau programme à l'intention des Picards, des estivants et des autres àabitants de l'Hexagons (1). Il concerne is patrimoine de la région.

L'association Télématique en Picardie, créée entre le Conseil régional et le quotidien le Courrier picard, met déjà à la disposition des trente-trois mille possesseurs de minitels de la région (ils seront soixante mille à la fin de l'année) des milliers d'écrans avec toutes sortes de renseignements. Les plus remarqués sont ceux qui concernent «Le livre de l'emploi», avec les réponses aux questions concernant ce délicat problème : secteurs d'activité porteurs pour les jeunes, formations d'avenir existant en Picardis,

M. Francis Locul (PS), premier vice-président du conseil régional. que ce programme « suscité l'intérêt de toutes les autres régions françaises qui, à la suite de ce qui se passe en Picardie, se sont portées candidates à la mise en place d'un réseau Télétel ». Pourquoi ne pas appliquer ce nouveau média à la dif-fusion de l'information culturelle? demande M. Lecul. « C'est à partir de cette idée, dit-il, qu'est née l'idée de constituer un programme sur le patrimoine de notre région.

Le conseil régional et le ministère de la culture ont coopéré pour la réalisation de ce guide du patrimoine picard. Du côté de l'administration, on relève la participation des ser-vices suivants : direction du développement culturel, direction des musées de France, direction régio-nale des affaires culturelles, Caisse nationale des monuments historioues. Tous les bureaux de poste du littoral picard (Mers-les-Bains, Ault, Cayeux, Saint-Valéry-sur-Somme, Le Crotoy, Quend, Fort-Mahon) sont dotés d'un minitel. En tout, quatrevingt-six bureaux de poste de Picardie sont équipés d'un tel instrument, que chacun peut consuiter.

(1) Dans les régions déjà désservics par Télétel, tout possesseur d'une ligne téléphonique peut demander l'installa-tion gratuite d'un minitel (terminal rdinateur avec écran et clavier) à son micile. Il peut ainsi recevoir non sea-neur l'annuaire électronique des PTT mais aussi de nombreux programmes, dont, en Picardie, celui élaboré par le Courrier picard. Pour obtenir ce service, il suffit de composer sur le cadran de téléphone le 16 (36) 14-91-66, et de faire ensuite PIC ou PIM-sur le clavier du minitel. Marketon Breitelier

> ا الشاعد الماد "and the hours will deren girista. CALL SHOP SHIP THE

ा । अस्तु सं स्टेडिंगीता अस्ति । e water distances Training The Control A THE RESIDENCE AND IN

ng american a sakat 🍇

\_30E. ##

\$4. 多本·通知機 []

i — Gerland Line ta takan ing

Daniel de States

ind im betaftet

11-14-1123-12

No. THE SE MARKET

continued bear does

医生物的 医横盖 经现代证据

Same Birth

Transferre and Asses

estan decem

1.1.26.

TO PERSONAL PLANT BASE

NAME OF TAXABLE PARTY.

1.00 40.00

1.27

5 n

of 1237 LE.

A Director Services

化化氯化甲基苯

in taken the 1:2 2 SERVICE TOWNSHIP Bride brings as a br

top in disconsidered

general control of the

15. 美工

THE PERSON M SERRIPH 西 机口轮轮 姿 State of the st 184 minutes 34 189 MARKET THE PERSON

Berteiten B. Philips . المحال المحاجة ويسوية ويت المحال THE WHITE ! 48 Professional Same and the second The or I representation to the control of the contr

hairdina hiing part to said semana  $(A_1, A_2, A_3, X_4, A_4)$ الله المنطقة ا المنطقة STATE OF STREET 14 grade a track was a market place for

PER SAME الرجيدي والإكراب PH 19

ced " white and

د يحبرپويداد. بزو ٿ specific to a period of the িল প্রচাদের সাইছ জান্তব্যস্থাকর প্রচার

> 21, the fire fling angangsaga Tanggangsaga

Witte to the By Charles Plate for give 山, 随, 路, 100 time Calaryman "be the Selected file · S be-statte -District Can & contagn in

PER SHARE THE TANKS

1.2411 War 1

The state of the sale

the light that the second state of the second

S. Marine

3.2

G. C.

man titalenti The course in the last terms. No in the supplement to Plant - Life on . M 10 Mary 12 40 · 一种 电磁性 na in had prior The strain of freedom. the an arrangement

the same and the Commence of the San San



### Élaboré par des représent du personnei et des actionnaires

UN PLAN D'ÉCONOME ET DE DIVERSIFICATION

VA ETRE MIS EN COME

AL'ACD E C C C TOTAL The same of the sa The second secon Summer of the state of the stat

Control | Can dide Come Car - - Carlon de p de la constant de la Sea to selection of the breakfillers of Paul - State Tot Leading III. Car Share Assessed the Source us of Can down to go hands

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR Mary the second of the TOWNER, A DOMESTIC

SUR ECRAN

Martin -変質の10円は、

The second secon

A. W. Carlotte and 

page of the second

And the second s

School of the second of the se Secretary and the secretary an

Barrier of the second second Action to the same of the same Printer of the state of the state of Mr. Darrier Spike Age of the second second second To a comment of the c

En Propriée

II PATEMONE CILL

Santan Maria a growing or or contract. Elette In the Committee of the

100 age who say is a few colors

**अस्ट**न्स्य स्थापना Barrier Committee To Signal of the second of the second A. 14.

本語 まった こうは 計 後 他 かった こう これ これ Promise of the second s which is NE

M. Emmanuel Auth-Lubin, M. et M Jean Annin, leurs enfants et petits enfants. M. et M Michel Veyron, urs enfants et petits-enfants, Mª Michelino-Marie Autin, M. et Mª Claude Gaudie 7000 A 1000 E Service of the servic ont la profonde tristeure de faire part du

Mas Emusturel AUTIN, não Marie-Thirine Lubin,

surveux le 6 audt 1984, dans sa quatre-vingt-deuxième année, à Paris, munie des sacrements de l'Eglise.

La chémonie religieuse sera célébrée le jeudi 9 acit, à 10 h 30, en l'égise Saint-Séverin, rue des Prêtres-Saint-Séverin, à Paris-5\*, suivie de l'infrantation an cimentère du Montpar-

-Ni flens ni concernes, rempiacées par des dons à l'Institut Curie.

4. houlevard Saint-Michel, 75006 Paris.

- Les familles Dufour et Roy

ont la douleur de faire part de décits de

Mª Generiète DUFOUR, en religion scent Elisabeth de la Trinité, ancien professeur

l'école Notre-Dame-des-Oisseurs.

rappelée à Dieu le 4 aofit 1984, dans sa sottante dix-penvième année.

La cátémonie religieuse aura lieu le jendi 9 audi, à 15 heures, en l'église d'Agey (Côto-d'Or)

Dieu a rappelé à lui, après une don-loureuse malacie, le 27 juillet 1984,

LE CARNET DU Monde

Margaerite HÉNONL

L'inhumation a ce lien dans l'intimité

Son mari, Guy Hênon, Ses enfants, petita-caliants, parents et remercient tous conx qui out pris part à

Le service religieux sera offébré le 15 septembre, à 10 h 30, à l'église réformée de l'Aumonosiation, 19, rue Cortam-

4, villa Chanez, 75016 Paris.

Maistances

Mariages

**Décès** 

La section française de l'Associa

tion des smis d'Honry Bertieux a le plai-sir d'annoncer la maissance de

Marie BERTIEUX

- Le doctour Jerhi RIDHA et M-

Le colonel (ER) Claude

MADEMBA. SY, ambassadeur hono-raire du Sénégal, et M<sup>os</sup> sont heureux de faire part du mariage de leur fils

Jean-Claude

Ma Roxamo LEVASSEUR,

le le septembre 1984 à Montréel

Mes vouve Jean Arnulf, Le docteur veuve Colette Dealous

et leurs filles, Le docteur et M. Cherles Armif

Les familles Araulf, Bergoniguen Fauvel, Labodie,

Tous les parents, alliés et amis, ont la doulour de faire part da décès du

professeur Albert ARNULE, faculté des sciences de Paris et Orsey, officier de la Légion d'homour, cremmadeur des Palmes académiques,

croix de guerre 1914-1918,

eslavé à lour affection le vendredi 3 août 1984, dans sa quatre-

vingt-sixième amés. Ses obsèques out en Hes le mardi 7 soût en l'église d'Evian.

- Montpollier, Strasbourg, Verrières

Lac ASSENMACHER,

étudiant en médecine,

nous a quierés, accidentellement, le 31 juillet 1984, à l'âge de vinga-trois ans. Son départ nous laisse dans une infinie

Le service religieux et l'inhumation out eu iteu au temple protestant et au

- Alors la muit même des lumière autour de moi. -

Isabelle Assemmacher-Réveilland,

sa femme, Ivan et Violette Assenmacher-

Olivier et Marie-Thérèse Révelllaud-

Posett,
Jean et François Ribstein-Réveilland
et Laurent Réveilland,
ses beaux-frères et belles-sœurs,

Rochediez, see parents, Michel Assesmacher,

Si grande-taute.

son frère, Christiana Assermacher,

sa tente, Mireille Réveilland-Bourquet,

- Tu omènes les ténèbres, et il est

Pa. 104, 20.

Pa. 139, 11.

(Québec).

- Evien les Bains.

et son filst
M. et M= André Pintier

et leurs enfants,
M. Jean Armif
et son fils,
M. et M. Yves Armif

et Mer Louis Bergonignan,

leurs enfants et pe

afe Bergougnoux, ont la joie de faire purt de la missance de

le 3 auct 1984, à Paria.

- Ahmed Feronsky

a la douleur de faire part du décès, sur-verm le 2 août 1984, à Téhéran, de sa mère,

S.A.I. in princesse Irandokkt KADJAR,

fille de fen S.M.I.

Mª le docteur F. Kreis de Mayo. M= le docteur Claude Hakim-Kreis et ses enfants Vincent et Emmanuel, M. le doctour et M= Henri Kreis et leurs enfants Laurent, Floresce et Delmine.

M. Alexandro Kreis. out la douleur de fixes part de décès de

> doctour Boris KREIS. officier de la Légion d'honnes professeur à l'université de Paris René-Descartes, cin des hôpiteux de Paris,

survenu à Paris le 10 juillet 1984, à l'âge

L'inhumation a en lieu au cimetière de Pautin-le 13 juillet, dans la plus stricts intimité familiale.

Piè le 9 novembre 1907 à Virnitze (Russia), Som Krais fait ses étader à Mos et à Parle, lossem des hôpiteux de Parle, chef de labora-taire à l'objetet Laliemer, il est moumé profes-aux de pesono-phisiologie es 1952. Le doc-teux Krais était l'auseur de phisieurs ouvrages matent de disquostic et de tenhement de la telberoulous pulmomère.

- M Bertrand Lenicque, Olivier et Xavier, M. Gérard Lenicque, M. ct M. Jacques Bavard et leure enfants,
M. et M. Pierre Lenicque,
M. et M. Georges Blin,
M. et M. François Mellet,

la disparition brutale, le 2 goût 1984, de

Bertrand LENICQUE,

commissaire en chef de la marine, chevalier de la Légion d'houseur, officie de l'ordre pational du Mérite,

Les obsèques out nu lien dans l'inti-mité, le 6 août 1984, à Suresses.

Un service religioux sera célébré dans

21, rue des Nouvelles.

92150 Suremes.

- On none prin d'annoncer le décès.

baron James de ROTHSCHILD,

parvega le 7, août 1984.

officier de la Légion d'honneur, engagé volontaire, aroix de guerre 1914-1918, colonel de l'armée de l'air, chef d'état-major de l'armée de l'air des forces françaises libres,

De le part de

ames de Rochechiid,

son épouse, M<sup>is-</sup> Nicole Stéphane, M<sup>is-</sup> Monique de Rochschild, ses filles.

M. et M= Laurent Caignanh.
M. et M= Alain Drach.

es octits-enfants

Du baron Philippe de Rochschill, son frère,

M. et M= Jacques Thierry, M. et M. Claude Hubert Forestier, M. et M. Hubert Thierry, M. Philippine Sereys de Rothschild, ses neveux et nièces.

La ofrémonie religiouse aura lieu le jeudi 9 août, à 16 heures, au cimetière da Pèro-Lachaise.

Cet avis tient lien de laire-part. 14, rue Seint-Paul.

92200 Nearly sur-Scine

— M. et M≃ Fred Summe

et leurs enfants,
Me René Schill,
M. Robert Halphen
M. Pierre Halphen et ses enfants, M. et M= Jean Bernet

ont l'extrême donieur d'ans

JOHN SAMUEL,

décédé deus sa quarante-sixilans au la 6 août 1984.

Ni ficura ni compunea. Cet avia tient lieu de faire-part.

De la société Fred Josillier Saisse, De la SAM Josillerie de Mos

De la Société horiogère des Champs, out la douleur de faire part de la dispari-tion subite de

Jean SAMUEL directeur général adjoint de Fred Joaillier Prance, vice-président de la société Pred Josillier Etats-Unis,

le 6 août 1984.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 10 août prochain, à 9 heures, un cimetière de Montparanne (outrée principale).

Ni fleurs ni couronses. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mª Andrée Boisset, M. et Mª Paul Normand, M. et Mª Jean Talbot, M. et M. Jean Triomphe, M. et M. Jacques Eyraud Le docteuz et Mª Pierre Talboi, leurs enfants et potits-enfants, out la douleur de faire part du déole

Man warre Heari TALBOT.

leur mère, grand-mère et arrièresurvent le 2 soft 1984, dans an osatrevingt-trelzième année. Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité familiale à Guerranville.

Guerramilla. 27160 Brennill-nor-tum.

professour Jean-Heuri TEISSIFD. de l'Institut national agronomique et de l'Institut d'administration

ont la douleur de faire part du décès du

endormi dans la paix du Seigneur, le 7 août 1984, dans sa quarante-hartième

La cérémonie religieuse sara célébrée ea la cathédrale Saint-Benigne de Dijon le vendredi 10 août, à 10 à 30.

Ni fleurs ni couronnes

7, ree Buffon, 21000 Dijon.

**Anniversaires** 

- Le 8 moût 1976

- A total cente qui cet conne et aimé

son souvenir est rappelé, sinsi que celui

Heary BURDO,

amatiné par les nazis, le 13 août 1942.

9 août, devant le restaurant Goldenberg, 7, rue des Rosiers, à Paris-4.

Anthony, Grégory et Géraldine, M. et M. Henri Samuel

et leurs enfants, Mª Caroline Michard Pellisa Et mus ses amis.

leur fils, pêre, frère, oncie, nevon

La cérémonie religieuse aux lieu le vendredi 10 soût prochsin, à 9 heures, au cimetière du Montpennause (entrés principale).

- L'ensemble des collaborateurs De la société Fred Joaillier France, De la société Fred Joaillier Etats-

6, ree Royale, 75008 Paris.

 M™ Jean-Flouri Teissier, ate Régnier,
M. Jean-Marc Teinsier,
M. Jérôme Teinsier,
M. Marie-Liesse Teissier,
Me Marie-Liesse Teissier,

des entreprises de Paris.

L'inhametion aura lieu à Dijon deus

Cet avis tient lieu de faire-part.

Tania KARTCHEVSKY-MOUNIER lisparaissait. Sa famille, ses amis, restent fidèles à

General AQUENIN

de son grand-père,

Communications diverses - Pour le deuxième agaiversaire de l'attentat terroriste de la me des Romers (six morts, vingt-deux blessés), le Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF) appelle - tous ceux qui se souviennem à venir se recueillir, au long de la journée du jendi

#### Un évêque d'un pays de l'Est présidera la Fédération luthérienne mondiale

POUR LA PREMIÈRE FOIS

La Fédération inthétieune mondiale, qui rémit quatre-vingt-dix-neuf Églises avec quelque cinquante-cinq milious de fidèles, vient de se donner m nouvem président en la personne de l'évêque Zoltan Kaldy, chef de l'Eglise inthérienne hongroise. M. Kaldy, âgé de solvante-cinq aus, a été élu, pour

173 weix à l'évêque hongrois, contre 124 à Mine Bodil Soelling, du Danemark, et 15 abstentions, cette élec-tion n'allait pas de soi. Contesté par l'aile traditionaliste de la Fédération ainsi que par les milieux d'émigrés hongrois en Europe et aux Etats-Unis, M. Kaldy est considéré, par les uns comme par les autres, comme trop concilient vis-à-vis du pouvoir pointique de son pays.

Il est à l'origine d'une « théologie de la diaconie », selon laquelle l'Eglise doit se mettre au service du monde et de la société, sans négliger sa responsabilité politique. Selon ses détracteurs, cette théologie incite l'Eglise à adopter une attitude pro-gonvernementale. L'intéressé répond que son Eglise, qui était for-tement persécutée pendant l'époque stalinienne, est devenue un modèle d'Eglise en pays socialiste, et à ceux qui font remarquer qu'il est membre

tion on 1947. Acquise an deuxième tour avec d'un Pariement marxiste-léministe, il rappelle que, selon une tradition qui remonte au-delà de la révolution, tontes les grandes confessions religieuses (catholique — largement majoritaire, - réformée - deux mil-lions de fidèles, — luthérienne —

430 000 membres - et israélite) sont représentées au Parlement. Lors de sa première conférence de presse, le nouveau président a sou-haité que la Fédération fasse preuve d'une ouverture plus grande vers les pays de l'Est et prenne davantage en compte les aspirations des commu-mantes chrétiques du tiers-monde.

#### La course aux armements

Les deux faits marquants de cette assemblée - septième rénnion mondiale - ont été la suspension, en Afrique australe, de deux Eglises qui pratiquent la discrimination raciale et l'adoption d'une résolution

sept aus, au cours de l'assemblée générale de la Fédération, rémie à Budapest du 22 juillet au 5 août. Il est le premier représentant d'un pays de l'Est à accéder à cette charge depuis la fondation de la fédéra-

sur l'armement nucléaire. La suspension des Eglises luthériennes du Cap et de Namibie, tontes deux d'origine allemande, en raison de leur refus de rejeter l'apartheid, est la traduction dans les faits d'une résolution adoptée par la dernière assemblée mondiale à Dares-Salaam en 1977, taxant l'apar-theid d'a hérésie contraire à la foi

La résolution sur le nucléaire, enfin, adoptée à l'unanimité, recom-mande à la Fédération de dumander à Washington et à Moscou • de reprendre les négociations [de Genève] afin de supprimer les mis-siles de moyenne portée en Europe de l'Est et de l'Ouest », et de demander à tous les gouvernements concernés d'« arrêter la production d'armes nucléaires et conventionneiles - et de « remplacer le système actuel de dissuasion par un système de sécurité globale ».

## ÉDUCATION

### Controverse autour de l'École de création industrielle

Après la publication de l'article intitulé « A l'École de création industrielle: dix-huit mois de conflits pour un nouveau départs-dans le Monde du 11 juillet, nous avons reça plasieurs lettres dont nous publions ici des extraits.

« Il est abusif de faire croire que pendant de longs mois, l'École n'a vécu que d'agitation sans dire aussitôt qu'on y a auszi travaillé et produit », estime M. Lucien Magnon, designer industriel et directeur de l'unité de création transportséquipement de l'école de la rue Seint-Sebin.

« Je voudrais dire que malgré de multiples embûches, poursuit M. Magnon, étudiants et personnels de l'ENSCI ont fait preuve d'une détermination patiente et d'une voionté de poursuivre égale à leur motivation. Les faits sont là : dans l'unité que j'encadre et en dix-huit mois d'activité, une quarantaine d'étudiants out travaillé sur vingt

projets. » Dix projets de création industrielle avec des partenaires exté-rieurs, institutions ou entreprises industrielles. Clions par exemple: les musées de la Nièvre, la SOVAM, Rhonatech, Hermann-Morritz, Merlin-Gerin, etc. Des projets d'ébauche, dont certains financis par l'ANVAR, des créations de « résidents » ; un ULM très persormant, un trimaran léger actuellement en production, un miroir d'essayage fabriqué en présé-rie par la Redoute. Le montant des recettes oscille entre 240 000 et 320 000 francs selon que l'on compte ou non certaines subven-

Vollà pour la préfiguration, conclut M. Magnon qui souligne qu'il faut meintenant « trouver rapidement des enseignants (...), moins de tracasseries administratives (...) et par-dessus tous une reconnaissance institutionnelle, une existence juridique qui nous confère un statut, et que l'on cesse de faire de

l'ENSCI une espèce en voie d'appa-Cette conclusion est faite sienne par M. Robert Descloitres, directeur des « ressources éducatives » de l'ENSCL . Notre école vit, écrit-il, mais suns existence légale, directe-ment administrée par la délégation aux arts plastiques du ministère de la culture et gérée par une association, l'Union centrale des arts déco-

ratifs, avec tous les inconvénients qui en découlent. » Face à un provisoire qui dure et à un aventr incertain, l'inquiétude s'installe, doublée d'une insatisfaction grandissante par suite du nom-bre insuffisant d'enseignants et de consultants, la pénurie accentuée des moyens matériels et des retards d'aménagement des locaux. L'absence de directeur y contribue depuis la mutation – et non la démission – de M. Monzet de Saint-Julien, initiateur de la créa-

» Que dans un tel contexte, des personnalités s'épanouissent et que se forment des créateurs, que leurs produits nouveaux soient pris en considération par des industriels, démontre l'engagement des étu-diants comme celui du personnel; aux enseignants tout particulièreil est demandé d'innover tout en eu d'autre résultat. I'ai été coswo-

acceptant un statut précaire de qué quelques jours plus tard par un

 Il ne s'agit pas de faire cesser une « crise permanente », mais de remédier à certaines carences qui dénaturent les objectifs de formation. Il n'y a pas lieu d'annoncer un « nouveau départ », mais plutôt la mise en place des structures et des moyens initialement prévue.»

Usant de son droit de réponse, M. Jean-Louis Monzat de Saint-Julien nous a fait parvenir la lettre suivante: « Il est faux de dire que les dix-huit mois de fonctionnem de l'école aient été marqués par des conflits. Les centaines de visiteurs français et étrangers n'ont certainement pas reconnu là la réalité qu'ils out vue et appréciée, celle d'une école qui travaille (il n'y a pas eu un seul jour de grève), se développe pas à pas et dont les étudiants parnement. Comment expliquer autre-ment les quelque mille candidatures

· L'agitation, quand elle s'est manifestée, a toujours été le fait de quatre ou cinq étudiants groupés autour de Patrick Bouchain, directeur jusqu'en décembre dernier de l'un des ateliers de création indus-trielle. Or ce sont là les seuls informateurs que votre collaborateur a cru bon de consulter au sein de l'établissement. En tant que fondateur et directeur, laissez-mot regret-ter qu'il n'ait pas jugé nécessaire de me consulter moi-même.

enregistrées aux trois sessions de

 La présentation qu'il fait de l'école trahit d'ailleurs ses sources : simplisme de la vision éducative. romantisme d'une-création-entoute-liberté (il y a quand même un apprentissage théorique, lit-on!), déformation de l'idée d'une respon-sabilité parsagée en une sorte d'utople saint-simonienne... Il n'est pas surprenant qu'aux yeux des tenants de cette position peu de mes colla-borateurs aient pu échapper à l'accusation d'incompétence et le directeur à celle d'abus de pouvoir. le récuse l'une et l'autre. Mais pourquoi n'avoir entendu que ceux-là alors que l'école compte quatrevingts étudiants et une dizaine de personnes chargées de l'ençadre-

- L'attitude de quelques-uns n'aurait d'ailleurs jamais posé de problèmes sérieux s'ils n'avaient trouvé de façon constante des oreilles complaisantes jusque dans l'administration de tutelle. C'est pour cette raison et pour mettre fin à une véritable campagne de dénigrement que j'ai cru bon, en décem-bre dernier, de demander au ministre chargé de la culture de bien vouloir désigner une commission d'évaluation qui aurait pu faire un bilan du fonctionnement de l'école. l'affirmais alors, comme je le fais à présent, que les seules difficultés de l'école tenalent à son absence de statut et au flou de sa situation administrative et sinancière, et non pas à son fonctionnement interne. Sajoutais que si d'aventure cette commission venait à me démentir, l'étais prêt à me retirer aussitôt. Une telle

commission n'a pas été désignée. - Une nouvelle démarche a été faite dans le même sens, fin mars, ment, qui exercent souvent dans par l'ensemble du personnel d'enca-d'autres établissements supérieurs, drement et moi-même. Elle n'a pas

conseiller du cabinet, qui m'a informé de la décision de mettre fin à mes fonctions. Vous vous êtes » m'a-t-il été dit en substance ; vous » avez fait une école d'ingénieurs en

» insistant trop exclusivement sur la » formation scientifique et techni- que. De plus, maigré des instruo-tions répétées, vous avez refusé
 d'admetire à l'école des jeunes » gens malchanceux au baccalau-» réat mais pleins de talent... » Contrairement, donc, à ce

qu'affirme l'article, je n'ai pas démissionné et n'ai jamais eu la

moindre intention de le faire.

J'attends toujours, après trois mois, la confirmation écrite qui m'avait

été promise de ma destitution et des raisons qui l'ont motivée. Je suis cependant convaincu rue ce qui a été fait en un an et demi dans cette école tant pour les méthodes éducatives que pour l'originalité de l'approche du design ne pourra être effacé d'un trait de plume. L'industrie ne s'y est pas trompée qui nous a donné de si nombreux témoignages de son intérêt, pas moins que les milieux enselgnants dont les témoignages sont aussi nombreux. Ce qui est fait est

[La réplique de M. Monzat de Saint-Julien appelle quelques précisions. Mes « informateurs », mèsoe s'il n'a pas été possible de rencontres M. Monzat lui-nôme, sont plus nous-breux qu'il l'indique, J'aurais ainsi petiter une lettre adressée au président de la République, siguée par de nousbreux étudiants, qui laissuit apparaître les soèmes griefs que coux rapportés dans l'article par doux d'entre eux.

M. Monzat regrette, d'autre part, la M. Monant regrette, d'autre part, la présentation lyrique de l'ENSCI inspirée, selon lui, par les mêmes « luformateurs ». Or le passage auts en cause a est que la somme d'extraits de la brochare publiée à l'occasion de l'uwerture de l'école, et donc le fruit du travail de M. Monant lui-même et de ses collaboratours d'alors. Prannes acta vail de M. Monzat ha-même et de ses collaborateurs d'alors. Presons acte, aufin, que l'ENSCI a déjà permis un nombre incontestable de réalisations concrètes. Mais là n'était pas l'objet de

### **ADMISSIONS**

**AUX GRANDES ÉCOLES** (par ordre de mérite)

Particle mis en came. - O.S.]

• École normale supérieure de jeunes filles, houlevard Jour-GROUPE A, MATHÉMATIQUES M<sup>bs</sup> Catherine Zoni, Chantal Guyna-mant, Sonie Jallade, Marie-Christine

Combes, Joëlle Rambour, Sophie Mou-lierac, Claire Devouge, Catherine Burq, Fabicame Bousquet, Marie-Paule Cam, Valérie Martel, Isabelle Gaudon, Elisa-beth Le Bras, Catherine Delor, Catherine Dougados, Claire Mazelet, Francoise Le Ber GROUPE B, PHYSIQUE M- Joelle Prunet, Corinne Audier, Anne Robineau, Catherine Amiens, Evelyne Cohen-Tanaoudji, Claire Rist,

Karine Provosi, Sophie Carlotti, Natha-lie Mathe, Joceline Lega, Marie-Astrid Fontzine, Nathalie Guillo, Caroline Ta-

GROUPEC **SCIENCES NATURELLES** Mª Muriel Pave, Valérie Doye, Sylvie Mader, Hélène Musikas, Claire Mary, Genevière Fourel, Bénédicte Durand, Dominique Pelletier, Françoise Lamy, Lei Wei

## INFORMATIONS « SERVICES »

#### MOTS CROISÉS -

HORIZONTALEMENT

de travail. - VI. Bon pour la ligne. Attirés. - VII. Court sur pattes.

Divinité védique. - VIII. Rencontre

piatonique, jadis. Symbole. -IX. Réaction de rejet. Joue un rôle

protecteur. - X. En fait donc voir à

son entourage. - XI. N'a donc pas

le bon mouvement que l'on espérait.

VERTICALEMENT

d'argent, - 3. On le recoit avec tous

1. Toujours très prudent lorsqu'il arrive à un croisement. - 2. Pour lui, la parole est d'or et le sîlence est

I. Etat de siège. - II. La douceur

PROBLÈME Nº 3771

les honneurs. Fit ses premiers pas en URSS. - 4. Avec elle, le vert n'est pas couleur de l'espérance. Pierre d'aigle. - 5. On peut s'y rendre en prenant le « voile ». Conjonction. 6. Décent mais pas récent. - 7. Fait ramasser les plis à la suite d'une descente d'atouts. Se prend par besoin. se reprend par plaisir. — 8. On y passe en coups de vent. Parole qui était à la défense. — 9. Couvre de placards ». Solution du problème nº 3770

#### Horizontalement

Ecart - VI. Errer. Rire. Une. même ou la rigueur même. Perdit au change, - III. Peut toujours se brosser. - IV. - Noircit - tout ce qu'il touche ». – V. Ne favorise pas les gros effets. Fume pendant les heures

4. Gé. Edentés. Inès. - 5. Araser. Utilisé. - 6. Ne. Tiret. Et. -7. Tuteurer. Rot. - 8. Exhibitionniste. – 9. Enurésie. Roue. – 10. Bras. - 11. Rat. Inscrites. -12. Utricule. Ers. - 13. Iseran. Vitesses. - 14. Arêtes. Tuile. -15. Sévit. Auer. Elan.

15 heures, 6, place Saint-Sulpice

Marais», 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flâneries).

« Le cimetière des Batignolles », 14 heures, à l'entrée (Vincent de Lan-

métro Pont-Marie (P-Y Jaslet).

- Hôtels Rohan-Soubise et le

«L'hôtel de Lauzun», 15 heures,

- L'habitat populaire autrefois >,

15 heures, 2, rue des Archives (Paris

« Passages du vieux Paris », 15 heures, mêtro Sentier côté rus des

Petits-Carreaux (Paris et son histoire).

AÉROPORTS PARISIENS

LIAISONS EXPRESS. - Un service.

réquirer et rapide, de cars Air France relie, de 6 heures à

35 minutes (départs toutes les

12 minutes, 25 francs), la porte Maillot à Roissy en 30 minutes (départs toutes les 12 à 15 mi-

nutes, 28 francs) at Orly a Rolssy

en 50 minutes (départs toutes les

20 minutes, 51 francs). Prix spé-

claux pour les groupes de trois et

noir et répondre à cet engoue-

ment pour un vêtement moderne, pratique et répondant

au goût et aux exigences des

jeunes, selon les termes d'un

responsable du PCUS rapportés

par le journal soviétique, M. Ivan Gritsenko, vice-ministre de

l'industrie légère, a demandé aux

rer et d'accroître leur production. Le plan pour 1984 prévoit.

précise-t-il, une production de

32 millions de jeans, dont

Deux impératifs : rameuter

tous les dessinataurs de mode de l'Union soviétique pour qu'ils

créent des symboles patriotiques

destinés à contrecarrer l'envahis-

sement des «inscriptions, dra-

peaux et autres signes impérialistes » des jeans étrangers. Et

fabriquer une toile à la soviétique

qui fesse oublier le « denim » qui,

comme son nom l'indique, était

jadis produit à Nîmes (France).

Nîmes, dont le maire est un

prince du vêtement qui a fait d'autres choix : le marché du

jean en France est, lui, comme aux Etats-Unis, en nette régres-

Dossier Civil No 818/84

devant l'honorable juge

Mr ISHAIA.

Demandense: Yvette GANISH par l'intermédiaire de ses reprisentats, av Y. Shahaon et/on A. Rabirski, rue Rotchild 40, Rishon Le Zian.

Nature de la demande : JUGEMENT DÉCLARATIF.

Défendeurs:
1) CANISH Rosa, carte d'identité N° 6572713 se trouvant en France.
2) Bureau des Registres Fonciers, rue Ezra 16, Rehovoth.
3) Bureau des Régistres Fonciers, rue Hachaloutz 117, Beer Sheva.

DEMANDE

fixé pour la date du 14.11.84

DLIVIER SCHWETT.

5,8 millions de qualité supé-

quatre personnes.

Les jeans passent à l'Est

(B. Czarny).

QUY BROUTY.

#### PARIS EN VISITES

#### VENDREDI 10 AOUT

Le marché d'Aligre . 10 h 30, 106-108. faubourg Szint-Antoine, M= Legrégeois. La Sainte Chapelle . 14 h 30,

devant la chapelle basse, M= Senant. «Les celliers gothiques des Bernar-dins et le quartier Maubert», 15 beures, 24, rue de Poissy, M™ Legrégeois (Caisse nationale des monuments histo-

Jardins et cours de Montmertre», 14 h 30, metro Lamarck (Arts et curio-

- Autour du Luxembourg ».

#### JOURNAL OFFICIEL Sont publiés au Journal officiel du mercredi 8 août.

 Relative à la composition et à la formation de l'Assemblée territo riale de Nouvelle-Calédonie et

DES ARRÊTÉS Portant nomination des prési-

dents et des membres des jurys du troisième concours d'entrée, du concours externe d'entrée et du concours interne d'entrée à l'ENA.

et de lin, le « denim », aliment de

base du jean — qui n'est plus

«blue» depuis belle lurette -

perd du terrain chaque année.

Aux Etats-Unis, mère patrie de

ce symbole de la contestation.

deux des géents, Lavi-Strauss et Blue Bell (Wrangler), ont dù fer-

milliers d'ounriers et dénenser

des fortunes pour promouvoir leurs marques à l'occasion des

Sans illusion : la génération du

baby boom de l'après-guerre a

vieilli et la population des jeunes adultes (18-24 ans) devrait chu-

ter de 23 % d'ici à 1995. Alors

que leurs aînés achetaient trois à

cinq paires de jeans en movenne, ils préfèrent se contenter de deux

et misent sur la variété. L'e or

bleu » est devenu un gros souci

C'en est un aussi pour les diri-

geants soviétiques. Une enquête

récente menée par le quotidien Sovietskaya Rossia indique que les jeunes Soviétiques rêvent,

des jeans, les vrais, les améri-

neur dans les magasins d'Etat.

TRIBUNAL DE PAIX

Rehovoth, Israël 76110

Rue Roganski 4

cains, et pas ces horribles ersetz qui s'entassent sans trouver pre-

ourd'hui encore, de s'achete

pour l'industrie américaine.

J.O. de Los Angeles.

-MODE -

## Jeudi : sur la Bretague, la Norman-die, les Charentes et l'Aquitaine, le ciel sera capricieux, hésitant entre les éclair-

I. Elégante. Bruits. - II. Colé-reux. Rais. - III. Obi. Théâtre. -IV. Desseins. Irai. - V. Tiède. Ubu. VII. Ur. Tête. II. Ta. - VIII. Rist. Iris. Neveu. - IX. Tueurs. Oies. Isc. - X. Aa. Sterpe. Cet. - XI. Iton. Arrêt. – XII. Outil. Tir. Issue. ~ XIII. Uranie. Sort. Sil. – XIV. Ré. Est. Tu. Epela. – XV. Sensé. Réels.

#### Verticalement

1. Ecouteur. Atours. - 2. Lob. Irrita, Urée. - 3. Elider. Su. Ota. -

## sera capricient, nestiant entre le ceam-cies et les nuages, parfois menaçants. Les éclaircies se feront plus longues l'après-midi près de l'Atlantique. Le vent de Nord-Est sera sensible. Il fera 10 à 11 degrés au lever du jour, 18 à 21 degrés l'après-midi.

MÉTÉOROLOGIE

Sur les régions proches du golfe da Lion (Languedoc-Roussillon), les nuages du début de journée serout rapi-dement chassés par un vent de secteur Nord qui soufflera fort. Malgré le soleil il ne fera pas plus de 25 degrés l'après-midi. Partout ailleurs c'est un temps médiocre, humide et frais qui prédominera. Les nuages abondants seront sonvent accompagnés d'averses parfois même d'orages des Alpes à la Corse. Les pluies seront plus marquées sur le pord du Massif Central et près des Pyré

#### Températures de 10 à 12 degrés la nuit, 18 à 21 degrés l'après-midi.

La pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était à Paris, le 8 août à 8 heures, de 1018,7 millibara, soit 764,1 millimètres de mercure.

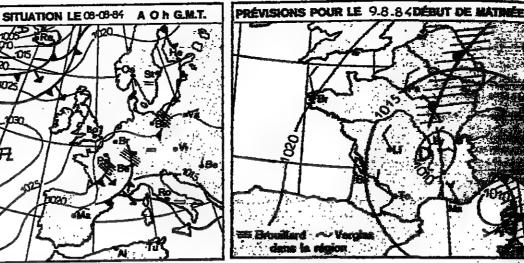
Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 7 soût; le second le minimum de la nuit du 8 au 9 août) : Ajaccio, 27 et 16 degrés ; Biarritz, 22 et 16; Bordeaux, 24 et 14; Bourges, 25 et 11; Brost, 19 et 12; Caen, 20 et 11; Cherbourg, 17 et 12; Clermont-Ferrand, 23 et 12; Dijon, 23 et 15; Granoble-St-M.-H., 26 et 15; Granoble-St-Geoira 25 et 12; Lille, 20 et 9; Lyon, 24 et 13;

## Evolution probable du temps en France autre le metercial 3 note 1 0 bears et le jendi 9 noût à 24 beures. L'air froid qui s'est enfoncé à travers la France gagne la Méditerranée, ce qui va favoriser la formation d'un mouve-ment tourbillonnaire (dépression) cen-tré sur le golfe de Gênes. Ce tourbillon dirigers de nombreuses masses musdirigera de nombreuses masses nua-geuses accompagnées de pluie sur une bonne partie du pays.

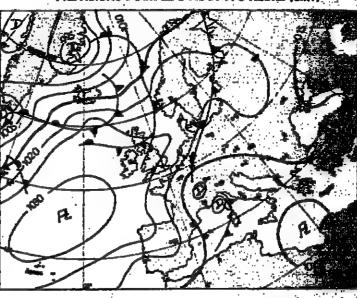


Températures relevées à l'étrangur : Aiger, 27 et 13 degrés; Amsterdam, 21 et 9; Athènes, 31 et 19; Berlin, 22 et 16; Bonn, 22 et 12; Bruxelles, 21 et 10; Le Caire, 34 et 23; iles Canaries, 26 et 22; Copenhague, 20 et 14; Dakar, 30 et 27; Djerba, 30 et 24; Genève, 25 et 14; Istanbul, 29 et 20; Jérusalem, 27 et 17; Lisbonne, 32 et 16; Londres, 20 et 11; Luxembourg, 20 et 12; Madrid, 16 (minl); Moscou, 26 et 13; Nairobi, 20 et 15; New-York, 30 et 25; Palma-de-Majorque, 28 et 19; Rio-de-Janeiro, 28 et 25; Rome, 28 et 19; Stockholm, 23 et 12; Tozeur, 37 et 25; Tunis, 31 et

> (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nat



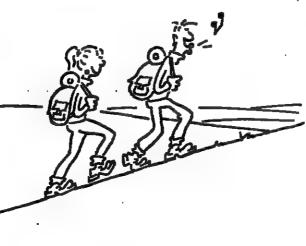
PRÉVISIONS POUR LE 9 AOUT A 0 HEURE (GMT)



## Histoire d'Amour par kont

cédents chapitres, il n'est pas toujours nécessaire de Alors izut-il user du deuxième degré. Ce chad

ET SI ENCORE ELLES EN AVAIENT VRAIHENT ENVIE! HAIS ON VOIT BIEN AU TEMPS QU'ELLES PRENNENT POUR AVOIR LEUR PLAISIR, QUE LEUR DESIR N'EST PAS TRES FORT.















Monde

MANGER

1-1-201 PERENCE DE LON Hats-Unis dénoncent l'an des aides au tiers-mon

> 14 1 15 al extrem 10 may 1991 1998 J. 土. 路哨 a (21)変数を構 ender of it is about - 🛊 😘 🤚 area Galeria : 1946 A ver tracks & an megantatada 24. 144.00

ERGIE

(198 ) T 1

1 Marie 1 -

202.5

**MUN**ET A 1

C Magain

a mening of

Michel Lectore margine

Carlotte e caratta 🐗 The second · John Critical S. Martin an inches an America Spirited Shipbare and the second section is . 331 auff MARIE TO THE PROPERTY. an all alle grant genete alle int de care La Challage # つけがお登場 mar for a committee green mehr ere tur barenger, enter DES S T. I. S. LEZ MATE. CHA allowing I arest and the second MATERIAL STATE OF THE PARTY AND PARTY.

Turk affende rich in the Land Company of the LANGUAGE CONTRACTOR ur in eaglerande de ta riminte da judi gua niement de lene I in really the relief four?

Par America Street

177 第 副集制

INGÉNIEUR MRAGES PETROLIERS

Kir áplicus Celudes américa Stage and profite continue

The standard new affines &

THE PERSON NAMED OF STREET 1.55

· if a if of polices cale 270 - 15 年 中長 五年 . 五  $0 \lesssim_{\mathbb{R}^{n-1}} \dots$ · 神经 出產。

emplois régie

The same of a group of THE THE STREET BE 日本では上午 いっちんちんしゃ こまりこ A STATE OF THE STA و موروجنيت ا

عكذا من الأصل

CONTRACTOR . NO. 100

mings has if entire the Sant Stant Mary wells of Milabellia m British electron ticated a styles the part in Smi

The late and the

Mind A mitty 100 SALESSA HARELINE SALE tani da differ **tali**ahan CONTRACTOR IN 1875 and the Court of the Court WHEN THE PARTY OF THE PARTY OF in the best of the later of the THE HARMAN WINE

The second desire franches 1000 // 6 22 /20 20 /20 100

PERSONAL SERVICE PROPERTY.

the state of the s the part of the comments shake

· 在一个 人名 人名 如果我的我的

Sr.1 s. Mil. 10

Sachez que le 14.4.84 à peu près à 9.30 ce tribunal sera prié à donner un jugement déclaratif selon lequel la demandeuse aura la permission de vendre les propriétés et tous les biens qui sont inscrits au nom du défendeur nº 1 en Israèl selon la procuration attachée, partie inséparable de cette demande (ci-bas - la procuration ») ansexe- A». Le tribunal sera prié de déclarer que la procuration est valable pour enregistrement de transférer tous les biens à tour achezaur. (A suivre.)

## économie

#### ÉTRANGER

A LA CONFÉRENCE DE L'ONUDI

#### Les Etats-Unis dénoncent l'inefficacité des aides au tiers-monde

Les transferts, même massifs, d'aides aux pays du tiers-monde sont insuffisants pour leur apporter le progrès économique, a déclaré en substance, le 7 août, M. Richard Williamson, chef de la délégation américaine à la conférence de PONU sur le développement indus-triel (ONUDI), qui se tient à Vienne (Autriche) jusqu'au

Expriment ses doutes sur l'effica-cité de ces aides, le représentant a poursaivi : Des infections massives d'aide étrangère », à l'exclusion d'autres mesures, se sont avérées anon seulement inefficaces à réactiver le développement économique

dans le tiers-monde, mais dans de nombreux cas contre-productives.

Dénonçant les économies fondées sur des « bureaucraties centrales puissantes », le représentant américain a affirmé que la croissance économique devait reposer sur le système de la libre entreprise. If a cité en exemple la Thailande, Singapour et la Corée da Sud, pays où les aides extéricures ont été « judicieusement combinées » avec des politiques intérieures appropriées. En 1981, a précisé le représentant américain, les Etats-Unia ont accordé aux PVD « environ un tiers » des 87,9 milnombreux cas contre-productives ». environ un tierz des 87,9 milliards de dollars (prèts, dons, investissements et crédits à l'exportation) accordés par les pays développés au tiers-monde. — (APP.)

#### ENERGIE

#### M. Michel Leclerc marque un point

Le fils d'Edouard Leclerc, Michel, qui drige la Société de négoce SIP Lec, qui approvisionne en carburant la pinpart des centres Leclerc, a marqué un nouvean point dans la bataille qui l'oppose depuis an aux pouvoirs publics à propos des rabais protions sur les reis de des rabais pratiqués sur les prix de l'essence. Le 26 août 1983, après physicurs sensaines de polémique, pinsieurs senzines de polémique, marquées par une grève générale des pompistes, le ministère de l'économie, des finances et du budget et le secrétariat d'Etat à l'énergie avaient décidé de suspendre pour six mois la licence d'importation spéoiale, dite A 3, de la SIP Lec. Cette décision, prise pour l'exemple, visait à sanctionner le groupe Leclerc, qui continueit, en dépit d'avertissements répétés, à pratiquer des rabais largement supérieurs à ceux autorisés par l'administration.

Un an après, le tribunal admis tratif de Paris a, par un jugement du 3 juillet 1984, annulé cette décision. estiment que, en s'abetenant de préciser les éléments de fait qui constituent le fondement de cette sanction, [la] décision ne satisfait pas aux exigences de la loi (...), et que la SIP Lectere est donc fondée à

OFFRES D'EMPLOI ...

soutenir que [cette] décision est entachée d'excès de pouvoir ».

Sans doute ce jugement intervient-il plusieurs mois après que le groupe Leclere a retrouvé sa licence d'importation, alors que la ncence d'importation, alors que la guerre des rabais sur l'ensence a perdu besucoup de son âpreté : l'élargissement des rabais légaux accepté par les pouvoirs publics et la hausse des cours du dollar, qui limite la possibilité de rabais des importateurs, ont largement contri-bué à caimer le jeu. Reste que la «bagarre» monée par les grandes surfaces pour tenter d'obtenir in fine surfaces pour tenter d'obtenir in fine la liberté des prix sur les carburants n'est pas terminée, et que la décision du tribunal administratif ôte désor-mais aux pouvoirs publics une possi-bilité d'action importante dans de futurs conflits. La polémique pour-rait en effet rebondir lors de l'exa-men, prévu le 23 octobre prochain, par la Cour de justice européenne de Luxembours, du problème posé par Luxembourg, du problème posé par la réglementation française sur les prix pétrollers, isquelle, arguent les distributeurs pratiquant des rabais, est contraire aux règles du traité de

#### AUTOMOBILE

#### 50 000 emplois devront être supprimés en cinq ans

Dans le domaine financier, les membres de la commission ont été effrayés par le poids de l'endettement (30 milliards de francs environ pour chaque constructeur) et des charges financières supportées (de 3 à 4 milliards de francs par an pour chaque groupe). D'où l'idée de iron-ver, dans ce domaine aussi, des pro-cédures spéciales de financement, de façon à permettre aux constructeurs de maintenir un niveau teurs de maintenir un niveau d'investissement soutenu dans les années à venir, ce que leur situation financière présente ne leur permet plus (PSA a déjà considérablement rogité dans ses plans, Rennult à son tour étudie un décalage dans le temps des projets les plus cofteux). Le chiffre de 20 milliards de francs, avancé par M. Marchelli, président de la CGC, qui propose le lancement d'un emprunt public pour sauver l'antomobile française correspondrait grasso modo à l'échelle des propositions actuellement étudiées par M. Dalle, en liaison avec les pouveirs publics.

On comprend que dans ces condi-

On comprend que dans ces condi-tions les deux groupes français, d'abord quelque pen réticents vis-à-vis des travaux de la commission, ne montrent de plus en plus inté-reacés par les possibilités offertes. Ainsi la Régie Renault, dont le pré-sident, M. Hatnon, déclarait il y a presque un su jour pour jour : « Il n'y a pas de problès en 1983 » à la Régie Renault, parait décidé comme son concurrent le groupe PSA, à porter très vite le fer

Des informations ayant filtré d'une réunion du burcau du comité

· Zones franches britan - Six zones franches viennent d'être ouvertes au Royaume-Uni, respecti vement dans les séroports de Bel-fast, Birmingham et Prestwick (Ecosse) ainsi que dans les ports de Cardiff, Liverpool et Southampton. Chacane d'entre-elles sera adminis-trée par une autorité distincte. La durée de cette expérience, permise grâce aux nouvelles mesures législa-tives introduites dans la loi de

central d'entreprise semblent en

départ accordées aux travailleurs

é dans le cadre du plen triennal

VÉRONIQUE MAURUS.

COURS DU JOUR

3,8737 2,7229 15,2130 3,6488 5,0839

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U.....	12 1/2	12 7/8	11 1/2	11 7/8	11 5/8	12	12 1/2	18 1/4	15 5/8	5 3/8	5 3/4	6 1/16	6 7/16
Ruda.....	5 3/4	6 1/4	6	6 3/8	6 1/8	6 1/2	6 5/8	7					
RAL(100)...	11	11 1/2	11	12	11	12	11	12	11	12	11	1/8	12 1/8
RS......	2	2 1/2	4 3/16	4 9/16	4 3/8	4 3/4	4 3/4	5 1/8					
L(1000)...	13 1/2	14 1/2	13 3/4	14 3/4	14 1/4	15 1/4	14 3/4	15 3/4					
E. .....	11 7/8	12 3/8	11 15/16	12 5/16	11 3/4	12 1/8	11 1/2	11 7/8					
R. Raug...	11	11 1/2	11 1/4	11 5/8	11 3/8	11 7/8	11 3/8	11 7/8					

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par use grande banque de la place.

3,8758 + 152 + 167 + 301 + 318 + \$38 + \$38 2,7344 + 219 + 131 + 232 + 245 + 672 + 719 15,2211 - 30 + 52 - 3 + 100 + 142 + 448 3,6513 + 228 + 269 + 421 + 443 + 1250 + 1369 5,0067 - 132 - 105 - 274 - 237 - 939 - 844 11,7178 - 51 0 - 45 + 21 + 263 + 459

+ hos + leust flep. + on dép. - Rep. + ou dép. -

qué dans le de la Régie.

Yes (100) ...

DM Florin F.B. (100)

(Suite de la première page.)

central d'entreprise semblent en effet indiquer que le constructeur, pressé par la chute accélérée de ses ventes depuis six mois (-23,5 % en France) et le gonflement énorme de ses pertes, - qui poarraient atteindre pour le groupe, près de 6 milliards de france en 1984 (contre 1,5 milliard l'an passé), dont 4 milliards imputables au seul secteur automobile et 2 milliards pour les véhicules industriels, - a choisi de procéder beaucoap plus rapidement procéder besuconp plus rapidement que prévu à un allégement drastique de ses effectifs. En sus des mesures déjà prises pour 1983 : plan de départ en prére-traite (3 500 salariés) et facilités de mmigrés (qui devraient entraîner un milier de personnes), la Régie pourrait annoncer prochainement un nouveau train de suppresnouveau train de suppressions d'emplois, bien qu'on précise à la Régie qu'ancune décision n'ait été formellement prise par la direction et que les instances n'ont pas été saisses officiellement de tels projets. Le chiffre de 15 000 suppressions d'emplois nécessaires aurait été évo-

#### GRANDE-BRETAGNE

finances de 1984, est prévue pour sept ans. - (AFP.)

#### **AGRICULTURE**

#### L'Office des viandes achètera 6 000 tonnés de bœuf par semaine

viandes), qui interviendra massive-ment sur le marché de la viande bovine à partir du 20 août, espère un relèvement sensible des cours à la production mais ne prévoit pas de hausse des prix du bœuf pour le

A l'occasion d'une conférence de presse, mardi 7 soût à Paris, le directeur de l'Office, M. Pierre Mazeran a annoncé que son orga-aisme pourrait acheter, en raison du feu vert accordé le 28 juillet dernier par la Commission européenne, de 6 000 à 7 000 tonnes de bœuf par semaine sur un marché français très Aérorine sur un marché français très déprimé depuis plusieurs mois.

Ces achats, qui doivent se proion-ger jusqu'au 1º novembre au moins, pourront done porter au total sur plus de 60 000 tonnes de viande bovine. Les prix d'intervention appliqués à 90 % du prix d'orienta-tion fixé en mars dernier par Bruxelles seront de fait supérieurs ment pratiqués en France et devraient donc permettre un redressement des cours, a indiqué M. Mazeran.

Les achats de l'OFIVAL représenteront près de 60 % de la produc-tion hebdomadaire française au cours de cette période et la totalité

L'OFIVAL (Office national des des capacités de congélation française de 8 000 tonnes par semaine sera utilisée au cours de cette

> L'OFIVAL évalue à 180 millions de francs le coût total de ces opèration sur six mois.

#### SOCIAL

Recu par le premier ministre

#### M. BEAUPÈRE (professions libérales) SE DÉCLARE SATISFAIT & DU TON TOUT A FAIT NOUVEAU»

Continuant za série d'entretiens avec les partenaires sociaux. M. Laurent Fabius a reçu, le 7 soût, M. Jacques Beaupère, président de l'Union nationale des associations de professions libérales (UNAPL).

Satisfait, à son tour, du ton « tout à fait nouveau · employé par le pre-mier ministre, M. Jacques Beaupère a assuré que les professions libérales pouvaient apporter à l'œuvre de modernisation du pays et de rassemblement des Français, un atout capital -. Déplorant la manière - pas loyale - dont les fonctionnaires «concurrençaient» les professions libérales, le président de l'UNAPL se serait vu répondre que «l'Etat avait atteint ses limites et qu'il fallait trouver l'équilibre entre les libéraux et le secteur public ». Rappelant les principales revendi-

cations des professions libérales qui portent notamment sur une plus grande - équité siscale (abatte-ments, déduction des frais réels, alignement de la taxe professionnelle) - et soulignant que le secreur pourrait être créateur d'emplois, M. Beaupère - il doit être prochainement reçu par M. Bérégovoy - a souligné qu'il n'avait pas obtenu - de réponses précises. Si certaines réponses positives n'étaient pas apportées, a ajouté le président de l'UNAPL, notamment dans le cadre de la loi des finances, nous serions obligés de considérer que le gouvernement fait un choix discrimina-

51,00

15.00

17,79

48,25

proprietes

Plateau Quercynola. Urgent, pos 24 ha seul tenent, près terres labourables, vergent, maison pierre gros œuvre bon état, à aménager. 420.000 F. Cabret JARGEAU, 47500 LIBOS. Tél.; [53] 71-01-28.

EURE 150 KM PARIS

APT, VAUCLUSE

Propriétaire vand balle maleon en ville 300 m² habit., grand

jardin, source, arbree. 950.000 F. T. (90) 72-34-76.

MANTES (près)

VALLÉE DE LA VAUCOUS EURS Superbes billiments du XVIII e. It cft, 400 m² habit. + maison

laison anc., cachet, cft, exc. cst, blen situde bord rivière sur 2 ha 5 près bois. Tél. (1) 524-29-54.

## AUTOMOBILES 60,00 71,16 AGENDA 60,00 71,15 PROP. COMM. CAPITAUX 177,00 209,92 1

0.75 2826

1 34 1 5 2 - A DE

Vola 14 FERR

فيرزي الما

## emplois internationaux

32,02

## EMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE CONSEILS DANS LE DOMAINE PETROLLER INGÉNIEUR

DEMANDES D'EMPLOI 27,00 MMOBILIER 50,00

#### FORAGES PÉTROLIERS

Possiciant diplômes d'étades supérieures et une bonne expérience professionnelle.

Dans un prensier temps, le candidat sera affecté à une mission d'une ou deux années à l'étranger dans le cadre de la formation de superviseurs et d'ingénieurs de forage.

Le candidat pourra être intégré à terme dans sos activités générales d'études et de conseils dans ce

Prière d'envoyer c.v. détaillé et prétentions sous référence nº 6.891 à Pierre LICHAU S.A., B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02, qui transmettra.

## fet departements ditutre Meri

## MPORTANTE SOCIÉTÉ GÉNIE THERMIQUE ET CUMATIQUE recherche un

## pour un Établissemer de son Agence des

Enw. c.v. dét., pitoto, prêtene. sous réf. re 98.079 à Contasse Publiché, 20, sv. Opére, 75040 Parle, Cédes 01 qui transmetre.

Urgers: sté recharche pour AFRIQUE MOIRE ÉLECTROMICIEN RADIO MARITIME nté at sérieux Adr. C.V. + photo se/nº 3.56 à AGENCE KAVAS, EP. 88 56003 Vannes Cedex, qui tr

## INGÉNIEUR

## **ANTILLES**

Formation ingénieur, algérience exigée, systet le materies d'af-faires de tourse importances, responseiblisé commerciple, technique, humains, de l'Ex-bitesment en lieleur avec le 1949 Societ.

### emplois régionaux

#### La clinique radiologique et orthopédique unutualiste recrute de toute argence :

UNE on UN INFIRMIER ANESTHÉSISTE D.E. Rémanération : Convention collective 1951. Candidature et c.v. à adresser à M. le Directour, 60, rue Robespierrs, 42030 Saint-Etienne, Cédex. Téléphone : (77) 57-18-03.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICKIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'angonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité y ou d'une agence.

#### ÉCOLE PRIVÉE HORS CONTRAT RÉGION NORMANDIE pacrute pour remorte \$4-85

UN PROFESSEUR **BE COMMERCE** INTERNATIONAL

Il sent chargé de l'animation pédagogique d'une section de sachiclens aupédeurs en com-merce insemutional, et d'un en-seignement de 10 h per se-mains, use expérience professionnaile de commerce international serait appréciée.

Env. C.V. or prot., 17 8.281 & AGENCE HAVAS,

#### D'EMPLOIS

HIIIIOIICE) (CHI)EE)

## Etudiante periant français, cherche du travail en été comme au peir svec famille française jusqu'à la fin de septembre. Lorre Hern. Tél.: 0044 834843736.

Free 40 ans, directrice clinique, espár, direction PME, rach, amptoi similaire à responsabilitée. Libre aous 3 mols. for. sous réf. 98.081 à CONTESSE Pub., 20, av. de l'Opére, 75001 Paris, qui transmetira.

AVOCATE ALLEMANDE, 45 ans., doct. en droit, tril. frenp., ell., ángl., diplôme sup. de l'Université Perio-il 1984, charche emploi. Ecc. e/rr 3.542 is Monde Pyls., service ANNONCES CLASSES, 5, rus des Italiens, 75009 Paris.

Tratement terre, dectylogra-phie, ridection, rewriting. Tdfephone: 238-49-47. JEURIE PENINE 23 ANS en possession de diplômes

en possession de diplômes recherche PLACE STABLE DE SERVEJSE à mi-omps pour début outoire. Repor habdomedaire semedité. Ser. s/nº 8.848 le Monde Pub., seude AMMONATE CI 6 STABLE CI 6 STA tervicit ANNONCES (LASSÉES, 5, rus des Italiens, 76008 Paris.

#### propositions diverses

Lus possibilités d'emploie à l'ETRANGER sont nombreuses et variées. Demandez une do-oumentation sur le revue apé-cialisée httGRATIONS (LM) .B.P. 291 - 00 PARIS,

L'Étar offre des emplois sta-bles, blet rémundrée, à tourée et à tous aves du sens diplôme. Demander une documentation aur notre revue apécialisée FRANCE CARRIÈRES (C 16) R.P. 402 OB PARIS.

## ACHETE CHER COLLECTION TIMERES FRANCE, EUROPE, OUTRE-MER, TELEPHONE: 350-78-98.

villégiature A louer quironine Nice, 2 ch. cft, 2 couples 5.000 F soft, sept. DÉRIAUD Baronnie, 37 Corniche André-Joly, 1" étage. Tél. Paris FALLON 346-12-35, posts 59-24.

Driscoll House Hijsel
200 chambras à un it. Damiponsion. È 50 per semaine
actures artire 21-50 ans.
5 actures à 17-8, New Kant
Road London SE 1
Tilidettone : 01-703-4176, A LOUER APPARTEMENT

Env. c.v. et prét., 17 8-281 à AGENCE HAVAS, 14000 CARRY, rép. sessurés. 18 colt. Rens. 820-83-03, poste 228, Mile Rensult.

## L'immobilier

#### appartements ventes

5º arrdt 2 P. DE CHARME

6º arrdt

BEAU BOX FERME ACCES DIRECT BUS MUE RARE. 95,000 F ETUDE BORQUET, 705-35-36 12° arrdt

PL. DAUMESNIL (print) per potaire, petit imm. rénové R + 2 style mals. periocities, cible it. + 3 chire. 3 beins, terraere, etc. 329-75-38. PL DAUMESNIL, pr.

Primits vd dis imm. on renovation studio tt cft, pourme metravine, 2 μ, tt cft de cerechire. Liu. + 1 ce 2 ch. tt cft, terr. 834-13-18.

13° arrdt (ELACIÈRE - MONTROURIS 2 p., cuis., bains, 42 m², asc balcon, clair, \$38-17-38. 15° arrdt

DANS MANEUBLE NEUF 329, RUE LECOURBE RESTE A VENDR UN APPART. 3 P. ms 1" ét. (pass, prof. (bér.) Prix : 948,900 F s/pisos, jeud 14 à 18 h CECOGL 578-62-78.

16° arrdt A SAISIR, ÉTOILE 2 PIÈCES, DUPLEX MICHEL BERNARD, 502-18-43.

**AVENUE FOCH** STUDIO 42 m², IMPECCABLE MICHEL BERNARD, 802-13-43

17° arrdt Mª FOURCHE de icem, p. de talle, 2 p., estrée, cule., sc.c., imis, verd., caines, 634-13-18.

#### locations non meublées offres:

504-20-00 24 hourse sur 24 hourse L'ABBOCIATION FRANÇAISE DES PROPRETAIRES 3, r. Montávidáo, PARIS-16

tes cheque jour d'imp tentes offres de location APPTS 2 à 8 p. PARTS SANLIEUE et VILLAS. locations

#### non meublées demandes

Pour loger cadres direction et employé MAPORTANTE BAN-QUE FRANÇAISE, rech. sant à PARIS qu'en BANLIEUE des VELAS. 504-01-34,

Région parisienne ilms. pevillans pour CADRE: 889-89-65 - 283-57-02.

locations meublées demandes

Paris

OPFICE INTERNATIONAL **EMBASSY-SERVICE** 8, av. Massine, 75008 PARISI APPARTEMENTS STANDING

### maisons de campagne

562-78-99.

Vendons cause départ, belle maison ancienne dans village de collines VUE MEPREMABLE © 9 poes. 220 m², cause, gar., jard., chouff, central 6 km de rile-chouff, contral 6 km de rile-chouff, contral 6 km de riled du mistral, T. (90) 20-32-78.

viagers Etude LODEL, 35, 8d Voltaire, PARIS-XI\*. Tél.: 355-61-58. Spécialiste viagers. Expérience, discrittion, conseile.

## REPRODUCTION INTERDITE

AUTOMOBILES 39,00 46,25 AGENDA 39,00 46,25

#### bureaux Locations

**ANNONCES ENGADRÉES** 

DEMANDES D'EMPLOI

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés firrarches et tous service emenences téléphonique

#### 355-17-50. CHAMPS-ÉLYSÉES

## ACTE. 562-66-00.

pavillons URGENT, PART, VD SUR CO-TEAUX DE MONTLOUIS (37)
MAISON JUMELSE, HABITEE 2
ans, prèse ts comm., F5, gde
cuis., afjour, salon, 3 chbres, 2
bns, w.-c., garage, cave st
potit terrain, Px : 450,000 F.
Possibilitá. prik PAP, Pour tous
renseignements, 2RUNELU.
T6i.: (16) (47) 45-00-71.

Vallers-Sur-Marse: Prox. pare at comm., sur jardin de 185 m². Pavillon deux pilcos. cula. a-sol, garage Agrand. poss. Prix 320.000 F. JANREGLIY, 304-21-05.

## deux-roues

## A V. Moto B.S.A. smrée 1953, type B.S. 31 8.000 F à débattre Parleit état de marche. Téléphoner ou écrire ; M. LETURNIER Jean-Marie 13. rue Jasmin 47200 MARMANDE. T. (18–52) 84-40-37 hourse repas.

#### villas

A louer, par suite de départ à l'étranger

#### VILLA LUXUEUSE

(part. meublée)

## A ST-MORITZ-SUVRETTA

avec grande réception comportant-saion, salle à manger et bar, 2 grandes chambres doubles avec bain, 3 chambres simples avec bain, 3 chambres de service, avec bain et douche.

Contrat à long terme possible pour des étrangers. Loyer per année. 150.000 france paisses, excl. frais.

Intéressé ? Adressez-vous à : Thurnherr von Meiss & Partner Usteristrasse 14, 8021 Zurich Tél. 01/211 98 88 Tix. 813114 Mª Scheerer. affirme l'OCDE dans son étude sur la France « le plus faible atteint duction, et en particulier de l'indus-depuis 1979 ».

- En 1984-1985, on pourrait assister à la consolidation des résultats obtenus depuis un an : poursuite du freinage de la hausse des revenus et des prix, retour à l'équilibre du solde extérieur, maintien du déficit des finances publiques, sensiblement dans les normes fixées par le gouvernement », note l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) dans son étude sur la France. publice le 8 août. - La croissance du PIB. poursuit-elle, resterait très modérée et, si des relais n'étaient pas apportés aux programmes actuels de limitation du chômage, son taux pourrait continuer à pi gresser et être de l'ordre de 10,5 % à la fin de 1985.

La portée de la dernière étude de l'OCDF sur la France dépasse nettement celle de la précédente. Celleci, en effet, avait été rédigée juste avant que le gouvernement français ne prenne les mesures de rigueur annoncées le 25 mars 1983. Les perspectives pour les dix-huit mois qui suivaient s'en sont trouvées sérieusement affectées. En arrêtant sa dernière production au 18 juil-let 1984. l'OCDE se trouve en mesure de dresser un bilan beaucoup plus exhausif de la situation

#### Des conclusions très prudentes

C'est ainsi que l'organisation internationale se livre à une étude de la situation financière des entreprises sur les dix dernières années. Elle tient pour acquis que, dans l'ensemble, la situation s'est plus dégradée en France que dans les autres principaux pays de l'OCDE. Le pourcentage de l'investissement industriel dans le PIB est passé de 3.7 % en 1973 à 2.4 % en 1983. le stock du capital a considérablement vieilli, notamment dans les secteurs des biens intermédiaires et des biens lente dégradation de la rentabilité des entreprises. Si un redressement s'est amorce en 1983, il « est loin d'avoir compensé la dégradation antérieure -. Dans le secteur des

production a conduit - à la dégradaexiérieure -, cause structurelle des déficits de la balance commerciale. menacé par la pénétration croissante profits et des investissements ... du marché intérieur par les importations. - Les taux de pénétration des importations atteignent 50 % en 1983 pour les biens d'équipement et 35% pour les biens intermé- gage qui lui est propre, elle préco-diaires. En conséquence, notent les nise d'accroître la flexibilité du

lepuis 1979 . trie, aux nouvelles technologies et Le vieillissement de l'appareil de aux conditions plus difficiles de la concurrence internationale (...).En tion de la position de compétitivité tout état de cause, il paraît difficile, à moyen terme, d'éviter une phase de croissance lente qui devroit Si l'on assiste à un rééquilibrage du s'accompagner d'une restructurasolde extérieur, celui-ci reste tion des ressources en faveur des

L'OCDE ne cache pas qu'une croissance lente aura des effets négatifs sur l'emploi. Dans le lan-

#### PERSPECTIVES A COURT TERME

(En pourcentage, à prix constants 1970)

	1983	1984	1985
Ressources de la nation			
Produit intérieur brut	+ 0,7	+ 1,2	+ 1,8
Importations	0,5	+ 2,5	+ 3,4
<ul> <li>Emploi des ressources de la pation</li> </ul>		[	1
Consommation des ménages	+1	+0,2	+0,7
Investissements	- 1,7	+ 0,6	+2
Dont:			1
Investissements des entreprises	- 1,1	+ 2,4	+ 3,4
Investissements des ménages (logement).	- 4,9	- 2,8	- 1,5
Investissements des administrations	+ 0,6	- 3,2	- 0,1
Exportations	+ 3,9	+ 5,1	+ 4.3
Hausse des prix			
(en glissement, décembre à décembre).	+ 9,6	+ 7,6	+ 5,7

(source : secrétariat de l'OCDE ).

experts de l'OCDE, toute reprise économique bénéficierait pour plus d'un tiers à l'industrie étrangère; une reprise des investissements bénéficierait, quant à elle, pour près de la moitié aux industries étran-L'organisation note que la pro-

gression de taux global d'exportation se ralentit fortement en volume, passant de 8 points en 1973-1978 à environ I point en 1978-1983 - et qu'il baisse même dans des secteurs aussi importants que l'automobile.

C'est la raison pour laquelle dente dans ses conclusions, même si la situation ne lui paraît pas aussi préoccupante qu'au début de 1983. A court terme, souligne-t-elle, la politique de rigueur actuellement biens intermédiaires, le taux de menée parait la seule possible.
marge (rapport de l'excédent brut à Mais il faut qu'elle s'accompagne

#### la valeur ajoutée) a été, en 1982, d'un ajustement positif de la pro-M. Bérégovoy : il faut réduire les déséquilibres

Dans une interview accordée au Matin du 8 août. M. Pierre Bérégo-voy commente l'étude de l'OCDE. Il rappelle que l'objectif du gouverne ment est de préserver le pouvoir d'actual, et s'affirme partisan de réduire le déficit public. On peut le faire en gérant avec rigueur et imagination nos finances - affirme le ministre de l'économie et des finances que poursuit : · Moins dépenser et mieux dépenser. Faire plus pour les secteurs d'avenir : la recherche, la formation, l'investissement ; moins pour les dépenses courantes de fonctionnement. »

Quant à la croissance, M. Bérégovoy continue d'affirmer qu'elle est possible et nécessaire à condition qu'elle repose, comme l'a précisé le premier ministre, sur • un appareil de production solide, capable d'exporter et de défendre ses positions sur le marché intérieur ». Si l'OCDE - préconise de freiner la croissance pour rétablir les équilibres, je pense qu'il faut réduire les desequilibres pour obtenir une croissance plus forte -, rétorque le

pour obtenir une croissance plus forte avec les suggestions faites par Jacques Méraud dans son rapport au Consell économique et social, pour qui le progrès de la productivité de l'ensemble des facteurs de produc-tion peut seul assurer à la fois l'accroissement du pouvoir d'achat des salaires, le ralentissement de la hausse des prix et l'amélioration de l'autofinancement des entreprises, poursuit M. Bérégovoy. Ce fut la vole préconisée par Pierre Mendès France, les conditions ont changé et il nous faut en tenir compte. Mais la methode reste valable. Résumons-là: modernisation des équipements et sormation des

#### SUISSE

• Baisse de 0,2 % des prix en juillet. - Les prix à la consommation en Suisse ont reculé de 0,2 % en juillet, selon les statistiques offi-cielles publiées mardi 7 août. Le taux d'inflation des douze derniers mois s'établit ainsi à 2,8 %, le même que pour la période juin 1983/juin 1984.

#### ECONOMIE ET HUMANISME Nº 278 JUILLET/AOUT 1984

Dossier : POLOGNE, LA SOCIÉTÉ FACE AU POUVOIR

Une analyse approfondie des rapports entre la société et l'État, qui marquent la vie quondienne et permettent de mieux comprendre les luttes sociales. Avec D. Redor, B. Rogutska, L. Adamcsuk, R. Bautier.

**ECONOMIE ET HUMANISME, 14, rue Antoine-Dumont** 69372 LYON Cedex 08

#### SOCIÉTÉ DES CIMENTS D'AGADIR - SA

Anza km 7, route d'Essaouira, BP 312, Agadir-Maroc

#### APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL DE PRÉSELECTION

Les sociétés intéressées par notre appel d'offres de préselection relatif à la construction d'une troisième ligne de cuisson (1 200 t./jour de clinker), paru dans le journal le Monde du 13/7/84, sont informées que la date de clôture de remise des offres est reportée au 31 août 1984 à 12 heures précises.

(Suite de la première page.)

L'écart conjoncturel entre la France et les pays de l'OCDE, qui permet d'importer moins et d'exporter plus, devrait être de l'ordre de 3 points en 1984 (+ 1,2 % contre + 4,1 %) et ne s'amoindri-rait qu'en 1985 (+ 1,7% pour la France contre + 2,6 % pour l'OCDE).

Les experts de l'organisation internationale ne portent pas leurs investigations au-delà de cet horizon, mais il est facile d'imaginer le risque que ferait courir à notre pays, en 1986, une diminution de l'activité internationale au moment où elle reprendrait en France. De sorte que certains se demandent et peut-être est-ce là l'allusion à la croissance faite par le premier ministre et par le ministre de l'économie et des finances - s'il ne serait pas plus opportun de favoriser une année pour calmer le jeu au début de 1986. Les échéances électorales incitent à une démarche inverse mais qui nous laisserait une fois de plus à contre-courant de l'environnement international.

#### Un autre ton

Qu'est-il possible de faire réellement? M. Pierre Bérégovoy, dans une interview au Matin du 8 août, donne le sentiment que le gouver-nement est en esset disposé à savoriser la croissance. Mais les conditions qu'il met, et qui sont aussi celles du premier ministre, rendent aléatoire une reprise immédiate. Poursuivre l'assainissement économique, moderniser l'appareil de production, développer la formation, sont choses nécessaires, certes, mais dont on ne recueille pas les fruits en un jour. Au de-meurant, l'OCDE ne dit pas autre chose, même si le ministre de économie et des finances seint de s'opposer à ses conclusions : il faut rétablir les équilibres pour pouvoir obtenir une meilleure croissance.

tation, a suggéré la CEE.

Accord de troc entre l'Iran et

d'un montant de 200 millions de dol-

lars. L'iran devra livrer dans un pre-

également la construction et la répa-

ration de bateaux iraniens dans les

Simplement le langage du nouveau gouvernement français paraît plus dynamique. Il insiste sur l'aspect positif de sa politique, qui est de se donner les moyens d'une croissance plus forte tout en évitant - une relance aveugle - et en préservant le pouvoir d'achat, alors que les experts internationaux mettent en avant les risques de derapage. La nuance est importante quand on prétend mobiliser les acteurs du développement.

Il est vrai que si l'on s'en tient aux perspectives établies tant par l'OCDE que par les comptes de la nation, le taux de croissance envi-sagé (à peine 2 % en 1985) laisse un problème irrésolu, celui de l'emploi, auquel, curieusement, M. Bérégovoy ne fait pas allusion dans son interview. L'effort de modernisation ne fait que rendre plus diffi-cife – du moins à brève échéance – la situation. Les gains de productivité obtenus dans le secteur manufacturier comme dans les services le seront au détriment des créations d'emplois. Que faire? Avec l'art de la litote qui la caractérise, l'OCDE recommande d'instaurer une e grande flexibi-lité e sur le marché du travail et aussi, le même mot est employé, d'- accroître la flexibilité du processus de formation des salaires ».

Cela veut dire multiplier les postes à temps partiel, les contrats à durée déterminée mais aussi freiper la progression des salaires. Jusqu'où peut-on aller en la matière? Le débat est là. Si l'on veut avant tout sauvegarder les acquis sociaux, respecter les codes sociaux, la porte se referme aussitôt. Mais à trop vouloir les enfreindre on aboutirait à une sorte de capitalisme sauvage dont les effets sont à

Encore qu'il faille s'interroge sur nos habitudes de penser. Se demander par exemple les raisons qui nous amènent à défendre un salarié toucherait moins que le SMIC et à admettre qu'un jeune sans emploi perçoive I 800 francs par mois. Qui dira le coût social et donc éco-

nomique d'une jeunesse privée du droit au travail et qui dépérit de se sentir inutile. Le marché du travail n'est-il pas à réinventer ? Il peut paraître utile cette fois

de regarder ce qui se passe ailleurs non nécessairement pour prendre exemple mais pour comprendre comment les choses peuvent évo-luer. Aux Etats-Unis il a été créé 15 millions d'emplois en buit ans de 1973 à 1981. Pratiquement tous l'out été dans les services, qui sont passés, pour ceux du privé, de 42 millions de salariés à 55 millions, et. pour l'administration, de 16 à 18 millions. Le secteur manufacturier n'a progressé que de teur agricole en perdait autant Mais il convient de rappeler que, a on travaille quarante beures par semaine dans l'industrie, on ne fait plus que trent-deux heures dans le secteur tertiaire.

Chacun sait qu'on pourrait en France multiplier les services. comme le rappelait Affred Sauvy (le Monde daté 5-6 août), ouvrir les guichets à des heures plus convenables pour ceux qui travail-lent. Brei, inventer et créer en quelque sorte une dynamique de l'emploi en acceptant éventuellement que tout ne se passe pas exactement comme il conviendrait. pourvu que soit rejeté comine asocial et pernicieux le chômage.

FRANÇOIS SIMON.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The transport of a Williams

#### Aussedat Rey 🖒

Le chiffre d'affaires bors taxes et bors produits accessoires du deuxième trimestre 1984 s'élève à 778 millions de france, en progression de 17 % sur celui du deuxième trimestre 1983.

Au 30 juin, le chiffre d'affaires cumulé est de 1532 multions de francs, en progression de 15 % sur celui de l'an

La demande est toujours forte pour les principaux produits de la société, en France comme à l'exportation.

## XAMA

au deuxième trimestra

net de 9,8 millions de dollars, soit 0,06 dollar par action ordinaire, pour le deuxième trimestre de 1984, une perte uette de 21.2 millions de dollars (0.40 dollar par action) su deuxième trimestre 1983. La bénéfice d'exploitstion avant impor a atteint 57 millions de dollars, contre 25 millions de dollars au deuxième trimestre 1983.

Pour les six premiers mois de 1984, le bénéfice net a atteint 18 milions de dol-lars (0,10 dollar par action ordinaire) contre une perte nette de 69,9 milions de dollars (1,29 dollar par action) su premier semestre 1983.

### FAITS ET CHIFFRES

processus de formation des

salaires - ct - une grande flexibi-lité - également sur le marché du

travail (postes à temps partiel, contrats à durée déterminée). - Au

total, conclut-elle, il conviendrait

certainement de poursuivre et

d'intensifier les progrès réalisés en

1983 dans la direction d'une désin-

dexation des salaires et d'une plus

grande souplesse de gestion des

#### Affaires

effectifs ».

• Les restrictions américaines provoquent une vive inquiérude à Hongkong. — Selon le porte-parole de la colonie britannique, la mesure de protectionnisme déguisé fondée la notion de produits d'origine (le Monde du 2 août), dont la misc en application a été en principe fixée au 7 septembre, porterait un coup sévère à l'industrie textile locale. La perte du chiffre d'affaires s'élèverait à 282 millions de dollars. Les Etats-Unis sont le principal débouché pour

l'industrie textile de Hongkong. · La mesure américaine n'étant pas encore très claire, a ajouté le porte-parole, une réunion avec des responsables de l'administration est nécessaire. En tout état de cause, elle serait une violation de l'accord multifibre ainsi que de l'accord bilatéral conclu avec les Etats-Unis dans le secteur textile », a-t-il ajouté. - (AFP).

• La CEE condamne le « cartel de zinc .. - La Commission de la Communauté européenne à infligé des amendes de 3,30 millions d'ECU (22 millions de francs) au total à six importants producteurs de zinc de la CEE pour violation des règles de

Le groupe britannique Rio, Tinto Zinc, les groupes allemands Metaligesellschaft et Preussag, le groupe Beige Union minière, le francais Penarroya et le néerlandais Billiton s'étaient notamment entendus. entre 1964 et 1976, pour fixer les prix et se partager le marché, a indiqué la Commission. Ces accords, contraires, selon la Commission, à la égislation antitrust en vigueur dans la CEE avaient été conclus dans le cadre du Groupe des producteurs de zinc, qui réunissait pratiquement toutes les fonderies de zinc et tous les producteurs de minerai du monde occidental. - (AFP)

· Le géant américain des produits alimentaires et de consomma-tion est né. - Beatrice Companies lnc. a annoncé. mardi 7 août, à Chicago, que son rachat de Esmarck pour 2.7 milliards de dollars est effectif. Les chiffres d'affaires cumulés des deux sociétés en 1983 ont représenté 13,5 milliards de dollars (environ 120 milliards de francs), à comparer avec les 12.5 milliards de dollars (112 milliards de francs) de Procter and Gamble ou avec les 104 milliards de francs de Nestlé (le Monde du 26 mai 1984).

 Magnétoscopes : les Japonais baissent leurs prix européens. — Les constructeurs japonais vont baisser de 5 % à 7 % les prix des magnéto-scopes qu'ils exportent en Europe en mison de le seportent en Europe en raison de la réévaluation du yen par rapport aux monnaies du Vieux Continent. Cette baisse est contraire aux accords d'autolimitation signés en février 1983 entre la CEE et le

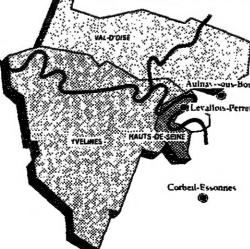
menter d'une saçon spectaculaire Japon, qui prévoyaient, pour les les échanges entre nos deux pays à exportations nippones, un prix planun niveau atteignant près d'un mil cher et, par ailleurs, des volumes limités pour 1984 à 4,55 millions liard de dollars par an -. - (AFP.) d'unités. En échange, les Japonais devraient réduire ce volume d'expor-

#### Energie

● Le Nigéria et l'OPEP. - - Le ligéria respectera les décisions de la Grèce. - La Grèce vient de l'OPEP, dans les limites de l'intérêt signer un accord de troc avec l'Iran. national -, a déclaré le général Buhari, chef de l'Etat nigerian, qui recevait une délégation de l'Organisa-tion des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Le général Buhari a soulimier temps un million de tonnes de pétrole brut à la Grèce, Celle-ci, en échange, lui sournira des produits gné les difficultés actuelles du pays agricoles et industriels. Sont prévues pour vendre son pétrole et, tout en réassirmant son attachement à l'OPEP, a précisé que les capacités chantiers navals grees. Cet accord, a de sacrifices de Lagos - ont des liindiqué le ministre grec, - va aug-

## Emprunt Groupé de Collectivités Locales d'Ile-de-France

510 millions de F. - 6 Août 1984



13,90%

Émission de 102.000 obligations de 5.000 F.

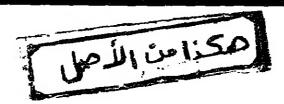
Prix d'émission : le pair. Jouissance, règlement: 20 août 1984. Durée de l'emprunt : 10 ans. Amortissement: 10 annuités constantes

(demi-tirage, demi-rachat). Taux de rendement actuariel brut :

13,90% ustription dans les Bunques, chez les Comptables du Trés r. dans les Bureaux de Poste et les Caisses d'Épargne.

Les intérêts de ces titres figurent parmi les revenus ouvrant droit à l'abuntement de 5.000 F par an. Une note d'information (visa C.O.B. n° 84.211 du 1.08.84) peut être obtenue sans frais auprès de la C.A.E.C.L. 56, rue de Lille - 75356 PARIS, et des établissements chargés du placement.





MARCHÉS FIN

4.42 1550 1 Story by 'm 医毛 电影器化 18 1 2 miles (1994)

Service (

was When,

AND PROPERTY.

Harris Jahr 18 11 mag rain add a A CONTRACTOR in the second A . 40 8 28  $\sigma = \sigma(m) = \sigma(\sigma)/\sigma_0$ 

er i de la segui de de la segui de la segu

the firegraph was and

10 But 14

LA VIE DES SOCI

 $e^{-2\pi i \cdot 2} = e^{-2\pi i \cdot 2} \cdot 2\pi i 2\pi i - 4\pi i 2\pi i 2\pi i 2\pi i$ 12 Sec. 1 & 1 . 15 4 secular transfer securities CASE PROME LANGE Tage Same and the

die to distribution agreement 22 Car 333 Sept. and the major sections Company of the winder of

1.17亿元的第 · 25 🖦 (報法) 128.4 101 02 0HANGE

WUNCTAINS.

VALEURS Émission Rachet

106 11 100 3

112678 00 112678 04 620 36 682 25 197 08 188 13 217 02 207 18 137 74 131 49

105017 87 104812 96

191 51 182 83 812.45 871 11

12100 57 12100 57

462 76 449 28 328 67 313 77

52797 35 52797 36 432 13 412 53 104 33 59 60 6

26505 34 24456 43 12212 71 12081 79

SICAV 7/8

224 22 214 95 | Impact: | 224 95 | Impact: | 232 95

ure	Croissan
	ogglf.

The Contract Contract

Part of the second of the seco

6 S

And the second s 4 がなった。

C. THE

de muse :

# ... To The Tree 7

7 - 4

7. - CONT ----

+: --200

 $\tilde{T}/2\pi = 1/(2\pi)$ 

1000

200

27.2

-----

2.72

100 mm

750

\*\*

#\*\* #\* #\*

330 142123  $\mathsf{ten}_{k} \sim_{k + k + 1}$ THAT COIS AVIS ENANCES

DES SOCIÉTÉS

ALIS-ATTRITUTE

. . . . 4-14-1

...

 $\sigma : \exists x : x \in \pi_k$ 721,71

7022 CO

15123

AMA

division of the temperature

## MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

#### **PARIS** 7 août

Net repli «Décidément, ce n'est pas encore pour cette fois...» Un tantinet décus par le comportement de Wall Street lundi soir (voir par ailleurs), les boursiers parisiens estiment, à l'instar de ce qui s'était déjà passé en mars dernier, que New-York est sans doute retombé pour quelque temps, après le vigoureux bond en avant effectué la semaine précédente; en l'espace des trois dernières séances.

Du coup, les actions étrangères, aut

nières sèances.

Du coup, les actions étrangères, qui avaient le vent en poupe depuis deux ou trois jours (on a traité 238 millions de francs sur le marché RM lundi sur ces titres, contre 182 millions de francs pour les valeurs françaises), se sont très nettement calmées. Conséquence directe: alors que la monnale américaine inscrivait un nouveau record hissorique à Paris (à 8,9730 F), suivant un mouvement étendu à l'ensemble des marchés, le dollar-titre repassait en caimini sous la barre des 10 F 19,95 F en fin de séance) après 10,20 F lors des prentères transactions. La veille, la devise-titre se maintenait encore à 10,30/40 F.

Côté valeurs françaises (l'indicateur

10,30/40 F.

Côté valeurs françaises (l'indicateur instantané est en repli de plus de 1,2 %), on relève des baisses importantes. Mines de Salsigne, qui avait gagné plus de 19 % lundi, en reperd 12 % le lendemain ; un coup pour rien, ou presque. Par ailleurs, Lesieur, Cetelem, Penarroya, Presses de la Cité, Scoa, imétal reculent de 4 % à 6 % en moyeume. moyenne.

moyenne.

A l'inverse, rares sont les hausses qui dépassent l'8. Signalons, tout de mêmé, Géophysique, Codetel, St-Louis Bouchon, Navigation Mixte, Euromarché avec des écarts de 1,5 % à 2 %. Sur le marché de l'or, le cours de l'or international a reculé de 352,40 à 346,25 dollars l'once au premier fixing dans la City. Le lingot a perdu 950 F, à 99 000 F, tandis que le napoléon metait l F à son actif, à 611 F. Forte baisse des mines d'or (8 % à 9 %), notamment St-Helena, Free State, Anglo-American, Randfontein.

## **NEW-YORK**

#### Résistant

De nouvelles ventes bénéficiaires se som produites, mardi, à Wall Street. Cette fois encore, elles om été assez bien absorbées et, comme la veille. l'indice Dow Jones des industrielles a encore grignoté quelques fractions, s'établissant en clôture à 1 204,61 (+ 1,66 point), son nivean le plus haut depuis six mois.

Le bilan de la séance a cependant été beaucoup plus contrasté, avec un nombre de baisses (880) légèrement supérieur à celui des hausses (706). D'autra part, 442 valeurs n'ont pas varié.

Antour du Big Board, les professionnels se félicitaisent de la résistance du marché, une résistance d'autant plus significative à leurs yeux que l'activité, encore très forte, a néan unoins sensiblement d'iminué: 127,95 millions de titres out changé de mains, contre 236,57 millions précédemment. - C'est la pause qui déleuse », disait un analyste en ajoutant : « Beaucoup d'argent a été dépensé ces derniers jours. Les achais faits par les investisseurs institutionnels sont désormais plus sélectifs. »

Pour une bonne part, la Bourse a été rassurée nes la renriès du marché obléestaire.

Pour une bonne part, la Bourse a été ras-pour une bonne part, la Bourse a été ras-surée par l'aisance avec liquelle le Tré-sor est parvenu à placer 6,5 milliards de dol-lars de « notes » à trois ans. Les taux d'inté-rêt ont légèrement fléchi. A propos du loyer de l'argent, le semiment était plutôt baissier et certains n'exclusient pas la possibilité de voir le Dow, très prochaimement, momer jusqu'à 1 300.

۱	VALEURS	Cours du 6 noût	Cours de 7 soit	Bacaria
	Alicon A.T.T. Rosing Chase Marshetten Breit Da Poet de Nemouse Enstrane Kodek Eccen Ford General Moters LS. See Links U.S. See Links Westerdighouse U.S. See Links Moters General Moters G	35 7/6 35 3/4 51 3/4 48 3/8 39 3/4 48 5/8 39 3/4 48 5/4 48 1/2 34 1/4 22 1/4 32 3/4 45 1/4 32 3/4 45 1/4 32 3/4 45 1/4 32 3/4 32 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4 3/4	7 80 k 36 5/4 51 5/4 51 5/4 51 5/4 52 5/4 53 5/4 53 5/4 53 5/4 53 5/4 54 5/4 55 5/4 56 5/4 57 5/4	Blazzy B.H.P. I Benédis Bonie Bras. G Carriso C.A.M.I Compar Contes Corres
				O.C.

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

RHONE-POULENC. - Le chiffre RHONE-POULENC. — Le chiffre d'affaires consolidé du groupe a atteint 26.2 milliards de france au premier semes-tre 1984, soit une progression de 27,2 % par rapport à la même période de l'exercice précèdent, indique la société, précisant que, à structure comparable, l'augmentation ressort à 19 % d'une amée à l'autre.

AUSSEDAT-REY. — Hors taxes et produits accessoires, le chiffre d'affaires canalé réalisé pendant le premier semestre. 1984 par cette entreprise s'est établi à 1,5 millard de francs, en progrès de 15 % sur la même période de l'exercice 1983.

BES. — Au cours du premier semestre 1984, le chiffre d'affaires (HT) consolidé du groupe a stteim 986,8 millions de france, un niveau - stable par reppart à calul de la

はんにたる げいひ いにをおき
(INSEE, lesse 100 : 29 dSc. 1903)
6 agét 7 solit
Valeurs françaises 108,4 107,1
Valeurs étrangères 91,6 86,5
C* DES AGENTS DE CHANGE
(Buse 100 : 31 dic. 1981)
6 acut 7 soft

Indice giniral ...... 162,7 160,9 COURS DU DOLLAR A TOKYO 7 août | 8 août 1 deiler (en yess) ...... 243,75 | 245,15

| Dame in quartriente colonnet, figurent tions en pourcentages, des cours de du jour per rapport à chex de la cours de du jour per rapport à chex de la cours de du jour per rapport à chex de la cours de du jour per rapport à chex de la cours de du jour per la chex de la cours de du jour per la chex de la cours de la cours

Dans le querières colonne, figurent les varie-tions en pourcentages, des cours de la séence du jour per rapport à ceux de la veille.

même période de 1983 -, indique la société, précisant que les revenus de BIS SA, société holding, ont régressé à 49 milions de francs, contre 51,2 millions su premier

KUWAIT ASIA BANK. - Cette basque arabe va cavrir son premier bureas au-tralien à Melbourne, a amoncé M. Rob Jolly, directeur du Trésor de l'Etat de Victoria. Première banque arabe a ouvrir une représentation dans ce pays, la Kuwait Asia Bank comméndera ses opérations dans les prochaînes semaines, a-t-il prácisé.

M. Jolly a déclaré que la décisio d'ouvrir de bareau sera « un tremplin par fait » pour la pénétration de l'Australie e de la misses du Broilinne and la Monte Asia Bank a 6té créée en mars 1981; et se actionnaires incluent notamment les princ

Le directeur du Tréser fédéral, M. Paul Kenting, a, pour sa purt, déclaré, la semaine dernière, qu'il espérait lancer des appels d'offres pour accorder de nouvelles licences à des banques étrangères au comant de ce mois. De sources gouvernementales, on indique qu'une décision au niveau fédéral sur l'ouverture de banques étrangères en Australie était attendue pour le mois de septembre prochain. — (APP.)

	ROO	RS	E	JE PA	R	S	Con	pt	an	t			7 A	O	JT
•	VALEURS	% da 1900a.	% de coupas	VALEURS	Cours peic,	Detpier sours	VALEURS	Cours pric.	Damer count	VALEURS	Course pric.	Densier COSTS	VALEURS	Cours pric.	Demier
	3 %	25 50 71 9250 110 50 81 83 90 83 82 101 83 101 87 109 85 112 15 112 45 138 10	2 557 2 582 0 058 1 868 0 725 6 770 10 003 2 396 7 767 15 240 9 207 2 630 8 301 2 538 1 346	Encuer-Minore European European European European European European European Fearn Verby B. V.) Finalises France (Chile. eau)	4500 31 80 3180 1111 80 23 80 130 50 245 210 1000 245 151 50 1150 1150 1151 1151 1151 1151 1	400 600 31 90 350 1182 105 c 102 103 10 265 20 241 210 20 1768 186 146 10 1150 48 114 720 199 93	Serv. Espip. Velk. Sisti Siconal Siconal Siconal Siconal Siconal Siconal Siph (Place Siph (Place Siph (Place Siph (Place Siph (Place Siph (Place Softe Softe Softe Social fisancial Softe Social fisancial Softe Social Social Social Social Social Social Social Spical S	32 32 32 555 476 130 195 191 481 481 80 50 505 214 80 50 505 214 80 50 505 213 92 505 213 92 93 94 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	311 32 102 288 495 134 425 127 80 425 197 481 90 50 77 585 118 322 140 251	SECOND A.S.PR.D. C.D.M.E. C. Epsigs, Sect. Daughis O.T.A. Guy Dagrasse Merin Immediair Mésalury, Véraire M.M.B. Om. Gest. Fin. Petri Betsna Petroligaz Poron S.C.S.P.M. Far Bast House S.C.S.P.M. Far Bast House		CHÉ 1780 517 222 308 1480 745 1505 146 253 280 406 406 1340 1340 1 01	Alast Calidona du Fin C.5.M. C.5.M. Cochery C. Stol. Seine Copstex Dunkop F.B.M. (13) La Mary Movatal SLE H. Pro8by Tubes Est Pro8by Tubes Est Prosbot N.V. Sati. Marilia Carv. S.K.F.Applic. mic.]	Pric. 138 26 4 50 39 60 116 514 10 70 68 10 1850 1 52 120 20 632 123 80 135 30	25 4 38 50 o
	CNG Sonz	102 75 102 75	1 345	From Paul Repard	771 361 696	790 361 700	Testus Asquitus Therm of Math	790 484 60 95 50		Sourc	515 1100	513	Total C.F.M.	47 266	

CIP LINES A	130	**	France (La)	719	720	Spin Bergnolds	[ 139	140	aug a	4 20	270	В
CNB Bous janv. 82 .			Frankal	194 10		Shari	251	251	Fer East Hotels	102		ľ
CHE Parities	102 75	1 345	Fromsoeries Bei	771	790	Taktinger	790	790	Softbut	214	212	K
CNB Suzz	102 75	1 345	From Paul Record	361	361	Testus Asquites	484 60	486	Source	515	513	1
CH Jack. B2	102 55	1 345	GAN	696	700	Theren at Made,	95 50	95 50	Zode:	1100	1090	þ
			Gournout	502	501	Tour Effet	348	350			•	•
			Gaz et Enex	1300	1300	Ufner S.M.D.	98 50	96				_
VALEURS	Cours	Dectries	Secty S.A	276	270	Ugimo	228	225		Sec.	Rechat	Г
AMPENDO	préc.	COURS	Generain	110	1	Ugine Grengenen	13 05	13 55 d	VALEURS	Estimates From Inc.	THE STATE OF	1
	1		Ger. Arm. Hold	25		Unibail	556	570		111-110-		_
A			Gerland (Ly)	441	465	Unidel	80	81				
Actions at	n cewi	pram	Gévelot	250 20	255	UAP	808	308	)	9	SICA	3
			Gr. Fin. Constr	212	4-27	Union Brasseries	75 50	66 70		_		•
Acies Parent	47 50	45 80	Gos Mout Corbeil	81 50	80	Union Habit	272	272				
LGF. (St Cant.)	390	205	Gds Moul. Paris	303	300	Lie, inno, France	268	288 50	Actions fearce	224 22		12
LEP.V	5400	5420	Groupe Victoire	780	790	Un, Inc. Crédie	320	320	Actions Investig,	262 45	250 55	L
or, Inc. Marine	72		G. Transp. Ind	182	181 50	Usinor	2 10	201	Actions effectives	338 92	323 65	l
(mag)	100	104	Hutchinson	216 50	225 20	UTA	239	238	Audieni	363 84	337 79	ħ
India Raudilea	140	141	Hydro-Energie	200		Vicat	245	240	AGE 5000	240 90	224 98	li.
Applic Hadran	310	304	Hydroc. St-Denie	42 20	1222	Viria	57 20	52	Aglino	378 84		l.
Vibral	28 10		Immindo S.A	220	225 189	Vuitton	535		A.G.F. beerloods	348 78		ı:
utois	513	517	introper	166		Waterman S.A	250	260		215 B1	206 02	i.
t. Ch. Loise	9 10	E 70a	Immebacous	341 520	343 520	Brass, du Nacco	146		ALTO	190 51		ľ
konstárt flev	44 10	4340	knoch Merselle	2211	2300	Brass Cuest-Mr.	29 20	22			17232	ľ
nio C. Honeco	87	90 50	immofice	425	430			,	Ambique Gastion	424	441 49	U
TOTAL OF THE PARTY	415		Industrialia Ca	880	916				ANL	217 95	208 08	Ü
angue Hypoth. Ess.		711	Invest. (Stri Care.)	945	948				Assoc St House	11646.98	11588 93	11
Barroy-Cuest	250 340	256	Jacob	13 80		Étran	geres		Associe	23679 48	23679 46	Ī
ALP. Intercontin		340	Lafitto-Bail	324	324	ł	_		Barro Intestina	228 70	275.81	J
	131 90		Laribert Friend	44	324	AEG			Bed Association	2183 07	2176 54	
énédictine	1680	1700	Lambes	126 90	126 80	Alzo	320 288		Capital Pics	1308 41	1308 41	
on Marchi	129 30	136	La Brosse-Duncert	110	109	Alcan Akan	240	270	Crisobia les W.L.			14
OCE	****	****	Like Bonokess	249 80	267 30	Algemeine Bank	1043	265 d		644 73	61549	H
max. Glac. Int	809	805	Locabai immah	512		Arr. Petrofina	545		Convenience	274 16	261 73	f
<b>2</b> ,	460	432	Loca-Expension	216	****	Ached	235	****	Carrier	929 31	996 72	1
aminode	240	240	octimocine	281	282	Alturere New	100		Creditor	368.37	351 67	
A 14.2	40-	44.5		441	6556	the second second 1 is	100	****				

•	America C				- 320	1 200	Bress, Cuest-Mr	29.2	22		1 ION 51	112.35	LEGGIS-TODIO	Į
	Acceptant Floy	44 10		immob. Merseille	. 2211	2300	Street, Street, and	, 20	4 44 ·	Ambiens Gestine	. 412.48	44149	Line Association	1
	Baio C. Monaco	87	90 50	immofice	. 425	430	1			AMI				4
-	Bacaroia	416	417	Industrialia Co	880	916	1						Liorpha	J
								_		Marce St-House	. 11646.98	11599 03	Liver particular	1
	Bauque Hypoth. Ez.	250	255	Invest. (Str Cont.)	. 945	948	I Etrar	ngère:	2	Associo	23679 48			1
_	Blazzy-Ouest	340	340	Jaeger	.J 13 80	13 45		Acres 4	•				Mondigle Investigation.	J
	B.N.P. Interpostis			Lafitto-Bail	324	374	1			Barro-Interior	288 70	275.81	Monetic	1
		131 90		Lambert Friend	1 4	327	1			Bed Assertion	2183 07	2176 54		٩
	Bénédictine	1680	1700				AEG	320	1				Main Citations	1
	Boo-Marcha	129 30	138	Lampes	. 126 90	126 80	Akzo	288	270	Capital Plus	1308 41	1308 41	Manufallois Sit	1
		100 40	100	La Brosse-Duncert .	110	109	Alcan Akan	240	265	Coherbie les W.L.L.	644 73	61549		٩
	Borie	****	****	Life Bonoibres	249 20		Algemoine Bank	1043	998				Natio-Nation	Į
	Brass, Glac. Inc.	800	205	CLES CUILDEN		7 <i>201 3</i> U			20/0	Convertinue	274 16	261 73	Neto-Exercis	1
	Call	460	432	Locabail Immob	. 512		Ara. Petrofite	545 235		Cornece	929 31	896 72		1
				Loca Expension	216		Arbed	235	1		34931		Natio-Inter.	1
	Cambodge	240	240	t certificación	281	282	Asturage Minte	100	ţ	Creditor	368.37	35167	Maio-Obligations	١
,	CAME	104	104	Locatel	334	331	Banco Central	116	113	Croice, increbil	374.45	357 47		1
	Campanon Bare.	152	154	LOCATED									NatioPlacomocts	4
				Lordex (Ny)	107	107	Banco Santandara	84 50		Dieiter	12162 21	12127 354	Natio Valent	ł
	Cague, Padeng	366	351	LOUNG	448 90	640	Bon Pop Espend	98	91	Course-France	307.35	293 41 4		1
	Carbone Lorraine	73 90	冷飯	Luchaire S.A.	278	280	B. Régl. Interpat.	27000	25100	Occupation	6591		Obdies	ı
	Carpaud S.A.	194	182	Machines Bull			Barlow Rand	71				864 35 e	Oblises	Į
					ļ 34	34 70	Blevoor	144	117	Door Clorid	163 90	175 56 e	D. T. D. W C	ł
	Coves Requalert	948	949	Macratina Unitalia	55.90	54	Different sterresson	124 32	116	Ocean Silection	114 28	109 104	Perilipus St Honord	4
	CEGFee	276	275	Magners S.A.	77		Bowater	32	33				Parities Exercise	ł
	CEM	34		Mantenes Part.	145	1242	British Personan	61	68	Sharek	224 80	214 42	Parites Gestion	1
			34 10			145	Br. Lambert			Esecit	B0714.46	50663 80		ł
	Comme. Stancy	910	910	Marocaine Cie	46		Calend Holdings	360 105	,				Parincine Republic	۱
	Contrast Bird	100 50	100	Micel Déployé	281		Caracian Pacific	340	1222	Epercourt Scor	6300 15	8284 45	Phone Placements	1
	Cacabeti	36	35	M.H.	96	B4 10 p	Co-ductiff	340	336 330	Estate Associations .	22972 97	22904.26		ı
- 1				We	ı ı	20100	COMPAND	310	330				Pers Inettin	ı
	C.F.F. Fernandas	240	240		1 '	*****	Commerciani	B13	1	Epargra Capital	3880 TO	3632 B)	Placement of terms	ì
	CFS.	715	566 p	Mors	299	258 30	Darr. and Kraft	750	730	Eserone-Croise	1376 29	1286 15		1
- 1	CGIR	118		Nedella S.A	185 10	185 10	De Beers (nort.)	80		Commo lecture.	406 59	388 t5	Province Investige	1
			****	Nevel Wasse	122	126	Dow Chemical	315	1 1111				Renders St. House	ı
i	CGV	120	119	Navid Otat del	38 80		Drustiner Bank		203 835	Exercise	827 06	598 63		í
- 1	Charatron M.J	410	410	MANUFACTOR				480	639 	Economicon Toma.	1071 59	1023 38	Sicur. Meblilian	ı
- 1	Chambourer (M.)	811	830 d	Nicolas	300	306	Fentmes d'Auj ,	80 30				10	Silicount terms	ı
				Mobel Screek	640	630	Fenousserver	235		Spargna Chile	172 37	165 61	Silver Mintel Print	ı
	Champax (Ny)	<b>99 90</b>	100 d	Nodet-Gousie	73	73	Gén. Beicone	306 482	286	Estronalisia	SC\$ 16	JID4 96 4		ı
	Chiro, Gde Passione .	87 i	87	OPS Parison	140 50	140 60	Geveent	755		Esegne-Value			Silection Fundam	ı
'	C.I. Maritime	431	430					121	*222		234 52	31941	Silect Val. Franc	ı
	Citoro (2)			Opening	125	126 50	Green		114	Crembing	1192 14	117976		ł
		132	130	Origny Deservice	105	106	Goodyeer	255	270	Extracic	8474 25	2002 00	Scor-Amountains	1
	Cleure	531	530	Palais Nouveauté	290	290	Grace and Co	463 50	430				SFLk. meter	ı
	Coleacies (Ly)	426		Paris France	88	89.40	Guil Of Canada	120	116	Euro-Croissonia	389 52	381 40		ı
			1933	Paris-Origina			Hartebaux	67 60	44	Europe Investige.	1038.96	981 87 a	Statement	ì
	Cogd	241			160	157	Honeywell Inc.	807	846				Sicar 5000	ı
	Consignes	168 80	172	Part, Fin. Gest, Inc	272	272				fotoriestic	639 72	610 71	Strainmen	ı
	Comp. Lyon-Marc.	215	214	Pethé-Cinéma	270	****	Hoogoviia	127	510	Forcinal	154 03	\$47.06		ı
. 1	Concords (Le)			Pathé Marconi	103		1. C. Industries	516	510	Fouce Greatie	275 30		Sing	į
1		290	285	Piles Wooder	100	100 00	let, Nic. Chest	325	378			269 99	Section	ı
	CM.P	†1 10i	10 <b>65</b> o			109 50	Johnspeakurg	1020	,	Force Investiga	407 96	200 46		Ĺ
	Come S.A. U.S.	44 30		Piper-Haidright	325	312	Kubota	13	12 %	Fr. Obi. tress.	250 22	373 08	Side	Ĺ
	Crédit (C.F.B.)	185	187	P. M.	85 10	95 10	Latoria						61-in	ı
				Porcher	185	180		244	228	Francis	234 25	223 63		1
	Créd. Géo. Incl	472	475	Proposit es Laig.	176		Manasarana	520		Facility	218.99	209 06	sie	ı
	Cr. Universal Clair	1500	526			76	Menta-Spencer	- 26	16.90				510	ı
	Crédital	122 20		Providence S.A	420	425 10	Middend Bank Pic	4	46	inciliator	427 62	408 23		i
				Publicis	1386	1408	Mineral Reserve.	Bi ao	76	faction	62701 20	82545 44	Softionant	ĺ
	Dentiley S.A	240	292 d	Reft. Street. R.	124 50		Hat, Nederlandso			Forti-Association			Scondenne	ĺ
-	Denty Act. d. p.	200	720	Research Indust	42 80	167 N		630	690		1051 17	1049 07	Metaline cororror	i
	De Dieprick	370	380	PARTICIPATION OF THE PARTICIPA		2222	Moranda	140	147 90	Procti-President	10296 15	10143.3	Sogner	ï
				Réviton	384	370 20	Clivetti	27	2425	Gertifica	\$5405.30	56267 13	Springer	i
	Degramoze	118 60	120	Ricoglar-Zim	126		Pakhoed Holding	1		Contract of the Contract of th			Solul investion	ĺ
: 1	Delalancia S.A	880 I	880 1	Rochefortnise S.A.	85		Pizzer Inc.	380	349.50	Gestion Associations	111 42	106 70		i
	O. L LP. H.					-		-==		Constant State 72	EAS OF	207.09	Tarbassis	i

349

	Company	1 106 BU	H 1/2	Lear Lat Good Mr. "	414
5	Comp. Lyon-Aless	215	214	Pethé-Cinéme	
	Concords (Le)		285	Pathé-Marconi	
c-	CALP.	t1 10	10850	Files Wooder	108
C-	Conta S.A. U.S	44 30		Piper-Haidrieck	325
50	Crédit (C.F.B.)	185	187	P.L.M	85 1
ia	Créd. Géo, Ind.		475	Porcher	
ė.	Cr. Universal Clas		526	Promptt et Lais. II.	76
-	Crédital	122 20		Providence S.A	420
	Dertiley S.A.	240	292	Publicis	1386
	Darty Act. d. p.		780	Reft. Street. R	
100	De Dienrick	370	380	Research Indust	
-				Réviton	384
-	Degramoni			Ricolder-Zam	125
et	Deislande S.A	860	880	Rochelortaise S.A	85
it.	Delcras Vieljaux		725	Rochette-Cesps	
25	Div. Ng. P.d.C (Li) .			Rosario (Fis.)	
-	Didot-Bottin	800	600	Rougier et Fils	
-	Dist. Indoction	484 10		Roceselot S.A	
	Diags. These Pade	150	160	Secer	
	Duo-Lemothe	150 BO	150	Section	
ᄩ	Estex Banc, Viete	1620	1540 c	SAFAA	150
	المساكسيا		1010	Sefe-Airen	234

int, Min, Chem
Johnmanhung
Kubota
Latonia
Mennetrenna
Mesca-Spaccar
Aliderd Book Pic,
Minscal-Ressoure,
Minscal-Ressoure,
Minscal-Ressoure,
Dist, Nederlander
Noranta
Chiveti
Pakhoed Holding
Picor Inc.
Phopsia Assausino, \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* 360 9 70 550 37 200 50 187 50 420 79 20 225 408 166 17 85 680 333 88 Safto-Alcana
Saft Dovel
Saurier Dovel
Saino-Righnell
Soften Au Middi
Soften Au Middi
Soften Soften
Soften Soften
Soften Lobbins
Soften Lobbins 1010 2455 448 246 478 192 769 128 246 1006 310 1010 2400 449 243 479 50 200 760 130 250 Economica Carolina
Economica Carolina
Electro-Finance
El-Antarque
EL-M. Lablance
Existi-Streages
Etheologie
Epurgue (El
Epurgue (El
Epurgue (El

	(Sangle	.1 22480	214 42			200
	Specie	B0714 46		Parbes Goston		
Ė	Former See			Patricipo Retrata		
	Edition Associations			Phonix Placements		232 39
9	Spargra-Capital			Firm Institut,		
i	Esercise Croice			Placement orthogen.	5867638	58578 58
-	Epurpo-ladore	406 59		Province investigs	266 17	254 10
	Ebadine pen.			Francisco, St. Phonesis .	11355 65	11289 15
5	FORTON LOTE FROM	4001.00		Sicar. Neblin	392 23	374 44
			1023 38	Silicount female	11465 87	11367 86
í	Spargra-Chilg.			Cities State Pile	309 32	301 78
	Epargos-Unio			Sifection Renders		162 37
	Epagne-Value			Silect. Vol. Franc	192.24	123 62
j	Eperating			Sour-Association	1125 78	1124 54
•	Extracic			S.F.L.k. ade.		419 23
	Euro-Croiseannia	389 52	381 40	San in case of		446 39
	Europe Investige			Sicay 5000	215 3	205 59
•	factor leaster	539 72	610 71	Sivelence	349 3	223 54
•	Forcinal	154 03	147 06	Shee	307 97	294
	France-Geometre	276 30	269 99	See	199 49	190 89
	Forms Investor	407 86	369 46	Site		110 76
35	Fe. Chi. (tenne)		373 08	61-Est	865 23	902 37
•	Francis	234 25	223 63	sie	75320	
80	Facidor	218.99	209 96	530		718 72
	Inchesor	427 62		Solitonen		931 20
	Fraction	62701 20			438 70	409 25
	Fracti Association	1051 17	1049 07	Sogepargue	343.30	27 73
25	Facti Propiete	10296 15	10143	Sogner	13123	753 63
200	Gestilien	\$\$405.30		Sogietar	1057 77	1019 25
<b>9</b> 5	Gestion Associations	111 42	106 70	Solul investor.	288.55	384.59
	Section Mobiles	542 15	617 57	Technolic	1059 84	1011 78
	Gast Renderset	462.08	441 13	UAP. Imegina	346 05	330 36
	Gest. Sel. Frames	377 54	360 46	Uni Associations	11025	110 25 (
	Harameter (1965	1220 (3	1184 71 0	Unitames	257 87	248 184
-	Character	868 12		Uniforciar	807 90	656 674
10	INSL	374 17	357 20	U <del>si Granda</del>	705E 54	1035 77 4
	Indo-Suz Valenza	606 42	578 92	Unigestion	634 07	605 32
	Ind. tencains	12804 13	12356 99	Unida	1075 10	1025 35
	beening	P496 70		Uni Régions	1536 61	1466 93 4
	Interestical France	289 FF	, 276 72	( <del>(1)   (1) </del>	1703 34	1647 33 4
	intervalency locket	351 93	374 16	Union	139 82	139 62 4
	invest pet			Univers-Obligations	1029 66	594 84 4
	inest Obligators		12185 52	Valorate	345 22	344 98
<b>50</b> 1	brest Photosette	762 98	728 38	Valory	1177 61	1175 43
~	innet. Stritonosi ,	637 😢	HOE 50	Valuati	12/202 221	27155 08
	d : Prix pré	oldent				

	Danier %
	cours +-
268 80	384 - 5 45 - 7 56 - 18 92 - 5 24 7 430 - 5 25 258 30 - 9 04 446 - 5 70 - 6 58 1422 40 - 6 31 1422 40 - 6 31 1422 40 - 6 31 1423 - 6 48 3577 - 3 74 358 - 3 33 3191 - 5 23
CHÉ LIBRE DI	DE L'OR
ET DEVISES COURS	
98750 99950 100t) 610 100t) 410 11 580 11 580 11 573 722 182 4200 183 1350 18 3890 18 587	50 95000 10 611 10 80 582 23 589 22 724 00 4210 10 2090 50
20 1 1 1 2 8 3 1 1 0 1 4 4 3 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	78 50 74 50 255 74 50 255 74 50 255 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 7

+ 043 + 034 - 021	COTE DES	CHAI	<b>VGES</b>		S BILLETS ICHETS	MARCHÉ LIBI	RE DE	L'OR
- 209 - 016	MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 7/8	Achet	. Vecto	MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 7/8
- 021 - 279 - 328 - 081 - 220 - 173 - 187 - 187 - 096 - 096 - 096 - 096 - 096 - 096 - 096	Eints-Usin (\$ 1) ECU Allemagne (100 DM) Belgique (100 PM) Belgique (100 PM) Peys Bas (100 RL) Comemark (100 pct) Horvigo (100 RL) Grando-Bostagne (£ 1) Gelce (100 desclarate) Italie (1 000 fires) Suisse (100 Pc) Suisse (100 pc) Suisse (100 pc) Farpagne (100 pc) Comeda (\$ 00 pc) Comeda (\$ 00 pc) Lancon (\$ 00 pc)	8 797 6 873 305 960 271 900 94 180 106 670 11 675 7 725 4 991 365 450 43 720 5 412 5 880 6 737 3 654	8 973 6 977 308 850 27 1 850 84 040 106 700 11 709 7 702 5 003 364 106 300 43 660 5 430 6 846 3 564	252 14 800 280 79 102 11 160 6 600 4 715 381 101 42 800 5 320 5 600 6 580 3 510	372 108	Or fin fisite en bernel	99750 99950 610 410 580 573 722 4200 2110 1350 3890 587	99400 99000 611 582 589 724 4210 2090



## UN JOUR

#### DOSSIER

2. LES DIFFICULTÉS DE LA PRESSE QUOTIDIENNE PARISIENNE : « Les Ournaux & populaires > se sont effor-

#### ÉTRANGER

- 3. PROCHE-ORIENT
- 3. AFRIQUE ZIMBABWE : la premier congrès de la
- ZANU depuis l'indépendance
- 4. EBROPE
- Au Nicaragua, M. Daniel Ortega annonce un assoc d'urgence. DIPLOMATE

#### **POLITIQUE**

#### LES JEUX **OLYMPIQUES**

- 8. SPORTS ÉQUESTRES : jumping par
- TENNIS : fausse entrée pour vrais

#### SOCIÉTÉ

- 10. PLACE AUX ENFANTS : Michael Jackson plutôt aus Dorothés Une enquête sur la sexualité péri
- Quatro Besques esceanois devent it
- cour d'appel de Pau. 17. RELIGION : pour la première fois, un évêque d'un pays de l'Est présidera la Fédération luthérienne mondiale.

#### LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- 11. PORTRAITS: Sophie Calle et Cindy 12, UNE SELECTION.
- 12-13. PROGRAMMES DES EXPOSI-
- E A ILUHENG miroir en ablime des vieux sontièges.

  13. EXPOSITION : hommage à John Cra-

#### ÉCONOMIE

- AGRICULTURE.
- ÉTRANGER. SOCIAL 20. CONJONCTURE.
- RADIO-TÉLÉVISION (16) ÉTÉ (18) :

#### - Une histoire d'amour », par Konk. INFORMATIONS SERVICES > (18):

Météorologie; Mots croisés; « Journal officiel ». Annonces classées (19): spectacles (14 à 16); Marchés financiers (21) mciers (21).

#### Au Cambodge **POUR 10 DOLLARS VOTRE COMBATTANT**

A chacun son combattant... et pour 10 dollars par mois. C'est la campagne que vient de lancer le Front de libération du peuple khmer de l'ancien premier minis-tre, M. Son Sann, l'une des composantes du gouvernement de coalition du Kampuchéa démocratique opposé su régime pro-Dans son bulletin mensuel d'acût, le FNLPK s'adresse à ses lecteurs non cambodgiens : « Aimeriez-vous parrainer un combattant du FNLPK ?... C'est facile et c'est agréable... Tout ce que vous aurez à faire est de ver-ser 10 dollars par mois. »

Le bulletin affirme que cette modeste contribution à la « libéagresseurs vietnamiens à la solde des Soviétiques » permet-« méritant et nécessiteux ». Et pour 10 dollars, l'intendance du FNLPK s'engage, auprès des fuprotégé deux uniformes, deux ieux de sous-vêtements, un drap de plastic, une paire de chaussures, deux paires de chaussettes, un hamac en nylon et un vâtement en coton tous usages. Le parrain recevra, dans les plus brefs délais, une lettre de remerciement et une photo du combattant avec son nouveau paque-

Le FNLPK ne précise pas la date limite de cette campagne, mais rappelle que ses forces rasde combattants.

#### ROMPANT UNE ACCALMIE D'UN MOIS

#### DANS LE MONDE L'aviation irakienne attaque un super-pétrolier près de l'île de Kharg

dans le goife de Suez et en mer Rouge semble avoir relancé dangeressement la tension su Proche-Oriest. Romoast une accalmie qui aura duré près d'un mois, Paviation irakiesme a attaqué le nutril 7 août au mis-sile un super-pétroller libérien, le Friendship-L, sile un super-pétroller libérien, le Friendship I., chargé de brut iranien su sud du terminal pétroller de

Tout semble indiquer, d'autre M. Esmat Abbdelmeguid attendu en part, que, pour Bagdad, il n'existe fin de matinée à Pavis, venant de ne que c'est bien Téhéran qui est à l'origine des mines semées dans le golfe de Suez et en mer Rouge. Comme les Egyptiens et les Américains, les Irakiens sont, en effet, persuade que la petite guerre livrée aux navres en mer Rouge n'est qu'un prolongement du conflit qui les oppose maintenant depuis près de quatre ans à l'Iran.

Un commentaire de la radio iramenne en langue arabe se félicitant des explosions de ces dernières semaines en mer Rouge semble d'ailleurs avoir confirmé la responsabilité de Téhéran. La radio iranienne a rendu hommage au Dhihad islamique, organisation chiite, soutenue par l'Iran et la Syrie, qui avait annoncé la semaine dernière à Londres que ses militants avaient nouillé 190 mines en mer Rouge. « Cette action, a affirmé le commentateur iranien, ajoute à la série d'échecs essuyés par les puissances arrogantes dans notre région islamique, depuis le coup porté par le Dji-had islamique à Beyrouth » — résérence aux attaques suicides contre les quartiers généraux français et américain à Beyrouth, le 23 octobre

Mardi, cependant, le premier ministre iranien démentait tout lien entre Téhéran et le Diihad islamique, affirmant que l'Iran n'était aucunement impliqué dans l'affaire des mines de la mer Rouge. Il révélait à ce propos que deux bateaux iraniens avaient été perquisitionnés lors de leur passage dans le canal de Suez et a dénoncé « cette violation du droit international aussi importante que le minage des eaux du canal . La radio officielle, en langue farsi, emboîtait le pas au promier ministre en affirmant que toute cette affaire n'était qu'un « complot anti-irunien » visant « à donner un prétexte au renforcement de la présence militaire américaine dans la mer Rouge, a empêché les navires iraniens, sous prétexte de sécurité, d'emprunter le canal de Suez, à intensifier la répression envers les révolutionnaires musulmans égyp-tiens et à discréditer le régime ira-

Cette accusation a été reprise à Cette accusation a été reprise à Damas par l'organe du parti au pouvoir en Syrie, Al Baas, qui a accusé les Etats-Unis « d'être à l'origine des explosions en mer Rouge» et d'avoir donné l'ordre à Israël de les perpétrer « afin d'ébranler la sécurité arabe», « L'appel lancé par le régime égyptlen aux forces occiden-tales pour intervenir sous prétexte de déminage prouve que le jeu des impérialistes est en train de se déve-

lopper », a conclu le journal syrien. Officiellement, les Etats-Unis n'ont pas mis nommément en cause l'Iran, se contentant de déplorer les louanges faites à Téhéran d'actions terroristes effectuées au hasard et qui dépassent les bornes d'un comportement civilisé». La Maison-Blanche s'est, par ailleurs, félicitée des consultations en cours entre l'Egypte d'une part et la Grande-Bretagne et la France d'autre part sur la situation dans la mer Rouge.

#### M. Abdelmeguid recu per M. Mitterrand

Le président Mitterrand, qui a reçu mardi le président de la Répu-blique de Djibouti, M. Hasan Gouled Aptidon, directement concerné par l'insécurité qui pèse sur la naviextion internationale en mer Rouge, devait s'entretenir, ce mer-credi après-midi, avec le ministre égyptien des affaires étrangères,

été détruite, dans la nuit du 7 au

8 août, à Ajaccio, par une charge explosive. L'explosion n'a pas fait de

victime. L'attentat n'a pas été reven-

• Un responsable sahraoui de passage en France. - Le « ministre sahraoui des affaires étrangères », M. Ibrahim Hakim, a accusé le M. Hakim en évoquant la mise en garde adressée par le Maroc à la Mauritanie le 20 juillet. · Attentat en Corse. -- La voiture de fonction du directeur des renseignements généraux en Corse a

## Pile de Kharz, sans toutefois Pende

ment. Le dernier navire touché dans le golfe était le pétroller infiannique British Renow, légèrement endoumne par deux minsiles le 10 juillet dernier dans le centre du Golfe. Le gouvernement britanni-que avait alors accusé l'Irsu d'être responsable de

fin de matinée à Paris, venant de Belgrade, où il accompagnait le pré-sident Hosni Moubarak en visite officielle en Yougoslavie. Cet entre-tien pourrait offrir an chef de la diplomatie égyptienne l'occasion de solliciter l'aide de la France en prévision d'une éventuelle opération de déminage de cette importante voie maritime. La France, dont trois dragueurs de mines se trouvent actuel-

pourraient également s'associer à une opération de ce genre. A la demande de l'Egypte, le gouvernement américain a déjà envoyé dans la mer Rouge des hélicoptères de déminage et un navire de soutien pour détecter la présence éventuelle de mines. Un porte parole da Pentane a indiqué, mardi, que quatre hélicoptères américains RH-53-D Sea Stallion, munis de systèmes permettant de détruire les mines acous-

lement dans la région de Djibouti, a indiqué qu'elle était disposée à venir

lui demanderait. Londres et Rome

fundi soir de la base de Norfolk, en Virginie, pour la Méditerranée. Les hélicoptères, embarqués dans deux avions de transport C-5, seront opérationnels dans sept à dix jours.

La compagnic française Total, qui possède des installations de forage et de production dans le golfe de Suez, non loin de la zone dangereuse, ne dramatise cependant pas la situation. Selon elle, les « mines » posées ne serainet en réalité que des objectifs légers, fixés pour la plupart à même le sous-sol, et « suscepi en aide à tout gouvernement qui le d'endonunager très légèrem navires passant à proximité». Les explosions provoqueraient - un peu de casse - à l'intérieur des bateaux, sans toutefois toucher gravement les centres vitaux . comme un camion rempli de porcelaine, qui, sans pneus, passerait sur une rue mai pavée », explique-t-on. La compa-gnie, qui, comme toutes les sociétés opérant dans la zone, reste «très attentive », n'estime pes que ces incidents paissent récllement pertur-ber les activités ou le trafic du golfe de Suez. - (AFP-Reuter-AP.)

#### -Sur le vif -

#### Pouce!

Avant, je me trimbelais en Solex, un vieux, un 5 000 jaune, pour les spécialistes, un pau oussif, mais ça suffissit pour m'emmener su collège où je treque depuis qu'un décret en avait rendu le port obligatoire : une ancien casque de montagne pessé par un copein en 70 pour les manifs. Je l'avais gardé : souvenirs, souvenirs ! Pour le pluie, j'avais un ciré jaune, clessique, un de marin acheté à Dieppe : on me voyait de loin, pas basoin de catadioptre...

Et puis, un jour, ca a com-mencé : on m'a pris mon phere. Je l'ai remplacé par un gros blanc de mob'. Ça faisait comme une « deuche » avec des lights de Rolls, parole ! Ça s continué : deux fois, on m'a crevé les pneus au garage à vélos du collège, avec une siguille, m'a expliqué le réparateur. Un élève, sûr, je de-vais le gêner — pas d'oravate, d'costume, d'auto, gentil, p'tet un pau trop....

Maintenant je travaille dans la anlieue perisienne : j'habita tout près du boulot. Mais, parfois, pour aller fouiner, j'descend à la gers, direction Paris, D'abord, on a été le capuchon du réservoir, ensuite le chapeau du moteur. les pneus, bien sûr, ça fait toujours marrer ; pois des saletés dens l'mélange, dans le garage

de l'immeuble. Le Solex est mort, mon père aussi : j'ai récupéré son vélo, un chouette où je suis tout droit avec un siègebébé pour transporter mon file mon père, c'était ses p'tits enfants. J'croyais être peinard : pas d'moteur, pas d'ennuis. En ben, à la tienne !

Les pneus, toujours, dans le garage à vélos de mon immeuble, à la gare, lè c'est plus gênant, pas de pompe à ma disposition : bêtement, je me l'étais fait voier à mon ancien collège. Un jour où mon Solex était en penne, j'avais pris le vélo de ma femme, j'avais laissé la pompe, Pruit ! Envolée la pompe. Depuis, la pompe reste à la maison. (...)

Ce soir, je reviens de Paris, je détache mon antivol, je vais pour le raccrocher autour de la si comme d'habitude. Merde ! On m'a piqué ma salle ! Je suis revanu en danseuse : 3 kilomètres. Des jounes m'ont applaudi : « Allez Fignon I », ils ont crié. Demain, je vais faire un transfert : piquer la selle à ma femme elle peut pas l'savoir, elle est en Auvergne! - J'espère que la graffe prendra...

Après, Sais pas : je crois que je vsis marcher. On dit qu'c'est bon pour la santé.

> DANIEL RAICHVARG. (Livry-Gargan)

#### Le projet de référendum

#### LE DÉBAT CONTINUE **AU SÉNAT**

tiques et magnétiques, étaient partis

Mercredi matin 8 août, au Sénat, la discussion du projet de loi constitationnelle, portant révision de l'arti-cle 11 de la Constitution, reprend avec l'intervention de M. Stéphane rel (Rassemblement démocratique, Charente-Maritime). Tout en estiment qu'il n'est pas question d'oublier les « priorités » des Fran-çais, il insiste sur la nécessité d'être vigilant pour les libertés publiques, « d'autant que, dit-il, l'extrême droite ne manquera pas d'exploiter certains thèmes ». Il observe que, si comme le dit M. Pasqua, ce n'est pas aux professeurs de droit de faire la loi, il n'appartient, en revanche, pas au Sénat de « ne pas la faire ». comme il s'y apprête en votant le question préalable.

Pour M. Daniel Hoeffel, (Union centriste, Bes-Rhin), une modifica-tion de l'article 11 - n'apportera pas de garanties supplémentaires aux libertés - à celles inscrites dans la entaires oux Constitution, les règles de droit public et la jurisprudence administra-tive et judiciaire. L'ancien ministre affirme que « tout élargissement entrainerait une rupture de l'équilibre des pouvoirs entre l'exécutif et le législatif, garants des libertés publi-Après M. Max Lejeune (Gauche

démocratique, Somme), qui voit un pas vers « le régime monarchiste », dans le fait que M. Mitterrand ait parlé de référendum, sans que le gouvernement en ait pris l'initiative, et que le retrait du projet de loi Sa-vary se soit effectué sans decision du conseil des ministres, M. Jocelyn de Rohan (RPR, Morbihan) déclare : «L'extension des pouvoirs de la puissance publique dans l'économie comme dans les médias, n'autorise pas le gouvernement à se faire maintenant le paladin de la défense des libertés. » Selon lui, le gouverne-ment pout toujours « banalizer l'usage du référendum », ce qui im-porte, c'est qu'il recherche le consensus populaire. Et il affirme qu'il ne sera « pas plus difficile » aux successeurs de la gauche « d'abroger leurs lois qu'il ne l'a été raiers de les faire voter -Restera, conclut-il, « de ces lois abrogées que le mal qu'elles auront

(Lire nos autres informations pages S et 6.)

• Un journal pour apprendre l'anglais. – La Société maubeu-geoise d'édition et Cie lance VOca-ble, destiné au développement et à ciles. Une lecture régulière devrait permettre une acquisition de vingt-cinq mots par numéro. Cé bimensuel d'un nouveau genre s'adresse plus particulièrement aux cadres, aux professeurs et aux étudiants. Le premier numéro paraîtra le 13 septembre 1984 et sera tiré à 100 000 exemplaires. Adresse provisoire: Mediane-Bayard presse, 41, rue François-Is, 75008 Paris. Prix:

#### LES EXPORTATIONS TECHNOLOGIQUES VERS LES PAYS DE L'EST

## Les pressions américaines sur leurs alliés

portent leurs fruits

cer à répondre à l'appel d'offres lancé par la Bulgarie pour son équipement en centraux téléphoniques électroniques. Les groupes britanniques avalent fait de même il y a deux serbaines.

Ces retraits des firmes occidentales s'inscrivent dans le cadre des décisions prises début juillet au COCOM, le Comité de coordination pour le contrôle multilatéral des exportations vers les pays de l'Est (le Monde du 18 juillet). Ce contrat algare constituait un test. Il s'agissait de savoir, en particulier, si les Eusts-Unis arriversient, comme ils s'y étaient engagés, à faire respecter les décisions du COCOM par les pays occidentaux qui, comme la Suède, n'en sont pas membres (1). A défaut, en effet, des « fuites » de produits stratégiques sont possibles, et les positions du COCOM se vident de leur sens ; un boycottage ne fonctionne que s'il y a front com-

Le cas bulgare démontre-t-il que les Occidentaux ont, après de multiples controverses, adopté une posi-tion unanime et vont la respecter? On peut le penser. Jusqu'ici, en Europe, les considérations commerciales l'emportaient sur les considérations «stratégiques»; auxquelles tensient tant les Américains. De nombreux pays mettaient en doute l'efficacité d'un boycottage technologique envers l'URSS. Mais les positions semblent avoir changé.

La France y a joué sans deute un grand rôle. Très réticent autrefois, Paris avait abordé les négociations du COCOM cette année avec une philosophie nouvelle d' « entrisme ». Il fallait, au cours des réunions; Il fallait, an cours des rénnions; adapter les listes des produits interdits à l'exportation, définies en 1982, en fonction des progrès technologiques. Pour les Américains, c'est-à-dire pour le Pennagone, qui mèse la politique de Washington à ce sujet, il failait rallonger ces listes et y inscrire des articles-nouveaux d'informatique, de télécommunica-

#### .23 TONNES **DE POISSONS MORTS** DANS LA VIENNE

Empoisonnés par les produits toxiques que la papeterie de Saillat-sur-Vienne (Haute-Vienne) a déversés, des milliers de poissons sont morts dans la Vienne. Plus de 23 tonnes de poissons out été retirées de la rivière à Chabanais (Charente); et l'on craint que la pollution ne ravage l'aval durant encore quel-Selon la direction de l'usine, ce

déversement - des lignates de sodium – • effectué chaque année à 'époque des vacances, est normal ». Le niveau de la Vienne étant excep-tionnellement bas en raison de la sécheresse, le nettoyage des cuves de décentation de la papeterie sursit di être fait avec davantage de pré-

Le sembro du « Monde » daté 8 soût 1984 a été tiré à 424 186 exemplaires

ABCD

Le groupe suédois Ericason vient tion, de robotique. La France aurait pa bloquer la négociation, puisque toute nouvelle liste doit être adoptée à l'unanimité, mais elle a préféré « jouer le jeu » en souten l'« adaptation » aux technologies devait jouer dans les deux sens. « On devait interdire des produits nou-veaux, mais, en même temps, libéter des produits de tei

anciennes », dit-on au Quai d'Orsay. Pendant plusieurs semaines, le débet entre Américains et Français a porté sur cette question. Les Etats-Unis jugeaient qu'il fallait maintenir l'embargo sur chaque technologie, jusqu'à ce que l'URSS ait rénasi à la elopper. La France militait pour un « contrôle du retard des pays de l'En s, qui consiste à accepter de libérer un produit dès lors que sa technologie est dépassée. Par exem-ple, la France voulait libérer les micro-ordinateurs 8 bits (que l'on trouve partout dans le commerce), tout en maintenant l'embargo sur les 16 et 32 bits.

#### Démissions

Selon le Quai d'Orsay, les Européens se sont ralliés - avec diffi-culté - à la thèse française, et les Américains ont cédé. Peut-être parce que M. Reagan voulait éviter, à quelques mois des élections, qu'un à quelques mois des élections, qu'un échec des négociations ne fasse resurgir les critiques contre ses faucons, accusée d'intransigeance maladroite envers les alliés. La démission de certains responsables américains du COCOM montre que le débat est vif aux États-Unis sur ce point.

Finalement, le France s accepté d'inscrire des produits nouveaux : certains robots avancés, les logiciels informatiques de base (non d'application), les kinceurs de satellites. En revanche, ont été libérés certaines machines-outils à commande numérique, des ordinateurs (sur quinze machines de Bull, par exemple, deux seutement étaient exportables et neuf le sont désormais) et les micro-ordinateurs 8 hits. En matière inter-oronaiseurs 5 ous. En manere de centraux téléphoniques électroni-ques temporels, « qui étalent tous sous embargo », rappello-t-on au Quai, seront libérés « en 1988, les matériels qui sont en service aujourd'hui » (c'est à dire la tech-nologie actuelle). C'est pourquoi la France, qui propose des centraux actuels MT-20 en Bulgarie, ne retire pas son offre. Le Quai d'Orsay estime donc que le compromis du début juillet marque un « assouplissement relatif » des règles du COCOM.

Il n'empêche que cet organisme, qui était tombé en désuétude il y a quelques années et dont les règles étaient souvent tournées par les pays européens, et notamment par la France, trouve là une nouvelle légitimité qui ne peut déplaire aux États-Unis. Certains n'y manqueront pes d'y voir une nouvelle marque de l' atlantisation » de la diplomatie

(1) Sont membres du COCOM tous les pays de l'alliance atlantique (sauf l'Islande) et le Japon.

#### LEGER REPLI DU DOLLAR

qui l'avait porté la veille à un record historique à Paris (8,9730 F en séauce officielle), le dollar était en léger repli marcrell 8 noût sur les places enrepérantes. Cette détente, plus ou moiss marquite selon les marchés, est attri-buée au recul — modéré — des taux d'autret aux Etats-Unis, où le loyer de Pargent intertempusire avait régressé de 11 13/16 % à 11 11/16 %, sourd soir. Parallèlement, à l'occasion de l'adjustication de bons du Trésor à trois ans, qui s'est effectute ce jour-là à lau-teur de 6,5 milliards de dollars — deux ment de 5,5 et de 4,75 milliards de doilors à dix et treute une, sont prévues d'ici à la fin de la semaint, — le taux de e an en me ce si semante, — se tant de rendement moyen de ces effets a été rament à 12,46 %, contre 12,54 % lors de la déraitre adjudication de cette nature, le 15 met deraier.

A Puris, le billet vert qui, d'après certaines sources aurait efficuré les 9 F in veille au soir à New York, était retousée à 8,95 F en fin de matinée. retunhé à 8,95 F en un un momme. Plus forme à Francfort, in device amé-ricaine grimpait jusqu'à 2,9260 DM à un moment, avant de redescendre par la avant de redescendre par la an incoment, avant de recesceme par la suite à 2,9190 DM (contre 2,9170/30 DM la velle). A Zurich, cà le même mouvement était observé sur la mouncie sméricaine, l'or se négocialt à un cours de 341/344 dollars l'once (contre 342 dollars su second « fixing » in veille à Lombres).

#### L'ECU BIENTOT COTE A BRUXELLES

L'Unité monétaire européenne (ECU), qui doit son nom à l'abréviation anglaise European Currency Unit, sera prochainement cotée à la Bourse de Bruxelles. Le comité de la cote de la Bourse de Bruxelles a donné son accord de principe à cette opération, mais n'a pas fixé la date de la première cotation, des détails techniques restant à régler. Elle devrait intervenir au mois de sep-tembre, estime-t-on à la Banque nationale de Belgique.

La cotation de l'ECU permettra une plus grande transparence des cours pour les opérateurs, pense-t-on dans les milieux financiers belges. Elle répond au développement du marché privé de l'ECU, qui comaît une ampleur grandissante. La Bourse de Paris est actuellement la seule place financière européenne à coter l'ECU depuis le 4 juin dernier. Il valait 6,88 F environ le 7 août. Le marché privé de l'ECU à court terme dans la CEE atteindrait 10 milliards d'ECU, selon une note récente de la Commission euro-péenne. Le volume des émissions obligataires à long terme s'élève, selon cette note, à 3,3 milliards d'ECU, ce qui en fait la troisième monnaie d'emprunt, derrière le dol-lar et le deutschemark sur les euromarchés en 1983. ~ (AFP).

1 X

Æ;



